# La coalition gouvernementale menacée en RFA

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

«Le Monde

des livres»

Pages 23 à 29

- Le testament de Marc Bernard
- Drieu et Valéry

# Panama: la poudrière...

Alors que les félicitations adressées par les principaux dirigeants de l'Internationale socialiste au démocrate-chrétien Napoleon Duarte pour sa victoire du 6 mai apportent une fra-gile lueur d'espoir au Salvador ensanglanté, un nouveau « front d'inquiétude » vient d'apparaître dans l'istème centraméricain ; à Panama, deveau une pondrière en raison de l'incertitude persistant sur le résultat du scrutin présidentiel du même 6 mai.

Les circonstances expliquent en partie que le grand espoir d'un prochain rétablissement dans ce pays de la démocratie, après seize aus de régime militaire, soit aujourd'hui sérieusement douché : qui aurait imaginé qu'il n'y aurait que 1 713 voix (sur 650 000 inscrits!) pour séparer, au moment de l'avant-dernier décompte officiel, le candidat populiste sontenu par le régime militaire, M. Nicolas Barletta, de son adversaire, le candillo conservateur. M. Arnalfo Arias? Mais certains hommes ont autsi leur part de responsabilité dans le gâchis

Les citoyens eux-mêmes ont manifesté un civisme exemplaire en se rendant aux urnes massivement et dans un ordre parfait. Le dérapage enregistré dans les heures qui out suivi n'en est que plus navrant.

Sees doute faut-il, d'abord, incriminer la passion des mili-tants des deux principales coalitants des deux principales coali-tions en présence, l'Union natio-nale démocratique et l'Union nationale d'apposition. Les amis de M. Arias (de l'UNO) out, semble-t-ll, multiplé de façon extravagante les demandes d'invalidation de procès-verbanx des bureaux de vote. Les quatrevingt-trois printemps de ce vieux cheval de retour ne sont pas, il est vrai, son seul motif d'impal'Etat depuis 1940, il a trois fols été chassé du pouvoir par un coup d'Etat militaire; on concoit donc que la neutralité proclamée pour ce scrutin par la force de défense (ex-garde nationale) l'ait laissé sceptique et qu'il sit pa donner carte blanche à ses partisans pour qu'ils aident le destin!

Les sympathisants de M. Barlette n'out pas été mieux inspirés lorsqu'ils ont, le 7 mai, exercé une pression sur la junte électorale. L'affaire s'est soldée par une fusillade bien dans le ton de la région qui a fait un mort et quarante blessés.

La force de défense, elle, a laissé les incidents s'amplifier; son « patron », l'homme fort du pays, le général Noriega, n'a certes pas convaince lorsqu'il a justifié cette passivité par un souci de neutralité...

Enfin les juges du contentieux électoral ont été totalement inférieurs à leur tâche, en s'empêtrant en première instance dans des décomptes tout de même assez peu sorciers, puis en pro-clamant élu M. Barietta, avant d'amoncer, quelques beures plus tard, que le pays n'avait « tou-jours pas de président » quatre-vingt-six cas de contestation restant à examiner!

Au risque de désordres intérieurs graves que comporte cette situation s'ajoute, en théorie, l'hypothèse d'une memce extérieure : par un amendement (dit « de Concini ») aux traités Carter- Torrijos de 1977 sur la voie d'esu interocéanique, le Congrès américain a recomu, de façon unilatérale, le droit pour Washington, d'intervenir à Panama « en cas de troubles mettant en péril la sécurité du canal et les installations militaires américaines dans la zone ». En fait, ni M. Barletta ni M. Arias ue sont hostiles aux Etats-Unis. Mais à trop tourner avec une torche autour d'un baril

# Escalade militaire dans le Golfe

Les capitales occidentales appellent à la cessation des hostilités et réaffirment leur attachement à la libre circulation maritime



Les capitales occidentales out exprimé leur inquiétude mercredi 16 mai, après l'attaque – attribuée par les Etats-Unis à l'Iran – d'un pétrolier au large de l'Arabie Sacudite. Washington, Londres Paris ont appelé à la cessation des hostilités et réaffirmé leur attachement à la libre saviga-tion dans le Golfe. Les ministres des affaires étrangères du Conseil de coopération du Golfe devaient d'autre part se réunir jendi 17 mai.

La nouvelle escalade militaire dans le Golfe était prévisible. Depuis près de deux ans déjà, les dirigeants de Téhéran avaient averti les États pétroliers qui aident financièrement et militairement l'Irak qu'ils feraient répres l'Irakeurité qu'ils feraient régner l'insécurité dans toute la région si l'une des routes pétrolières du Golfe (c'est-à-dire celle qui permet à Téhéran

d'exporter son brut) cessait d'être

L'Iran ne pouvait rester sans réagir devant les attaques de l'aviation irakienne qui, depuis fin avril, sont devenues particulièrement efficaces et commencent à mettre en péril le financement de l'effort de guerre

En août 1982, l'Irak avait décrété le blocus du terminal pétrolier de l'ile de Kharg, pour tenter d'imposer à l'Iran un blocus économique, en isant savoir aux compagnies maritimes internationales qu'il bombar-derait - sans avertissement - tous les bâtiments qui se trouvernient dans certaines zones d'exclusion militaire.

Téhéran avait aussitôt réagi en menaçant de « créer l'insécurité dans la région pour que les puissances ememies ne puissent pas exporter du pétrole », si l'Irak pour-suivait ses efforts en vue de priver l'Iran de sa source de devises pétro-

Selon Bagdad, plus de deux cents attaques contre des bâtiments contrevenant au blocus de Kharg ont été effectuées depuis cette date. Mais elles n'avaient pas réussi, jusqu'à il y a deux semaines, à inquiéter outre mesure les autorités iraniennes, car la plupart des « cibles flottantes » visées étaient des petits navires iraniens, grecs, turcs et indiens atteints près du port

Comment expliquer ce délai de grâce accordé à l'ennemi iranien par l'aviation irakienne qui, jusqu'en avril dernier, a hésité à franchir le pas en évitant de s'attaquer aux pétroliers qui chargeaient au termi-nal de l'île du Khard par où est exportée la presque totalité de l'or

JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 3.)

# Un ballon d'oxygène pour la recherche scientifique

Après de lourdes réductions de crédit le premier ministre autorise le recours à l'emprunt

Deux pas en arrière, un pas en avant. Ainsi en va-t-il de la politique budgétaire appliquée à la recherche scientifique. Aux chercheurs et aux services administratifs des organismes de recherche de s'accommoder de ces coups d'accordéon budgétaires. A peine s'étaient-ils remis des déceptions provoquées par la rigueur du budget 1984, qu'ils étaient, dès la fin du mois de mars, saisis par les annulations de crédits pratiquées, selon certains, sans discernement , par les services de M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget (le Monde du 17 avril). Et voilà que moins de six semaines après l'annonce de ces restrictions, les chercheurs se voient offrir un ballon d'oxygène.

En accord avec les services du emier ministre, le ministère de 'industrie et de la recherche devrait, en effet, autoriser prochainement deux organismes, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et le Centre national d'études spatiales (CNES), à emprunter auprès des banques pour compenser une fraction des annulations de crédits (1 642 millions de francs) faites à la fin de mars.

Ces emprunts devraient permettre de dégager 250 millions de france : 140 millions de france par l'intermédiaire du CEA et 110 millions de francs par celui du CNES. Une partie de ces sommes, à concurrence d'une cinquantaine de millions de francs, devrait être utilisée en propre par ces deux organismes, le reste étant redistribué à d'autres établissements de recherche (1).

Ces derniers avaient, en effet, été durement touchés par les suppres-sions de crédits. Sous couvert d'austérité, il avait été décide d'amputer tous les domaines de recherche du quart de leurs crédits en autorisation de programmes, à l'exception de quelques secteurs protégés : engagements internationaux. filière électronique, Institut Pasteur, musée de la Villette, dont beaucoup déplorent - le budget colossal et la construction à marche forcée », euc.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(Lire la suite page 19.)

(i) Déjà, l'an dernier, le CEA et le CNES avaient eu l'autorisation de faire des emprunts pour leurs propres besoins, cela en raison du fait que ces deux organismes génèrent des produits et des services. Ce qui est nouveau et qui choque nombre de chercheurs, c'est que l'on soit obligé de recourir à l'emprunt pour financer, par le canal de deux orga-nismes de recherche, la recherche

# RIGUEUR, CHOMAGE ET RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX

# Une longue parenthèse

par ALAIN VERNHOLES

La politique de rigueur menée par le gouvernement depuis mars 1983 ses effets. Les priz et les salaires ralentissent nettement leur course, le chômage s'accroît très rapide ment : le chiffre de 2,3 millions de

sans-emploi est presque atteint. Il ne faut certes pas attribuer à la Il ne ient ceres pes assistants - y politique actuelle tous les fruits - y compris les fruits empoisonnés maintenant récoltés : il est plus que probable que le châmage augmento-rait en France, même si le plan Mauroy-Delors de mars 1983 n'exis-

Vladimir Jankélévitch

Sources

Jankélévitch

Sources

économique choisie il y a treize mois avait sa logique.

Les résultats obtenus depuis quelque temps - les uns positifs, les autres négatifs — sont cohérents avec cette logique : rétablissement des équilibres financiers publics, freinage de la demande intérieure, amélioration de la compétitivité des entreprises, primauté donnée à leur rentabilité. Le tout sous-tendu par un objectif essentiel : le rééquilibrage des comptes extérieurs.

On savait les ijens de Vladi-mir Jankélévisch à Israël, à la

conscience juive, on savait son attachement à Toistoi, à Bakhmaninov, à l'horane, tusse, muis on ignorait les

sertes où le philosophe fait état de cus liens, Un recuell

de pages neuves. (50 F)

la question se pose de savoir combien de temps la rigueur s'imposera, M. François Mitterrand a répondu à sa façon à cette interrogation : . J'insiste, a-t-il dit dans son interview à Libération de la semaine dernière, la politique de rigueur n'est qu'une parenthèse. Si dans l'esprit du président de la République, la parenthèse est de longue durée, alors on peut être d'accord avec ce qui a été dit. Car si « rigueur » ne signifie pas forcément baisse du pouvoir d'achat, impôts de plus en plus lourds, stagnation ou même recul de l'activité, elle implique sârement que nous changions — et pour très longtemps — nos habitudes en matière de prix, de salaires, de gestion des entreprises... Elle implique aussi que nous réduisions un certain

cace - et elle commence à l'être, -

Il y a pout-être d'autres formes de

nombre de dépenses publiques et

rigueur que celle imposée par l'actuel gouvernement : le Parti communiste, l'aile gauche du Parti socialiste (CERES) ont à ce propos des conceptions différentes. Mais, quelle que soit sa forme, la rigueur s'imposera à nous et pour longtemps. Ne jouons donc pas trop sur les parenthèses...

(Lire la suite page 43.)

Le trafic de la SNCF gravement perturbé par une succession de grèves locales

Manifestations d'usagers à la gare Saint-Lazare

LIRE PAGE 46

# AU JOUR LE JOUR

Les banlieusards pris au piège d'une grève-surprise ont exprimé mercredi leur révolte d'usagers-otages. L'heure de pointe à Saint-Lazare est devenue celle de la révolte et la salle des pas perdus la salle du temps volé.

Piège

On les comprend. Comme on avait compris la fureur des camionneurs qui furent bloqués cet hiver au Mont-Blanc par des douaniers et l'Indignation des automobilistes ensuite coincés par les rou-

La société moderne est un réseau complexe de commu-nications où chacun - agent de l'EDF, cheminot, routier, postier, banquier... - tient entre ses mains la fluidité des

Si chaque catégorie pense que son intérêt prime tout, il faut le dire clairement et remplacer la devise de la République par celle-ci : un pour IUI. TOUS CONTRE TOUS.

BRUNO FRAPPAT.

# L'UNESCO et le retrait américain

## « Une organisation internationale ne peut fonder son action sur les intérêts d'un État » nous déclare M. M'Bow

Le conseil exécutif de l'UNESCO, réuni à Paris depuis le 9 mai, s'attaque à présent au problème du retrait des Etats-Unis, qui doit prendre effet à la fin de l'année. Le directeur général, M. Amadou Mahtar M'Bow, a bien voulu répondre aux questions que le Monde lui a posées à ce sujet, comme aux autres questions qui agitent l'UNESCO.

· L'UNESCO repose sur un consensus. Que se passe-t-il quand il n'existe pas?

Le vote majoritaire a été la rè-Le vote majoritaire a été la rè-gle jusqu'à mon élection en 1974. Les tensions qui avaient marqué, avant cette élection, la conférence générale m'ont amené à suggérer que le consensus soit recherché sur toutes les questions essentielles sou-mises à la conférence générale. Venu d'une société et d'une famille où j'ai appris les vertus du dialogue. J'avais retenu, de huit années pasou jai appris les vertus du dialogue.

l'avais retenu, de huit années passées à l'UNESCO, au conseil exècutif puis comme sous-directeur général pour l'éducation, que, pour
permettre à l'organisation de poursuivre sa mission, dans un monde
marqué de tant de clivages et d'inéapliées il follait propourse le galités, il fallait promouvoir le consensus le plus large sur les pro-grammes qui fondent son action puisque les décisions des organisations internationales ne sont pas obli-

gatoires. - Depuis 1976, les programmes ont été adoptés par un consensus de tous les Etats membres. Il en a été ainsi du plan à moyen terme pour 1984-1989, ainsi que du programme et du budget pour 1984-1985.

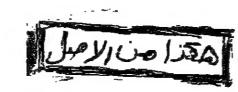
- Dans le cas du retrait américain, on n'est plus seulement en présence de la contestation d'un Etat – sur une question. Il y a une sorte de rejet à la suite d'une appréciation globale sur le travail de l'UNESCO, ses méthodes,

eic. Que pouvez-vous faire? C'est au Conseil exécutif qu'il appartient d'apprécier la déci-sion américaine. C'est la raison pour laquelle je l'ai inscrite à l'ordre du jour de la présente session.

 On dit depuis longtemps que l'UNESCO est politisée. Mais il faut rappeler que l'une des finalités premières assignées à l'UNESCO per son Acte constitutif est d'- ar-teindre graduellemenz, par la coopération des nations du monde dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, les buts de paix internationale et de prospérité commune de l'humanité. -

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE et BERNARD BRIGOULEIX.

(Lire la suite page 2.)



سروانة ونوا

- ويوره، وميد

ال ميا موليونونو

Frank Trains

編 無一計分

Me manifestans

le l'école cathol:

 $\mathcal{F} = \mathcal{F}_{i,m}$ 

professour

原 三十 學

A-1. \*

新生物 机铁铁矿

**18** 5 €

# Un entretien avec M. M'Bow

#### (Suite de la première page.)

» Il n'a pas manqué, cependant, dès les origines, de voix pour souhaiter que la dimension intellectuelle de l'Organisation fut privilégiée par rapport à toute autre. La délégation française présidée par Léon Blum avait même proposé que la majorité des participants à la conférence générale soit constituée de représentants des activités intellect

> Le texte finalement adopté s'écarta des propositions françaises, mais il fut admis que les représentants des Etats membres seraient nommés « après consultation avec le Comité national, s'il en existe, ou avec les institutions ou corps éduca-tifs, scientifiques et culturels ». Il fut décidé par ailleurs que le con exécutif, qui recommande à la conférence générale le programme et le budget préparés par le direc-teur général, serait composé de membres élus par la conférence générale, parmi les délégués des Etats membres. Les membres du conseil exécutif seraient aussi des personnalités ségeant à titre personnel et ne représentant que la conférence géné-rale dans sa totalité et non les gou-vernements des pays dont ils étaient

» Un amendement à l'Acte constitutif adopté, en 1954 à Monte-video dispose cependant que chaque membre du conseil exécutif bien qu'eln à titre personnel, représente le gouvernement de l'Etat dont il est ressortissant et peut être remplacé par celui-ci.

Comment, dans ces conditions, les vues des gouvernements qui sont po-litiques par nature, pourraient-elles ne pas se manifester tant à la confé-rence générale qu'au conseil exécu-

» Il faut cenendant distinguer entre les points de vue exprimés dans les débats par les délégués et les décisions prises par la conférence géné-rale, qui scules engagent l'Organisa-

Quels seraient les effets d'un

retrait américain sur le plan poli-

- Entre 1979 et 1983, plus de

deux mille ressortissants américains ont été associés directement ou indi-

rectement à des activités de

l'UNESCO. Nous devons nous ef-forcer de sauvegarder cette coopéra-

tion. Elle peut l'être de diverses ma-

nières, notamment à travers les

nombreuses organisations non gon-vernementales avec lesquelles nous

coonérons, les institutions scientifi-

ques, éducatives et culturelles, mais aussi directement avec les personnes

» Mais le retrait des Etats-Unis

met en cause le principe de l'univer-

salité qui est à la base de la création

du système des Nations unies. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'une obligation juridique, mais d'une exigence mo-

- Le caractère d'universalité pa-

raissait si évident que la Charte des Nations unies, si elle envisage la pos-

sibilité d'exclure un Etat membre

pour infraction à ses principes, ne prévoit aucune possibilité de retrait.

» La Convention de Londres de

1945 qui a créé l'UNESCO, ne pré-

voit quant à elle aucune disposition relative à l'exclusion d'un Etat mem-

bre. En revanche, un amendement

australien adopté en 1954 men-

tique ?

« La coopération avec les Américains

peut être sauvegardée de diverses manières »

tion en tant que telle. Les problèmes de la communication, comme ceux relatifs à la paix, su désarmement. aux droits de l'homme et aux droits des peuples, qui représentent, du reste, moins de 3 % du budget de l'Organisation, font l'objet de décisions adoptées par consensus.

» Ce que le directeur général peut faire, c'est d'appeler sans cesse les Etats membres à rechercher l'accord le plus large, non en ignorant les problèmes qui aginent le monde, mais en les abordant dans un esprit constructif, à la lumière des disposi-tions de l'Acte constitutif et de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il s'efforce aussi de les sider, dans toute la mesure de ses moyens, à atteindre le consensus le plus large. Mais une organisation in-ternationale ne pourrait fonder son action sur les seuls intérêts d'un Erat on d'un groupe d'Etats sans perdre le caractère international qui fait sa raison d'être.

- Si les Etats-Unis mettent vraiment leur menace à exécution, quel type de problèmes posero-t-elle à l'UNESCO, notamment sur le plan budgétaire ?

- Il faudra bien trouver des ressources supplémentaires pouvant compenser tout on partie des 25 % du budget que les Etats-Unis ne paieront plus, ou réduire en con quence le programme et les dé-penses. Certains sont hostiles à tout accroissement des charges des Etats membres. D'autres pensent que des contributions supplémentaires pour-raient être fournies, notamment sur une base volontaire, pour permettre à l'Organisation de maintenir ses programmes, en particulier ceux qui sont les plus essentiels à la coopéra-tion intellectuelle internationale, ou ceux qui permettent aux pays en dé-veloppement d'accroître leurs capaveloppement d'accroître leurs capa-cités scientifiques, éducatives et

Pourquoi cette modifica-

- C'est à la suite du retrait de

ite. Ces pays sont du reste très

l'UNESCO de la Pologue, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie que cette modification a été introduite. Ces pays sont du reste très

vite revenus sur leur décision. Par la suite, l'Afrique du Sud s'est retirée

définitivement de l'UNESCO en

1955, puis l'Indonésie, dont le préavis de retrait n'a pas été saivi d'effet, son gouvernement ayant re-

M. Shultz, j'ai toujours estimé que nous devrions faire tout ce qui dé-

pend de nous pour améliorer les conditions et les modalités de fonc-

ement du secrétariat, en res-

- L'UNESCO est-elle prête à

tion après quelques mois.

pectant bien sûr les règlements en vigueur et les décisions de la confé-utiles. rence générale.

La controverse avec les Etats-Unis avait pris aussi un tour personnel vous concernant, puisqu'il y avait eu une démarche du Congrès demandant une enquête sur votre gestion. Vous-même avez répliqué en disant : « Qu'à cela ne tienna. Faisons » donc une enquête, une commis-» sion d'enquête internationale, et » mettons tout sur la table. » Oi

- Il serait exagéré de parler de moins à mon niveau. Je me suis tou-jours abstenu de répondre an calomnies colportées à mon sujet. Je conti-

» Je ne puis considérer des déclarations faites de-ci de-là comme reflétant le point de vue du gouverne-ment des Etats-Unis. Je m'en tiens, en ce qui concerne les aspects dits personnels, aux termes de la lettre fort aimable que m'a adressée le secrétaire d'Etat en date du 28 décembre 1983. Les mêmes points de vac ont été exprimés récomment à l'oc-cusion des « auditions » qui ont en lieu au Congrès à Washington.

. Les Etats-Unis ont soulevé certes un certain nombre de questions relatives au fonctionnem à la gestion, comme celle de la «croissance zéro» du budget, qui sera certainement abordée par le conseil exécutif, lors de sa session de septembre. Dès ma prise de fonc-tions, en 1974, j'ai indiqué à la conférence générale ma volonté de perfectionner sans cesse la gestion de l'Organisation, en tenant compte des directives de la conférence générale et du conseil exécutif

» Bien avant la décision de retrait des Etats-Unis, j'avais annoncé mon intention de revoir les structures et les méthodes de travail de l'Organisation pour les adapter aux exigences du programme issu du nou-veau plan à moyen terme dont l'exécution de la première tranche biennale a commencé au début de cette année. Je dois consulter le conseil exécutif au cours de sa pré-

- Pour en revenir au problème de la commission d'enquête, ce n'est pas une initiative du gouvernement des Etats-Unis, ni du département d'Etat, mais du Congrès américain.

- Si l'initiative appartient au Congrès, la demande m'est venue du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. J'ai reçu le 24 février dernier la visite d'un membre du Congrès américain, qui m'a dit tout l'intérêt que nombre de ses collègues et lui-même avaient de voir les Etats-Unis demeurer à l'UNESCO, et que pour ce faire un certain nom-bre d'initiatives pourraient faciliter

» Parmi ces initiatives figurait en premier lieu l'envoi d'une mission du General Accounting Office > pour examiner la participation des États-Unis à l'UNESCO. Pai donné mon accord, en précisant les conditions dans lesquelles cet examen pourrait être effectué dans le respect des dis-positions réglementaires en vigueur.

— Il n'y a pas eu aussi une de-mande de commission d'enquête sur votre gestion?

- Le congressman américain en question avait souhaité, en effet, étendre l'examen auquel devait pro-céder le GAO (General Accounting Office) à la vérification des comptes de l'Organisation. Ma réponse a été négative. La vérification des comptes relève en effet de l'autorité de la conférence générale de l'UNESCO qui désigne à cet effet des contrôleurs extérieurs au secré-

» Depuis la création de l'UNESCO, le contrôle des dé-penses est assuré par un commissaire aux comptes qui est le vérificateur général des comptes du Royaume-Uni il vérific les comptes de l'Organisation, y compris tous les fonds fiduciaires et comptes spéciaux. Il a seul compétence pour accepter en tout ou partie les attestations et justifications fournies par le

- La question que vous posez me paraît des plus pertinentes. Il est certain que les pays du tiers-monde commissent perfois des divisions profondes. Je ne puis que les regretter. car ils gagneraient à unir leurs ef-forts an lieu d'épniser les maignes moyens dont ils disposent en des affrontements qui les affaiblissent. Mais les divisions ne sont pas l'apa-nage du seul tiers-monde. Concernant l'information, des progrès out été réalisés dans différentes régions du tiers-monde, grâce notamment à l'aide de l'UNESCO. Par exemple l'Agence panafricaine de presse est devenue opérationnelle. Créée par une décision de l'Organisation de l'Unité africaine et syant son siège à Dalor, elle fonctionne déjà depuis

quelques mois. — Et ses dépêches sont diffu-sées dans l'ensemble des pays? - Dans l'ensemble des pays, sans

» L'Agence latino-américaine des survices d'information (ALASEI) fonctionne également à Mexico de-puit la fin de l'année dernière. Nous par is fai de l'ames de mete. Pous avons apporté aussi notre coopéra-tion à la CANA (Agence des nou-velles des Caraïbes) et à l'ANN qui est une agence des pays de l'Asic.

»L'existence de ces agences pe garantit pas tonjours le développement de l'information dans les ré-

gions intéressées en raison notamment du coût élevé de la transmission des dépêches. Les ta-rifs de transmission des dépêches des pays en développement entre eux, et de ces pays vers les pays inenx, et de ces pays vers les pays industrialisés sont, en général, plus
élevés que ceux pratiqués dans les
pays industrialisés. La question est à
l'étude depuis longtemps, en coopération notamment avec l'UNESCO
et les ministres de l'information et
des télécompunications des pays modes télécommunications des pays nonalignés, réunis au Caire du 9 au 10 mai, viennent de prendre à cet égard des mesures importantes. Ils ont en effet décidé de réduire d'an moins 50 % les tarifs de transmission des dépêches entre leurs pays respectifs et d'établir un groupe de travail charge d'étudier la question des tarifs relatifs à la transmission des nouvelles et des programmes télé-

» Il va sans dire que la création d'agences de presse dans les pays en développement ne devrait pas empê-cher les agences de presse d'autres régions d'opérer dans les mêmes zones, et vice versa. Il n'y a en effet ancune raison pour que les agences d'information des pays en dévelop-pement ne puissent, elles aussi, opé-rer dans les pays industriels. Ainsi l'information pourra-t-elle s'épa-nouir dans les conditions d'un meil-leur équilibre.

#### « L'UNESCO aide au développement des moyens de communication de masse »

- Pennez-vous que des pays qui auraient travaillé à ce nouvel ordre mondial de l'Information et de la communication se sentiraient ensuite plus tournés vers la liberté de l'information ?

- Il faut aborder ces questions sans préjugé. Il y a des pays où le pluralisme des moyens d'informa-tion est assuré, d'autres où il ne l'est pas, d'autres encore où la liberté est restreinte. Dans certains pays, l'absence de movess d'information régusence de moyeas d'information regu-liers ne signifie pas que l'informa-tion ne circule pes. Le bouche à oreille est sans doute mieux atilisé dans les pays industrialisés. On ne peut misseler un peuple et empêcher de communiquer quand il s. la so-lonté de le faire. Ensuits, le traisitor est répandu partout, et aucun gon-vernement ne peut empécher qui que soit d'écouter les nouvelles ve-

ment d'ailleurs. » Concernant les moyens modernes d'information, il faut voir la réalité des choses, et c'est ce que l'UNESCO s'efforce de faire. La plupart des moyens, d'information des pays anciennement colonisés ont été créés par les colonisateurs : quand ces pays sont devenus indé-pendants, ils les ont utilisés avec les mêmes méthodes, sans presque rien changer. Par ailleurs, dans ces pays, il n'y a généralement pas de capi-tanz permetiant de développer des moyens d'information privés. En oubeaucoup d'entre eux n'ont pas de spécialistes de la communication en nombre suffisant. Ce que l'UNESCO feit, et c'est là qu'elle apporte une précieuse contribution à l'épanouissement de la liberté de l'information, c'est d'apporter son aide an développement des moyens

berté de l'information soit unique-ment liée à la propriété des médias. Il ne manque pas d'exemples où des médias créés par des gouvernements assurent une information indépendant et libre, comme il ne manque pas d'organes d'information créés par des groupes ou des particuliers qui ne tolèrent pas une information opposée à leurs vues ou à leurs inté-rêts. La liberté de l'information me paraît dépendre surtout de la possi-bilité donnée aux journalistes de faire leur métier en toute indépen-

- Reste que dans des circo tances dramatiques - il est diffici-lement imaginable qu'un gouver-nement propriétaire d'un média laisse vrainient ce média l'importuner.

- Je ne vondrala pas me référer à un pays particulier. Mais, partout dans le monde, la communication est devenue un des domaines si essociale et même économique que tous les groupes - politiques, gouvernementaux, privés - s'efforcent d'en l'information diffusée par les médias dans un sens conforme à leurs vues ou à leurs intérêts. Il peut naître donc des contradictions et même des conflits entre les autorités établies les groupes d'intérêts et ceux qui travaillent dans les médias. Les travailleurs des médias, il faut avoir l'honnéteté de le reconnaître, ne sont pas toujours eux-mêmes exempts de

» Je cross que l'UNESCO y peut malgré tout quelque chose. Elle a été créée notamment pour contribuer à favoriser la connaissance et la compréhension mutuelles des nations et pour faciliter la libre circulation des idées par le mot et par l'image. Elle s'efforce de le faire, malgré les difficultés d'un monde cu • En ce qui concerne le problème grandissent l'intolérance et les pré-de fond, je ne pense pas que la li-jugés.

# MAT DE PARAITRE Les Temps

Modernes

L'immigration maghrébine en France les faits et les mythes

Numéro triple, 640 pages

#### « Washington a été associé à toutes les décisions sur le nouvel ordre de l'information »

l'ordre mondial de l'informa-

- En ce qui concerne ce problème, les Etats-Unis ont toujours été associés à toutes les décisions prises jusqu'ici. La création de proment de la communication (PIDC) a son origine dans une proposition américaine. Mais il y a sur la question de la commu

faire un certain nombre de gestes susceptibles de faire revenir les Etats-Unis sur leur décision? » L'UNESCO, prétend-on, veut mettre la presse sous le contrôle des gouvernements : elle voudrait faire délivrer des licences aux journalistes pour supprimer leur liberté, leur im-poser des codes de conduite. Rien leur faure de la mette de la faction Mon souhait est que tous les Etats membres, demeurent à PUNESCO. Il appartient aux Etats-Unis de dire ce qu'ils souhaitent pour y rester. Tout ce que je puis dire, c'est qu'ils ont été associés à toutes les décisions majeures prises au sein de l'Organisation; et notamn'est plus faux et je mets au défi qui que ce soit de trouver dans les déci-sions de l'UNESCO, dans ses pro-grammes comme dans ses activités ment du plan à moyen terme de l'Organisation pour 1984-1989, et du programme pour 1984-1985. quoi que ce soit qui sille dans ce sens. Mais il y a des légendes qui, à » Pour ce qui concerne mes pro-pres responsabilités, et je l'ai dit dans la lettre que j'ai adressée à force d'être reprises et diffusées, finissent par acquérir aux yeux mêmes des homètes gens une cer-

> Que des individus, des groupes et même des gouvernements sient des points de vue différents et même opposés sur la question, cela est pos-sible et je dirais même normal. Nous sommes loin de vivre dans un monde en tout harmonieux. Mais les points de vue des uns ou des autres ne sauraient engager l'UNESCO. Ce qui engage l'UNESCO ee sont les déci-sions prises par sa Conférence géné-

Venous-en au problème de rale, et les activités qu'elle mène. Or toutes les décisions et les activités de l'UNESCO sur la communication out été adoptées par consensus, avec donc l'accord des Etats-Unis et de tous les pays membres.

- Dans cette affaire du nouvel on reproche à l'UNESCO de s'obstiner dans une querelle qui, divise les États membres, et qui de toute façon, n'est guère du res-sort de l'UNESCO – non pas ju-ridiquement, mais matériellement, notamment pour des questions d'argent. On ne voit pas l'UNESCO fonder une sixième agence mondiale de presse qui serais, elle, complètement indépen-dante de l'Occident ou de l'agence Tass.

- L'UNESCO n'a pas à son pro-gramme la création d'une quelcon-que agence mondiale de l'informa-tion. Elle ne peut le faire et ne le tion. Elle ne peut le taire et ne le fera certainement jamais: cela ne relève absolument pas de ses acti-vités. Le problème du nouvel ordre mondial de l'information a été posé par les États membres et particuliè-rement par les pays en développe-ment, qui se sont plaints des désé-quilibres de l'information dans le monde. Ces pays considèrent que la monde. Ces pays considérent que la liberté de l'information suppose le pluralisme. Pour qu'il y ait une cir-culation vraiment de l'information, il faudrait d'une part que cello-ci ne circule plus seulement de Nord vers le Sad, mais aussi qu'elle circule du Sad vers le Nord.

# De graves déséquilibres

argumentation seroit plus convaincante si elle ne venuit pas de pays qui justement sont parti-culièrement ensemis de l'Information et de sa libre circulation?

 Laissez-moi aller jusqu'au bout de ma pensée. En même temps ces pays estiment que la liberté suppose la possibilité pour chacun de rece-voir de l'information, mais aussi celle de pouvoir faire entendre sa voix. Ils estiment qu'il y a à cet égard de graves déséquilibres qu'il est essentiel de surmonter. C'est à partir de cette constatation que l'idée d'un nouvel ordre mondial de l'information et de la communica-tion a été émise au sein de l'UNESCO au moment où l'idée du nouvel ordre économique mondial était lancée aux Nations unies, Mais

la question du déséquilibre de l'in-formation avait déjà suscité des dé-bats dès le début des années 70.

» Pour revenir maintenant à votre question, il me persit essentiel que soit assurée la liberté de l'information partout, mais je ne puis parta-ger un jugament suns global sur les pays en dévoloppement. Je ne me permettrais pas, du reste, de porter des jugements sur un pays quelcon-que. Mais pour ce qui est de l'UNESCO, les choses sont claires : rmettrais pas, du reste, de porter elle est pour la liberté de l'information et pour une circulation libre et équilibrée de l'information. C'est pourquoi elle apporte son concours au développement des moyens d'information partout dans le monde, y compris pour le développement d'agences de presse régionales ou

# «Des progrès ont été réalisés»

- En dehors du problème juridique et moral, il y a un problème pratique. La division du

l'heure actuelle, comment imaginer qu'on pourrait constituer une agence de presse qui soit acceptée en fait par tous les pays du tiers-monde?

# Eliminer l'analphabétisme

– Il y a aussi le problème de

- Un des buts de l'UNESCO est d'imprimer une impulsion vigou-reuse à l'éducation populaire et à la diffusion de la culture en aidant ses Etats membres à développer leur action éducative

 L'alphabétisation occupe donc me place importante dans ses programmes, notamment par le moyen de la radio et de la presse écrite. L'UNESCO aide nombre de ses Etats membres à développer, en particulier, une presse rurale dans les langues parlées par les populations et dans lesquelles elles ont été alpha-bénisées. Les journaux sont entièrement préparés par les adultes eux-mêmes, qui en écrivent les articles, les impriment sur du matériel simple et en assurent la diffusion.

» En dehors du programme ordi-naire de l'UNESCO, le programme international de développement de la communication (PIDC) apporte son concours à de nombreux pr de cette nature. Le PIDC, dont le conseil vient de terminer ses travaux à Paris, a examiné 81 projets et en a approuvé 76 dont 63 nouveaux. Nombre de ces projets concernent les moyens de communication (livres, radio, télévision), la formation dans tous les domaines de la communication. Même si les moyens de-

meurent limités, je ne vois pas de raison pour que le PIDC n'apporte pas son concours à des groupements de journalistes souhaitant développer la presse là où elle n'existe pas et là où elle scrait insuffisante.

» Les moyens audiovisuels ouvrent en tout cas des perspectives nouveiles à l'élimination de l'analphabétisme qui affecte plus de 800 millions de personnes dans les pays en développement et qui resur-git dans les pays industriels. L'UNESCO a lancé de nouveaux programmes destinés à élimines avant la fin de ce siècle l'analphabétisme en Afrique, en Amérique la-tine et dans les Caralbes. C'est une tâche gigantesque, mais qui est à la mesure des possibilités de notre épo-que si les hommes retrouvent les ns de la solidarité qui sont aussi ceux de la sagesse.».

> Procos recueillis pair André Fontai at Bernard Brigouleix

Lisez LE MONDE diplomatique

المكذا من الأصل

# Inquiétude dans les capitales occidentales et hausse modérée des produits pétroliers

pétrolier saoudien 212 000 tonnes, le Yanbu-Prides, au large du port seoudien de Ras-Tunura par un appareil non identifié - le cinquième navire touché en cing jours dans cette région, soulève une vive inquiétude dans le Goffe comme dans les capitales occidentales. Washington a aussitôt accusé l'iran d'êtra responsable de cette action. «Nous pensons que cette attaque a été effectuée par l'Iran, alors que la navira sacudiar qui a été endommagé se trouvait à trente ou quarante milles marins au large de la côte est de l'Arabie Saoudite», a précisé le porte-parole du département d'Etat M. John Hugues. Les Etets-Unis, y voient «une dangereuse escalade de la guerre entre l'Irak et l'Iran et une mehace grave contre la Eberté de navigation», a ajouté le porte-parole, qui a rappelé la volonté du président Reagan de « prendre les mesures

Pau auparavant, le Koweit, dans un communiqué publié après le conseil des ministres du 16 mai, avait accusé Téhéran d'être responsable des dommages infligés à deux pétroliers koweitiens, les 13 et 14 mai, can violation flagrante de le charte internationale et des reletions de bon voisinage». La Koweit a aussi demandé une réunion d'urgence des ministres des affaires étrangères du Consail de coopération du Golfe (Arabie Saoudite, Bahrein, Emirata arabes unis, Koweat, Oatar et Oman). Celle-ci devait se tenir dans la journée du

saires » pour empêcher un

blocus du Gotfa.

Sec. 198

9- 24 40

M. 1436

Mr. Philippe

----

Branch -

40.700

· 李

Sup 198 19

2 14 4

graden inco

g gr geries

Spirit come .

State of the English

38 WH 10 F

- · ·

81 14 14

Statement .

THE THE THE

- .450~ · · ·

32: .....

The second

٠٠٠ عبين ع

-

w in . . .

4. -. . . .

Say your

AN. 25 -5

. .

×2.-----

3 4 4

-----

mi.

- 1,-2 \$-7.7° 4. .... 4 .... Mary Mark Som

1 . . . .

راب الموافقة بالمهمية والو

state or to the state of

### (###C##### 1000)

CHECK TO THE THEORY

Plusieurs pays européens ont exprimé leur inquiétude. Dans un communiqué, le ministère français des relations extérieures a demandé à « toutes les parties concernées de mettre en œuvre dans les meilleurs délais les résolutions du Conseil de sécurité visant au rétablissement de la paix dans la région ».

Le gouvernement britannique s'est dit, de son côté, « fortement préoccupé » par la recrudescence des attaques contre les pétroliers dans le Golfe, qui « semblent avoir été montées à la fois per l'Irak at par l'Iran ». La Foreign Office, qui appelle à la cessation des combats, demande que, « entre-temps, la 5-berté de navigation dans le Golfe et de la crise, ni de la liberté de ma-

L'attaque, mercredi 16 mai, d'un dans le détroit d'Ormuz soit respectée, comme l'a réclamé la communauté internationale à plusieurs reprises ». Ce communiqué, qui renvoyait dos à dos les deux belligérants, a suscité l'ire de Bagdad. qui a convoqué l'ambassadeur de Grande-Bretagne et protesté contre une texte qui e ne fait aucune distinction entre l'Iran, l'agresseur, et l'Irak, qui invite à négocier ».

#### Assurance spéciale pour hauts risques

Le marché pétrolier, qui n'avait pas résgi lors des précédentes attaques, a enregistré une poussée de fièvre dans la journée du 16 mai. Le brut Brent de la mer du Nord l'un des baromètres des cours pémoliera mondiaux - a été coté à 30.70 dollars le baril, contre 29.75 la veille, et dépassait de 70 cents son prix officiel, avant de redescandre à 30,50 dollars. Il atteignait ainsi son plus haut niveau depuis le mois de septembre dernier. Une même tendance à la hausse a été enregistrée sur le marché libre de Rotterdam et sur les marchés à terme outre Atlantique. Deux raisons peuvent expliquer cetta hausse des prix. Les Lloyds de Landres ont, en effet, annoncé une extension géographique de la « zone de danger » du Golfe, pour laquelle une prime d'assurance spéciale pour hauts risques de guerre est appliquée. Cette zone inclut désormais tous les ports du Golfe situés au nord du 28º parallèle. Dans les ports les plus exposés, la prime réctamée (3% de la valeur de la cargaison) approche désormais du dol-lar par baril, un niveau qui peut

par des rabais des pays producteurs sur un marché pláthorique. La seconde raison est la réticence orandesante des affrêteurs à envoyer feurs navires dans cette zone exposée depuis la recrudescence des attaques. Salon les milieux maritimes londoniens, les demiers événoments auraient provoqué un gel des affrètements de pétroliers, et aucun affrètement pour le port iranian de Kharg n'aurait été enregiatrê deouis dix jours,

L'idée continue pourtant de prévaloir dans les milieux pétroliers que les pays occidentaux pourraient faire face à une fermeture temporaire - au demeurant improbable - du détroit d'Ormuz, ce chanal large de 38 à 55 km qui relie le Golfe à l'océan Indien. (Même si le Japon, qui reçoit les deux tiers de son approvisionnement pétrolier par cette voie, ne cache pas son inquiétude). Globalement les 20% de la production mondiale qui transitent par cette artère pourraient momentanément être trouvés par une augmentation de la production en dehors du Golfe et une réduction des stocks. D'autant que les pays occidentaux ont fortement réduit leur dépendance à l'égard de cette région. Au premier trimestre 1984. per exemple, l'Arabie Saoudite n'a représenté que 13 % des approvisignnements français contra 25 % pour la même période en 1983 et 50 % au début de la décennie. Mais le second choc pétrolier, purement artificiel - on s'est aperçu à posteriori que l'offre n'avait ce de dépasser la demande en 1980-1981, - est assez présent dans les mémoires pour que l'on n'oublie pas que le marché du pétrole peut litre un marché spéculatif.

BRUNO DETHOMAS.

# **Escalade militaire**

(Suite de la première page.)

Certains rappellent que les Irakiens n'ont pris livraison des Super-Etendard français et des Exocet que vers la fin du mois d'octobre dernier, et estiment qu'il a fallu un certain temps à leurs pilotes pour se familiariser avec ces engins perfectionnés. D'aucuns affirment que la prudence dont ont fait preuve les Irakiens était plutôt due au veto des Etats pétroliers du Golfe qui souhaitaient éviter à tout prix une explosion qui déstabiliserait toute la

#### Une solution de désespoir

En s'attaquant les 26 avril et 7 mai à deux pétroliers - de surcroît saoudiens - qui avaient chargé au terminal de Kharg, les Irakiens ont done fait clairement savoir à leurs - financiers - du Golfe qu'ils étaient désormais décidés à passer outre leurs conseils, quitte à entraîner l'ensemble de la région dans une escalade aux conséquences imprévisibles. La décision de Bagdad est des plus habiles. Elle contraint les Etats pétroliers du Golfe à participer à leur corps défendant à un conflit qu'ils souhaitaient éviter à tout prix. Elle oblige du même coup les dirigeants de Téhéran à mettre à exécution leurs menaces répétées de s'en prendre aux Etats arabes qui financent l'Irak.

Toutes les conditions d'une internationalisation du conflit. tant souhaitée par Bagdad, sont désormais réunies. Ebranlés par les offensives répétées de l'armée iranienne, les trakiens comptent de plus en plus sur une intervention internationale pour obtenir une paix négociée que Téhéran s'obstine à leur refuser, avec l'espoir de voir le régime de Bagdad s'effondrer tôt ou tard sous les coups de boutoir que lui administre l'Iran à intervalles plus ou

moins réguliers.

Les dirigeants de Téhéran se trouvent désormais au pied du mur. Il n'est évidemment pas question pour eux de bloquer le détroit d'Ormuz, une entreprise impratica-ble sur le plan technique et dont ils seraient les premiers à souffrir. Ils peuvent cependant perturber gravement le trafic maritime dans cette zone en rendant dangereuses toutes les routes pétrolières du golfe Persique, ainsi que l'a affirmé à nouveau l'avatollah Rafsandiani. C'est apparemment en faveur de cette solution de désespoir que Téhéran a opté en s'en prenant à des pétrolier kowertien et saoudiens, avec l'espoir que Kowen et Ryad contraindront Bagdad à renoncer à ses attaques contre les pétroliers qui se rendent au terminal de l'île de Kharg.

#### Un pari dangereux

C'est un pari dangereux. Rien n'indique en effet que l'Arabie Saoudite et le Koweit sauront se montrer suffisamment persuasifs pour contraindre Bagdad à renoncer une stratégie qui semble ètre l'ultime recours dont disposent les frakiens pour tenter d'affaiblir la machine de guerre iranienne. Le président Saddam Hussein a été en effet des plus clairs en s'adressant au début du mois à un groupe de journalistes kowertiens. Il leur a notamment laissé entendre que le siège » maritime de l'Iran serait intensifié au cours des prochaines semaines et pourrait même aboutir une attaque contre les installations pétrolières de l'île de Kharg. Les récentes déclarations du ministre saoudien du pétrole, cheikh Ahmed Zadi Yamini, qui a presque justifié l'attaque par l'Irak du pétrolier saoudien, semblent indiquer que certains milieux saoudiens ne paraissent pas du tout mécontents de la touraure des événe-

Une attaque aérienne contre l'île de Kharg semble toutefois improbable dans les conditions actuelles, Elle coûterait en effet trop cher aux

n'aura vraisemblablement recours à cette extrémité qu'au cas où ses troupes seraient incapables de faire face à une nouvelle offensive terrestre iranienne. En fait, celle-ci demeure le grand point d'interroga-tion. Annoncée depuis plusieurs semaines comme imminente par les Américains, qui ont signalé d'énormes concentrations de troupes iraniennes à la frontière sud de l'Irak, elle tarde curieusement à

#### Régionaliser la guerre

Les autorités iraniennes, pour leur part, n'ont rien fait pour démentir les informations de Washington, et les milieux diplomatiques occidentaux de Tébéran confirment que toutes les dispositions ont été prises pour que la nouvelle offensive ne s'enlise pas à nouvean dans les marais de Howeiza. L'île de Majnoun, conquise au début de mars, a été transformée en une tête de pont militaire d'où partirait l'offensive iranienne, dont l'objectif essenuel serait d'encercler les 3º et 4º coros d'armée irakiens, qui désendent Bassorah, et de couper la grande route qui relie le port irakien à Bagdad.

Il est évident que le succès d'une telle opération, qui isolerait la région de Bassorah du reste du pays, porterait un coup sévère à l'armée irakienne et au régime de Bagdad. Son succès est cependant loin d'être assuré. Le retard de la nouvelle offensive est apparemment dil à des problèmes de logistique. ceux-là mêmes qui ont voué à l'échec l'offensive de mars dernier, et que les militaires de Téhéran s'efforcent actuellement de résou-

Dans ce cas, la décision du président Saddam Hussein de régionaliser la guerre en contraignant ses amis saoudiens et koweitiens à s'engager malgré eux dans la bataille viserait à créer un nouveau rapport de forces dans la région avant le déclenchement de la prochaine offensive iranienne.

JEAN GUEYRAS.



Le détroit d'Ormaz, qui ferme le Colfe, est pratiquement à l'abri de toute tentative de sabotage. Selon une étude réalisée aux. États-Unis, si le détroit était miné par l'un des protagonistes de la guerre du Golfe, il suffirait qu'un dragueur de mines effectue un seul passage par jour pour maintenir fibre en permanence un chesal de 411 mètres de large, suffisant pour les super-pétroiers. En outre, l'intérêt de l'Iran n'est pas de fermer toute circulation par le détroit d'Ormaz, dans la mesure où ses propres exportations de pétrole ntilisent ce passage, fante de disposer de ternément par le détroit.

# Embarras à Washington

Washington. - La brutale dégradation de la situation dans le Golfe persique survient au plus mauvais moment possible pour l'administration américaine. Trois mois après le piteux échec essuyé par les Etats-Unis au Liban, et cinq mois avant l'élection présiden-tielle de novembre, M. Reagan pe bénéficie, en effet, ni du crédit né-

encore, il est vrsi, être compensé

# L'inflation a atteint en avril le taux record de 20,6 %

Israēl

De notre correspondant

Jérusalem. - A dix semaines des élections législatives, les prix à la duits de base ont été limitées au consommation en Israël continuent de grimper: l' • hyper-inflation • a atteint 20,6 % en avril. Il s'agit du deuxième plus fort indice depuis la création de l'Etat en 1948 et du taux record pour une telle période. Seui le chissre d'octobre 1983 sur légère-ment supérieur : 21,3 %. Mais cette piètre performance était largement due à la crise boursière qui secoua alors le pays. Au rythme actuel, l'inflation cumulée - qui a atteint 263 % au cours des douze derniers mois - sera de 406 % en 1984.

Le mauvais pourcentage d'avril, même si les variations saisonnières l'expliquent en partie, constitue un nouveau revers pour le ministre des finances, M. Cohen Orgad. De son propre aveu, l'accélération de la hausse des prix résulte de la politique d'austérité mise en place en octobre 1983, et qui vise avant tout à redresser la balance des paiements.

L'ennui, pour le grand argentier, c'est que, hormis le déficit commercial en légère baisse, tous les autres indicateurs économiques empirent. Ainsi, la dette extérieure, a-t-on appris il y a quelques jours, a aug-menté de 8 % l'an dernier, attei-gnant 22,5 milliards de dollars, maigré la transformation en dons d'une partie des prêts américains. Pendant les six derniers mois, le chômage s'est accru de 43 % et frappe maintenant 80 000 travailleurs, soit

5,7 % de la population active. Tout cela, bien sûr, ne renforce pas la main du Likoud à l'orée de la campagne électorale, que l'opposition travailliste s'efforcera d'axer sur l'échec économique patent de la coalition sortante. Tout en jurant qu'il ne versera pas, comme avant le scrutin de 1981, dans son qu'on appelle ici - l'économie électoraliste -. le gouvernement tente au moins de ne pas aggraver son cas face à une population dont le pouvoir d'achat a

décliné de 7 % depuis janvier.

Les dernières hausses sur les promaximum. Le Trésor s'apprête à faire adopter une réforme des tarifs de l'impôt qui profitera à deux cent mille contribuables de revenus modestes. Il a accepté d'accorder dès le début de juin une indemnité spéciale en guise d'avance sur le versement de la . prime de vie chère . laquelle permet pratiquement d'indexer, quoique avec retard, tous les revenus sur l'inflation. Il espère enfin de meilleurs indices des prix en mai et juin, mois où l'inflation est d'ordi-naire plus faible. Mais l'actuel « boom » sur le marché noir du dol-lar – le billet vert étant négocié à 20 % au-dessus de sa valeur - montre que la confiance sera difficile à

restaurer d'ici au 23 juillet. La centrale syndicale Histadrout, fief des travaillistes, fera d'autant moins de cadeaux au pouvoir ou elle s'est donné, le mardi 15 mai, un nouveau chef, combatif et populaire, M. Israel Kessar, cinquante-six ans. Signe des temps : le neuvième secrétaire général de la Histadrout est. pour la première fois, un séfarade. immigré du Yémen alors qu'il était enfant, il remplace Yeroham Meschel, soixante et onze ans, ashkenase bon teint et cacique du travaillisme. qui occupait le poste depuis dix ans. A cet égard, l'avenement de M. Kessar marque la fin d'une époque.

L'origine de M. Kessar est un bon point pour le parti travailliste, trop souvent identifié dans le passé à la classe politique d'origine européenne aux yeux d'un peuple issu aujourd'hui en majorité du monde arabe. Habile négociateur qui a su avec patience attendre son heure depuis sept ans, M. Kessar veut - revitaliser . la Histadrout. Véritable empire économique, la centrale syn-dicale emploie un salarié de l'industrie sur cinq et produit un quart des exportations du pays. Quatre travailleurs israéliens sur cinq en sont

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

grand and the white the state of the state o

De notre correspondant

nœuvre indispensable dans son propre pays pour pouvoir, le cas échéant, envisager, sans grave dan-ger politique, de risquer une intervention militaire.

Avec un mélange de fermeté et de prudence, déguisant mal une certaine perplexité, les porte-parole officiels se sont donc attachés à la fois, mercredi 16 mai, à rappeler que M. Reagan avait personnelle-ment déclaré, le 22 février, qu'il • ne permettrait en aucun cas la fermeture - du détroit d'Ormuz, et à souligner que le Golfe n'était actuellement pas fermé.

La Maison Blanche s'est refusée à préciser à quel moment elle considérerait que ce serait le cas. Le département d'Etat n'a pas voulu davantage indiquer ee que les Etats-Unis pourraient alors « faire ou ne pas faire ». L'une comme l'autre ont « déploré cette série d'attoques aériennes (...) qui constituent une dangereuse escalade de la guerre irako-iranienne et une menace contre la liberté de navigation (dans le détroit) que les Etats-Unis sont décidés à maimenir ouvert » en faisant « ce qui est nécessaire ».

« Une fois de plus, il est impératif que les parties concernées par les combats dans la région recherchent une solution pacifique, a déclaré le porte-parole de la Mai-son Blanche, M. Speakes, tandis que celui du département d'État, M. Hugues, faisait savoir que Wa-

shington avait demandé à « nlusieurs pays - en relation avec l'Iran d'intervenir auprès du gouvernement de Téhéran pour que cessent les attaques contre les pé-troliers. Il s'agirait notamment du Japon et de l'Algérie. L'ambassadeur d'Arabie Saoudite avait eu, par ailleurs, mardi, de longs entretiens à la Maison Blanche.

Selon un haut fonctionnaire de la présidence, l'ambassadeur n'aurait pas formulé à cette occasion de demande d'intervention . et la chaîne de télévision NBC croyait savoir, mercredi soir, que l'Arabie Saoudite et plusieurs autres pays arabes pro-occidentaux auraient catégoriquement rejeté toute idée de démarche militaire commune avec les Etats-Unis.

Il semble néanmoins que les quatre avions-radars américains AWACS, opérant dans l'espace aé-rien saoudien depuis 1980 et qui sont en liaison permanente avec Washington, avaient averti les autorités de Ryad de l'attaque qui allait être lancée mercredi matin contre l'un de leurs pétroliers.

Le département d'Etat comme il l'avait fait mardi soir pour celles de dimanche et lundi a imputé cette dernière attaque à l'Iran, en affirmant disposer d'indications - très sérieuses - montrant que l'aviation iranienne avait uti-lisé à cette occasion un appareil de fabrication américaine fourni sous le règne du chah.

- Ce qui reste quand on a tout oublié -"Questions d'Actualité"



LES **FAUBOURGS** DE L'HISTOIRE

tiers-mondismes et tiers-mondes

CALMANN LEVY

# Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie. 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisie. 300 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique. 28 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Dememark. 7,50 lr.; Epagna. 110 pte. E-U., 95 c.; G.-B., 55 p.; Gréca, 85 dr.; Irismde, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 Dt.; Lissambourg, 28 f.; Norvige. 8,00 kr.; Paye-Bes, 7,75 ft.; Portugel. 85 auc.; Sánégel, 300 F CFA; Suèda, 7,75 kr.; Suism, 1,50 L; Yougosinée, 182 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Amiré Laurenc, directour de la public

Ancient directeurs: Hubert Bauvo-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Insprisorie
de Monte - H
Le des Indiese
PARIS-LE 1 0 D

Commission paritaire des journaux et publications, p 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

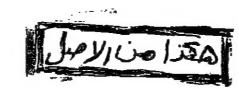
FRANCE 341 F 605 F 859 F 1988 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER (pur messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F 11 - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vole sérieme: tarif sur demande. Les abounés qui paient per chèque poi tal (trois volets) voudront bien joudre u chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux seraines ou plus) ; sos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moirs avant leur

Jajadre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



# PROCHE-ORIENT

#### DANS LE SUD DU LIBAN

#### L'expédition israélienne contre le camp d'Ain-Heloué donne lieu à des versions contradictoires

L'importante opération de perquisition effectuée dans la nuit de mardi à mercredi à l'intérieur du camp palestinien d'Ain-Heloué, dans le sud du Liban (le Monde du 17 mai) a donné lieu à des versions

A Jerusalem, ainsi que le rapporte notre correspondant, le porte parole de l'armée, interrogé à plusieurs re-prises, a démenti la plupart des in-formations en provenance du Liban au sujet de cette affaire. Selon la version israélienne. l'armée est bien intervenue mercredi au matin au camp palestinien d'Ain-Heloué afin de perquisitionner dans certaines maisons qu'elle soupconnait d'abri-ter des stocks d'armes. Elle a voulu ensuite arrêter deux des résides camp chez qui elle avait découvert des caches d'armes. Ceux-ci ont pris la fuite et ont alors été blessés par les soldats israéliens ; il n'y a eu aucun mort, et plusieurs autres suspects ont été arrêtés.

Les chars de l'armée israélienne, précise-t-on à Jérusalem, n'ont ni ouvert le feu ni pénétré à l'intérieur d'Ain-Heloué. Le camp a seulement été bouclé. Aucun couvre-feu n'a été imposé. On ne confirme ni ne dément, en revanche, que l'armée ait dynamité plusieurs maisons du camp. Cette intervention à Ain-Heloué, ajoute-t-on, a été décidée que plusieurs personnes soupconnées



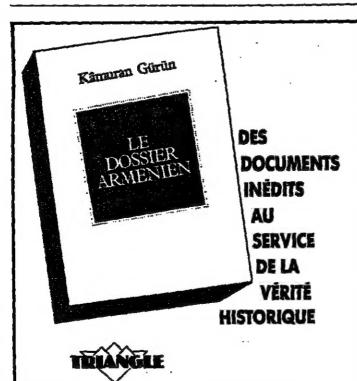
Centre Juif d'Art et de Culture, Fédération Sépharadie de France. 68, sue de la Folia-Méricoust 75011 PARIS. Tél.: 806-28-60 - 807-22-25

d'avoir participé à des attentats contre elle avaient ensuite trouvé re-fuge dans le camp, utilisé comme

En revanche, nous signale notre correspondant à Beyrouth, on ne peut mer que l'armée israélienne ait mené une « opération punitive » à Ain-Heloué. Les informations sont concordantes sur quelques points de l'opération: l'encerclement du camp par des blindés; l'entrée des soldats israéliens dans son enceinte : l'arrestation de suspects ; le dynamitage de locaux : l'existence de victimes. Elles sont divergentes, toutefois, sur son ampleur et ses résultats. Radio-Liban, contrôlée par la milice chiite Amal, en donne la version la plus dramatique: mille cinq cents hommes et cent cinquante véhicules militaires auraient pénétré dans le camp, procédant à cent cinquante arrestations, dynamitant vingt maisons et locaux de commerce, faisant un tué et treme blessés. Seion le té-moignage de certains habitants, dix-sept chars et véhicules ont pénétré dans le camp : cent cinquante jeunes gens ont été arrêtés, trente maisons dynamitées, et vingt personnes bles-sées. Le rapport de la police liba-naise confirme le chiffre de cent cin-quante arrestations, mais ne fait état que de deux boutiques dynamitées.

L'UNRWA (Office des Nations unies pour le secours aux réfugiés). la plus neutre des sources d'informa tion, précise que « huit maisons du camp palestinien ont été dynamitées par les forces israéliennes », et que • les chars ne sont pas entrés dans

le camp et n'ont pas ouvert le seu ». L'intervention israélienne a été acueillie par une manifestation constituée principalement de femmes du camp, suivie d'une grève de trois jours. Les populations des camps de Beyrouth, de Sabra et de Chatila se sont à leur tour associées au mouvement de protestation en déclenchant une grève de leur côté. Le comité exécutif de l'OLP a demandé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU pour prendre les mesures nécessaires et punir les auteurs du massacre -.



# Où le soleil est-il si bien. qu'il en oublie de se coucher?

# En Finlande, naturellement!

Si les lacs ont un pays, c'est bien en Finlande qu'il se trouve. Des lacs par milliers à l'eau claire, si pure que l'on peut en boire.

Des lacs paradis de la pêche, mais aussi paradis de la baignade et de la planche à voile ; en été, l'eau atteint facilement les 24°.

Si, cet été, pour vos vacances, vous décidez d'un retour à la nature - la vraie - sachez que tous les arbres. toutes les plages, tous les sentiers embaumés, se mettront en quatre, pour mieux vous accueillir!

Et si la tentation se fait forte de découvrir les paysages du Grand Nord, toundra, collines et cours d'eau, si vous voulez rencontrer un peuple vivant à l'écart du monde, vous pousserez jusqu'en Laponie, terre merveilleusement illuminée de soleil de minuit.

Pour recevoir une documentation complète, retournez le coupon-réponne à : Office National do Tourisme de Finlande 13, rue Auber-75009 PARIS

Nom:	Finlande naturellement vôtre
	h restricted to the

# **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

#### La Chambre des représentants accepte la construction de quinze missiles MX au lieu des quarante demandés par le Pentagone

De notre correspondant

(START).

Washington. - Oubliant un inswashington. Outsian un instant leurs violentes batailles, les deux principaux candidats à l'investiure démocrate, MM. Mondale et Hart, avaient adressé une lettre commune aux membres de la Chamcommune aux membres de la Chambre des représentants. Le MX est une « arme dangereuse et vulnérable », leur avaient-ils écrit pour les appeier à retirer du budget de la défense qu'ils examinaient, mercedi 16 mai, tous crédits pour le missile intercontinental dit Peacekeeper. M. Jesse Jackson, avait, lui, envoyé séparément un rélégramme allam dans le même sens.

Les représentants, dont la majo-rité est démocrate, se trouvaient donc soumis à une double pression de leur propre parti et du président qui, lui, leur avait pratiquemment enjoint, lundi dernier, de ne pas a faiblir » et encourager ainsi « l'Union soviétique à ignorer nos efforts en faveur du contrôle des ar-

Après deux jours et demi de marchandages, d'intrigues, de coups de téléphone et de rendez-vous à la Maison Blanche, on est arrivé à une demi-mesure qui ne satisfait pleinement ni les candidats démocrates ni la Maison Blanche, mais souligne cruellement, pour MM. Mondale, Hart et Jackson, que la Chambre est encore légèrement moindre que celle de M. Reagan.

Par 218 voix contre 212, les repré-

Par 218 voix contre 212. les repré-Par 218 voix contre 212, les representants ont, en effet, refusé de tuer » purement et simplement le MX, comme le leur demandait également M. O'Neill, le président de la Chambre. Ils ont préféré adopter (par 229 voix courre 199) le compar 229 voix courre 199) le compar 229 voix courre 199 le compar 229 voix courre 199 le compare 229 voix courre 2 promis qu'avait proposé M. Aspin, un démocrate modéré, grâce auquel l'administration avait déjà obtenu, l'année dernière, une majorité de neul voix pour la production des vingt et un premiers missiles qui des n ëtre d plaires à partir de 1986.

Aux termes de ce compromis, il n'en sera construit, pour cette deuxième tranche, que quinze et non pas quarante, comme l'avait sou-haité le Pentagone, ni même trente,

comme l'avait suggéré la commis-sion des forces armées. De surcroît, les fonds débloqués (1,8 milliard de les fonds débioques (1,8 minard de dollars) ne pourront être utilisés avant avril prochain afin de laisser à l'URSS un délai conséquent pour revenir à la table des négociations de Genève sur les armes stratégiques

Le Sénat, à majorité républicaine, Le Sénat, à majorne republicaine, doit encore se prononcer, et l'accord qui devra être trouvé entre les deux Chambres devrait logiquement être plus acceptable pour M. Reagan. Le vote ambigu des représentants — dans lequel soixante-donze démocrates ont soutenu les républicains, tandis que dix-huit républicains fai-saient le mouvement inverse — illustre cerendant bien le débat montant tre cependant bien le débat montant dans tout le pays sur le bilan de la politique de « paix par la force » du président sortant.

président sortant.

Contrairement à ce qu'avait prédit M. Reagan, disent les uns, le réarmement américain n'a nullement conduit les Soviétiques à assouplir leur position, mais a, an contraire, conduit dans l'impasse les négociations sur le désarmement. Nous nous sommes heurtés, répondent les autres, à la paralysie de la direction soviétique provoquée par les morts successives de Breinev et d'Andropov, mais il n'en est pas moins vrai que les Etats-Unis ne pourront pas, le moment venu, négopourront pas, le moment venu, négo-cier avec succès en étant en position

Ce débat, qui pèsera lourd dans la campagne électorale, n'est en fait tranché ni dans l'opinion ni dans le monde politique, ni même dant les rangs démocrates qui comptent nombre de « faucons ». Le fait que M. Mondale ait été le vice-président de M. Carter, qui avait jeté les bases du réarmement américain et soudu réarmement américain et souhaité déployer non pas cent mais deux cents MX, symbolise d'ailleurs, à lui seul, le paradoxe de la si-tuation. Une situation d'autant plus biaisée que les plus grands doutes pèsent sur l'efficacité militaire du

#### Washington. - Les autorités amérités américaines tout au long de la viaite officielle de trois jours qu'il vient d'achever aux Etats-Unis – où le Salvadorien M. Duarte est at-

De notre correspondant

Le Pentagone veut renforcer

la présence américaine au Honduras

washington. — Les autorités americaines envisagent d'affecter d'ici à 1988 un budget de 149 millions de dollars au développement d'installations militaires en Amérique centrale et dans les Carabes. Ces crédits, indique un rapport que le département de la défense vient de converte en Coursie devenient soumettre au Congrès, devraient permettre de - réduire significativement le temps nécessaire aux Etats-Unis pour pouvoir, si besoin était, fournir une assistance militaire » dans la région.

Le Pentagone souhaite notamment consacrer 21 millions de dol-lars à l'allongement des pistes des aéroports honduriens de Palmerola et de La Cieba, sur la côte atlanti-que, afin qu'elles puissent offrir un soutien tactique à l'armée de l'air, américaine. Le Honduras est au-jourd'hui devenu une plaque tour-nante de la présence militaire des Etats-Unis en Amérique centrale, et c'est dans ce pays que pourrait être c'est dans ce pays que pourrait être transféré le siège du commandement sud-américain à l'expiration, à la fin du siècle, des traités sur le canal de

Le projet du Pentagone prévoit également la création, pour 2,9 milions de dollars, de facilités de stochage sur l'aéroport bondurien de San-Lorenzo, proche du golfe de Fonseca, que bordent an sud les côtes du Nicaragua; 43 millions devraient, enfin, être engagés pour l'amélioration des installations de Guantanamo, la base américaine au sud-est de Cuba.

Commentant ces propositions, M. Bill Alexander, un démocrate qui est membre actif de la sous-commission de la Chambre des représentants pour les installations mi-litaires, s'est déclaré « préoccupé de ce que l'administration table si for-Amérique centrale, sans faire preuve d'autant d'esprit d'initiative en matière diplomatique. C'était là, en subtiance, le reproche que le chef de l'Etat mexicain, M. Miguel de la Madrid, a adressé sux auto-

El Salvador

L'INTERNATIONALE

SOCIALISTE FÉLICITE

M. DUARTE DE SA VICTOIRE

a M. Duarte est signée par l'ancien chanceller ouest-allemand et par MM. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, José Francisco Pens Gomez (maire de Saint-Domingue) et leader du parti révolutionnaire dominicain au pouvoir et

Caracas M. Perez.

#### part que mille hommes ser prendraient part à cet exercice. BERNARD GUETTA.

tendu, lui, samedi prochain.

Le président - éiu - démocrate-

chrétien du Salvador passera quatre jours à Washington. Il devrait s'en-

personnalités du Congrès dont, peut-être, M. Jesse Helms, sénateur d'ex-

trême droite de Caroline da Nord, qui reproche à l'administration d'avoir dépensé, par le causi de la CIA, quelque deux millions de doi-

lars pour favoriser la victoire de

Selon le Washington Post, les

nouvelles mancuvres que l'armée

américaine doit commencer la se-maine prochaine au Honduras au-

raient par ailleurs suscité un conflit entre le Pentagone et le comman-dant du front sud, le général Paul

Gorman. Souvent décrit par des di-plomates du département d'Etat

comme l'homme de confiance de la Maison Bianche en Amérique cen-

trale, le général Gorman avait préva d'engager plus de 3600 hommes dans ces manusuvres (« Grana-

dero ») de lutte « anti-insurrection », qui dureront jusqu'au 30 juin et succèdent aux mangavres Big Pine 2. Le départe-ment de la défense a déclaré pour sa

M. Duarte.

tretenir avec M. Reagan et plusi

#### LE RÉGIME MILITAIRE RENFORCE LES MESURES DE SÉCURITÉ

Chili

Santiago (AFP. AP. Reuter). -La circulation automobile nocturne vient d'être interdite pour une période indéterminée dans les rues de la capitale chilienne. La mesure, qui s'applique à partir de la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 mai, vient d'être prise par décret des autorités militaires en vue de mettre un terme à une vague d'attentats à la bombe commis ces derniers temps d'Santiago. Dans la scule nuit de mardi à mercredi, une quarantaine d'explo-Le président de l'Internationale socialiste, M. Willy Brandt, et trois vice-présidents de l'organisation ont envoyé en leur nom propre, le mencredi 16 mai, une lettre au président étu du Salvador. M. Napoleon Duarte, pour le féliciter de son élection qui traduit une « victoire des idées démocratiques ». Cette lettre à M. Duarte est signée par l'ancien sions out été enregistrées. Yalparaiso et Concencion, les deux autres grandes villes chiliennes, out égale ment été touchées per ces attentats, qui n'ont fait aucune victime. La circulation automobile sera prohibée de minuit à 5 heures du matin. Le couvre-leu, en vigueur pendant dix ans à la suite du coup d'Etat mili-taire contre l'Unité populaire, avait été levé en août 1983.

Le mardi 15 mai, d'autre part, une nouvelle législation antiterro-riste avait été promulguée par les autorités militaires. La police so-crète du régime (CNI) pourra officiellement arrêter, interroger et écrouer toute personne suspecte.





27. RUE MAZARINE - PARIS 6" - TEL. 325.55.00 - PARKING.



STORMAL DE VOY

Six a Law of the State of the S State Training STORES HE WAS ARRESTED THE PROPERTY OF STREET Transit and and a and a branch in the

The memory subation.

NOUV

7.0 Since of z. . . . . . . . . 2000 35.00 1936 V.

21453 12.70 The state of the state of |複数数 24 元 とう | 性質が |変数 24 元 とう とう | 株式 (such section ) 22 (5) 4-774 - 3 - 31 - 31 -EE Transfer 2. 5. 4713 stagest and it is

residence you have 1 1733 -- 1 Company of the Control 1200

take in the Water Co. 532 No. 12 PRODUCT SPIRE AND ALL 2.521 1 2 12. : ... - ye ADDLESS OF A CO. A. D. -E 12 E ... Talley will be Astronous and a log

温 上 ... **数性 (\*\*\*\*)** .... Better British British State and the state of the said Service of the servic Cath Bag it. Bart. Committee of the control The same of the sa 200 The state of the s The state of the s

The second Care des tièmes de la con-وليتحالك State Co. - The Lea Part to base of the same A second second The second secon The said of the sa 12 E 127 1 18 18 18 Section in the second

stons les ri

# Nicaragua

Les restrictions à la liberté de la presse

pourraient être légalisées

Managua (AFP, AP, Reuter). --Le Conseil d'Etat nicaraguayen a commencé, le mercredi 16 mai, la discussion d'un projet de loi sur la presse prévoyant de sévères limita-tions à la libre expression. Des peines allant d'une simple admonestation à la fermeture ou à la saisie de

l'organe de presse sont prévues. Ce texte, s'il était adopté, légali-serait la censure préalable en vi-gueur depuis deux aus.

Le projet, mis au point par le Front patriotique de la révolution (FPR, organe dirigeant du Mouvement sandiniste), interdit notamment la publication de toute information par la réponde de modulir de mation sur la péaurie de produits de base, qui est devenu l'un des principaux problèmes pour le régime au cours des derniers mois.

Le texte interdit également que les informations - se fassent l'écho des intérêts de l'impérialisme ou reproduisent des campagnes de propagande promues par des ennemis intérieurs et extérieurs de la révolution ». « La liberté de la presse ne peut se concevoir comme une simple liberté d'entreprise considérant l'information comme use marchandise et non comme un bien social », af-firme le projet.

Le texte prévoit de plus que les chaînes de télévision seraient réser-vées au bénéfice exclusif de l'Esat .

La création d'un conseil national de communication sociale - où les représentants du gouvernement seraient majoritaires - est prévue, glin de - veiller à la défense et au renforcement de la liberté d'Information, d'expression et de diffusion

Les partis d'opposition - notati-ment le Parti social-chrétien et le Parti libéral indépendant - ont indi-qué qu'ils participeront aux discus-sions de ce projet de loi.

nons de ce projet de la.

De son côté, M. Horacio Ruiz, responsable du principal quotidien d'opposition la Prensa, a émis le vœu que « la loi disparaisse avec la censure brutale, scandaleuse et unique dans l'histoire du Nicaragua qui prévaut actuellement.

i prévaut actuellement ». qui prévaut actuellement ».

D'autre part, les autorités ont décidé de créer des délégations du ministère de la défense dans plusieurs provinces pour répondre aux interrogations des journalistes étrangers « couvrant » le conflit entre les sandinistes et les rebelles contre-révolutionnaires. Les correspondants accrédités n'auront plus d'autorisa-tions spéciales à demander pour visi-ter certaines régions.

Enfin, le gouvernement a amoncé que l'économie du pays allait être placée « sur le pied de guerre ». Les subventions jusque-là accordées à un certain nombre de produits de première nécessité seront réduites.

SCIENCES PO. Préparations Documentation sur demande · Stage intensif d'été Stage annuel Stage parallèle

PEC Enseignement sup. privé 46, bd St-Michel, Paria 5\* 761: 633.51.23/329.03.71/354.45.87

L'AMERICAN COLLEGE IN PARIS/INTVERSITE AMERICAINE DE PARIS ORGANISE

## UN COLLOQUE INTERNATIONAL «LA MENACE SOVIETIQUE POUR LA PAIX MONDIALE : MYTHE OU REALITE? »

le jeudi 24 mai 1984, de 9 heures à 18 h 30 Grande Salle de la Domus Medica (292 places) 60, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7º) (Métro: Latour-Maubourg - Bus 28, 49)

avec le participation de : Alexandre ADLER (université de Paris-VIII) : Avis T. BOHLEN (ambassade des Etato-Unix) ; Hibbas CARRERE D'ENCAUSSE (université de Paris-II) ; Peter W. FORD (ambessed de Grande-Bressena); Robert FORD (ancien ambessedeur de Canada à Moscou); René GIRAULT (université de Parie-I); Carlos de SÁ RÉGO (Libération); Michel TATU (le Mande).

Discours d'introduction : Pierre Salinger. La Colloque est ouvert à tout le monde. L'entrée en est gratuite. Une section de l'Auditorium sons ténervile aux universitaires, diplomates et mambres de le presse.

# Nouveau cours en Corée du Nord

Dans un premier article, Alain Jacob a décrit le rééquili-brage en cours dans la diplomatie nord-coréenne qu'illustre notamment le prochain voyage du maréchal Kim Il-sang à Moscon (le Monde du 17 mai).

\* veut rentorcer

40

-1=- ;

40.0456.2

60346.4

STATES OF

AURIO DE ENERA

ricaine au Hondun

W 4.

Harry Carlotte

Nampo. - De la capitale jusqu'à ce port - le second du pays, - sur la côte ouest, le paysage et les rencontres offrent sans doute, en raccourci, une assez bonne image du genre de prospérité qu'ont atteint les Nord-Coréens, Image en contrastes, d'ailleurs, et qui n'incite pas plus au triomphalisme qu'à l'amertume. ...

La montagne n'est jamais très loin, même dans cette large vallée du fleuve Daidong, et la terre cultivable est donc rare : un pen-plus d'un dixième d'hectare en moyenne par tête d'habitant pour l'ensemble du pays, soit à peu de chose près la même proportion qu'en Chine - « le grenier du pays est au sud », observe notre guide avec regret. Comme en Chine donc, le premier objectif est de ne pas laisser inactif un pouce de terrain, et les champs s'étendent sans interruption du bord de la route aux premières pentes qui s'élèvent à l'horizon. En cette fin de printemps, grâce à de considérables travaux d'irrigation, les rizières sont mises en cau pour recevoir les jeunes plants cultivés sous plastique, les labours malaxent une terre durcie par le gel et par la sécheresse, y melent l'engrais qui enrichira les

Point ici, cependant, de ces bataillons qui partent à la même saison à l'assaut des campagnes chinoises. La main-d'œuvre est relativement rare en Corée du Nord, particulièrement dans le monde rural où vit moins d'un tiers de la population (et un dixième, nous dit-on, de la force de travail nationale), et de vigoureux efforts ont été déployés pour méca-niser les activités agricoles. Une ferme coopérative exhibe avec fierté les batteries d'engins divers - y compris plusieurs dizaines de machines à repiquer le riz - dont elle dispose pour cultiver quelque 600 hectares de céréales, les stocks de pièces de rechange, les ateliers de réparation qui assurent le maintien en état de ce parc impressionnant.

ici comme dans d'autres pays socialistes, il est rare que le visiteur étranger soit admis à visiter d'autres unités de production que celles d'avant-garde. Relativisons donc. Plus significatif nous a para le nombre de tracteurs aperças au travail à travers les champs, par rapport en tout cas à celui des bêtes de trait, largement minoritaires.

Etape à Dai-An. C'est l'une des plus importantes usines de notamment - et, bien sur, aux logemachines-outils du pays. Ville-usine, car non seulement la quasi-totalité du personnel qu'elle emploie est logée à proximité immédiate, mais, sur ses dix mille salariés, trois mille travaillent dans les champs dépendant de l'exploitation pour nourrir-

II. - La nécessaire réforme économique

l'ensemble de la communauté. Les ateliers que nous visitors fabriquent des équipements lourds, des pièces de turbines en particulier. Locaux vastes et clairs, machines de toutes provenances - française et questallemande notamment. Ce genre de production représente l'un des points forts de l'économie nordcoréenne, les débouchés étant assurés tant par l'équipement intérieur du pays qu'à l'exportation vers les pays du tiers-monde.

Eloquente mais préoccupante illustration du dialogne Sud-Sud : si les équipements qui sortent de ces ateliers sont essentiels à toute forme de développement économique, la manière dont ils sont fabriqués ne ressemble encore que de loin aux procédés en usage dans des indus-tries modernes. Va pour les pièces lourdes, usinées sur des machines en général contrôlées par un ou deux ouvriers. Mais, dans l'allée voisine des jeunes semmes assurent à l'unité le filetage de vis et d'écrous...

#### Un confort de base

A Nampo comme à Pyongyang, les constructions modernes sont impressionnantes. Hauts ensembles de douze, quinze étages et plus, qui prennent au soleil du soir sur 'estuaire du Daidong des allures éduisantes de front de mer au pied duquel on s'attendrait presque à voir bientôt mouiller les voiliers d'une marina. Un centre de tourisme est d'ailleurs en cours d'aménagement tout à côté. La capitale elle-même en est à sa troisième reconstruction : pratiquement rasée il y a trente ans, elle se couvre aujourd'hui de tours qui remplacent progressivement les constructions plus modestes élevées dans les années 60, en lieu et place des habitations plus ou moins provisoires et en partie souterraines, datant du lendemain de la guerre, et dont ne subsistent plus que des vestiges. Ce n'est pas le luxe, mais un confort de base dont révent encore bien des citadins de quelques pays de la région.

Il s'agit là d'un des succès les moins contestables du régime, et qui dépesse le domaine du logement. Tous les visiteurs étrangers en Corée du Nord ont été frappés par cette prise en charge par l'Etat d'une large part des besoins du citoyen. Cela va des produits alimentaires distribués par les unités de production aux vêtements attribués une ou deux fois par an à diverses catégories sociales - écoliers et étudiants ments, dont les locataires payent tout juste le chaussage et l'éclairage. Sans oublier les soins médicaux entièrement gratuits, l'éducation -généralisée au niveau de l'enseignement secondaire, - les loisirs et les vacances, dont les frais sont eux

De notre envoyé spécial **ALAIN JACOB** 

aussi le plus souvent couverts par la collectivité. Cest pourquoi, avec un salaire mensuel moyen de 90 wons (1), les citoyens nordcoréens perviennent sans trop de dif-ficultés à couvrir les dépenses quotidiennes de leur existence. A condition, bien entendu, d'être un peu tous habillés de la même façon l'uniforme est d'ailleurs de règle pour les écoliers et les étudiants - et de ne pas vouloir faire de folies. Car un rationnement de fait est pratiqué pour des produits de luxe encore trop rares, qui met - sauf attribution de bons de réduction par les unités de travail — le réfrigérateur à

leurs à 620. Raisonnable succès d'une économie strictement planifiée et controlée par l'Etat, mais qui approche de ses limites. On s'en rend fort bien compte à Pyongyang en éprouvant contraintes qu'a imposées un développement quasi autarcique conforme à l'idéologie du « djoutché », dont le sens se résume à l'obligation de « compter sur ses propres forces ».

400 wons, la machine à coudre à 450

et le récepteur de télévision en cou-

A quelques années encore de la cinquantaine, très à l'aise dans son complet gris clair, sobrement égayé d'une cravate à rayures sur une che-mise bleu pâle, M. Tchoe Hong-kym, directeur de la gestion économique à la planification, serait volontiers penser - n'était le badge porté au revers du veston à l'effigie de Kim Il-sung - à un homme d'affaires de Singapour... ou à ce jeune économiste rencontré l'anpassé, qui exerçait alors des fonc-

#### L'intéressement de capitaux étrangers

Passé l'exposé rituel des objectifs fixés pour la sin de la présente décennie, M. Tchoe accepte assez volontiers de parler des problèmes auxquels il devient désormais urgent de trouver des solutions. A travers son propos, se dessine l'ébauche d'une nouvelle politique économique qui constitue un élément essentiel des réorientations actuelles du

Le plus neuf - parce que le plus

inédit sur le plan politique - est l'idée d'un recours accru à l'aide et aux participations extérieures. L'appel à une coopération plus active avec l'URSS et les pays socialistes d'Europe de l'Est a déjà été mentionné, et il est l'un des objectifs principaux du prochain voyage à Moscou du président Kim Il-sung. Moins connu, mais plus significatif d'une évolution profonde est le projet de joint ventures - c'est-à-dire comportant l'intéressement de capitaux étrangers en provenance de pays occidentaux - dans des sec-

teurs où les moyens nationaux sont incapables de répondre aux besoins nouveaux de l'économie nordcoréenne. L'énergie en est un, car si la Corée du Nord est riche en charbon, elle est totalement démunie de pétrole et souhaite inviter des compagnies occidentales - à risques partagés - à explorer les gisements potentiels existant sur son territoire ou à proximité de ses côtes.

Plus vital encore est le secteur des industries de pointe, de l'électronique en particulier, où tout est pratiquement à faire, et qui pourtant commande le passage de l'industrie nationale à un nouveau stade de développement. L'exemple du Sud est-il présent à l'esprit de M. Tchoe lorsqu'il exprime sa - préoccupation - et décrit ce domaine comme l'un des · points faibles » de l'économie nord-coréenne ? Toujours est-il qu'il n'a aucun complexe pour annoncer non seulement que Pyongyang souhaite vivement « coopérer » avec des compagnies occidentales porteuses des technologies les plus récentes, mais encore que des pro-jets sont déjà à un stade de réalisation avancé avec la RFA.

#### « Autonomie de gestion »

Les difficultés qu'éprouve le gouvernement de Pyongyang à régler ses dettes extérieures n'inquiètentelles pas les partenaires sollicités pour ce genre nouveau d'opérations? . Nous avons effectivement un peu dépassé nos capacités d'achat à l'étranger ces dernières années, répond M. Tchoc. Mais les équipements que nous avons acquis commencent maintenant à tourner, et leur production va permettre de régler nos dettes. Nous pensons que ce problème sera résolu d'ici trois ou quatre ans. >

Mais, de toute évidence, se posent également des problèmes internes qui touchent au système de production et amènent quelques réexamens des méthodes de gestion de l'écono-mie. • Question de stratégie économique . comme l'observe notre interlocuteur, la priorité donnée traditionnellement au secteur de l'industrie lourde est en partie mise en cause, une « réorientation » des investissements vers l'industrie légère ayant été entreprise dans le courant de 1982 (soit deux ans après le sixième congrès du parti).

L'amélioration de la productivité du travail - est un problème (ci comme dans tous les pays -. Quel que soit le degré de mobilisation idéologique, divers systèmes de primes, individuelles ou collectives, sont appliqués pour stimuler l'ardeur des travailleurs - et en cours d'-amélioration -. A l'usine de Dai-An, nous avons appris que les systèmes en question pouvaient permeure à un ouvrier de doubler son salaire et au-delà.

S'agissant des méthodes de planification, M. Tchoe n'hésite pas à parler d'une « réforme nécessaire ».

Depuis 1981, celle-ci s'effectue dans le sens d'une décentralisation, des Comités régionaux de direction économique ayant été créés pour jouer un rôle d'- intermédiaire - entre les unités de production et la direction centrale du plan. On souhaite apparemment leur voir prendre des responsabilités croissantes, - le centre se réservant plutôt un rôle de coor-dination ». Quant aux entreprises elles-mêmes, largement consultées, nous assure-t-on, dans l'établissement de leurs programmes de pro-duction, elles doivent assumer les obligations de « leur autonomie de gestion dans le cadre du plan ». Concrètement parlant, cela signifie que profits ou pertes peuvent, 
- dans certaines limites -, se répercuter sur les rémunérations du per-

sonnel et dans les investissements.

Reste un problème d'ordre beaucoup plus politique : celui du rôle du parti dans la direction de l'appareil de production. Problème inhérent au système socialiste - Soviétiques et Chinois, entre autres, s'y sont attaqués avec plus ou moins de bonheur... et de persévérance, - mais qui se pose en Corée du Nord en termes particulièrement aigus. Dès le début de la planification - c'està-dire pendant la guerre, - on a en effet procédé ici à un choix aussi simple que radical : c'est le comité du parti lui-même, sans autorité parallèle ou rivale, qui dirige l'usine. En font partie : le directeur, l'ingé-nieur en chef, l'administrateur en chef, des · ouvriers et techniciens expérimentés » et des « représentants des organisations de masse ». Les trois premiers étant · proposés par l'échelon supérieur du parti · les autres sont théoriquement « élus à bulletin secret. - on mesure le

Si de telles structures ont donné des résultats appréciables dans la phase de reconstruction et d'industrialisation du pays - avec un taux de croissance moyen de l'industrie de plus de 19 % entre 1957 et 1970, - il est clair qu'elles se concilient mal avec l'esprit de la « réforme nécessaire - dont parle M. Tchoe. Mais on touche ici aux structures politiques mêmes du pays, aux délicats problèmes que pose leur évolution, leur inévitable transformation plutôt, dans la perspective de l'inéluctable sin de règne du « Grand Leader ».

degré d'encadrement politique dans

lequel fonctionnent les entreprises.

(1) Un won nord-coréen vaut environ 3 francs au cours officiel, mais cette équivalence est sans signification en matière de pouvoir d'achat. A noter, en revanche, quelques prix relevés dans les magasins: 15 à 20 wons pour une paire de chaussures d'homme, 40 à 50 pour un chandail, 130 pour un complet, 30 pour une chemise en textile artificiel.

Prochain article:

D'UNE ÈRE A L'AUTRE

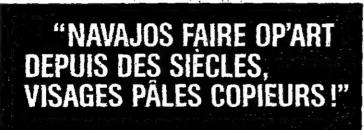




CAPEL prêt-a-porter hommes grands hommes torts • 74 boulevard de Sébastopol Paris 3 # 26, boulevard Malesherbes Paris 8 e Centre Com Maine-Montparresse Paris 15







TOUS LES **DÉTAILS DANS** LE GUIDE BLEU.

**GUIDE BLEU:** VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.





 26, boulevard Malesherbes Paris 8 Centre Com. Maine-Montpornasse





**VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.** 

du 17 au 26 mai dans tous les rayons

Pour ceux qui savent choisir

Place de la Madeleine

DES EXEMPLES: COSTUME 940<sub>F</sub> léger 75% polyester 25% coton VESTE 715<sub>F</sub> légère 67% polyester 33% coton PANTALON 290<sub>F</sub> léger 55% polyester 45% laine CHEMISETTE 135 F pur coton CHAUSSURE toile coton semelle crèpe

T.SHIRT 50% coton 50% acrylique 110<sub>F</sub> 65 F

5

PARTITION OF THE STREET The second Marie v. واستخلج AND LONG ..... N. 7. 3. 7 4 mg 17 mg 164.58 ·

MATERIAL STEEL

2.50% (QMS)

ja Turk

香港和

354-

275

14. M

Salabada a

\$ ....

1974 W. 1 1918 W.

Seer -

g 1. 544

#### **Philippines**

APRÈS LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

# L'opposition s'inquiète du retard dans le dépouillement du scrutin

De notre correspondant

Tokyo. - Manille ne veut plus de M. Marcos, mais M. Marcos ne veut apparemment pas du verdict de Manille. Et, à défaut du soutien populaire, le président philippin dispose encore de facto des pleins pouvoirs, civils et militaires, et du soutien américain.

La situation restait confuse, ce jeudi 17 mai, dans la capitale des Philippines, trois jours après le scrutin parlementaire du 14. alors que l'on annonçait de source officielle un probable retard de sept à dix jours dans le décompte des votes. Ce que l'opposition a immé-diatement dénoncé comme une manœuvre destinée une nouvelle fois à ransformer frauduleusement l'échec du parti de M. Marcos sur le terrain en une victoire sur le papier. On rappelle à cet égard le scénario » des élections parlementaires de 1978 organisées sous le régime de la loi martiale. Déjà à l'époque les premiers résultats avaient montré une forte poussée du parti d'opposition (LABAN, di-rige par le sénateur Aquino, alors emprisonné par M. Marcos). Le décompte avait été suspendu sous prétexte de désordres. Peu après. alors que les accusations de fraude se multiplizient, les résultats définitifs avaient consacré le triomphe da parti gouvernemental (KBL, on Mouvement pour la nouvelle so-

# Un « non » au régime

La situation telle qu'elle appaprès la suivante : les deux camps, celui du président et celui de l'UNIDO (rassemblement d'une quinzaine de mouvements d'opposition), affirmaient avoir pratique-ment gagné, alors que le dépouille-ment du scrutin était loin d'être terminé. La radio gouvernementale se hasardalt à affirmer que le parti présidentiel avait remporté une centaine de sièges sur les cent quatre-vingt-trois à pourvoir. A. Marcos lui-même, sans que l'on sache très bien d'où il tire ses certimdes déclarait aux télévisions américaines que son parti obtiendrait - environ cent quarante sièges ». Selon la NAMFREL, une organisation de contrôle indépen-dante, patronnée par les milieux d'affaires et par l'Église, l'UNIDO serait déjà assurée de soixantetreizo sièges contre quatre-vingt-un au parti présidentiel et une quin-zaine d'indépendants. L'opposition souligne que, sans les fraudes qui ont été constatées au cours de la campagne du côté gouvernemental. la déroute du KBL, et partant, celle du régime, serait encore plus

Le Comité électoral gouvernemental dément les accusations de

Tunisie

TUNIS A RAPPELÉ

SON AMBASSADEUR

A TRIPOLI

affirmations libyeunes, accuse la Li-

bye d'avoir délibérément enlevé trois gardes nationaux tunisiens, et dénonce les « conséquences graves »

de l'-escalade » des organes de

Après l'annonce de la décision du

président Bourguiba de rappeler son

ambassadeur à Tripoli, l'agence de

presse tunisienne a annonce, mer-

credi, l'expulsion de Libye d'une

cinquantaine de travailleurs tuti-

officiellement font état de concen-

trations de troupes libyennes à la

frontière commune. De source infor-

d'escarmouches entre unités li-

byennes et tunisiennes, mardi, à la

de tunisieune, on fait même état

Des informations non confirmées

presse officiels libyens.

8 mai à Tripoli.

**AFRIQUE** 

manipulation. Il n'a pas non plus confirmé les pronostics du prési-dent Marcos ni fait état de résultats, même partiels, trois jours après le vote. Il apparaît néanmoins que l'ampleur du soutien à l'UNIDO, pour imprévu qu'elle soit, est difficilement contestable, surtout à Manille où des milliers de citoyens vigilants assistent aux opérations de dépouillement. Il en va certes différemment en province. Mais le vote de la capitale, qui est le siège du pouvoir, et dont le gouverneur est M= Marcos ellemême, apparaît comme une véritable motion de censure infligée à un régime habitué à se saire plébisciter. C'est un nouveau coup porté à la crédibilité du président Marcos.

Nous écrivions au soir de l'enterrement d'Aquino - après avoir été témoins de l'hommage que lui rendirent par milliers les habitants de Manille - que si tous ces gens avaient voté le 30 août, M. Marcos aurait été écresé. Manille aura attendu près de neuf mois pour faire connaître une deuxième fois son

Il n'est pas exclu que, par un pouveau tour de leur façon, M. Marcos et les siens opèrent un « renversement » de tendance. Ce n'est pas impossible, mais c'est aujourd'hui plus difficile et beaucoup plus dangereux que par le passé. Alors que ses adversaires l'accu-sent de s'y préparer, M. Marcos vient de lancer un appel au « res-pect de l'intégrité du vote ». Certains n tute et les intérêts d'un clan aidant, l'autocrate vieillissant n'acceptera pas une défaite qui est d'abord la sienne et dont il lui faudrait alors tirer les conclusions politiques. . Il est le seul, nous disait un diplomate, à ne pas vouloir admettre qu'il est détesté et que son régime est en faillite. .. D'autres au contraire imaginent que le président saura habilement s'accomo der de l'adversité et de l'opposition, quitte à tenter de la récupérer d'une façon on d'une autre.

Il est trop tôt pour se livrer à des spéculations. La situation reste confuse, et bien des éléments plus ou moins inquiétants forment la toile de fond de ces élections. Une chose est cependant certaine : de quelque façon que l'on envisage cette consultation, elle constitue un tournant, un point de non-retour. Pour la première fois depuis longtemps, ni la force, ni la fraude, ni l'argent ne sont parvenus à empêcher une grande partie de la population de dire « non » à la dicta-

R.-P. PARINGAUX.

# **EUROPE**

#### RFA

# La coalition gouvernementale est menacée

Bonn. - Confronté à une grave erise de confiance au sein de la coalition et à une extension des grèves qui commencent à affecter grave-ment le secteur de l'automobile dans toute l'Aliemagne, le gouvernement du chancelier Helmut Kohl traverse sa première épreuve importante depuis son arrivée au pouvoir, il y a dix-neuf mais.

Obligés du fait de la rébellion d'une majorité des députés libéraux, de renoncer mercredi 16 mai à leur projet d'amnistie pour les auteurs de dons illicites aux partis politiques, les deux partis de l'union chrétienne ne peuvent à terme que revoir leur position à l'égard des libéraux, dont 'affaiblissement politique avait été jusqu'ici occulté par la loyauté sans faille de leur président, M. Hans Dietrich Genscher, envers le chan-

Le chef du Parti libéral devra-t-il, comme croit le savoir l'hebdoma daire Die Zeit, tirer des conséquences personnelles de cette affaire, et abandonner la présidence du FDP? « La fin de l'ère Genscher » titrait jeudi l'influent journal de Hambourg. Le principal intéressé, qui fêtait la veille ses dix ans à la tête du ministère allemand des affaires étrangères, affirmait luimême qu'il ne fallait pas prendre cette question d'amnistie trop au sérieux, que celle-ci n'avait jamais été - un thème essentiel à la coali-tion -. Mais il n'y avait vraiment que sa sérénité apparente pour démentir l'agitation des milieux politiques. M. Genscher avait toujours réussi jusque-là, notamment lors du changement des coalitions fin 1982, à tenir ses troupes en mains dans les moments difficiles. Elles viennent cette fois-ci de hui infliger un revers d'autant plus cinglant qu'il remet en question ses rap-

démentait, dans l'entourage de M. Helmut Kohl, les rumeurs fai-sant état d'une possible candidature de M. Genscher à la présidence de la commission européer gnant combien son rôle était - essentiel . a Bonn. Le chef du gouvernement, qui avait toujours pu compter sur le soutien de son partenaire pour faire contrepoids à Frantz Josef

ports personnels avec le chancelier lui-même.

Correspondance Strauss, devra peut-être réviser son

jugement. sein du Parti démocrate chrétien essaie de sauver ce qui peut l'être. Au cours d'ane rencontre avec M. Genscher et le chef du groupe parlementaire libéral, M. Adam Mischnick, le chancelier était convenu mercredi matin qu'il valait

mieux éviter une épreuve de force décisive au sein du Parti libéral, en retirant tout de suite le projet Le président du groupe parlemen-taire d'Union, M. Alfred Dregget

(CDU), affirmait, pour sa part, qu'il n'y avait « pas de raison de laisser la coalition se rompre pour ca. Mais le chancelier a pu se ren-dre compte par lui-même en fin d'après-midi des nouvelles difficultés qui l'attendaient ; le ministre président de Bavière, M. Frantz Josef Strauss, parait, en effet, décidé à exploiter la situation. Dans un éditorial paru le même jour, le Bayern Kurier, organe de la CSU, estimait à Munich que - le manque-ment d'Hans Dietrich Genscher à sa parole » constituait la crise la plus grave que la coalition ait traversée jusqu'à présent.

Comme par un fait exprès, ces remous au sein du pouvoir ont coin-cidé avec un durcissement général du conflit sur les trente-cinq beures. Les grèves dans la métallurgie, qui en sont à leur quatrième jour, se sont étendues aux usines Mercedes de Sindelfingen, dans la banlieuc de Stuttgart.

Dans l'imprimerie, quatre-vingt-dix entreprises unt été affec-tées mercredi par des arrêts de travail qui ont gravement perturbé la parution des journaux, selon la tacti-que du coup de poing adoptée jusqu'à présent par le syndicat IG Druck und Papier. Le syndicat des banques et assurances, qui réclame, lui aussi, la semaine de trente-cinq heures à salaire égal, a lancé à son tour une première grève d'avertissement, tandis que le DGB (Union des syndicats allemands) appelait tous ses adhérents à montrer leur solidarité avec les métallurgistes face aux menaces de lock-out du patronat de Gesamt Metall.

# Espagne

## Le nouveau président du Parti nationaliste basque devra faire face à de graves dissensions

De notre correspondant

Madrid. - C'est un changement dans la continuité qui s'est produit le mercredi 16 mai à la tête du PNV (Parti nationaliste basque) avec la relève de M. Xavier Arzallus, qui dirigenit cette formation depuis dé-cembre 1979, par l'un de ses danphins, M. Roman Sodure, un ingénieur de trento-six ans. Ce der-nier présidait la section de Guipuzcoa du PNV et occupait la mairie de sa ville natale, Azcoitia, d'où est également originaire M. Arzallus.

La tâche de M. Sodure sera ma-laisée. M. Arzellus est, en effet, une forte personnalité, dont le prestige était immense dans le parti. Non sans difficultés, il a su moderniser, en quatre années et demies, un parti qui en avait bien besoin depuis son retour à la légalité en 1977. Il u'a pas hésité, pour ce faire, à affrontes le pecteur le plus traditionnaliste, les « sabiniens » (du nom du l'ondateur, M. Sabino), à la fois nationalistes intransigeants et politiquement très conservateurs. Pourtant, M. Arzallus lègue à son successeur un parti en proie à de sérieuses dissen-

Le désaccord le plus profond porte sur la stratégie à suivre en matière d'alliance au niveau national. L'arrivée au gouvernement à Ma-drid en décembre 1982 du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), ancien allié du PNV dans l'opposition, a divisé les nationalistes. Décus par l'attitude des socialistes, qu'ils jugent plus restritive que celle de leurs prédécesseurs centristes dans le domaine des autonomies, M. Arzallus et ses partisans propent une attitude « dure » face au gouvernement espagnol. Ils n'écartent pas l'idée d'un front commun avec l'Al-liance populaire, la formation conservatrice de M. Fraga, aux élec-tions législatives de 1986. En revanche, M. Garaikoetxea, qui se définit lui-même comme « socialdémocrate », est opposé à toute inté-gration du PNV dans un « front de droite ». Il préfère améliorer les relations avec le PSOE, pour tenter de le convaincre de se montrer plus gé-néreux dans sa politique de transfert d'attribution aux régions.

THIERRY MALINIAK

DISCRET Les grèves de la métallurgie com-

mencent à avoir de sérieuses réper-cussions dans l'automobile. La plu-

part des grands constructeurs comme Audi, NSU, Opel, BMW, Volkswagen ont du ralentir leur pro-duction ou envisagent de le faire dans les jours à venir, en raison de la

pénurie de pièces détachées due à la paralysie des quinze principaux sous-traitants du secteur. Des

piquets de grève ont fait leur appari-tion jeudi, à l'aube, chez Mercedes de Sindelfingen, où les responsables d'IG Metall ont appelé, sans même attendre l'accord de leur centrale, à un arrêt de travail immédiat pour tiposter à le décision de le direction

riposter à le décision de la direction

de renvoyer chez eux 22 000 des 33 000 salariés de l'usine. Au total,

35 000 salariés de la célèbre firme

se trouvent aujourd'hui frappés par

les arrêts de production dans quatre usines de Mercedes en Allemagne.

devalent être renvoyés chez eux

jendi soir en Bavière, après la relève de la dernière équipe dans les diffé-

reates usines du groupe. On annon-

cait également mercredi que 300 des I 300 salariés d'une unité de produc-

tion de moteurs située en Autriche

seraient également affectés à partir de lundi prochain, Aucune lueur de

négociations ne se profile pour le moment à l'horizon, le paironai de la métallurgie ayant rejeté mercredi les propositions d'IG Metall de

reprendre des discussions au niveau de la seule région du nord Wurtem-

HENRI DE BRESSONL

berg (nord Bade).

Chez BMW, 20 000 ouvriers

A WALLENBERG Le rôle de Raoul Walle le diplomate suédois qui a contribué à sauver plusieurs dizance de milliers de juifs en Hongrie en 1944 avant de disparaître en URSS, a été rappelé à Budapest à l'accasion des cérémonies du quarantième anniversaire de la déportation

Hongrie

HOMMAGE

Faste ro

Acres 60

- The State of Miles

- 174 WE

. 24. P

ملاصلي الداعد الأالية الإسالية

Section 1 Section 1988

graphs of a social consens.

was a little of the same a water

the two is to be an interest

After the second of

2000 3000 3000 340

M. Domes a cirésenté 🕶

de cojection

7. 8

Not the Fig.

1 - 12 - 1 - 142

4.5

7 16

· · · · · · · · · · · · ·

\*\* \$ 3.811.v

 $(w^{(k)},v) \mapsto (v,u_k) \in V$ 

pendent la preside

English and the Contract

Family 11 to

en en en en

tandis que deux cent mille autres étaient tués sur place). Les autorités hongroises out domé un éclet particulier à cet ansiversaire, et in preser a fait état de l'hommage rendu par le grand rabbin de Budapest, Lazio Salgo, à Wallenberg, qui « a fait tout son possible pour sauver les persécutés ».

(environ quatre cent mille juifs de Hongrie ont été envoyés dans

les camps de la mort en 1944.

Arrêté par les forces saviéti ques d'occupation, en 1945, le diplomate suédols a disparu depuis : les autorités de Moscou ont laissé entendre qu'il était mort en détention en 1947 mais, selon certains temol-ganges de détenns, il amalt sur-véca — du moins jusqu'à une période récente, — tonjours emprionné dans un camp, — (AFP, UPL)

# URSS

#### LE SORT DES SAKHAROV ET LE PROJET DE VOYAGE DE M. MITTERRAND A MOSCOU

## M. Mauroy justifie à son tour l'attitude française

Le sort d'Andrei Sakharov et de son épouse, Elena Bonner, dont on est toujours sans nouvelles depuis que le physicien a entamé, il y a deux semaines, une grève de la faim, continue à soulever une grande émo-tion dans le monde, où les pétitions et les déclarations officielles se multiplient, tandis que les autorités françaises sont amenées à justifier le maintien, dans ces conditions, du projet de voyage de M. Mitterrand en URSS.

A l'Assemblée nationale, le pre-mier ministre a répondu lui-meme, mercredi 16 mai, à une question de M. Français Léotard (UDF), por-tant sur l'opportunité de ce voyage dans le contexte actuel marqué par un durcissement général de la politique soviétique, y compris à propos de l'affaire Sakharov : « Il est scan-daleux de porter la moindre ombre sur l'action du gouvernement en favour det droits de l'homme : 2 16pondu M. Mauroy. « Nous intervenons en Afrique comme en Amérique latine, à Washington comme à Moscou, chaque fois qu'il le faut », a ajouté le premier minis-tre, applaudi sur les bancs des groupes socialiste et communiste.
M. Mauroy reprenait là une formule président de la République

M. Mauroy a ajouté que l'action des autorités françaises a permis au fils et à la belle-fille (de M. Sakharov) de quitter l'URSS. (Il semble, en fait, que le premier ministre ait voulu faire allusion à M= Liza Alekseleva, qui, à la suite d'une première grève de la faim d'Andrei Sakharov, avait finalement été autorisée, en décembre 1981, à rejoindre aux Etats-Unis sont mari Alexei Semionov, beau-fils de M. Seldarov. M. Semionov, lui-même, avait quitté l'URSS des 1977. L'action que l'actuel gouvernement français à pu mener pour fa-ciliter sinon sou propre départ, du moins celui de son épouse, était inconnue jusqu'à présent.

Dans sa réponse au député de l'opposition. M. Mauroy a ajonté: « Quand un membre du gouverne-ment se rend en URSS, il ne manque jamais de procéder aux interventions nécessaires. Represent le thème déjà développé par M. Mit-terrand, le premier ministre a poursuivi : « Le speciaculaire n'est par d'Andrei Sakharov.

toujours opportun si l'on a, comme nous, le souci de l'efficacité », avant d'ajouter : « Nos relations avec l'URSS doivent être appréciées glo

Mercredi également, la fille de M= Eiena Bonner (née d'un pre-mier mariage), Tatiana Yankelevitch, a annoncé an cours d'une conférence de presse à Paris qu'elle terrand, tout en priant le chef de l'Etat d'intervenir de toute urgeuce suprès des autorités soviétiques : so ion elle, les époux Sakharov pour-raient mourir d'ici quelques jours si rien n'est fair pour les sauver. (Selon les indications qu'elle avait données par avance, M= Bonner-Sakharov avait décidé d'entamer elle-même une grève de la faim dix jours après son mari, c'est à-dire le

On ignore cependant quelle est la situation actuelle des Sakharov à Gorki, puisqu'ils som désormais totalement coupés de tout contact avec l'extérieur. Mª Yankelevitch a rappelé que, lors de leur grève de la faim de l'automne 1981, ils avaient été hospitalisés par les autorités so-viétiques au bout de treize jours.

Le sort des Sakharov a également été l'objet d'un vil échange à New-York, aux Nations anies, entre représentants des États-Unis et de l'URSS, le délégué soviétique accu-sant les États-Unis de « verser des larmes de crocodile sur le sort des Sakharov ». Reprenant à peu près textuellement la thèse développée il y a une dizaine de jours à Moscou par l'agence Tass, le délègué soviéti-que a aussi accusé Washington de vouloir faire sortir M. Bonner-Sakharov d'URSS pour l'utiliser comme « une dirigeante de l'agita-tion antisoviétique à la solde des services secrets américains ». Le délégué américain avait exhorté tous les membres de l'ONU à faire pression e dans les termes les plus fermes possibles et ou niveau le plus élevé » sur les autorités soviétiques pour qu'elles respectent la vo-loute des Sakharov.

· Le speciacle des Ballets de Moscou a été momentanément in-terrompu mercredi 16 mai au Théâ-tre Dominion à Londres par des mamifestants demandant la libération

# Cameroun

# Quarante-six personnes ont été condamnées à mort, indique un premier bilan officiel

dn 17 mai).

Le tribunal militaire de Yaoundé mayo, Mfou et Yaoundé (le Monde Tunis (Reuter). - La Tunisie a rappelé, mercredi 16 mai, son ama progoncé quarante-six condamnabassadeur en Libye, pour protester tions à mort, dont trois par défaut, à contre les efforts des autorités lil'encontre des personnes impliquées byennes pour l'impliquer dans le coup de force d'un commando d'opdans la tentative de coup d'Etat du 6 avril dernier, a annouce, mercredi ants au colonel Kadhafi, le mardi 16 mai, la radio nationale camerounaise. Le tribunal a en outre Les autorités libyennes ont affirmé que le commando s'est infiltré condamné deux personnes à la récluen Libye à partir du territoire tunision à perpétuité et cent quatresien et ont mis en garde la Tunisie vingt-trois autres à des peines allant contre . le grave danger - pour les de deux à vingt ans d'emprisonnerelations entre les deux voisins que ment. La radio camerounaise a préreprésenterait l'utilisation du terricisé que cent quatre-vingt-trois autoire tunisien pour des autaques tres prévenus ont été relaxés par le De son côté, Tunis a démenti les tribunal et vingt-deux cas ont été

> Sur mille cinquante-trois personnes interpellées lors de la tentative de puisch ou après celle-ci, six cent dix-sent avaient été libérées. Radio-Cameroun n'a donné aucune précision concernant les dates des audiences du tribunal et les noms des condamnés, ni indiqué si des exécutions ont déjà eu lieu. Ces indications, qui constituent la première annonce officielle du déroulement de procès, ne permettent pas de savoir s'il s'agit ou non d'un bilan provisoire et si celui-ci concerne les procès qui se sont déroulés à Mbal-

renvoyés pour complément d'en-

Rappelons cependant que, selon différentes sources non officielles concordantes, trente-cinq personnes ont déjà été exécutées, à Mhalmayo, le 1= mai (le Monde du 5 mai).

Ces procès se sont déroulés à huis clos, et on ignore dans quelle mesure les accusés ont pu toujours bénéficier de l'assistance d'un avocat. A Yaoundé - où l'état d'urgence est toujours en viguear, ~ les dirigeant camerounais se réfugient dans un mutisme total.

# LES USA ÇA NE S'OUBLIE PAS



OFFICE du TOURISME des ETATS-UNIS
23, PLACE VENDÔME, 75001 PARIS
TEL.: (1) 260.57.15

WYORK imple 1.750 ≠ <sup>®C</sup>AGO 19 2.050 F CHINGTON ample 1.750 F Amole 1.750 F

THE WAY TO SERVE THE PARTY OF T

••• LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 7

# Faste royal et divergences...

Stockholm. - La garde royale, les fanfares, les parades, les grenadiers, les chambellans, la cour au grand complet dans les salons du château : on n'avait pas vu cela de mémoire de Suédois depuis la vieite de la reine d'Angleterre.

Il ne manquait à la tradition

Honora

0.500

HOMMAS

A WALLEAGE

And the second s

Marine Ma

A John Committee of the Committee of the

様さはい。こ

francisco.

Whe a son topy

A Property Land

Company of the

\$400 L

Andrew mail was

Dares.

3-1-Barrer . . . .

74 · 2 · 5

\$ 25a --

-

Barrell Commence

Starte in 1

State of the state

Plane is

\$ ( -1 - - - )

Special States

Sand to the sand

20 to 1

المتبد المتياط

E long to an

2.0

ingra ...

A . Sec. 10

See all the

m ---

Jan Bakagaran

35 3 .

A. VA. . . . .

- A. . . . . .

Carried Control

5 1000

9 ....

Her Carry

que l'arrivée en calèche de M. Mitterrand au palais royal de Stockholm, une coutume à lequelle les services de sécurité français avalent préféré ne pas sacrifier. « C'est-ce que j'ai vu de miaux dans le genre », confisit, à la sortie du diner au palais royal, l'un des membres de la délégation française, légèrement éprouvé par le port prolongé de l'habit, mais néanmoins séduit per ce gigantesque cérémonial. Le roi Charles XVI Gustav et son écouse n'avaient pas lésiné sur l'accueil à offrir au président de la République française et à sa suite, laquelle s'est élergie depuis Oslo, puisque sont arrivés directement à Stockholm MM. Defferre et Fabius, ainsi que les conseillers de l'Elysés, MM. Debrey et Attail.

Mais ces fastes ne sont pas le seul but de la visite française à Stockholm. M. Mitterrand s'est entretenu mercredi pendant plus d'une heure avec le chef du gouvernement, M. Olof Palme.

il le rencontre à nouveau longuernent ce jeudi au cours d'un dejeuner sur l'esu à bord du yapeur Gustafsberg et le recevre, vendredi matin, juste avant le départ du président français. C'est De notre envoyée spéciale

besucoup pour deux hommes qui ont quelques raisons de na pas

Leurs désaccords sont de taille et portent avent tout sur les questions de sécurité. Un domaine que M. Mitterrand a déjà abordé à Oslo et qu'il ne peut négliger dans la ville où se tient la Conférence sur le désarmement en Europe. Les deux hommes pronent. certes, la reprise du dialogue, mais ils ne l'entendent pas de la

Chef du gouvernement d'un pays neutre, M. Palme n'a jamais pris directement position dans le débat aur les euromissiles, meis toutes ses initiatives depuis quatre ans vont à contre-courant des positions françaises : la fermeté, le rétablissement de l'équilibre, d'accord dit M. Mitterrand ; le rétablissement de la confiance d'abord, dit M. Palme, qui propose la création d'une zone dénucléarisée en Europe du Nord, dans ces parages de la Baltique, où, depuis des années, rôdent des sous-marins « non identifiés ».

La commission internetionale qu'il a créée et qui porte son nom défend, en outre, l'idée d'un couloir dénucléanisé en Europe cantrale de part et d'autre de la frontière entre les deux blocs.

On vient d'apprendre, d'autre part, que la Suède s'apprête à présenter la samaine prochaine, en même temps que les Grecs, les Tanzaniens, les Indiens et les

Mexicains, des propositions en neuf points sur le désarmement nucléaire, dont M. Palme a dû informer M. Mitterrand.

Le premier ministre suédois a été rejoint en Europe par certains partis sociaux-démocrates, noternment ceux qui sont entrés dans l'opposition ces dernières années : les Allemands, les Danois, les Norvégiens. Mais on voit mal aur quelles bases pourrait se faire un rapprochement avec les socialistes français.

Les désaccords ne portent d'ailleurs pas que sur les questions de sécurité. Si les manifestants contre les essais nucléaires français étaient venus peu nomtveux marcredi à l'aéroport pour accueillir M. Mitterrand au cri de « Menteur I », M. Palme, luimême, a voté une résolution de l'Internationale socialiste protestant contre la France dans le même sens.

Si une action commune est menée par les deux pays en direction de l'Amérique latine, on ne souscrit pas toujours à Paris aux méthodes choisies par le chef du gouvernement suédois.

Le premier objectif des entretiens, en dehors des questions purement bilatérales, est, dit-on, l'échange d'informations dans des domaines où les positions des deux pays sont proches : le conflit Iran-Irak, l'Afrique australe, le Nicaragua, auquel M. Palme vient de rendre visite,

CLAIRE TRÉAN.

La tournée européenne du premier ministre sud-africain

« IL N'EST PAS PRÉVU DE RECEVOIR M. BOTHA A PARIS »

déclare M. Nucci

M. Christian Nucci, ministre délégué chargé de la coopération et du veloppement, a évoqué, mercredi 16 mai, à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de M. Odru (PC, Seine-Saint-Denis), l'éventualité d'une visite en France de M. Pieter Botha, premier ministre sud-africain. « S'il est vrai que M. Botha pourrait effectuer une tournée dans les capitales étrangères, a-t-il indiqué, il n'est pas prévu de le recevoir à Paris. »

Rappelant, d'autre part, que l'indé-pendance de la Namibie reste l'objectif du gouvernement français, M. Nucci a ajouté: - Quant à l'apartheid (en République Sud-Africaine), force est de constater que rien n'a changé. Le gouvernement continuera à dénoncer une situation intolérable. La lutte contre l'apartheid est inséparable de notre lutte pour les libertés dans le

La question de l'apartheid a été également évoquée mercredi par le secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des affaires africaines, M. Chester Crocker, au cours d'une conférence de presse à Washington. Nous voyons des éléments positifs de changement se produire en Afrique du Sud ., 2-1-il dit.

Concernant la présence cubaine en Angola, M. Crocker a indiqué: A notre avis, si nous pouvons obtenir un engagement sur le problème cubain, nous aboutirons à l'indépendance de la Namibie. »

# A STRASBOURG

#### M. Dumas a présenté au Conseil de l'Europe les objectifs de Paris pendant la présidence française

De notre correspondant

Strasbourg. - La France occupe tion et de la lutte contre la drogue, pour six mois, du 16 mai au 15 novembre prochain, la présidence du moyens du « groupe Pompidou », or-comité des ministres du Conseil de l'Europe, alors qu'elle préside en-l'Europe, L'organisation de Strasl'Europe, alors qu'elle préside en-core, à Bruxelles, jusqu'au 30 juin, les travaux de la Communauté européenne. Venu à cette occasion à Strasbourg, M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes, a in-diqué, mercredi 16 mai, devant le la libre circulation de la drogue en comité des délégués des ministres, les lignes de force qui devraient caractériser l'action du Conseil de l'Europe pendant la période de la présidence française.

Il a mis l'accent, tout d'abord, sur la politique de défense des drons de l'homme. « Il n'y a jamais d'acquis définitifs en ce domaine », a-t-il rap-pelé en reprenant la déclaration du président de la République à Oslo. La France œuvrera pour l'adoption, par l'Assemblée parlementaire des Vingt et un, du protocole addition-nel à la Convention européenne des droits de l'homme sur l'extension des droits civils et politiques, de même qu'elle entend faciliter la pratique du recours individuel devant la commission des droits de l'homme.

M. Dumas s'est rallié à l'idée de la création de « casques bleux des droits de l'homme », groupe de perdes lettres ou de l'économie sur le plan international, qui seraient appe ées à enquêter sous l'égide du Conseil de l'Europe, sur les cas des violations des droits fondamentaux.

Le ministre des affaires européennes s'est également prononcé pour le renforcement de la prévenen souhaitant un accroissement des bourg vent empêcher que les trafiquants de drogue jouent des dispa-rités entre les réglementations nationales, et s'attaquer, par ailhaute mer.

# Le ministre vietnamien de la défense en visite à Moscou

En visite à Moscou, le ministre vietnamien de la défense, le général Van Tien Dung, membre du bureau politique du PCV, a été reçu, mercredi 16 mai, par son homologue so-viétique, le maréchal Oustinov, La veille, la Pravda avait accusé la Chine de - provocations militaires » contre le Laos et le Cambodge.

La visite du ministre vietnamien. observe-t-on de source occidentale à Hanoï, intervient au lendemain de l'annulation de la visite de M. Arkov à Pékin et alors que Chinois et Vietnamiens échangent, depuis le part et d'autre de leur frontière commune. Il est possible que le général AFP.)

Dung soit aussi venu demander aux Soviétiques de nouvelles armes, en particulier pour compenser la fourniture par les Etats-Unis à la Thailande d'avions de combatgt F-16.

D'autre part, selon Hanol, « au moins une centaine » de soldats chinois ont été « anéantis », mardi, alors qu'ils tentaient de prendre d'assaut une colline située en territoire vietnamien, dans la province de Ha-Tuyen. Pour sa part, l'agence Chine nouvelle a indiqué que les gardes-frontières chinois avaient redébut d'avril, des tirs d'artillerie de poussé plusieurs incursions dans la province du Yunnan. - (UPI.

# **VERS LE MONDE**

# Afghanistan

KABOUL ANNONCE LA FIN DE LA RESISTANCE AU PANSHIR. - Le trafic est redevenu normal entre Kaboul et la vallée du Panshir où la popula-tion a repris ses activités habi-tuelles, a annoncé Radio-Kaboul, mercredi 16 mai, ajoutant que la résistance dirigée par le commandant Massoud avait été « éliminée pour toujours ». Deux maquisards venant du Panshir sont d'autre part arrivés à Peshawar (Pakistan), souffrant de plaies suppurantes, que le parti Jamiat-i-islami a attribuées aux conséquences de l'utilisation de gaz toxiques par les forces soviéto-afghanes. - (AFP.)

Colombie

• TRENTE-HUIT BLESSÉS LORS D'AFFRONTEMENTS DIANTS. - De violents affron-

2.990F

3.390F

tements autour de l'Université nationale, à l'ouest de Bogota, ont fait vingt-trois blessés dans les rangs des forces de l'ordre et quinze parmi les étudiants, le mercredi 16 mai. Cinquante personnes trouvées en possession d'armes ont été arrêtées en vertu de la législation sur l'état de siège imposée le 1º mai après l'assassinat du ministre de la justice. Les incidents auraient pour origine l'assassinat, dans des circonstances obscures, d'un professeur

# Namibie

de l'université. - (AFP.)

 ATTENTAT A L'EXPLOSIF A WINDHOEK. - Une explosion a en lieu, mercredi 16 mai, à Windhoek, capitale de la Nami bie, dans un centre commercia situé dans l'avenue principale de la ville, faisant deux blessés et des déglis importants. - (AFP.)

Portugal

 DES DÉPUTÉ PORTUGAIS
 PLAIDENT A PARIS POUR
 LA CEE. — Une délégation de l'Assemblée de la République portugaise conduite par son président. M. Tito de Morais, séjourne actuellement à Paris à l'invitation de M. Louis Mermaz. Au cours d'un entretien avec la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale française, M. Tito de Morais a souligné l'importance politique que revê-tait, pour la démocratie portu-gaise la demande d'adhésion de son pays à la Communauté européenne. Il a expliqué qu'il y avait. pour le Portugal, grande urgence à connaître la réponse, positive ou négative, de la CEE. M. Manuel Alegre, président de la commis-sion des affaires étrangères de l'Assemblée portugaise, a affirmé que le Portugal serait certainement conduit à retirer sa de-mande d'adhésion si une clarification n'intervenait pas

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS - ALLER-RETOUR (17 vols par semaine au départ de Luxembourg)

**NEW YORK** aller simple 1.750 F CHICAGO

aller simple 2.050 F Washington aller simple 1.750 F

DETROIT aller simple 1.750 F

AS = LM. AR = APEX. Tarifs valables jusqu'au 15/6/84.

The state of the s

Acheminement SNCF compris de Paris et de l'Est de la France.

 A partir de Septembre, ouverture d'une nouvelle destination : ORLANDO avec DISNEY WORLD, EPCOT et la FLORIDE aux meilleurs prix.

interrogez ICELANDAIR ou votre agent de voyages sur ses autres tarifs compétitifs et ses arrêts touristiques

ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.

9, bd des Capucines 75002 Paris 🕿 742,52.26

notaire à Rebais 77510. Tél. 404-50-17. ADJUDICATION I YENDREDI 25 MAI 1984, à 15 h à la mairie de DOUE (77) DROTT DE CHASSE 183 ha de bois

Région COULOMMIERS. Bois de DOUE

Mise à prix 35 000 F. S'adr. pour tous rens. au notaire.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS

# VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

#### LA VILLE DE PARIS vend LIBRES aux enchères publiques

4 APPARTEMENTS - 3 CHAMBRES - 2 STUDIOS (dont 1 Appt. avec TERRASSE DE 71 m2 env. - 1 Appt. avec vue s/Champ de Courses - 2 chambres sont contiguës)

LE BOULEVARD SUCHET ET LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL

le MARDI 29 MAL à 14 h 30 à la Chambre des notaires de PARIS M" MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, nol 2550 14, rue des Pyramides, PARIS (1º). Tél.: 260-31-12

VENTE s/saisie immob. palais de justice Bobigny, MARDI 29 MAI, 13 h 30 UN APPARTEMENT à L'ILE-SAINT-DENIS (93)

un ensemble immob. 45 à 53, AVENUE JEAN-JAURES, de 4 pièces princ. au 4 étage, bâl. 4, avec CAVE et PARKING M. à P. : 270 000 F - S'adr. M. B. LEOPOLD-COUTURIER, avocat à PARIS (8\*), 14, rue d'Anjou (265-92-75). Tous avocats près tribunaux grande instance Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter le VENDREDI 25 MAI 1984, de 10 h à 11 h

Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de Paris LE JEUDI 24 MAI 1984 A 14 HEURES

EN UN LOT de six pièces principales PYAK (EMEN) et dépendances au 7 étage 2 CAVES en sous-sol et 2 emplacements de PARKINGS dans le bâtiment A de l'immeuble

à PARIS (12°) - 107 à 119, rue de Picpus MISE A PRIX: 400 000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements à : 1) M° Huguette AMBROISE-JOUVION, avocat à la cour, poursuivant la vente, dépositaire d'une copie de l'enchère, 160, rue de la Pompe, 75116 Paris, tél.: 727-32-39 +; 2) M° Jean-Claude PIERREL, syndic près les tribunaux de PARIS, 88, rue Saint-Denis, Paris (1"); 3) au greffe des criées du tribunal de grande instance de PARIS, au palais de justice, oû le cahler des charges est déposé; 4) sur place pour visiter le samedi matin, de 9 h à 12 h.

# Vente au Palais de Justice de Paris, le lundi 28 mai 1984, à 14 heures IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS (11e) 3, rue Auguste-Barbier, 117 m² au sol

comprenant : BATIMENT en façade sur la rue, double en profondeur, avec aile à droite sur cour, élevé sur caves ; d'un rez-de-chaussée ; de 5 étages carrés et d'un 6- étage lambrissé. COUR et COURETTE

M.à Px : 1 400 000 F. s'adr. M' COPPER ROYER avocat à Paris (17°), 1, rue G.-Berger

T. 766-21-03. DOMAINES, Bureau 218, 11, rue Tronchet, Paris (8\*). T. 266-91-40, poste 1815. Greffe criées du tribunal de grande instance de Paris oû le cahier des charges est déposé. Sur place pour visiter, le 22 mai 1984, entre 14 h et 16 h.

Vte s/sais. Pal. Just. Pomoise (95) 24 mai 1984, à 14 heures BIENS ET DROITS IMMOBILIERS consistant en : A-ch. (lots 44 et 46) 2 BOUTIQUES et APPART. ét. (lot 6!) STUDIO-2 APPART.

ENGHIEN-LES-BAINS (95) M. à Px 400 000 F

M BUISSON AVOCAT. T. 032-31-62

Vente sur saisie immob. au Palais de justice d'Evry, rue des Mazières le mardi 29 mai 1984, à 14 beures

#### UN APPARTEMENT à GRIGNY-II (Essonne)

8, rue Lefebyre - avec cave et parking MISE A PRIX: 100 000 FRANCS Cons. indispensable pr enchérir. Renseignements: Mª AKOUN & TRUXILLO Avocats, 4, bd de l'Europe, à Evry (91). Tél.: 079-39-45. Au greffe du tribunal de grande instance d'Evry.

Vente Palais Justice Paris Lundi 28 mai 1984 à 14 h STUD. à PARIS-4° 28 m² env. APPART. PARIS 20 location 36 m² env. 2 és av. cave au s/sol. Ent. 3 pièces. Cuisine. W.C. 19, rue des Rosiers 86, rue des **PYRÉNÉES** Mise à prix 80 000 F

Mise à prix 70 000 F s'adr. à Me COPPER ROYER

Avocat à Paris (174).

1, rue G.-Berger, tél. 766-21-03. DOMAINES, bureau 218. 11, 1

Tronchet, Paris (8°), têl. 266-91-40 poste 1815. greffe des criées

tribunal de grande înstance Paris ou cahier de charges est déposé. Sur

Etude de feu M' OLIER,

enure 15 h 30 et 16 h 30.

ur visiter. le 23 mai 1984

S'adr. à Me COPPER ROYER Avocat à Paris (171), 1, rue G.-Berger, tél. 766-21-03. DOMAINES, bureau 218, 11, r. Tronchet, Paris (8°), tél. 266-91-40, Poste 1815. Greffe des criées tribunal de grand instance Paris où cabier de charges

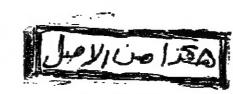
LIBRE DE LOCATION

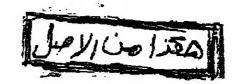
2º étage

21 mai 1984 entre 14 h et 15 h.



**PROTENNIS** 21, Bd Ponisiowski-75012 PARIS Protennis joue avec adides





M= Danièle Clément, chef d'entre-

prise (Ile-de-France); M. Jean-Jacques Guyon, champion olympi-que d'équitation (Limousin).

M<sup>™</sup> Sonia Koutchenski, vice-

président de l'Agence nationale pour la création d'entreprises (lle-de-France); M. Bernard Ophele,

de-France); Mac Nicole Noc.

(Aquitaine) :M. Emmanuel Argo,

chef du personnel (Martinique); M= Anne-Michèle Donnet-

Niedzielski, architecte (Lorraine); M. Christian Therond, président délégué régional de Centre des

jeunes dirigeants d'entreprise (Re-

ie-France) : M= Chantal Piccios-

chi, ingénieur chimiste (Nord-Pes-de-Celeis) : M. Jacques Christaud, chef d'entreprise

(Rhône-Alpes) : M= Monique Saulnois, maire adjoint de Sceaux

(Ile-de-France); M. Alain Carre,

designer industriel (lle-de-France); M. Anne-Marie Nivelle, adminis-

trateur de biens (Poitou-Charestes); M. Dominique Adjisa,

conseiller municipal d'Alfortville (Ile-de-France); Mas Marcelle Foi-

liot, avocat (Nord-Pas-de-Calais) :M. Gérard Bourrat,

conseiller municipal d'Antibes

(Provence-Côte-d'Azur);

M= Christiane Duparc, secrétaire de direction (Ile-de-France);

M. Gérard Chouraqui, huissier (fle-de-France); M. Marie-Antoinette

Charlet, enseignante (Champa-gne); M. Bruno Ravaze, délégué

général du Centre national des jeunes cadres (Ile-de-France).

M™ Martine Menard, comptable

(Pays-de-Loire); M. Claude Col-

lard, cadre supérieur (lle-de-France); Mª Martine Banti,

directrice de société (Nord-

Pas-de-Calais); M. Paul Sancoi-

M. CAILLAVET SE MET EN

CONGÉ DU MRG ET SOU-

TIENT LA LISTE SOCIA-

M. Henri Caillavet, ancien minis-

tre, ancien sénateur, vient d'adresser à M. Jean-Michel Baylet, président

de son parti, le Mouvement des radi-

caux de gauche, une lettre dans laquelle il lui signifie : Afin de ne

pas égarer ma voix sur une « liste

didats socialistes et leur programme réaliste, notamment au

ans espoir », je soutiendrai les can-

plan de nos intérêts économiques du

Sud de la France. En conséquence,

je vous demande de prendre acte de

ma mise en congé du MRG, dont

j'ai été l'un des premiers et princi-

M. Cavaillet reproche au MRG

sa participation à la liste dite ERE

(Entente radicale écologiste euro-

péenne), de MM. François Doubin,

Brice Lalonde et Olivier Stirn, une

trojka désarticulée », selon lui. Pour l'ancien sénateur, M. Stirn - ne représente déjà presque plus rien - et M. Lalonde - contredit nos choix économiques et nos engagements nucléaires essentiels ».

M. Caillavet ajoute « avec gro-vié » que cette conduite du MRG » pénalise surtout notre partenaire socialiste à un moment où grace à la lucidité, au courage, à la tériocité. du président de la République, ce dernier met en œuvre une politique de redressement conforme à nouve destin national dans la mouvance et

la projection européenne. »

paux fondateurs. >

Page 8 - LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 ...

# politique

# LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

L'ORGANISATION DES DÉBATS TÉLÉVISÉS

# Le PC renouvelle ses critiques contre M. Jospin et relance le projet d'un face-à-face Pons-Marchais

M. Jospin et demande un face-à-face entre MM. Georges Marchais et Bernard Pons sur TF 1, après le refus du premier secrétaire du PS de participer sur cette chaîne à un débat à quatre avec Mas Simone Veil et MM. Marchais et Pous (le Monde du 17 mai).

Le Monde

. Faut-il vous dire combien je déplore que le refus de Lionel Jospin vous conduise à priver les télé-spectateurs d'un débat d'idées lémocratique qui aurait pu être un grand moment de clarification? écrit M. Pierre Juquin dans une lettre adressée à M. Hervé Bourges, président de TF 1. J'ai conscience d'exprimer le sentiment profond de tous les membres de la liste présentée par le Parti communiste français en souhaitant une nouvelle fois que Lionel Jospin revienne sur sa décision.

» Comme vous savez, au cours des négociations qui ont entouré l'initiative de TF i, Georges Mar-chais n'a mullement rejeté l'idée d'un débat avec M. Pons. Pas plus d'ailleurs qu'aucune autre confrontation politique sérieuse. Il s'est déclaré d'emblée disponible et prêt à rechercher un accord sur les modalités. Ce débat peut encore avoir lieu, et notre liste y reste tout à fait favorable. »

Le PC propose cette nouveile solution « des lors que le débat

recul sensible s'explique vraisembla-

blement par l'apparition d'une nou-

Le PC revient à la charge contre Simone Vell-Jospin [dont il avait d'abord demande l'annulation] est maintenu sur Antenne 2 » et propose la date du 15 juin pour ce débat Pons-Marchais.

> Par la plume de son rédacteur en chef François Hilsum, l'hebdoma-daire l'Humanité-Dimanche estime que le refus de M. Jospin « revient à écarter Georges Marchais ». Cette attitude - n'est pas innocente -, écrit-il. - Elle vise à reproduire, lors des élections européennes, le réflexe du «votre utile» qui servit au premier tour des présidentielles. Réducteur de la vie démocratique nationale, il tend à la cantonner en deux camps, deux partis. Il contredit donc le scrutin proportionnel. »

L'éditorialiste ajoute: « Il saute aux yeux, de surcrott, qu'elle comporte un risque politique : celui d'apporter de l'eau au moulin des commentateurs qui voudraient voir poindre à l'horizon une nouvelle majorité de laquelle les communistes, bien entendu, seraient

Aux arguments déjà énoncés pour justifier l'attitude de M. Jospin (le Monde du 17 mai) le PS ajoute de son côté qu'il ne souhaite pas de débat avec deux membres (M= Veil et M. Pons) de la liste d'opposition, débat qui ne manquerait pas de poser des problèmes d'organisation et de répartition du temps de parole.

• Intentions de vote pour les velle liste d'opposition : «Réussir élections européennes. — La liste l'Europe », présentée par UDF-RPR est en recul, selon un M≕ Gomez. Cette liste, qui ne figusondage de l'IFOP publié par rait pas dans les précédentes *zine-Hehdo.* Cette enquête nuêtes, est créditée de 4 % réalisée du 27 avril au 4 mai auprès intentions de vote. d'un échantillon représentatif de Dans la majorité, la liste socialiste neuf cent cinq personnes, indique en effet que la liste conduite par conduite par M. Jospin gagne un point par rapport au mois dernier (23 % au lieu de 22 %). La liste communiste conduite par M. Mar-chais, qui recueille 13 % des suf-M≈ Veil obtiendrait 41 % des suffrages, au lieu de 48 % en février. 46 % on mars ot 43 % on evril. Ce

frages, en perd un.

l'Europe, composée de socio-professionnels, M= Francine Gomez, PDG de Waterman, a décidé de se lancer dans la bataille des européennes pour dit-elle, faire marcher l'entreprise Europe » avec ceux qui ont su déjà sur le terrain « faire la preuve de leurs compétences » (le Monde du 15 mai). M<sup>®</sup> Gomez se félicite de compter sur se liste 49 % de l'emmes - élément déterminant pour M= Monique Pelletier, ancien ministre, qui, après avoir démis-sionné du PR, a créé l'association Dialogue des villes de France – et 55 % de moins de quarante ans. Parmi ceux-ci, neul membres de l'Union des jeunes responsables éco-nomiques qu'anime M. Jean-Jacques Orif et qui souhaite imprimer une dynamique et parti-ciper à l'effort nécessaire pour que l'Europe de demain ne soit pas une

membre sortant de l'Assem pour les Etats unis d'Europe ».

tation, les candidats de la liste Réussir l'Europe :

d'entreprise; M. Yves Rousset-Rouard, chef d'entreprise (Ile-

La liste de Mme Gomez

# Quatre-vingt-un socio-professionnels pour Réussir l'Europe

membre sortant de l'Assemblée des A la tête d'une liste Réussir Communautés européennes, mem-bre du Conseil économique et social (Bourgogne); Pierre de Villard, consciller général de l'Isère (Rhône-Alpes); M= Marielle Goitschel, ancienne championne olympique de ski (Provence-Côte d'Azur); M. Dominique Fache, administra-teur général adjoint et ingénieur de Sophia-Antipolis (Provence-Côte d'Azur); M= Alix de la Bretesche, conseillère en formation (ancienne-ment conseillère pour les femmes à l'UDF (lie-de-France); M. Paul Etienne, cadre supérieur, président des clubs République et Démocratie (Languedoc-Rouasillon); M= Marie-Thérèse Casanova, VRP (Haute-Normandie); M. Patrice eneau, professeur de médecine (Rhône-Alpes) : Mª Marie-Jacqueline Chapron, maire de Rouf-fiac (Poitou-Charentes) : MM. Hugues Hartleyb, maire d'Obernai (Alsace); Michel Barda, conseiller municipal de Gentilly (lie-de-France); M= Anne Lansimple zone de libre échange mais un espace social et économique cohérent ». Mª Alix de la Bretesche, qui figure en huitième position, est l'une des animatrices de la fédéglois, présidente du pôle d'animation et de rencontres culturelles de Nantes (Pays-de-Loire) ; M. Jeanration de l'Île-de-France du PR et proche de M. Giscard d'Estaing. Jacques Orif, maire-adjoint d'Aulnay-sous-Bois (1le-de-France); M™ Véronique d'Esta-

M. Corentin Calvez (Rad.), sembre sortant de l'Assemblée des memore sorant de l'Ascandice des Communautés européennes, «recalé» de la liste Veil et de la liste Stirn-Doubin-Lalonde, qui ne figure plus sur la liste de M= Gomez en raison, dit-on, de ces exigences de classement, a fondé de son côté l'association Initiatives européennes, qui s'efforce de consti-tuer sa propre liste, une liste « vért-tablement européenne, se déclarant ns européenne, se déclarant

Voici dans l'ordre de leur présen-

M= Francine Gomez, chef de-France) ; M= Monique Palletier, ancien ministre, avocate (He-de-France); MM. Charles Delatte,

gnet, ingénieur (Aquitaine);
M= Josette Renesson, professeur
(Centre); M. Alain Gauville, chef d'entreprise (Pays-de-Loire); M= Marie-Andrée Gaignières, avo-Me Marie-Andrée Gaignieres, avo-cate (Provence-Côte-d'Azur); M. Jean-François Jacq, présidem du groupe Europe Informatique; Me Paulette Fontanier, maire adjoint de Roquefort-La-Plume (Aquitaine); M. Georges Branaud, professeur (Rhône-Alpes); M= Michèle Rieger, expert-comptable (Ile-de-France); M. Jean Larmande, délégué général de la Fédération nationale des anciens élèves des grandes écoles (Ile-de-France) ; M= Marie-Blanche Davancena, consultante (Rhône-Alpes); M. Jean-Claude Reydel, commissaire aux comptes (lie-de-France); M= Geneviève Prevost, responsable d'association Prevost, responsable d'association (Picardie) : M. Jean-Claude Aymard, directeur général de Agence nationale pour la création d'entreprises (He-de-France); M= Isabelle Coutlaux, cadre (Provence-Côte-d'Azur); M. Marc Delachaux, administrateur de sociétés (Ile-de-France); M= Odette Soulary, délégate départementale à la condition féminine et à la jeunesse (Re-de-France); M. Patrick Davennes, secrétaire de l'Association des translenx, chef d'entreprise (Midi-Pyrénées); M. Jean-Pierre Alfandari, chirurgien (Centre); ports sanitaires urgents (lie-

> M~ Suzanne Becker, responsable d'association (Centre); M. Martial Thevenot, président de l'Association des jeunes professionnels libéraux (Ile-de-France); Mª Catherine

Pauchet, étudiante (lie-de-France) : M. Gaetan Lepen, chef d'entreprise (He-de-France) : M: Stan Le Scolin-de-France); M. Stan Le Scin-bin, conseiller municipal de Saint-Dizier (Champagne); M. Moni-que de Thieulloy, agent immobilier (lle-de-France); M. Etlenne Bayle, cofondateur du Mouvement nations des érudiants indépendants (Ile-de-France); M. Jacques Nahon, directeur de société (Languedoc-Ronssillon); M. Michel Cohet, viceprésident du comité économique et social d'Alsace (Alsace); M= Nicole Douillard, chef d'entreprise (lle-de-France); M= Catheprise (16-de-France); Marcatheriae Monnoyeur, responsable d'association (11e-de-France); M. Jean-Michel Mathieu, conseiller en informatique (10e-de-France); M. Alain Stutz, juriscommite international (10e-de-France). ASSEMBLE.

La puche en

pourront se port

issociations de défes

72 111

A 62 %

والمحاف المتعرفة

EM (1902) (Calebras

WEEDS CALL

TO RECEIP CARROLLES

 $\nabla f(x_{i,n} + y_{i,n}) = - (x_{i,n} + y_{i,n}) + (y_{i,n} + y_{i$ 

April 100 1 11 11 11 10

ALL COLLEGE CONTRACTOR

Hard to the second of the seco

SETTING FOR THE PARTY.

State of the second

THE RESERVE TO STREET

And the second of the second o

Edward Commence

To the tree of the contract of Mark the season of the

F 700 1 1 1 1 1

State of the state of the state of

The state of the state of

TRACE OF THE PARTY

The rule of the same

The second second

All Fames

Sept.

Street of Concession and Street

The second secon

April 1985 Section 18

Service of the servic

Constitution of the second

The state of the s

The state of the s

Para No.

For company and

Tall Sections

areas la Section 1

Acres Village

A Per Maria

17 pr 44 1745

Adam The Contract

**>**0.00 000.

Sile and a

England and American

ger a server an early

EXECUTE:

125 ...

M= Alix Demargne, cadre (Ilede-France) : M. Max Lagueau, viceprésident du Syndicat des taxes de province (Rhône-Alpes) : M= Michèle Sachs-Gilormini, auschée de presse (Provence-Côte d'Azur); M. François Vuitton, cadre commercial (Re-de-France); M.— Sandrine Wiart, pésidente de la commission de formation du Centre national des jeunes cadres (Aqui-taine); M. Philippe Giffard, prési-dent de l'IPO (Pays de Loire); M=Simone Conte-Kalfon, saus profession (Rede-France): M. André Matzneff, publicitaire (Re-de-France): M. Gisèle Pomme-ranc, chef d'entreprise (Rede-France); M. Christian Lauc,

chef d'entreprise (Ile-de-France).

— Propos et débats —

# M<sup>mo</sup> Veil: une impérieuse nécessité

Mª Simone Veil a insisté, mercredi 18 mai, à Poiders, sur « l'impérieuse nécessité de constituer des économies fortes et de mettre au point une union suffisante pour affromer la conavec les États-Unis et le Japon ». La chef de file de la liste d'union de l'opposition, qui a estimé que la France n'a prie « aucune initiative » au moment où elle assure la présidence de la Communauté, a observé : « Nos adversaires constatent que la socialisme en France a échoué et pensent qu'avec l'Europe ce sers plus facile. > Après que M™ Veil eut été prise à partie per une Vingtaine de jeunes gans se réclament du mouvement Laissez-les vivrs, M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a expliqué que le vote pour les « listes arginales » n'aura e aucune signification aur la politique intérieure de la France ». « C'est un vote sanction, »-t-il ajouté, que doivent donner ine Français, »

# M. Jobert : la double tutelle de l'Europe

Estiment que l'abstention qu'il préconise pour le scrutin du 17 juin « n'est pes une attitude négative », M. Michel Johert a déploré, d'une part, l'absence « dans les listes de gens favorables à la liberté de l'Europe », d'eutre part, la réduction du débet à « une affaire de politique intérieure ». Le président du Mouvement des démocrates qui participait, martil 15 mai à Lille, à une conférence de l'Ecole des hautes études commerciales, a relevé : « Aucun homme politique français n'a dit qu'il avait fait le choix d'une Europe plus libre vis-à-vis de la double tutelle dont elle est l'objet de la part des ts-Unie et de l'Union soviétique ». Se déclarant favorable à l'entrée de l'Espagne et du Portugal dens le Marché commun, l'ancien ministre a estimé qu'on ne peut « continuer l'Europe avec la traité de Rome, tel ou'il est a.

# M. Fiszbin : le cap est maintenu

Interrogé, mercredi 16 mei, sur France-Inter, M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, qui dirige avec M. Serge Depaquit, secrétaire national du PSU, une liste pour les européennes, a estimé que l' « escalede » à laquelle se livrent les dirigaints du PCF « n'est pas sans rappeler la période 1977-1978, qui a abouti à la rupture de l'union de la gauche ». Pour l'ancien député de Paris, « tout sa passe comme si les dirigeants du PCF espéraient se faire évincer du gouvernement, alors même que la droite en fait un de ses objectifs principsus, sachant que la geuche en serait gravement atteinte ». Il a sjouté : « Mais cette tactique se heurte à l'opposition d'un électeur communiste sur deux, sinai que le montrent tous les sondages. > Selon kii, « cet électorat communiste est engagé dans un soutien résolu au pouvoir de la gauche même s'il est exigeant, car tout confirme que le cap de la politique qui l'a amporté en mai 1981

# M. Pierret : procédure surprenante

Le rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Christian Pierret (PS), député des Vosges, a réagi vivement, dans un communiqué, aux travaux de la commis d'enquête du Sénat sur la dette extérieure (le Monde du 17 mai). Il time qu'il s'agit là d'« une procédure surprenante» puisque le ministre de l'économie évalue officiellement l'éndettement extérieur de la Franca. Pour M. Pierret, « ce sont des raisons purement nes et irresponsables tentant de ternir à l'étranger l'image de :le France et son crédit qui ont conduit les oppositions à retenir la procédure d'une commission d'enquête pour examiner un problème que le gouvernement, contrairement à caux du passé, n'a pas cherché à cacher et qu'il a la volonté de maîtriser ».

# CONSTRUIRE L'ECOLE DE TOUS

L'échec scolaire, l'ennui à l'école, le désintérêt ne sont pas des fatalités. La persistance de l'affrontement scolaire entre public et privé, les cloisonnements qu'il engendre, n'aident en aucune manière à résoudre les problèmes de la

Le ministre de l'Education nationale a fait des propositions : titularisation des personnels et mise en place des établissements d'intérêt public.

Ces propositions sont de nature à dépasser ce climat néfaste de guerre sco-

laire, pourvu que l'on accepte de sortir des affrontements d'un temps révolu. Il est temps de construire un nouveau service public, non uniforme, ouvert à tous et réellement pluraliste. Cela passe par des établissements responsables, gérés par toutes les parties concernées construisant ensemble des projets éducatifs

et offrant des possibilités de choix aux familles. Il faut que la raison et l'intérêt des jeunes l'emportent.

Cet appel a déjà recueilli plus de 10 000 signatures d'hommes et de femmes de toutes professions, de toutes conditions sociales et d'horizons philosophiques différents. Le SGEN-CFDT et la FEP-CFDT, organisations syndicales des personnels de l'Education (enseignement public et enseignement privé) et de la Recherche, demandent aux Français de soutenir massivement cette volonté de voir la paix scolaire s'instaurer pour que toutes les énergies puissent se consacrer à la transformation en profondeur de l'école.

Certains parents veulent choisir librement leur école. Le projet gouvernemental recommit ce droit. Qui pourrait refuser aux personnels de l'enseignement privé le fibre choix de leur statut? N'est-il pas nécessaire de rapprocher les divers réseaux de formation? Le projet du gouvernement fait un pas dans ce seus. Il doit être conduit à son terme. Appuyez massivement cette dénaurche dans l'intérêt de tous les jeunes.

refuser aux personnels de l'enseignement prive le nince chork de leux stalle ? Ne et a pur secteur de des divers réseaux de formation ? Le projet du gouvernement fait un pas dans ce sens. Il doit être conduit à son terme.

Appuyez massivement cette dénaurbe dans l'imbêré de tous les jeunes.

Appuyez massivement cette dénaurbe dans l'imbêré de tous les jeunes.

Appuyez massivement cette dénaurbe dans l'imbêré de tous les jeunes.

(32) : P. BARBIER, délégué épiscopal à la mission ouvrière (51) : U. BATTIST, député de Nord : J. BERGERE, assirant à l'Université d'Oriéans ; BEUCHER, maire, président de sins socialistes et républicains de la Mayenne; P. BLADT, député de Nocale ; J. BOISARD, consciller général de Châteanvoux (36) : J. de DOLLARDIERE, ginéral, Mouvement d'accion non violente, Grand Officier de la Légion d'homeeur, Compagnon de la Libération ; J.-C. BONDUELLE, directeur de société : G. BORDET, professeur à l'Université de Besanom; M. BOUTTIER, sociétaire fedérale du Part socialiste (36) : P. BRANCHEREAU, président de la FEPC-CEPT : J.-P. BRY, maire de Masseube (32) : A CADORET, maire de S-Barnabé (22) : M. CARTEAU, président de la FEPC-CEPT : J.-P. BRY, maire de Masseube (32) : A CADORET, maire de S-Barnabé (22) : M. CARTEAU, président de la FORDETE, choic overvie: B. CARTON, conseiller général ; J.-P. CHANTEGNET, maire de Blanc (36) : O. CHAREYRE, enségnant Université Lyou-III; M. CHATEAU, maire de S-Barnabé (22) : M. DAMON, d'introcteur de la Formation cominue à l'Université de S-Bienne; M. DEHOUX, député des Câter-de-Nord; C. CORNEIO, conseiller général (32) : M. DAMON, d'introcteur de la Formation cominue à l'Université de S-Bienne; M. DEHOUX, député de la Carte préseaux à l'Université de Louis de Louis de Carton, l'orde des Câter-de-Nord; L. DERADAN, conseiller général (37) : DELAHAIS, maire de S-Bègère (38) : DEPAQUIT, scrétaire général du PSU; p. L. DEPAGAMES, accident à l'impérable s'alle préseaux à l'Université de l'université de Louis de la CEPT : A. DEPAGAMES, deputé de la Carte de la Carte d

	J'approuve le texte de cet appel. J'apporte me contribution financière à sa publication.
1	NON!
	Qualité
	Département
	(A returner à FEP-CFDT ou SGEN-CFDT, 26, roe de Montholeu, 75/39 PARIS CEDEX 99

Section 1 - Site The state of the s

# essionnel<sub>e</sub> De

100 44. 428 -

Markets. 雑 et debats 一

A ... \$ 14 Acres 10 **没有的** 

1000 2. 25 cm. 24 groups a destru TO DE PERSON

T 🍇 💍 黄枝豆 机二十二十 Grand Harris B. Barrers . . . with the second الأنفاء معينين الو 學而是2 2003 -Action to 11 A 40" .... Sec. 25. 20° 20 1 100 11

- - See -Africa Santa 18 1 . A 1809 mil ( FL) Address of the second

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## La pêche en eau douce

# Les associations de défense de l'environnement pourront se porter partie civile

L'Assemblée nationale a adopté en deuxième lecture, mercredi 16 mai, le projet de lei relatif à la pêche en eau douce et à la gestion des ressources piscicoles (le Monde des 15 décembre 1983 et 21 avril). Ce projet, qui avait été adopté à mimité en première lecture, l'a été de la même laçon en deuxième

Les sénateurs avant introduit, en deuxième lecture, des modifications qui, selon M= Huguette Bouchar-deau, secrétaire d'Etat chargée de l'environnement, ne \*bouleversent pas l'économie générale » du texte mais dont certaines « le rendent plus malaisément applicable », Mª Bouchardeau a suggéré aux députés d'adopter « souvent, en revenant au texte initial, des dispositions sans ambiguité». Pour sa part, le rappor-teur de la commission de la produc-tion et des échanges, M. Georges Colin (PS, Marne), a rappelé que le sénateur rapportant le projet du palais du Luxembourg s'est déclaré

L'affaire des cavions renifleurs»

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

DÉCIDE DE CRÉER UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

L'Assemblée nationale a décidé,

le mercredi 16 mai, par 328 voix (PS-PC), le RPR et l'UDF ne pre-

nant pas part au vote, de créer une

commission d'enquête perleman-taire sur l'affaire des « avions reni-

fleurs ». Cette commission sera

chargée d'examiner les conditions dans lesquelles des fonds ont pu être affectés depuis 1976 à une invention scientifique susceptible de

bouleverser la recherche pétrolière ». Toutefois, comme le prévoit

la législation, « les faits de recel d'escroquerie » faisant l'objet actuellement d'une information judi-

ciaire ne pourront pas être examinés

par cette commission, qui, en revan-che, devra étudier les raisons pour

lesquelles « il n'a pos été donné suite » au support de la Cour des

La création de cette commission

avait été souhaitée dès la fin de

décembre et au début du mois de

janvier par les députés commu-

a été étu premier vice-présid

présidents.

nistes, puis socialistes.

« à peu près certain » que les deux Assemblées, au terme de ces deux lectures dans chaque enceinte, aboutiront à un accord en commission mixte paritaire.

Les divergences entre l'Assem-blée et le Sénat portent notamment sur la formule retenue pour l'application des dispositions du projet qui imposent que les ouvrages installés dans le lit d'un cours d'eau permettent le maintien d'un débit garantissant la vie, la circulation et la reproduction des poissons.

Par ailleurs, les députés ont rétabli la possibilité - supprimée par les sénateurs - pour les associations de défense de l'environnement de se porter partie civile pour les infractions relatives à la protection des milioux aquatiques. De même, les députés ont rétabli la responsabilité pénale - en cas de faute professionnelle - de l'auteur d'une vidange effectuée conformément à une auto-

#### AGENCES ET COMPTÉS DE BASSIN

L'Assemblée nationale, le mercredi 16 mai, a adopté en première lecture un projet de loi relatif au régime et à la répartition des eaux et à la lutte contre la pollution, qui modifie la composition des comités de bassin et des conseils d'administration des Agences de bassin. Les députés du PS et du PC out approuvé ce texte, ceux du RPR et de l'UDF s'abstemant.

Suivant les recommandations de M. Andre Lotte (PS, Saoneet-Loire), rapporteur de la commis sion des lois, et le souhait de M™ Huguette Bouchardeau, secré-taire d'Etat à l'environnement, la majorité a rétabli les dispositions qu'avait supprimées le Sénat lorsqu'il avait étudié le texte (le Monde du 19 avril 1984).

C'est ainsi que les représentants des organisations d'employeurs et de salariés siégeront aux comités de bassin et que des personnes compétentes pourront être nommées au conseil d'administration des Agences de bassin. De même, le représentant du personnel de l'Agence pourra être nommé prési-dent de celle-ci.



SITO-ers présent -10, rue Coquillière, Paris F - 508 58 96 **PATRICE CADIOU** 



#### **AU SÉNAT**

# Le projet sur la formation des fonctionnaires territoriaux adopté à l'unanimité

La mise en place de la décentralisation, avec les pouvoirs accrus dévolus aux élus, a renforcé la nécessité d'un personnel territorial qualifié. Le souci de créer une fonction publique territoriale - majeure et attractive - impose d' - assurer la qualité de formation des agents ». Cet objectif ainsi défini par M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, est commun à tous les séna-teurs qui conviennent que le projet de loi adopté par l'Assemblée natio-nale après déclaration d'urgence (le Monde des 19 et 20 avril) relatif à la formation des agents de la fonction publique territoriale et complé-tant la loi du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale y répond. Toutefois les uns et les autres portent des appréciations différentes sur les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. C'est ce qui explique que, voté à l'unanimité, le texte amendé n'ait pas recueilli un assentiment total. Comme elle l'avait fait lors de l'examen de la ioi

de janvier 1984, la majorité sénato-

riale a retenu deux impératifs : ren-

AMACREON

POEMES

AMOUREUX

ILLUSTRES

GIRODET STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

dre le système moins lourd et moins onéreux et préserver la liberté du choix de leurs collaborateurs par les

Ces deux principes ont inspiré les propositions de modifications expo-sées par M. Daniel Hoeffel (Un. cent., Bas-Rhin), rapporteur de la commission des lois. Ainsi, le Sénat, malgré l'avis défavorable du gouvernement et de sa majorité, a sup-primé la faculté d'une prise en charge par les centres de gestion des rémunérations des fonctionnaires suivant une formation professionnelle. Il a également supprimé l'obli-gation pour l'établissement des plans de formation d'une négociation avec les organisations syndicales. Il a donné au conseil d'administration du centre de formation la faculté de diminuer la cotisation d'une collectivité qui assure elle-même une formation spécifique de ses personnels, même en dehors du programme

A propos de la composition des conseils d'administration des centres de formation, sur proposition de sa commission, le Sénat a augmenté la

l'a ouverte aux représentants de syn- formation spécifique de leurs dicats catégoriels de sonctionnaires.

Malgré les réserves du RPR et de M. Pierre Schiele (Un. centr., Haut-Rhin), ancien président du CFPC communaux), supprimé par le pro-jet, le Sénat maintient l'existence, a approuvé le gouvernement, qui souhaitait le maintien de deux déléprévue dans le texte, des conseils gations interdépartementales dans la d'orientation auprès des centres de région Rhône-Alpes. formation. Toutefois, il précise que ses membres sont nommés par les préféré supprimer la disposition préconseils d'administration et que leur voyant une contribution sinancière président sera un élu. Bien que RPR des collectivités qui refuseraient un

 La troisième tranche du Fonds spécial de grands travaux. - Le Sénat a approuvé définitivement, mardi soir 15 mai, le projet de loi (déjà adopté par l'Assemblée nationale le 24 avril) modifiant, à compter du mois d'avril 1985, le taux de la taxe spécifique sur les produits pétroliers instituée par la loi d'août 1982 portant création du Fonds spécial de grands travaux. Ce texte per-

représentation des départements et des offices publics d'HLM pour la agents.

Le Sénat a suivi sa commission pour instituer trois centres de forma-tion dans la région parisienne. En (Centre de formation des personnels revanche, c'est contre son avis qu'il

Enfin. la majorité sénatoriale a et PC s'y opposent, est adopté un candidat proposé par un centre de amendement du gouvernement pré-voyant une participation financière cabinet. A. Ch.

4,7 à 6,7 centimes. En réponse au rapporteur de la commission des finances, M. Josy Moinet (Gauche dem., Charente-Maritime). M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, a précisé que le financement du TGV Atlantique ne repose pas sur les collectivités locales, mais que ces dernières pourraient être appelées à participer à met une augmentation de 2 centimes des aménagements périphériques.

# Pour réussir, dépliez-vous!

ionnels de la gestion. Ceux que les entreprises

Par exemple, d'avoir obtenu le diplôme du program me de formation polyvalente en gestion Administration de l'Entreprise Celui qui vous affre la possibilité unique d'acquérir

pouvez encore être l'un des quarante staglaires qui y seront admis. Il vous suffit de demander sans engage-ment un dossier complet d'information,

me est différent. Son but exclusif est de former des

managers immédiatement opérationnels, dans un cli-mat et avec des méthodes d'entreprise.

La prochaine session dábute en octobre 1984. Vous

Rue du Bugnon 4, CN-1005 Lausanne (Suissa) - Tél. (021) 221 511



vous attraz unies es charlos o ecutivitario de an proficari de ce prix de lancement euceptonnei. Au-dela des 1.000 premieres reporses provenant de os poumar, eurogistrees seion feur ordre d'am-yes, l'ouvrage sera facture à son prix normal 1388 F), mais vous resterez toujours libre d'y renoncer.

54 prodigieux dessins de GIRODET pour illustrer les chants d'amour du grand poète grec ANACRÉON Peu n'illustrateurs tradusent aussi bien la persec

reu y musuaccus saucusys aussi over a parser de l'ecrovan et le decir ou le reci se deroule. Gander, en itustrant au siècle demer, les "Odes" (poemes lynques) d'Anacreon, a rausa 54 d'essans admirables, trupous gracieux, romantiques, evoca-teurs, mais jamais scabreiux ou indecents. En 1825, ils furent graves par son eleve Chatillon et firen l'objet d'une précieuse action que je vous "restaut Pour vous taire apprepar le palent d'un grand plemes

illustre comme Garodes (1765-624): 1. Ja ennohi cet ouvrage en agrandissamt les détaits de certains dessins qui mentaient d'être

"soles el mis en valeur".

2. En outre, les pages de garde de l'ouvrage sont un collage original d'une artiste comemporaine. Caroline Latesa-Baltim, traitise a partir des dessins de Garodet dir "traige a part" (42. 27 cm) de ces remarquables bages de garde vous sera offen en cadess avec l'ouvrage. Vous pourrez le garder et le taire en cather suéme si vous ne conservez pas ce beau livre.



avec une grace legere el une senscrite voluplueu se, les plaises et les amours des souverans gracs Tout cela, dans le taste et le ture qui caractersaien cette époque et tavonsaient l'abandon au plaisir

grand elepas obtained and pages imprimes sur un magnifique papier inoire. Les cahers som coustes. Le cuir de la relure est laife d'une seule pièce dans une balle peau de moulon pus rehausse de decors entrans de l'ouvrage et frappes a la feuille d'or 22 carats. Le dos est rentorce par des nerts la tranche superieure est remote par de, rems le mandre superieure est aussi emrchie d'or 22 carais. Deux tranchelles, le signet assorti et les pages de garde viennent achever la "pantre" de l'ouvrage. Lorsque vous trendrez de beau livre relie entre vos mains, vous lerez la ortherence. Vous cons-

taterez que mes innes soni lans pour curer etre lus être offens, être ames Mass le bon travail ne s'execute pas a la hâte II vous faucra donc patienter ente sur el couze sentantes a comprer de votre reglement pour que le puisse faire realiser, pour vous, un ouvrage de cerle qualité Si margre itur cela de luvre ne vous plair pas lisez-le au moins, et renvoyez-le moi dans les 15 jours Je vous rembourseral integralement.

. . . . . . . . . . . . . . . .

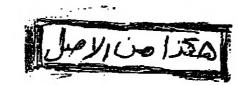
avec garantie de remboursement, a renvoyer aux Editions : HUGUES de FLEURVILLE, 9 Faubourg Saint-Honore. 75008 PARIS OUI, je désire souscrire, à moitié prix, a voire chiton illustrée et reliée plein cuir : POEMES AMOUREUX D'ANACREON, le n'envoir pas d'argent maintenant. Je réglerat son prix exceptionnel de 199 F seulement tpoir grainits à réveption de voire jacture, le reversu ensuire mon levre et mon cadean dans un delau de sax a donze semaines, necessaire a une eduton de cotte qualité. Même après l'avoir la, sa je vous recourne cet uni rage dans les 18 jours, je serai intégralement remboursé, Si je ne pouvais béneficier du prix special de 199 F réserve aux 1000 premières réponses issues de ce journal, je pourral, soit

Dan Supuante : ECRIVEZ EN MAJUSCULES S V P

renoncer purement et simplement à cette souscription, son vous regler son prix

M., Mme, Mile Adresse complète

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT. VOUS PAIEREZ PLUS TARD.



# SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT

75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+



# COMEDIE-FRANÇAISE

Deux tragédies du XVII' siècle en alternance

de PIERRE CORNEILLE

# LA MORT DE SENEQUE

de FRANÇOIS TRISTAN L'HERMITE

MISES EN SCENE DE JEAN-MARIE VILLEGIER

In alternance, les Comediens français jouent ces deux XVII: un meme monde, l'empire romain; mais un autre univers theatral et poetique : au classique Comeille s'oppose

le baroque Iristan.

1680)

#### 70 ORGANISATIONS DE SOLIDARITE S'ENGAGENT DANS LA CAMPAGNE DES ELECTIONS EUROPEENNES

# **POURQUOI?**

# PARCE QUE :

- Cas organisations représentent ou courant d'epinion important et jouve;
   L'Europe se configurerait si elle cherchait à vivre dans l'isolement;
   Bes relations vrains avec les peuples du tiens-monde sont indispensables à notre avenir common.

# COMMENT?

- La interpolant les condidats sur leur programme Europe/Viers-nande;
   En loisant des propositions concrétes ou cours d'un prochain colloque;
   En appelant l'opinion publique à la vigillance pour que les dus tiennent leurs angagements.

# Les Français ont le droit de savoir

INTERCOLLECTIF

42, RUE DE CAMBRONNE, 75015 PARIS - Tél. : (1) 783-54-96

(Publicité)

**Delphine SEYRIG** 

Maurice BERLEMONT

PORUM POUR L'INDÉPENDANCE ET LA PAIX Colloque à Paris les 1\*, 2, 3 juin 1984

**EUROPE:** IDENTITE CULTURELLE ET MODERNITE

Entrée sur invitation FIP. 5, rue J.-F.-Gerbillon, 75006 Paris, tél. 222-77-75

# L'ÉLECTION MUNICIPALE PARTIELLE DE HOUILLES

# Le pari perdu de « Selesko »

Dimanche 20 mai, les électeur de Houilles (Yvelines) retournerout aux arnes pour choisir leur municipal. Les élections de mars 1983, qui avaient vn la victoire de la fiste conduite par le maire sortant communiste, M. Eugène Seleskovitch, avec 50,64 % des suffrages, ayant été annulées par le Conseil d'Etat.

Pour le PC le coup a été dur. Les communistes étaient persuadés que l'élection ne serait pas cassée. M. Eugène Selesko-vitch, sûr de son fait, avait même parié publiquement 20 000 F que le recours en annulation déposé par son adversaire RPR du deuxième tour, M. Alsin Mahiet (battu de 164 voix), ne serait pas

 Selesko », comme l'appellent familièrement ses supporters, a bien failli gagner. Dans un pro-mier temps, le tribunal administratif hi a donné raison. Mais les • juges - du Conseil d'Etat ont porté une appréciation différente sur les griefs formulés par

Ils ont retenu un ensemble de faits qui ont pu altèrer les résul-tats du scrutin. C'est tout d'abord le collage massif d'affi-ches en faveur de l'union de la gauche sur les panneaux réglementaires réservés à la liste d'opposition à la place d'affiches de cette dernière arrachées ou lacérées. C'est ensuite l'appel au désistement en faveur de la gauche lancé par M. Dubernard, tête d'une liste éliminée au premier tour avec 4.37 %. Un appel largement diffusé par la gauche mais en contradiction avec l'attitude des membres de la liste qui avaient décidé de ne pas donner

de consigne de vote. Enfin, deux beures avant la clôture du scrutin du 13 mars, le président d'un bureau de vote désigné par la municipalité sortante, a transmis à un responsa-ble local du PC au document éta-bli à partir de listes d'émergement. Suivant les nes du commissaire de gouvernement, M. Pierre-François Racine, le Conseil d'Etat a vu dans cet acte une esure tendant à porter atteinte à l'égalité des moyens des deux listes en présence et surtout un risque de pression de dernière

· Quatre anciens maires com-

munistes du Val-de-Marne dénon-

cent la gestion de leurs successeurs.

Val-de-Marne battus soit en mars

1983 (M. Guy Gibout & Joinville

le-Pont), soit lors d'élections par-

tielles consécutives à des annula-

tions (MM. Roger Gaudon à

Villeneuve-Saint-Georges et Guy

Berjal à Limeil-Brévannes), soit

après une inversion des résultats (M. Claude Romeo à La Queue-

en-Brie), ont, au cours d'une confé-

rence de presse, fait le point sur la gestion des villes dont ils étaient, il y

a encore quelques mois, les premiers

magistrats. Les quatre anciens

maires out notamment déploré la

façon dont le budget primitif 1984

avait été préparé et regretté

l'absence de débat avec les habitants

et la maigreur des documents pré-

Quatre maires communistes du

De notre correspondant beure susceptible d'altérer la liberté de vote.

M. Eugène Seleskovitch va donc retourner devant les électeurs et trouver à nouveau sur son chemin M. Alain Mahiet. Le maire sortant n'en est pas encore revenu que l'on puisse mettre en doute sa bonne loi. « C'est somdaleux de voir une haute juridiction prendre une telle décision à propos d'une pièce qui n'a jamais été au dossier et dont on suppute le contenu. - Selon lui, le document en cause ne conte-nait que des chiffres sur la participation, mais pas de noms de personnes n'ayant pas encore accompli leur devoir électoral, comme le prétend l'opposition.

#### Compétences

« M. Mahiet n'a pas la preuve de ce qu'il avance », affirme M. Seleskovitch, qui a choisi de faire campagne avec trois slo-gans: « Moralité - homiteté », Union renforcée » et « Compétences du maire ». Il demande aux électeurs de ne pas casser un programme municipal qui se développe normalement et prêche pour un large rassemblement

au-delà des clivages politiques. L'idée n'est pas mauvaise dans cette commune dont la politique locale fut longtemps marquée par des hommes de centre gauche. On y trouve d'ailleurs un peu plus de suffrages « flot-tants » que dans d'autres villes de même taille, des électeurs indécis qui ne se reconnaissent pas vrai-ment dans un groupe politique et avaient largement apporté leurs voix aux listes divers droite et écologistes.

Dans un tel contexte, M. Eugène Seleskovitch croit encore pouvoir se poser en 185sembleur. Ce n'est pas, bien sûr, l'avis de M. Alain Mahiet, qui estime que les Ovillois en ont assez de leur maire invalidé et de l'emprise communiste sur la ville. Avenue Charles de Gaulle, dans sa permanence, on se gausse aussi des documents de campagne de la gauche où il n'est presque pas fait mention de l'appar-tenance de la tête de liste au

La campagne de l'opposition est une sorte de cocktail. Une

vendredi 18 et samedi 19 mai à Mayotte - pour examiner la mise en

place des secours après le cyclone

Kamisy qui a ravagé l'île le 10 avril -. M. Lemoine discutera égale-

ment, avec les élns locaux, de l'ave-

nir du statut de la collectivité territoriale qui doit en principe, faire l'objet d'une consultation de l'électo-

rat mahorais avant la fin de l'année (le Monde du 8 mai).

the ~ (Corresp.)

moitié de critiques de l'action gouvernementale, une moitié de thèmes purement locaux et, pour réunir le tout, un zest de rappel de ce que la droite nomme « la tromperie communiste - ... et une ouverture vers le « marais » Une piace plus large qu'en 1983 a été faite aux non-inscrits bles d'associations), qui se retrouvent à parts égales avec les autres composantes UDF et

M. Alain Mahiet est confiant. Je mêne une campagne digne et sereine » précise-t-il. Professeur d'histoire-géographie, âgé de trente-trois ans, il continue d'aller tous les jours au collège et corrige ses copies entre deux réunions publiques. A ceux qui s'étonnent de cette apparente quiétude il répond : • Je suis en campagne depuis trois ans contre M. Seleskovitch. » De fait les deux hommes se connaissent bien. Ils se sont déjà trouvés seuls face à face lors de deux scrutins. Au premier round, les cantonales de 1982, le candidat du RPR l'avait emporté. Au second, en mars 1983, M. Seleskovitch avait pris sa revanche. Qui gagnera la belle?

Nul ne veut se risquer à un pronostic. Beaucoup pourtant pensent que l'arbitrage pourrait venir des écologistes. Ces derniers suront dimanche une liste conduite par M. Yannick Ginoux: Au premier tour de mars 1983, les « verts » avaient recueilli 990 suffrages. Même si du côté de l'opposition on considère cette liste comme un « sousmarin - du PC, dans les deux camps on la prend au sérieux. Et voix écologistes en battant campagne sur les thèmes de la propreté, de l'aménagement du cenvoire du ville.

PATRICK DESAVIE.

[Mart 1983. - 1" tour : laucr., 17 940 ; abst., 26,50 % ; suff. expr., 12 969. - Un. g. (M. Seleskovitch, PC, m. s.) 5 647 (43,54 %) ; m. opp. T., m. s.) 5 647 (43,54 %); ms. opp. (M. Mahiet, RPR) 5 686 (43,22 %); veris (M. Coulon) 990 (7,63 %); div. d. (M. Duhermand) 568 (4,37 %); ext. g. (M. Rosen-feld) 158 (1,21 %).

2 tour : huser, 17 940; abst., 22,78 %; asfi. expr., 13 560. — Un. g. (M. Sefeskovitch) 6 867 g. (M. Seresaultus; m. opp. (S0,64 %), 27 ELUS; m. opp. (M. Mabiet) 6 633 (49,35 %),

sentés. Ils se sont indignés devant les • Le maire de Papeete soutiers le changements apportes dans l'attri-PS. - M. Jean Juventin, député non bution de subventions aux associainscrit de la Polynésie française, maire de Papecte, qui avait été can-didat aux élections enropéemes sur la liste de M= Veil en 1979, a tions. Ici France-URSS et France-RDA ne reçoivent plus rien. Là la CGT a vu sa subvention diminuée quand FO voyait la sienne augmenannoncé, mercredi 16 mai, qu'il soutiendra, cette fois, la liste conduite par M. Jospin. M. Juventin a • M. Lemoine à Mayotte. - Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, doit se rendre confirmé son appui aux socialistes au terme d'un entretien avec le pre-

mier secrétaire du PS.

 Le GODF et l'extrême droite. - Le Grand Orient de France orga-nise, samedi 19 mai, à partir de nise, sameoi 19 mai, a partir de 9 heures, à son siège, 16, rue Cadet, à Paris 9, un colloque consacré à «L'extrême droite, démagogée et réalité», qui sera animé par plusieurs universitaires et journalistes. «Retant sidèle à sa tradition et à son histoire, le Grand Orient de France veut ainsi à la fois mettre en garde contre un péril croissant et affirmer son combat incessant pour toutes les libertés et contre toutes les aliénations », indique notam-ment la principale obédience maçonnique.

 Le Prix des arts, des lettres et des sciences du judaïsme français décerné à Beate et Serge Klarsfeld.

- Beate et Serge Klarsfelfd, qui se consacrent tous deux à la recherche des criminels de guerre nazis, ont recu, mercredi 16 mai, le Prix des arts, des lettres et des sciences du judaïsme français.-

Ce prix, d'un montant de 100 000 F, qui récompense une curre ou l'ensemble d'une action on d'une création illustrant l'histoire, la tradition et la culture juives, leur a été remis par MM. David de Rothschild, président de la Fondation, et André Lwoff, prix Nobel de médecine, président du jury, en présence, notamment, de MM. Pierre Bérégo-voy, Jean Laurain, Lionel Jospin, Claude Gérard Marcus, du grand rabbin René Sirat et du cardinal Jean-Marie Lustiger

Lisez The Blandt DE ML LE PORS S'ÉTONNE QU'IL N'Y AIT PAS DAVANTAGE DE COMMUNISTES DANS L'ADMINISTRATION

(De notre correspondant.) Vesoul. - « Indécente », c'est le qualificatif employé mercredi 16 mai à Vesoul par M. Anicet Le Pors à propos de l'annonce publice dans le Monde du 3 avril par vingt-cinq élèves de l'Ecole natio-nale d'administration proposant leurs services an secteur privé.

Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives a annoncé, lors d'une conférence de presse à la préfecture de Haute-Saone, que . des dispositions très fermes seront prochainement prises, non pour sanc-tionner des individus, mais pour restaurer la notion de service public », convaince qu'il est qu'il faut « lutter contre un état d'esprit ayant des origines lointaines - se traduisant notamment par un laisser-aller et un abandon du sens de l'Etat ».

les dessou

11/2000

215

100

A CONTRACTOR

em and a con-

March Street

100

the party of

Berthall .

22.5

Program

Sec. 2007

S. 25 Co. 18

425-1

Carlo Carlo

Mary many and a second

State of

医乳腺 医皮肤

State Section

Strategy of a

M: Le Pors a déclaré devant les représentants des organisations syndicales de la fonction publique et les chefs des services départementaux : « Il n'y aurait plus de chômeurs en France si toutes les entreprises avalent fait le même effort que l'Etat en faveur de l'emplot et de la durée du travail. »

Interrogé sur la campagne du Parti communiste contre le Conseil d'Etat à la suite des annulations de scrutins municipaux, le ministre communiste s'est félicité de ses bonnes relations avec la haute juridiction administrative. Et, en réponse « à l'accusation sans preuves - de la mainmise du PCF sur l'Etat, M. Le Pors s'est étomé, au contraire, qu'il n'y ait « pas davantage de communistes » casa la haute administration. A l'heure où le PCF et la CGT critiquent le gouvernement, il n'affiche aucun état d'âme et ne voit même « queun obstacle à la poursuite de sa carrière ministérielle ».

## M. Jospin et la défense des droits de l'homme

## L'OPPOSITION EST ATTEINTE DE « TORTICOLIS IDÉOLOGIQUE »

Tours. - - Nous sommes les seuls à rouloir défendre la liberté parcout », a réaffirmé M. Lionel Jospin, mercredi 16 mai, à Tours. Le chef de file de la liste socialiste aux élections européennes a dénoncé ceux qui, atteints de etorticolis idéologique », ignorent ce qui se passe en Afrique du Sud, au Chili, en Turquie, sux Philippines.

M. Jospin a indiqué qu'il se rea-drait à l'ambassade d'Union soviétique lundi 21 mai, jour du soixantetroisième anniversaire d'Andrei Sakharov, afin de rappeler le souhait des socialistes que soient respectés les droits de la personne humaine en URSS. Selon lui, les discussions préparatoires au voyage de M. Mitterrand à Moscon sont de nature à « protéger le couple Sak-

A propos des restructurations industrielles, le premier secrétaire du PS a déclaré : « Il faut que le PC comprenne, il faut que sa directio admette, que ces mutations sont indispensables et qu'elle doit pleinement assurer son rôle de force gouvernementale pour être digne de sa fonction historique de diriger les affatres de la France.»

## FIN DE LA CRISE DU RPR DU BAS RHIN

Le RPR du Bas-Rhin devrait enfin ponyoir oublier la querelle qui le déchire depuis de longues années. La mission des médiateurs parisiens. MM. Jacques Chargron et Jean-Claude Grosbens, a aboun, hindi 14 mai, à l'élection, par un comité départemental renouvelé, d'un nouvean president : M. Jean-Paul Hammann, maire d'Ittenheim et président de la chambre d'agriculture du département, par soixante voix et

Les désaccords profonds entre MM André Bord, ancien ministre, et M. Robert Bailliard, premier adjoint au maire de Strasbourg. iné en décembre 1983 AVNIGHT CUIS avec une double candidature RPR aux cantonales partielles de Strasbourg-Neudorf.

An conseil municipal de Stras-bourg, chaque tendance avant ses partisans et au total la position du RPR dans la majorité alsacienne » dominée par le CDS se trouvait davantage affaiblie.

Le nom de M. Bernard Schreiner, maire de Branach, est avancé en nam que proclam secrétaire fédéral de materiment. — (Corresp.)

Huguette BOUCHARDEAU Jacqueline LAMBERT

**Artur LONDON Bernard NOËL Antoine VITEZ** 

"Nous soutenons la liste H. Fiszbin — S. Depaquit présentée par le PSU — les Communistes démocrates unitaires. "Nous apportons à cette liste notre soutien moral et financier."

OUR NOUS, femmes et hommes de gauche, l'année 1984 paut être une année marquante. Les élections au suffrage universel pour désigner des députés au Parlement européen peuvent donner à la gauche l'occasion de s'appuyer mieux et plus sur toutes les forces qui l'ont portée au pou-voir. Elles peuvent lui permettre de s'enrichir de toutes les capacités d'imagination qu'elle recèle, c'est une nécessité, c'est une condition de sa réussite. Nous nous félicitons de la décision prise par les Communistes démocrates et unitaires qui expriment un communisme différent et par le P.S.U. qui se réclame du courant autogestionnaire, de présenter ensemble une liste pluraliste et de l'ouvrir à d'autres courants représentatifs de la diversité de la gauche. Au-delà de nos différences, ce qui nous réunit c'est la volonté de l'aire pro

grasser cette gauché à laquelle nous appartenons. Ce qui nous rassemble

11, rue Borromée, 75015 Paris - 568.45.37

le souhait d'introduire des idées neuves dans la vie politique, en France at en Europe. Nous ressentons la nécessité de prendre position publiquement, d'ex-primer notre soutien moral et financier. A vous, hommes et femmes de gauche nous vous suggérons de vous joindre à nous, de participer à la sous cription qui nous lançons. Le besoin s'en fait d'autent plus sentir que pour ces courants nou-veaux les contraintes financières imposées par la loi renforcent le sélection par

A INSI YOUS permettrez à la liste Henri FISZBIN — Serge DEPAQUIT d'être mieux entendus et mieux comprise. Yous augmentenez ses chances de mener une campagne qui soit à la hauteur de vos ambitions et de nos

Fiszbin - Depaquit à l'une des adresses suivantes : Vous aussi, adressez votre soutien moral et financier à la lis 19, rue Béranger, 75003 Paris - 271.57.50

**IVAR LO-JOHANSSON** 

# SUÈDE

II. - Avantages et inconvénients de la neutralité

# Les dessous (marins) de la politique étrangère

ES touristes de passage à Karlskrona se jettent immé-diatement sur la carte postale représentant le sous-maria soviétique U-137 de la catégorie Whiskey, échoué sur un rocher de l'archipel de ce périmètre interdit. Quatre-vingt mille exemplaires de cette photo - un record - ont été vendus depuis ce fameux jour d'octobre 1981 où un pêcheur, Ingvar Svensson, allant remonter sea filets au large, aperçut un submersi-ble dans le brouillard matinal.

Si l'équipage n'avait hissé le drapean de la marine soviétique sur le kiosque, ce brave homme, habitué qu'il est aux manœuvres de nuit de sur les écrans de leurs radars... Et qui sait si l'intrus n'aurait pas réusai à se dégager de l'écueil et à s'échapper incognito?

Les responsables touristiques et commerçants locaux ont été prompts à réagir. Quelques jours senlement après la découverte du sous-marin, les magasins de souvenirs de cette base navale du sud de la Baltique abgoaient en vitrine une gamme étomante de gadgets : briquets, stylos à bille, cendriers U-137, posters et maillots portant Pinscription Whiskey on the rocks.

Pour décorer se cheminée, le visiteur pouvait acheter de petites
sculptures en bois peint réalisées par
des liguratifs de la région, représentant le sous-marin tronant sur son

网络类 类数数

Ξ.

100

強能さ マ

 $\varphi_1 \preceq (x) = rxy =$ 

Gallery ale

A14 - 4-4

· Section Control of and the second المراجعة المعاملية والمحاولة

· 100 在 14 中央

are reflected a real 

\$ \$45 m Section 200 plants

pierce a. STORY STORY OF New Property Con-Anglesia (1977)

SELVEL LANCET Specification of

de marie as egit salt entre i

Salah Salah Salah

March 1 # - 282 x 332 \* 1

المعجرون y ( 2 - 1)

Section 1 mild read to the The Section 2 Sec م المحارجين الويادات m ..... Maria Caraca Car ATT FALL - - - · 10 30 m

المراجعين المراجعين

James Ser A STATE OF THE PARTY.

Bien contents d'avoir joué un tour aux Soviétiques, les habitants ont moins ri le jour où ils apprirent que le U-137 était porteur de torpilles à tête nucléaire... Des semmes sondaient en larmes, on crut que la guerre approchait. Il faut dire que la Suède, neutre et pacifique, n'a pas connu de conflit depuis 1809.

autocar, avec une étape à Karis-

compris, a fair mouche chez les pas exactement ce qu'ils pourchas-Aliemands de Bertin on de Cologne, et toutes les places sont retenues pour l'été.

L'année passée, M. Sonnie Nilsson, le directeur régional du tou-risme, avait dit en riant à l'attaché militaire soviétique, venu assister à une régate de vieux trois-mâts, que la municipalité était prête à inviter le capitaine Guzjin, commandant du U-137, pendant une semaine en guise de remerciements. La plaisanterie n'a pas été appréciée. Malheules étrangers, doivent se contenter d'une visite rapide de la cité. Pas de prometiades en bateer cas le contente d'une visite rapide de la cité. Pas de prometiades en bateer cas le contente d'une visite rapide de la cité. Pas de prometiades en bateer cas le contente d'une visite rapide de la cité. Pas de prometiades en bateer cas le contente d'une visite rapide de la cité. Pas de prometia des contentes d'une visite rapide de la cité. Pas de prometia des contentes d'une visite rapide de la cité. Pas de prometia des contentes d'une visite rapide de la cité. Pas de prometia des contentes d'une visite rapide de la cité. Pas de prometia de la cité de la cit survi son chemin sans donner l'alerte. Heureusement qu'il avait l'œil perçant car les militaires, eux, n'avaient absolument rien remarqué sur les écrans de leurs radas.

I arunipel sont des zones militaires, ment à une loi sur la sécurité du tertitoire, qui n'avait plus été appliquée depuis 1940.

Lorsque mes amis britanniques viennent me voir, le me neur militaires.

De la militaires.

De la militaires.

De la militaires. pas leur montrer notre maison d'été dans l'île de Tjurkō et les convier à prendre l'apérisif chez nous, dit un commerçant. Les militaires refusent, et nous devons diner en ville! >

#### Des monstres du loch Ness

Dans cette ville de garaison de trente-huit mille habitants, les militaires ont perdu de leur prestige. Depuis l'affaire du U-137 qui avait été repéré par un civil, d'autres sousmarins étrangers « non identifiés », donc plus habiles, sont revenus presque à intervalles réguliers dans la rade ainsi que devant les ports de Stockholm et Sundsvall, an nord: Mais jamais la marine n'a réussi à les capturer ni à les obliger à faire surface, A croire, selon certains, qu'il s'agit de consins germains du monstre du loch Ness.

« En matière de chasse en sousmarin en sau peu profonde et dans les archipeis, nous sommes des pionniers, assure le général Ljung. Toujours est-il que la marine commandant en chef des forces soviétique a rendu, bien involontairement, un fier service à la ville. En face à une telle situation avant denz ans, le chiffre d'affaires du aous. - Il admet que cet aspect de la tourisme a doublé. L'idée d'un défense suédoise a été trop négligé voyage organisé de quatre jours en au cours des vingt dernières années. que les équipements sont insuffi-

krone, pour moine de 200 marks tout sants et que les militaires ne savent sent: des sons-marins conventionnels, des sous-marins de poche, des torpilles habitées téléguidées, des plongeurs motorisés, voire des

> Les opérations en tout cas paraissent bien coordonnées et on suppose que les intres sont envoyés en mission d'espionnage ou pour tester de nouveaux matériels. La « visite » la plus récente, mais sans doute pas la dernière, remonte aux mois de février et mars de cette année. Et la

la région s'étaient installés sur les llots et montaient la garde. Une bonne centaine de grenades de semonce, de charges de trotyl et de mines out explosé - au point que le plancher des maisons vibrait ». Les soldats ont lancé soixante-trois grenades à main dans la mer et out même tiré à différentes reprises au nistolet-mitrailleur... sur des cygnes et autres oiseaux de mer qu'ils avaient confondu avec des hommesgrenouilles.

Deux on trois fois par jour les riverains devaient présenter leurs papiers d'identité à d'incorruptibles sentinelles qui, un jour, firent preuve d'un zèle macabre en interceptant an convoi functore ou interceptant cercueil et vérifier si la place du mort n'avait pas été prise par un espion. Bon gré mal gré, les habitants out accepté ces désagréments et tapages nocturnes, pensant que cette fois les intrus seraient cap-turés. Les chenaux de l'archipel étaient fermés par d'épais silets métalliques, les hélicoptères survolaient les lieux en permanence et plusieurs frégates dans le bassin.

Espairs déçus. Les fantômes qui affolent les sonars ont réussi à jugée plausible d'ailleurs par cer-s'échapper, et seules quelques car-casses de vicilles voitures out pu jusqu'à présent être remontées de fond de la rade, l'iteux butin qui (Lire la suite page 12.)

conduit les gens de Karlskrona à s'interroger, à juste titre, sur l'efficacité de leur désense nationale.

Selon le rapport du commandant en chef des forces armées sur les incidents de Kariskrona, présenté le 3 mai, il est sûr que des sous-marius de différents formats (d'une longueur de 5 à 50 mètres et d'un poids variant de 40 à 500 tonnes) ainsi que des hommes-grenouilles ont opéré dans l'archipel il y a environ trois mois. Mais leur nationalité n'a pe être déterminée. « Techniquement, nous nous améliorons de jour en jour, et les auteurs des incursions s'exposent à des risques de plus en plus grands », affirme le général Ljung, et le ministre de la défense se déclare persuadé, pour sa part, que la crédibilité de la défense et de la neutralité suédoises demeure intacte : « La Suède montre au monde qu'elle n'est pas passive et qu'elle fait tout ce qui est en ses moyens pour lutter contre ces violations. >

#### Les démentis de Mosecu

Sans détenir de preuves, bien entendu, beaucoup sont convaincus que ces mystérieux engins ne viennent pas du Costa-Rica, comme le dit un député conservateur, mais fort probablement de l'autre côté de la Baltique. Dans ces milieux on reproche à M. Olof Palme de vouloir raccommoder la Suède et l'URSS à n'importe quel prix, c'est-à-dire avant même que les incursions aient ocssé délinitivement.

Les propos parfois flous du premier ministre social-démocrate contribuent à entretenir le doute sur ses intentions réelles. Au lendemain de l'échouement du Whiskey U-137. le gouvernement bourgeois de M. Fäldin avait été ferme et avait protesté officiellement. Moscou avait présenté des excuses pour cet incident - regrettable », du à une

# Survivant et témoin de l'autre Suède

E 9 mai 1984, le printemps fait des capnoes à Stockholm. Il s'est mis à neiger. J'ai rendez-vous avec un Suède. Pas la Suède du paeudo-modèle. L'autre Suède, rurale, misérable, encore proche par certains aspects de la Russie de

Ivar Lo-Johansson est le dernier des écrivains « autodi-dactes » des années 30, de ceux qui, avec les ouvriers passés par l'université populaire, ont fait de leur pays une société social-démocrate et moderne.

Né en 1901, il a connu l'indicible misère des statares. Il vit depuis cinquante ans à Söder, ce quartier du sud cher aux habitants de Stockholm pour son parler gouailleur, ses rues escar-pées, ses vieilles maisons peintes comme des décors d'opéra, une sorte de Montmar-tre ou de Ménilmontant peut-

Pour aniver chez Iver Lo, je prends des escaliers de bois, je longe des maisons vétustes, que la Suède moderniste semble avoir oublié de raser, îvar Lo m'accueille dans son appartement, une simple pièce qui rappelle la cabine d'un quartiermaître. Une table et deux tauteuils sans style, quelques tableaux et surtout des piles de livres posés à même le sol.

Une vue magnifique sur la ville. C'est tout, Après bien des années, il a acquis une autre pièce — un lit, une chaise — sur le même palier.

Les deux pièces ne communi-quent pas. Dans l'une, il dort. Dans l'autre, il travaille. Il quitte sa chambre chaque matin pour ler « au travail ». Pas de cuisine. It a mangé chaque jour de se vie au restaurant quand il avait de l'argent. Pas de € frigo ». Pas de femme. Pas d'enfant. Des livres partout, dont cinquante ou soixante de lui-même, traduits dans dix ou vingt langues.

#### Fils de « statare »

L'homme est de petite taille, rāblé, avec des épaules de paysan. Le vieage est rond et bon, avec quelque chose d'enfantin peut-être, qui rappella celui de Jean Renoir, If entend mal, Ses yeux bieus un peu voilés voient-ils encore bien ? D'abord timide ou réservé, lvar Lo (prononcez fectueusement ses compatriotes, me propose de m'assepir et de la tutoyer. Aujourd'hui, tout le monde dit « tu » en Suède.

On dit « tu » au premier ministre mais pas au roi. C'est peut-être une conquête de la gé-nération des autodidactes et des sociaux-démocrates.

La neige a cessé. Le soleil illumine les îles et les canaux de la ville. Ivar Lo raconte son enfance de fils de statare. Il définit à présent ce terme intraduisible.

Pendant deux-cent cinquante ans, jusqu'en 1945, les grands coles, vivant souvent dans des châteaux, ont entretenu des stacoles, en théorie liés par contrat annuel, en pratique aussi peu liilks russes. Un grand domaine comptait quarante ou cinquante statares, payés pour mortié en nature. La Suède avait ainsi cinquante mille familles représenquante mille personnes. Cette cooulation analphabète et sans défense se noumissait de gruau et de grosses crépes. On avait froid. On ne savait où ailer, On reconduisait donc chaque année le contrat et l'on restait sur le domaine, de père en fils.

Pour échapper à la condition insupportable des statares, l'var jusqu'à treize ans, devint luffare, c'est-à-dire vagabond. Il y avait de nombreux luffares sur les chemins de la Suède. L'été, on pouvait dormir à la belle étoile. mais l'hiver. il fallait trouver qualque grange. Du moins Ivai vres, un dictionnaire de français et il voulait écrire sur les prolétaires du monde entier pour témoigner, pour protester contre sa condition. Pourguoi écrire ? e Parca que j'étais si malhauraux et si seul. Il fallait que j'exprime tout cele, que cela sorte. Et puis, le le dis sans vanité, l'avail toujours le sentiment d'être unique dans l'univers. »

Le vagabond fait vingt métiers qui ne sont le plus souvent, avoue-t-il, que de « la mandicité déquisée », il vend du fil et des aiguilles, il sole des arbres, il devient sculbteur. Chómeur. il se rend en 1925 en France avec De nouveau, il sera vagabond et même, plus tard à Paris, une sorte de clochard. « J'avais un Tzigane en moi : l'aurals voulu épouser une Tzigane, vivre et écrire dans une roulotte. » A Rouen, il sculpte et fait un Christ dans l'église des marins scandinaves. A Paris, avec un chers à faire un reportage sur la misère : « Une nuit de Noël, nous avons erré dans les rues sans argent. »

> PATRICK GRIDLET. (Lire la suite page 16.)

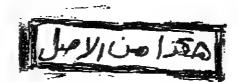
# LA BANQUE INDOSUEZ A STOCKHOLM. TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITES

La Banque Indosuez est en Suède à Stockholm. Elle est aujourd'hut la seule banque européenne présente dans les 4 pays nordiques (Danemark, Finlande, Norvege et Suede)

Son reseau international couvre 65 pays. En Europe occidentale, elle est installée dans tous les grands pays. Banque française internationale, banque à taille humaine, partenaire des entreprises pour le développement et le linancement de leurs échanges: la Banque Indosuez vous ouvre tout un monde d'opportunités



Paris : siege social 96 poulsverd rieussmann - 75008 Peris. Stockholm : Normalmstorg 14, 7-11146 Stockholm. Tel. 2331:20 - Telex 16646. Insusto 5. Delégue General pour la Scandinavie. Philippe Wauquiez



ES mouvements politiques conservateurs se portent bien en Scandinavie. Au Danemark et en Norvège, ils sont au pouvoir en coalition avec des partis centristes et libéraux. A Copenhague, ils s'appellent officiellement les « conservateurs populaires », à Oslo « la droite ». En Suède, le « rassemblement des modérés », qui séduit maintenant 30 % de l'électorat, se présente volontiers comme le « deuxième parti ouvrier » du pays. Il est particulièrement dynamique, et. au lendemain des dernières élections législatives, ses stratèges ne cachaient pas que l'objectif était, avec le concours des deux autres formations - bourgeoises », de reléguer la gauche dans l'opposition et d'occuper le poste de premier ministre. La droite libérale p'ayant pas dirigé les affaires depuis 1923, ce serait un événement historique.

Les conservateurs de M. Ulf Adelsohn ont choisi d'attaquer les sociaux-démocrates sur le terrain idéologique et sur celui de la lutte contre la bureaucratie et le contrôle de l'individu. En fait, ils disent tout haut ce que besucoup de Suédois, même à gauche, pensent tout has, at c'est is raison principale de leur succès. L'Etatprovidence est devenu un colosse qui réglemente excessivement la vie quotidienne du citoyen, et le zèle d'une administration envahissante décourage souvent l'initiative privée. Un dalécarlien, ancien député communiste, envisageait ainsi cette année d'ouvrir un hôtel dans un endroit calme et isolé d'une forêt. Il dut finalement renoncer à son projet. D'une part, parce qu'il devait obligatoirement peindre la vieille maison qu'il convoitait en vert, et il la voulait jaune. D'autre part, parce que les « autorités compétentes », intraitables, lui imposaient d'installer dans un bâtiment de deux étages et d'une vingtaine de chambres pas moins de trois ascenseurs : un pour la clientèle, un autre pour les handicapés et un troisième pour le transport des détritus...

## La phoble do l'initiative privée

Pour les conservateurs, le pouvoir croissant des grandes organisations - les syndicats en particulier - est néfaste à la démocratie. Il risque de plonger la Suède dans une société de corporatisme, où les décisions sont prises par une poignée de dirigeants d'associations puissantes et influentes mais de moins en moins représentatives de leurs membres payants, ou qui imposent leurs vues à une minorité de 49,9 %. On tient compte de l'avis des « organisations » et plus tellement de celui des citoyens. · Il faut libérer l'individu, dit M. Adelsohn, faire confiance à son jugement, son esprit d'initiative, sa capacité à régler personnellement ses problèmes sans le secours de l'Etat.

La social-démocratie, si longtemps au pouvoir, est directement visée. Pendant près de cinquante

Filiale française

du groupe suédois HALMSTADS JARNVERKS AB

HALMSTAD

WELBOND

Ventes - Transformations - Pose

d'armatures pour béton armé

44220 COUERON

Nos références sont nombreuses dans

le secteur du Bâtiment et des TP:

chantiers de centrales nucléaires,

Siège social: Route de la Navale

Télex 700 240 WELBOND

ouvrages d'art, etc...

Tél: 40 - 86-07-07

ans, elle a « organisé » la société et toujours privilégié les solutions collectives aux problèmes sociaux. En matière de santé publique, elle semble souffrir d'une phobie de l'initiative privée, systématiquement soupçonnée de rechercher le profit. Combien d'élus sociauxdémocrates ne se sont-ils pas insurgés per exemple lorsqu'une équipe de médecins ouvrit un cabinet privé d'urgences médicales, Cityakuten, dans le centre de Stockholm, en promettant que les délais d'attente n'excéderaient pas quinze minutes, alors qu'il est de plusieurs heures dans les hôpi-

Le tarif de la consultation est

enfants pour gagner de l'argent. Personne ne s'attendait que le projet soit approuvé, mais le fait même qu'il ait été discuté au Parlement, et que certains sociauxdémocrates osent dire qu'il n'est pas « absurde », est remarquable, Un tel débat eut été impensable il y a seulement cinq ans.

Les sociaux-démocrates doivent tenir compte de la campagne offensive des conservateurs sur le thème de la « liberté de choix ». Le vice-premier ministre, M. Ingvar Carlsson, organise d'ailleurs cette année des cercles d'études dans le parti sur ces questions. Les résultats seront discutés lors du congrès national cet automne. de 50 couronnes (autant de FF), M. Bo Holmberg, l'un de ses col-

# Un centre laminé

ES progrès des conservateurs dans l'opinion publique se font aux dépens des deux « pertis du milleu ». D'abord le centre (ex-agrarien) de l'ancien premier ministre, M. Thorbjörn Fällding, aussi discret dens l'opposition qu'il l'était su pouvoir, qui attend sans doute 1985 pour prendre se revanche. Il se présente volontiers comme le champion de la sagessa et de la meture, et espère toujours être le chaf de file de l'opposition pendant la prochaine campagne électorals, bien que ses électeurs soient deux foie moins nombreux que les conser-

de perdre du terrain, mais leur nouveau dirigeant, le quatrième en sept ane, M. Bengt Westerberg, économiste compétent, ne possède pas l'art d'enthousiasmer les foules. La nécessité de réduire les dépenses publiques, et donc de revenir sur les acquis sociaux, ainsi que l'engagement de démanteler les fonds salariaux en cas de victoire « bourgeoise » l'année prochaine sont les deux points qui unissent les trois for-

Minoritaire, le gouvernement social-démocrata discosa toutefois d'un plus grand nombre de sièges au Parlement que les conservateurs, centristes et libéraux ráunia. Pour âtre renversé, il

soit 10 de plus que dans les établissements publics. Plusieurs conseillers généraux réclamèrent la fermeture de Citvakuten. Mais les malades, en revanche, ont afflué : 50 000 visites en un an. Cityakuten a maintenant des succursales dans d'autres villes du pays, ainsi qu'à Londres et bientôt peut-être à Paris.

L'idée lancée dernièrement par le fabricant d'aspirateurs Electrolux d'ouvrir des crèches privées, qui seraient supervisées par les collectivités locales, mais qui reviendraient 15% moins cher que les garderies publiques, a été repoussée par le ministre des affaires sociales, M. Sten Andersson, qui a déclaré, indigné : « On n'a pas le droit de se servir des

faudrait donc que les vingt députés communistes votent avec le camp bourgeois, ce qui est exciu. En cas de désaccord, ils préfèrent s'abstenir. Jusqu'à présent, M. Palme s'est appuyé sur les voix des communistes. Il préférerait sens doute se rapprocher des centristes, mais ses opéretions de séduction ont échoué. Les deux bioce de la vie politique suádoise, de force sensiblement égale, se regardent en chiens de faïence et, en matière de politique étrangère, le fossé se creuse entre les sociaux-démocrates et les conservateurs. Caux-ci reprochant au premier ministre de définir la politique suddoise « «vec ses amis de l'internationale socialista s. d'être trop doux avec l'URSS, de proposer des zones dénuciés isées ou font le leu des Soviétiques et de mener une di-

De son côté, le gouvernement saupconne les conservateurs de vouloir abandonner la politique traditionnelle de non-ailiance militaire en temps de paix, visant à la neutralité en cas de conflit et d'épouser les thèses de l'OTAN. La querelle provocuée par les incursions de sous-marins étrangers dans les eaux territorieles suédoises pourrait bien être un thème de la campsone électorale de 1986.

A. De.

lègues au gouvernement, a décidé de créer, à titre d'expérience, des a zones franches ». Dans ces quelques communes, les responsables municipaux pourront faire fi des réglementations bureaucratiques qui leur paraissent inutiles et qui compliquent la vie du citoyen et des petites entreprises, submergées de bordereaux administra-

Reste à savoir si la gauche, par cette forme d'autocritique, souhaite réellement introduire une certaine concurrence privée dans le secteur public des services, ou s'il s'agit d'une opération visant en premier lieu à contrer l'offensive des conservateurs avant les

A De

Filiale française du groupe suédois ABM (Advanced Buildings Methods) HALMSTAD

# ALUCOFFRAGE

Etaiement - Coffrage - Echafaudage avec le système d'étaiement ABM

Nos références concernent également le secteur du Bâtiment et des TP chantiers de centrales nucléaires.

Siège social : Route de la Navale 44220 COUERON Tél. : 40 -- 86-07-07 Télex 700 240 WELBOND

L'INSTITUT DE STOCKHOLM DE RECHERCHE SUR LA PAIX

# Le SIPRI, deuxième grand dans le monde pour l'étude des problèmes d'armements

INSTITUTION Indépendante pour la recherche **« 1** sur les problèmes de la paix et des conflits, particulièrement en ce qui concerne la maîtrise des armements et le désarmement. Fondée en 1966 pour célébrer le cent cinquantième anniversaire de la paix suédoise ininterrompue. Cette annonce, qui figure sur chacune des productions du SIPRI, l'Institut international de recherche aur la paix de Stockholm, est bien sommaire pour rendre compte des très nombreuses activités de cet étasement, dont le nom a très vite débordé des frontières de la Suède au point de devenir un article d'exportation comme Volvo ou

Avec l'IISS, l'Institut international des études stratégiques de Lon-dres, le SIPRI est devenu le deuxième grand du monde pour les études sur les armements. L'un comme l'autre entendent bien d'ailleurs déborder leur cadre géographique et se proclament internationaux. Ils ont aussi pour point commun d'être tous deux dirigés par des Britanniques et d'avoir l'anglais pour seule langue de travail.

Mais le parallèle s'arrête là. La production du SIPRI, beaucoup plus abondante, comporte chaque automne un gros annuaire rempli d'études savantes sur les grands conflits ou problèmes de l'année écoulée, sur les négociations en matière d'armements et surtout sur les dépenses militaires et les transferts d'armes dans le monde, deux domaines qui constituent son point fort. L'Institut public aussi de noma course aux armements, les rapporte entre le militaire et l'écologie, les armements du futur, etc.

L'IISS, lui, est surtout conm pour sa Military Balance annualle, qui reste le meilleur inventaire sec » des àrsenaux des divers pays,

ainsi que pour les remarquables études de ses Adelphi Papers. Mais ses moyens paraissent beaucoup plus

La différence est aussi politique. Peut-être parce qu'il est financé par le Parlement de Stockholm, donc qu'il émarge au budget de l'Etat suédois, le SIPRI reflète une certaine philosophie scandinave. Des l'abord tourné vers les problèmes spécifiques à la région, comme celui des zones dénucléarisées, il met l'accent sur le désarment que sur les armements, sur les excès des militaires plus que sur leurs motivations. Ses deux derniers directeurs, MM. Frank Barnaby d'abord, Frank Blackaby aujourd'hui – un économiste de formation, - appartiement tous deux à la gauche du Parti travailliste britannique. Ils ne cachent pas leurs sympathies personnelles pour les mouvements de paix » européens, et l'on a noté une attitude plus militante du SIPRI dans ce sens à partir. de 1981 et 1982, ce qui a aidé la campagne contre les Pershing. L'IISS, tout en faisant figure plus · conventionnelle » au seus atlantique du terme, reste plus factuel.

## Pas d'alignement

Les « sensibilités » des deux instituts se distinguent aussi par les manifestations 'qu'ils organisent. Alors que l'assemblée annuelle de rnss resemble chaque automne tout le gratin des stratèges occidentaux (mais aussi des pays neutres et breux ouvrages séparés (huit sont - quolques représentants roumains un prévus pour la seule année 1984) sur chinois), le SIPRI a une préférence pour les colloques à participation communiste. Son conseil d'adminis tration compte un Allemand de l'Est et un Yougoslave, aux côtés de M. Egon Bahr, le célèbre stratège du SPD ouest-ailemand, et de-M. Jakobson, diplomate et historien

SIPRI sont bigisées, comme l'affirment ses détracteurs? Il est vrai que les gouvérnements occidentaux ont du parfois attirer l'attention de l'institut sur certaines erreurs commises par ses auteurs, et que M. Arbatov, l'américanologue du Kremlin, ne lui a pas rendu le meilleur service en faisant l'éloge de son amuaire à la télévision soviétique. A propos des euromissiles, le SIPRI a repris à son compte la thèse soviétique selon laquelle les Américains auraient pris les devants en développant le Pershing-2 avant l'apparition du SS-20 - une thèse qui ne tient pas devant la comparaison des dates. En 1982, un chercheur néozélandais, avec lequel le SIPRI avait concin un contrat, fut expulsé de Suède sons le soupçon d'espionnage, après l'avoir été de Norvège.

Est-on à dire que les analyses du

Cele dit, le SIPRI n'est certaine ment aligné sur personne. Sa dernière production, No First Use, explique homètement les thèses des partisens et des adversaires de la renonciation au premier emplei des armes nucléaires, et, si elle conclut en faveur des premiers, elle se bâte d'ajouter que l'engagement pris dans le même sens par l'URSS restera sans valeur tant que in . posture » militaire soviétique n'aura pes été sjustée en conséquence. C'està-dire tant que Moscou n'aura pas retiré des armes nucléaires du champ de bataille, au lieu d'en introduire de nouvelles comme c'est le cas aniourd hul.

Quoi que l'on puisse penser de leurs conclusions, les études du SIPRI sont presque toutes précienses à tous coux qui s'intéressent aux problèmes des armements, tant par l'étendue de leur documentation que par la compétence de leurs auteurs. La France est encore loin d'avoir une institution équivalente.

# Les dessous (marins) de la politique étrangère

(Suite de la page 11.)

En avril 1983, ce fut au tour de M. Palme, de retour au pouvoir, de réagir et d'adresser une nouvelle note sévère à Moscou après que la commission Andersson cut établi que, six mois plus tôt, six sousmarins soviétiques, dont trois sousmarins de poche, avaient opéré dans un bras de mer de l'archipel de Stockholm, proche de la base ultra-secrète de Musko.

Ce rapport avait profondément agacé Moscou. Selon le Kremlin, il ne contenuit que des présomptions et aucune preuve irréfragable étant donné que les prétendus sous-marins n'avaient jamais fait surface. Curieux cependant de savoir com-ment les Suédois avaient procédé pour identifier ces bateaux, les Soviétiques out, par la suite, demandé à Stockholm des détails supplémentaires qui ne figuraient pas dans la version officielle du rapport et ils les ont obtenus. Mais ce complément d'information ne les a pas convaincus. Moscou est catégorique : aucun sous-marin soviétique n'a violé les caux territoriales suédoises depuis l'incident de Karlskrona, en octobre 1981.

C'est ce que le chef de la diplomatie soviétique, M. Gromyko, a rap-pelé à M. Palme, le 16 janvier, lors de son passage à Stockholm pour l'ouverture de la Conférence sur le désarmement en Europe, en ajou-tant que l'URSS respectait la neutralité et l'intégrité territoriale de la Suède, et qu'il appartenait à celle-ci de faire un peu plus d'efforts pour rétablir des relations bilatérales normales. En fait, après un gel de ces rapports pendant deux ans, M. Palme a donné le feu vert à une reprise en douceur des échanges de visites officielles : le secrétaire général, puis le chef du service politique du ministère des affaires étrangères ainsi que le secrétaire d'Etat au commerce extérieur se sont rendus tour à tour à Moscou. Le ministre soviétique de l'agriculture est attendu à Stockholm avant l'été.

Les Suédois sont préoccupés par la détérioration du commerce bilatéral Les exportations vers l'URSS ont nettement diminué en volume ces dernières années alors que les importations ont fortement angmenté en raison des achats de pétrole entre 1982 et 1983. Un important contrat d'une valeur de 260 millions de dollars portant sur la construction d'un port céréalier à Tallin a échappé à la société Johnson Construction Company, pour-tant bien placée et familière des affaires avec les pays de l'Est depuis soinante-cinq ans. On n'exclut pas que les Soviétiques aient confié les travaux à des entreprises finlandaises et ouest-allemandes, pour des raisons politiques. Au nom de la neutralité

La Suède, qui se demande ce qu'elle a bien pu faire pour mériter an tel traitement, a choisi de ne pas hausser le ton et, lors d'un récent débat parlementaire, le ministre des affaires étrangères, M. Bodström, a défini la ligne officielle en ces termes : « La crédibilité de notre politique de neutralité nous impose de réagir vigoureusement. L'absent de réaction de notre part pourrait être mal comprise non seulement par ceux qui violent nos frontières mais aussi par les pays tiers. De même, des malentendus aux consèquences graves pourraient surgir si le gouvernement, sans détent preuves convaincantes, faisait des déclarations désignant les coupa-bles de ces incursions. Il ne doit apparattre aucun doute quant à notre détermination de poursuivre avec cohérence et fermeté noise politique de neutralité.

Lorson'ils discutent de ces que tions an Parlement, tous les partis

politiques, des communistes aux conservateurs, approuvent sans mot dire, ou presque, cette position. Mais, en debors de l'enceinte, les débais sont beaucoup plus vifs. Le Parti conservateur, principale formation de l'opposition, tire à boulets rouges sur M. Palme: Il lui reproche son long silence sur les événements de Kariskrona – une affaire, selon le chef du gouvernement, « du ressort des militaires ». — de vouloir passer l'éponge sur les violations antérieures, de renouer trop vite le dialogue avec l'URSS. Il remarque que le premier ministre est désormais plus discret sur l'Afghanistan et la Pologne que sur les interventions des Etats-Unis en Amérique centrale. Et il redouts que la . politique de concessions - menée actuellement n'aboutisse à une forme de neutralité idéologique.

A ces attaques, le premier ministre réplique qu'une politique solide et crédible ne peut reposer sur le sonpçon : en d'autres termes que la Suède ne pourra réagir avec force que le jour où les militaires réussiront à mettre la main sur un sousmarin. Par ailleurs, la Suède ne peut pas indéfiniment entretenir de manvaises relations avec un voisin - ci quel voisin! - qui représente, de surcroit, un grand marché potentiel pour son industrie exportatrice.

ALAIN DEBOVE.

# DES VACANCES FASCINANTES EN SUÈDE

Si, chaque année, le nombre de touristes étrangers accueillis en Suède progresse de 20 % (le plus fort taux d'augmentation des pays européens de l'OCDE), il faut bien reconnaître que la découverte de ce pays exerce une attraction magique sur ceux qui révent

Les raisons de ce succès sont nombreuses.

Pour ceux qui aiment les vacances actives, il y a mille possibilités ; descentes des rivières en radeau, des rapides en canot pueumatique, safaris-élans, randonnées pédestres, à bicyclette, pêche, voile, etc.

Pour les passionnés d'histoire et de ricilles pierres, la aussi le patrimoine culturel recèle de vrais joyaux. Le soleil de minuit et la aponie valent à eux seuls le voyage.

Il y a pour vous en Suède tant d'idées de vacances individuciles ou en groupes!

Des structures hôtelières exceptionnelles pratiquement à moi-

tié prix durant l'été sont à votre disposition. Pour plus amples informations; demandez notre dépliant « Séjours et Circuits en Suède 1984

OFFICE DU TOURISME SUEDOIS 146-150, Champs Plysées

lone marque con kole de noure in Pour nous, ser ame est ventab Tau cour de nos In Dans le mon mobile. Volvo Dyme de Securi Pulité et de Co te Les nomnes ( ité développé Who some mains imposees par la bose femiliere a Tre de sécurité d lolvo imire par p the (NHITSA) a dereférence de s

sont les plus e de vie d'une V di des Immatri A touler dans u 100. Dans le me Mes industriels c gas is faut mue 1 es de parc, de "Gutier", Ils app debilité de ne Mence dévouée ll ans, le dève a Modern:

••• LE MONDE: - Vendredi 18 mai 1984 -- Pare 13

# LA MARQUE D'UNE IMAGE.

Notre marque est le symbole de notre image. Pour nous, servir l'homme est véritablement au cœur de notre action. Dans le monde automobile, Volvo est synonyme de Sécurité, de Qualité et de Confiance. Les normes de Sécurité développées par Volvo sont mainte-

1000

3345 A

Aleksan Se majari Manaran Manaran

alam. A 15. Marian

澳大学

্ব হৈছে চুনাক

· "

· 如果 第二

nant imposées par la loi dans de nombreux pays: le pare-brise feuilleté adopté par Volvo dès 1947, la ceinture de sécurité dès 1955 et l'habitacle de Sécurité Volvo imité par tous. En Amérique, la Sécurité routière (NHTSA) a choisi la Volvo 240 comme base de référence de ses tests. Les normes de qualité Volvo sont les plus exigeantes du monde. L'espérance de vie d'une Volvo, mesurée par le Bureau Suédois des Immatriculations, dépasse 20 ans. On pourra rouler dans une Volvo de 1984 au-delà de l'an 2000. Dans le monde du Transport routier, des véhicules industriels et des travaux publics, ces qualités nous valent une réputation hors de pair auprès des chefs de parc, des transporteurs et des chauffeurs routiers. Ils apprécient hautement la fiabilité et la rentabilité de notre matériel, son confort et la compétence dévouée du réseau Volvo. Chez nous depuis 10 ans, le développement des modes de travail, la modernisation de l'outillage, la robotisation,



ont rendu plus créatif le travail de chacun. Responsables devant eux-mêmes, ouvriers et techniciens le sont envers le client. Ces conceptions prévalent dans l'ensemble de nos activités: transport automobile, moteurs marins, réacteurs d'avion, recherche et exploita-

tion du pétrole et de ses dérivés, industrie alimentaire. Ainsi, Volvo 20° groupe européen, répond à 3 besoins essentiels de l'homme : transport, énergie et alimentation. 90% de notre chiffre d'affaires est réalisé hors de Suède, dans 120 pays. Volvo apporte dans ses échanges commerciaux le même souci de qualité et de considération avec ses partenaires. En 1983, une fois encore, la balance des échanges commerciaux entre le groupe Volvo et la France a été bénéficiaire pour la France. En effet, Volvo a acheté à l'industrie française et exporté dans le monde entier pour 2 milliards FF de composants. Ces exportations de produits français dépassent largement nos ventes en France. Elles représentent 12.000 emplois. Satisfaire de son mieux les besoins des hommes aujourd'hui et garder leur confiance demain, telle est la devise de Volvo, son image. 49, Av. VOLVO d'Iéna 75016 Paris.

اهتدا من الاصل

"IL y a un modèle suédois, c'est dans le bon usage de la science qu'il faut le recher-cher. Avec 8,3 millions d'habitants, ce pays où vitt 2% de la population du globe est responsable, au plein sens du mot, de 1 % de la production scientifique mondiale.

Sans charbon, sans pétrole, ayant, de surcroît, décidé de démanteler son système électronucléaire en 2010, la Suède résiste à la crise, maintient le niveau moyen de vie le plus élevé d'Europe, la pression lis-cale la plus lourde et la politique scientifique la plus conséquente. Les Suédois considérent que leur avenir repose sur l'efficacité marchande, sur la prospérité industrielle, sur l'obsession de la qualité, sur le génie de la technologie, sur l'avancement des connaissances scientifiques et sur la compétence de feurs chercheurs.

Pour l'année 1983-1984, l'effort national auédois de recherche et de développement s'élève à 18,2 milliards de couronnes, soit 2,5% du PNB. La part de l'Etat est de 9,34 milliards, et les entreprises financent 50 % du total. Par rapport à 1982-1983, l'augmentation est de

Dès leur retour au pouvoir, les sociaux-démocrates ont décidé de privilégier la recherche. Un poste de vice-premier ministre a été créé pour en assurer la prévision à long terme et la coordination. M. Ingvar Carisson et le jeune secrétaire d'Etat à la recherche, Mª Kerstin Niblacus, ont, s'appuyant sur les directives d'Olof Palme, recréé le conseil de recherche du gouvernement, petit groupe de savants, d'ingénieurs, d'industriels et de personnalités politiques, qui fait régulièrement le point sur l'état de l'art et sur les décisions à prendre.

L'effort public mobilise près de 48 000 chercheurs par an et s'applisouvent superbement informatisés, répartis dans six universités auxquelles s'ajoutent quatre écoles polytechniques qui forment les ingénieurs et développent des recherches tant fondamentales que finalisées...

Il faut encore y ajouter une université d'agriculture et une trentaine de centres de recherche coopérative. où les crédits de l'Etat et ceux des entreprises se conjuguent pour répondre au besoin de développement technologique. Certains d'entre eux, tel l'institut de recherche coopérative sur le bois, peuvent être considérés comme des modèles du genre.

#### Le hiérarchie de la compétence

Le financement des projets de recherche est assuré, en plus des ressources de base, par des conseils de recherche qui pesent sur l'orientation de l'activité scientifique, tent par leurs choix que par la pratique d'un système d'évaluation très sélectif. Une agence extrêmement dynamique du ministère de l'industrie, la direction nationale pour le développement technique (STU), assure, de son côté, la sélection et le linancement de projets de recherche plus appliqués.

Socialement égalitaire et caractérisé par un sévere écrasement de la hiérarchie des salaires, le système suédois repose en partie sur la hiénumerus clausus de fait à l'entrée dans les universités. La sécurité d'emploi des chercheurs y est moindre qu'en France. La flexibilité du comportement et de la formation subje prédisposent à l'adaptabilité à d'autres métiers que ceux de la recherche, si on n'y est pas parmi les meilleurs. Les chercheurs peuvent assurer des fonctions de responsabilité dans les laboratoires industriels dont, en retour, les directeurs pen-

dans les universités. Dans l'informatique, l'électronique, les biotechnologies, nombre de chercheurs créent leur propre petite entreprise.

j) fant ajouter encore un souci permanent de la popularisation du savoir scientifique et technique, qui, officiellement enoutrage, amène les chercheurs sur toutes les brèches des médias, dans les pages de quotidiens, dans les cours populaires du soir, et autres activités profondément démocratiques du type a portet ouvertes ...

Par la force des choses, la Suède est tournée vers le monde extérieur. Ses liens avec les Etats-Unis sont très forts, et, si les directives gouvernementales orientent les chercheurs suédais vers le - continent - l'Europe. - c'est sans renoncer à l'ancrage américain, ce qui permet parfois de se sentir ici dans le cinuante et unième Etat des Etats-Unis. Les Sucdois sont présents dans les affaires scientifiques internatio-

On trouve enfin en Suède une Académie royale des sciences (KVA), établissement non gouvernemental subventionne par l'Etat, et qui procède à l'attribution des Prix Nobel de physique, de chimie, et. à la mémoire de Nobel, du Prix d'économie. Le Nobel de physiologie et de médecine est pour sa part attri-bué par l'assemblée ad hoc de l'institut carolin.

Depuis le début du vingtième siècle, la Suède dispose aussi d'une Académie des sciences pour l'ingénieur (IVA), dont les membres se recrutent parmi les professeurs des écoles polytechniques. Elle propose la promotion des travaux de recherche et de développement dont l'industrie a besoin, en s'appuyant sur un conseil industriel de cinq cents membres.

## La recherche au service du profit

A cet ensemble public, s'ajoute extrêmement puissant dans le domaine de l'électronique, de l'optique, des biotechnologies, de la robo-tique, de la pharmacie, de l'aéronautique et des transports - tout l'appareil de recherche des indus tries, essentiellement privées. Les états-majors industriels sont convaincus que le profit, la rentabilisation, la compétitivité, tiennent à la qualité de la recherche et du déve-

La coopération scientifique et technique franco-suédoise est importante. En liaison avec le service scientifique de l'ambassade de France, une Association francosuédoise pour la recherche (AFSR). de droit privé, subventionnée à part égale par les deux gouvernements, constitue l'instrument privilégié pour les contacts scientifiques et technologiques entre les deux pays. On ne rendra jamais assez hommage au professeur Sven Brohult pour l'œuvre qu'il a accomplie en créant l'AFSR, donnam ainsi aux coopérations franco-suédoises une impulsion sans précédent.

Les coopérations franço-suédoises s'opèrent aussi par de multiples biais; des accords entre organismes et établissements homologues ou de même profit qui chez nous mettent en jeu le CNRS, l'INSERN, l'INRA, le CNES, l'AFME, et des universités ou centres nationaux polytechniques. Un récent accord vient de lier l'Académie des sciences de l'Institut de France et l'Académie royale des sciences de Suède. D'autres sont en gestation.

Colloques, séminaires et voyages industriels sont organisés par l'AFSR. Exemples : sociologie familiale, économie de la santé, hydrologie des zones arides, physico-chimie des surfaces, économies d'énergie, combustibles de substitution, génie chimique, biotechnologies, création

Un mois stupéfiant

chez NIEWBYNNER

le mois de la 305

et de la 505!

mai!

Conditions speciales

de 500 voitures neuves

PEUGEOT-TALBOT

EUBYAUE

M.GÉRARD 821.60.21

TALBUT SOLARA TALBUT HORIZON

cules sont disponibles dans notre stock perma

nourteut what ii 305 PEUGEOT ou 505 🚟

d'entreprises, robotique, etc. il faut signaler pour leur importance les coopérations entre la France et la Suède dans le domaine des combustibles irradiés ainsi que dans le spatial, pour l'utilisation du satellit

## Un patriotisme farouche

La Suède participe à la construc-tion de certains éléments d'Ariane, la France contribue à la construction satellite suédois «Telex-X », qu'Ariane mettra en orbite en 1986. Les accords Renault-Volvo out fait. il y a peu, l'objet d'entretiens importants. Cela étant, les retombées des coopérations scientifiques et techniques au niveau des coopérations industrielles n'ont pas l'ampleur souhaitable. Les raisons en seront analysées à l'occasion de la venue en Suède du président de la République, an cours du colloque qui, sur le hème : « Sciences techniques, industrie pour l'an 2000 », réunira une centaine de responsables scientifiques et industriels des deux pays, le 17 mai prochain.

Le projet de budget pour la recherche 1984-1985 est déposé devant le Parlement suédois. Il se maintient à 2,5 % ou 2,6 % du PNB et demande que le financement de la recherche publique soit exempté de la diminution de 2 % des crédits que

devicat supporter tous let minis-

La recherche fondamentale sera partout prioritaire, et cent soixante-dix postes de jeunes chercheurs seront créés. Les PME sont incitées d faire elles-mêmes de la recherche, et elles serom aidées. Enfin, la nouvelle loi comporte un programm imposent de formation de jeunes chercheurs suédois à l'étranger. C'est avec l'Europe, et notamment avec la France, que la Suède souhaite accroître des échanges.

Les Suédois sont avides d'indications leur permettant d'améliorer sans cesse le bon mage de la science qu'ils pratiquent depuis si long-Ce consentement national est caractéristique d'une société où certaines qualités individuelles sont largement répandues : le sens de la res-ponsabilité individuelle et la valeur attachée à l'esprit de libre examen. le souci de la concertation, l'aptitude à la réflexion sur le long terme, le sérieux des engagements. Tout cela sous-tendu par un patriotisme farouche, proche de l'égoisme sacré. Au sein d'une structure sortement lécentralisée, ces qualités forment le lieu moral qui, sans contrainte, dirige les efforts vers le but implicitement toujours présent dans les cœurs et les esprits : la prospérité et le bonheur de la Suède.

MICHEL DUBAND Conseiller scientifique près de l'ambassade de France en Suède.

# « Un bon risque »

A France s'est, jusqu'à une periode récenta, assez peu cournée vere la Scandinevie sur le plan des échanges économiques. Elle arrive très loin derrière la République fédérale d'Allemagne comme partenaire de la Suècle, dont elle est le septième client et le septième fournisseur, Las échanges commerclaux avec ce pays restent déficitaires pour la France, en dépit d'une forte prograssion des suportations en 1983. Une dizaine d'entreprises françaises seulement ont des filiales industrielles en Suède et une querentaine de sociétés y sont présentes par l'intermédiaire de filiales commerciales.

La fort potential économique de ce pays, son haut niveau de vie, incitant cepandant à développer les échanges. Avec notamment une industrie exportatrice très vivace, la Suède constitue os que l'on nomme en termes bancaires « un bon risque ». Une vingtaine de banques étrangères disposent de bureaux de représentation dans de pays. Parmi elles, six banques francaises : la Société générale, le Crédit lyonnais, la BNP, Indo-Suez, Worms et Paribas. Elles charchent à transformer ces bureaux en filiales, mais elles se

stof heurtées jusqu'à maintenent à une législation qui l'interdit. Les choses sont en train d'évofuer, après quelques avatars : sion, créée sous le une commis précédent gouvernement, s rendu un avis favorable sur l'ouverture du pays sux banques étrangères. Avec les élections de 1982 et le changement de gouvernement, see conclusions sont devenues lettre morts. Une nouyelle commission a été créés, qui doit rendre son rapport vers le milieu de l'année 85.

On compte dans les milieux bencaires francais aut un nouvel evis favorable. Mais on craint un délai sasez long avant que ne soit prise la décision politique qui suppose une approbation parlementaire. Reste à savoir aussi combien de banques françaises pourront profiter de l'autorisa tion, lesquelles et qui les choisira. La BNP paraît bien placés dans la compétition, non saulement en raison de se taille mais perce que son bureau de Stockholm est plus ancien que d'autres et y a déployé des afforts considérables. Son président est parmi les invités personnels qui accompagnent. M. Mitterrand dans son voyage en Suède.

C.T.

# Peu de sans-emploi, mais des « semi-chômeurs »

ES syndicats suédois sont hostiles à la réduction du temps de travail comme moven de résorber le chômade. Accepter cette solution serait à leurs veux un acce de passivité et de capitulation. Avec le patronet, ils soulignent que les répociales portant eur le cong parental, le congé pour études, la possibilité de rester chez soi pour soi: oner un enfant malade ainei que l'extension rapide de l'emploi à temps partiel ont entraîné une diminut déjà sensible de la durée hebdome daire du travail en Suède. Elle est actuellement de trente-six heures pour les hommes et de trente pour les

A l'avenir, un passage à la journée de six heures est sans doute souhaitable, mais en premier lieu pour amé liorer le oualité de la vie familiale. En attendant, la Confédération générale du travail (L.O.), qui paraît bien conservatrice dans ce domaine à une pertie de la gauche, ne voit d'autre sue que le renforcement de la panoplie déià existante de mesures de for mation professionnelle de recyclage et de création d'emplois conjoncturels ou de dépannage, qui coûtent cette année 18 milliarda de couronnes à l'État.

Au mois de mars, 134 000 Suádois, soit 3,1 % de la main d'œuvre active, étaient sans traveil. Compani à celui d'autres pays européens, ce pourcentage est faible, mais pour la Suède 2 est quand même l'un des plus élevés depuis la guerre et il ne reflète pas tout à fait la réelité. A la même époque, 160 000 personnes suivaient parallèlement des coups de formation ou occupaient des emplois temporaires subventionnés par l'Etat ou les collectivités locales, ce qui fait dire au patronat que la chômage réal est de l'ordre de 8 %.

Afin d'enrever le chômege des jeunes de moins de vingt-cinq ans (5,7 %), le gouvernement socialdémocrate a pouraulvi la politique engagée per ses prédécesseurs e bour-geois.». Ceut-ci avaient déjà vellé à ce que les élèves qui sortent du cycle scolaire obligatoire, à seize ans, se voient gerentir une formation dans les collèges ou un apprentissage pendant deux ans. Dens ce demier cas. touchent SS couronnes (soit autant de FF) per jour. Pour fevoriser l'embeuche des jourse, et des chômeurs de longue durée, dans l'industrie, l'Etat verse déconnais aux enreprises une subvention correspondent à 50 % du saisire, pendant six mois.

## Quatre heures de travail par jour pour les jeunes

Au début de l'année, le Parlement a voté de nouveiles mesures et, en particulier la « loi pour les jeunes », qui oblige les communes et les conseils généraux à fournir aux dixhuit-dix-neuf ans quatre houres de travail par jour. Fin avril, près de 29 000 places avaient ainsi été dégagées. Cette loi n'avait d'abord pas été vua d'un très bon cell par les syndicats qui creignaient que ces jeunes prennent la place des chômeurs assistés. Des négociations ont finalement permit de dissiper les malenaujourd'hei jugës astisfelsants.

Certas la formula est loin de réacudre le problème du chômage, elle embellit les statistiques, mais on estime qu'il est préférable « d'occuper toute la journée désceuvrés ». Pour ce travell à mi-temps, ils gagnent 30 couronnes de l'heure, payés l'Étet. S'ils n'acceptent pas les postes qu'on leur offre, l'ancienne allocation journalière de 100 couconnections set automatiquement retirés. Ces refus, essez fréquents il.y a quelques mois, sont devenus axceptionnels. Ce sont aurtout les parents qu'ile 'téléphonent à la commune pour dire que leur fille e mérite misuir que la distribution du courrier dans les humanur du conseil municipal a.

Ces jounes, que font-ils ? A Karlékrons, ville de trente-huit mille habitants du sud de la Suède, la plupart des deux cent dix intéressés effeccuent de petites besognes dans l'administration, les hôpitaux, les bibliothèques et les carrines scolaires. D'autres aident les personnes Societ à faire la ménage et les commissions, nettoient les iardins, entretiennent le stade de football ou distribuent des brochures touristiques dans les holtes aux lettres: lie travaillent généralement en équipes de quatre et sont encedrés per un instructeur, qui ear habituellement un agent local en-

Annika, elle, a eu de la chance. La commune l'a placée dans une créche. « C'est le métier que je désire faire, dit-elle, mais à la sortie du lycée, je

tendus et les résultats sont n'ai pu entrer à l'école de puériculzure en reison du nombre de places limité. L'avenir est donc assez sombre, car l'année prochaine j'aurais vingt ans et je risque de me retrouver au chômaga. »

> plus touchées par le chômage sont le Nord, minier, et le Sud, où dominent l'industrie mécanique et la construction nevale. A Karlskrone, il y a 5 % de chômeurs : 1.100 habitants sats travail sont secourus. 300 suivent des pours de recyclage (informatique, eccritoriat, soumen du permis de conduire poids lourds), qui n'ouvrent per obligatoirement des débouchés, et 700 effectuent des travaux temporaires de réfection d'immeubles ou de voierie, mis en route, per la commune, maie financée à 90 % per .L'Ézet. Cae derniers ne sont pes de véritables chômeurs, mais ils ont le sentiment d'appartenir à une e dandime » classe de travalleurs, une sorte d' « équipe B » dont les sifectifs ne cessent de s'accroître dans toute la Suède en reison des compressions de personnel dans l'indus-

Le situation n'est donc pas idéale. e mais que faire d'autre, dit Mme Berit Rollen, secrétaire d'État au ministère du travail, puisque nous refusons d'accepter, comme dans d'autres pays d'Europe, des taux de chômage très élevés ? Les mesures prises on! tout de même permis de donner une occupation, une formation, un apprentissage à tous nos jeunes de moins de vingt ans a.

# Tennis: une pépinière de jeunes talents

ATS WILANDER, au lendemain de sa victoire à Roland-Garros en 1982, à moins de dix-buit ans, était considéré comme la successeur de Biorn Borg.qui venait de prendre sa retraite. A l'époque délà, besucoup envisient la petite Suede de huit millions d'habitants qui avait réussi à produire deux tennismen de cette envergure en si peu de temps. Aujourd'hui, les spectacteurs et les experts se grattent la rête lorsqu'ils voient plusiaurs autres jeunes talents scandinaves contester la première place de Wilander dans son propre pays et entrer, par-là même, dans l'élite mondiale. Ces garçons irrespettueux s'appellent Henrik Sundemem. Joekim Nystroem et surtout Stefan Ederg. Celui-ci n'a pas encore le droit de vote mais il a déjà réalisé le fameux grand chelem, chez les juniors, l'année passée, et au mois d'avril il a battu son compatriote Wilander, en trois sets, en finale du

Chaque année, de nouveaux noms venus du Nord apparaissent. Com-ment ces diables de Suádois font-ils pour fabriquer des champions de tennis à la chaîna ? « Nous n'avons pas de recette particulière et croyez bien que nous sommes les premiers surpris per cette accumulation de succès. Le fait curieux est que nos garçons réusaissant tandis que nos filles, en revanche, sont restúes à un nivesu très moyen. Et pourtant elles

leur fédération bénéficie d'un budget

Tournoi de Monte-Carlo.

identique à celui des garçons. » Le secrétaire général de la fédération suédoise, Thomas Hallberg, est

# Un sport populaire

La sport occupe une piace de choix dans la vie des Nordiques, en particulier à l'école : un Suédois sur quatre pratique une activité sportive et, lorsqu'il décide de s'y consecrer, ent, il devient un véritable forcat de l'entraînement, Les joyeuses « troisièmes mi-temps » sont incomune sous one latitudes. D'autre pert, il existe ici, une longue tradition de tennis, Avant Borg, il y a eu Bergelin, Davidson, Schmidt, Jan-Erik Lundkvist, mais il est évident que la quintuple vainqueur de Wimbledon a donné une coup de fouet au sport blanc au cours des dix dernières années. Partout en Suède, les gemins seisissent la raquette à deux mains et imitent leur idole.

Aujourd'hui, il y a en Suède environ mille clubs de tennis, cent vingt cinq mille licenciés et deux cent cinguartte mille autres amateurs. Le tennés est un « Sport populaire ». accessible à rous et à n'est pas Bretagne, de faire partie d'un club pour jouer sur les courts. Le plus chic de Suède est le Club royal de tennis (KLTK). La cotisation annuelle est de l'ordre de 1 000 F. somme pour

laquelle l'adhérent peut jouer gratuitement deux à trois fois pas semaine. Les non-membres paient 90 couronnes de l'heure mais il s'agit là du tarif le plus élevé de Suède. En province, les prix varient entre 25 et 30 couronnes, avec des réductions importantes pour les jeunes de douze

Les installations de manquent pas : trois mille cinq cents courts on plets air et environ deux mille couverts. Les communes suédoises ne lésinent pas sur les dépenses d'infrastructures sportives et elles remplacent actuellement les tentes gonflables « peu esthétiques et osses consommatrices d'énergie > lelles sont revendues d'occasion, notamment en France) par des centres modernes permanents. Ca réseau de stades couvrant l'ensembie du pays explique pourquoi la plupart des jeunes viennent de province et sont généralement issus de milieux modestes. Les parents de Borg étaient commerçants à Soedertaeli, ceux de Wilander ouvriers à

Mille trois cents monitours ont été formés en 1983. He ne soon pas qui sont supervisés par Jon-Anders appointés, et cet « idéalisme » est « Sjoègren, l'entraîneur de Wilander. considéré comme une raison importame des succès actuels. Chaque année, douze mille jeunes âgés de moins de quinze ens participent, depuis 1969, - à le coupe · Donald Duck. Les vingt-trois meilleures prochains internationaux de France. requertes es retrouvent treditionnel.

lement pour la finale, fin juliet, sur

les courts du stade de Basstati. N temple du tennis suédois. Pour les jeunes de dis-sept ans, un tourno similaire, la coupe Opel, set organisé, en salle, en hiver. Chaque année toujours, un etage réunit en mai et join l'élite des trace-quatorze ans, quinze à seize joueurs et autent d'entrei neurs de première catégorie:

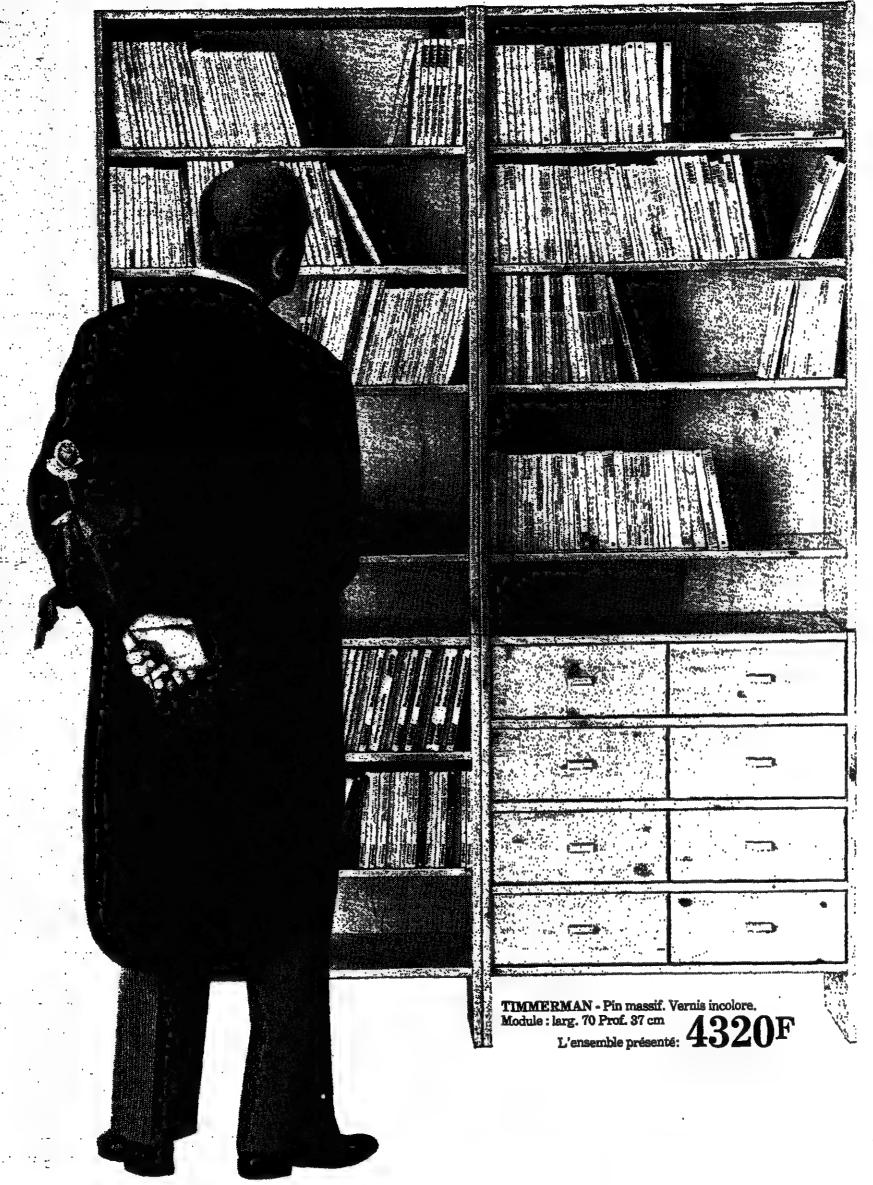
La Fédération nationale (sept employés permanents) finance intégralement la formation, les déplacements, et les jounes gardent les revenue de leurs victoires éventuelles juequ'eu jour où ils peuvent financièrement volen de leurs propres alles. Les promoteurs professionnels. comme le groupe Mac Commack ou Pro-Serve, ne sont guère aimes en Suède. ils s'intéressent, dit-on, de , trop près sux gercons de treizequatorze ans, leur font beaucoup de promesses, mais les abandonnent totalement si les résultats tardent à

La machine à fabriquer des champions continue à bien fonctionner et on antendra sans doute bientôt perlet de Kent Carlsson, seize ans, Jonas Syensson et Johan Carlsson, Le giveeu du tennis suédois actuel gest tel que personne ne s'étonne ici si le numéro un national est battu per je numéro quinze... Douze Scandinaves au moins participeront aux

Noncious le Pa en Suedle, Trans dieurenas resp West Marie Sale d'aller but courseline

••• LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 15

# Monsieur le Président, nous savons que le modèle suédois vous fascine, mais pourquoi aller si loin?



Monsieur le Président, à vous qui partez en Suède, nous souhaitons bon voyage d'heureuses rencontres et de nombreuses découvertes. Mais savez-vous qu'il vous suffisait d'aller à Evry, Bobigny et Lyon pour connaître le mode de vie suédois? Là, chez IKEA, vous auriez pu admirer les dernières créations des designers de Suède. Les meubles et tous les objets qui font la vie quotidienne des suédois. Vous auriez remarqué que ce mode de vie a du bon puisque tous les modèles IKEA ne

sont pas seulement de bonne qualité et agréables à vivre. Ils ont un charme supplémentaire indéniable: leur bas prix.

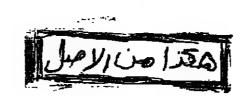
Et cela grâce à la participation des clients qui montent leurs meubles eux-mêmes. Vive la participation, Monsieur le Président.

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lum., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jen.,: 11-22 h Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS Ils sont fous ces Suédois

IKEA

IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2 TEL. (1) 832-92.95 (à 5 mn de la Porte de Pantin) Lum., Mar., Mer.; 11-20 h - Jeu. et Ven.; 11-22 h - Samedi; 9-20 h

IKEA LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE. VAULX-EN-VELIN. TEL. (7) 879.23.25 Heures d'ouverture: Lun. - Vend.: 11-20 h - Samedi: 9-20 h



Section 2 and 2 an

The second secon

-chômeurs n

Service Servic

And the second of the second o

The second of th

Secretary and the secretary an

Service of the servic

A Semaine française du livre, qui a eu lieu du 7 au 12 mai à Stockholm, fait partie de ces manifestations peu spectaculaires, mais importantes en profon-deur, qui contribuent à tisser des lieus plus solides que bien des festivals ronflants. Ainsi out pu se rencontrer, dans la capitale suédoise, des éditeurs, des traducteurs, des écrivains, des journalistes, des universitaires, des fonctionnaires, qui ont comparé la place faite au livre dans chacun des pays, tandis que la rencontre était plus spécialement consacrée à un séminaire francocandinave sur la traduction.

Indubitablement, les Suédois ont e meilleure connaissance de notre littérature - classique et contemporaine – que nous en avons de la leur, ance qui repose sur une lo sue tradition et sur une volonté de ce pas se limiter à la connaissi de sa propre culture. Les chiffres de ons en suédois sont, à cet égard, significatifs : pour 1982, on lénombrait 180 titres traduits du français (108 ouvrages de fiction, 35 essais et techniques, 37 livres pour enfants), 180 titres traduits de l'allemand, 1 540 de l'anglais et 230 pour les autres langues... Les traduo-tions du suédois en français sont en moyenne d'une douzaine par an seu-

Movement quoi, on connaît bien en Suède — mais aussi en Finlande et en Norvège — Roland Barthes, Claude Lévi-Strauss, Sartre, André Breton, Yves Bonnefoy, Nathalie Sarrante, Claude Simon (dont on a publié l'an dernier les Géorgiques), Julien Gracq, Philippe Jacottet, Robbe-Grillet, Butor, Modiano, Yourcener, Tournier... A la Recherche du temps perdu, de Proust, publié en quinze ans tome par tome, très bean livre : la Mort d'un apiculs'est déjà vendu à 14 000 exemplaires - selon Carl-Otto Bonniers, son éditeur - et a valu à sa traductrice d'être admise à l'académie No-

Les traducteurs du suédois en français - tels Philippe Bouquet, qui a traduit notamment Stig Dagerman ou Lo-Johansson, et Vincent Fournier, qui a traduit Pâr Lagerkvist - out montré, avec beaucoup de conviction, leurs raisons de se pasner pour une littérature et une poésie tout à fait originales. « Ma collection de traductions inédites commence à étre très importante », disait avec mordant Philippe Bonquet, qui vent faire découvrir des auteurs suédois aux Français et qui nous annonce pour l'automne un roman-fable philosophique de Wijk-mark, *la Draisine*. Exposant rapidement la série de refus opposés par les éditeurs, il s'enflammait : « Je lis avec plus de plaisir la poésie suédoise que dans ma langue propre. C'est inadmissible que la France na connaisse pas la poésie de Martinson, qui est quand même prix No-bel. Seule, la première partie des Orties fleurissent a été publiée! »

Mais peut-on attendre des grands éditeurs parisiens présents à Stok-holm - Michel Chodkiewicz (Le Scuil), Pierre Ajame (Robert Laf-font), Christian Bourgois - qu'ils se tournent vers le domaine scandinave?... Hubert Nyssen, d'Actes Sud, qui a déjà publié Dagerman, Lo-Johansson, est bien décidé à poursuivre. Il ne faudrait pas non plus oublier que, grâce anx Presses de la Renaissance, nous avens un déde la Renaissance, nous avons pu dé-couvrir en France Sven Delblanc et,

Il pouvait être intéressant - tant pour M. Jean Gattegno, directeur du livre au ministère de la culture, que pour son homologue suédois, M. Leif Sundkvist, responsable du livre au Conseil national suédois de la culture - de faire le point sur leur politique en faveur de la traduction (en 1982, un total de 2 700 ouvrages étrangers ont été traduits en français, sur 25 000 titres publiés) et de comparer la situation et les droits des traducteurs, qui, en Suède, sont beaucoup mieux considérés sociale-ment et qui bénéficient en outre d'un système de bourses et d'une garantie de revenus (de 50 000 couronnes) qui leur permettent de vivre décemment. La somme versée au traducteur n'est pas sculement calculée sur les ventes, mais aussi sur les prêts dans les bibliothèques, ce culée sur les ver les prêts dans les bibliothèques, ce qui n'est pas négligeable dans un pays comme la Suède où la moyenne des livres empruntés dans les biblio-thèques est de 8,8 par en par lecteur (2,5 en France). « La Suède est un pays où on lit encore des livres,, ce qui tient peut-être au climat », di-salt M. Stig Strömholm, vice-recteur de l'université

#### En attandent Aries...

De plus, en Suèda, a été reconnu an traducteur un droit moral sur sa traduction... Autant de sujets qui seront débattus en Arles, lors des assises de la traduction qui vont s'y tenir à l'automne.

Jusqu'au 25 mai, l'Institut français de Stockholm présente une ex-position de qualque 2000 livres,

édités par 80 maisons et relevant de la littérature, des sciences humaines, de l'enseignement, des arts, du spec tacle. Les visiteurs ont été nombreux et l'ensemble des livres exposés ont été vendus à divers libraires suédois En outre, vient de s'ouvrir une petite librairie française - la première depuis de nombreuses années - où les lecteurs francophones pourront trouver la production récente ou moins récente (n'est-il pas étrange, tout de même, que le « livre de poche » en français qui s'est lè plus vendu en Suède en 1983 a été le Nom de la

rose, d'Umberto Eco ?...). Bien que la langue française ait perdu depuis longtemps sa préémi-nence en Suède, il ne faudrait pas mésestimer le capital de sympathie qui survit dans la mémoire collective. Tournée depuis deux généra-tions vers le monde anglo-saxon – la langue anglaise est enseignée dès l'école primaire, — la Suède montre un renouveau d'intérêt pour les manifestations culturelles francaises · Depuis quelques mois, la baisse relative de l'apprentissage du français semble arrêtée, et les chiffres montrent que notre langue, dans certaines villes, commence à devan-cer l'allemand », nous dissit le conseiller culturel français, M. Jean-Pierre Armengaud. C'est ainsi que, dans les fédérations d'éducation populaire, le nombre d'élèves de francais a augmenté de 20 % à la suite d'une campagne publicitaire dans le métro et sur les autobus, en septer bre 1983. La diffusion prochaîne de la télévision française (trois heures par jour) par satellite sur les ré-seaux câblés de huit villes suédoises devralt anasi être bénétique.

NICOLE ZAND.

UN SUPERBE SPECTACLE

# « Le Roi Lear », d'Ingmar Bergman

A superbe mise en scène du Roi Lear qu'Ingmer Bergman vient de créer au Théêtre royal de Stockholm a fait l'unanimité dans la critique suédoise, toujours attendne par le retour (à le scène) de ce fils prodigue qui avait été, il y a vingt ans, le presticieux directeur du « Dramater», où il est revenu... Retour aussi à Shekespeare, car,on n'a pas oublié le bonheur de théâtre que fut la Nuit des rois, avec Bibi Anderson, en 1975, et que Paris avait pu voir en 1980, à l'Odéan.

Il n'y a pas de début au specta et le public, qui remplit la saile, n'arrive jamais assez tôt pour trouver la scène vide : les comédi délà là, la cour du vieux roi est en place dans un décor unique, un demicercle rouge sang qui emprisonne les humains, un lieu sans issue où les acteurs sont condamnés à stagner, à s'affronter, à se trucider. Car les acteurs sont l'unique matériau du nistes, les accessoires, le mobiller : ils ne quitteront pas le plateau avant que l'action soit achevée, êmes errantes d'un purgatoire qui les a transformés en otages de la tragédie.

Rouge et noir est le tableau. Couleur pourpre sont les courtisses de Goneril (remarquablement interprétée par Margaretha Byström, liese et glacée), plus orangés sont ceux de Régane (Ewa Fröling, l'Interprète principale de Fanny et Alexandre), tandis que que la trop franche Cordelia (interprétée par une toute jeune actrice, Lens Olin) reste seule, le pius souvent, sombre dans sa robe auber gine sens décolleté. Noirs sont les soldats, insectes espitonnés qui rythment l'action de leurs apparitions inquiétantes et qui composent une garde de cuir noir évoquant à la fola les samourals, les chavaliers teutoniques et les robots de la Guerre des

Au centre, le roi, pêle slihouette jeunie, peuvre fou qui a laiseé tomber

sa couronne et qui se croit encore roi parce que tout le monde, autour de lui, a l'air de se plier aux régles pas-sées et continue à denser, interminablement, sur un cérémonial décadent. Au fur et à mesure, quand les malheurs dus à sa folie et sa sonilité s'abattent sur le royaume, Lear cheveu plus rare, le costume affrance vieux bouffon colemux aui a sage - fait les comes...

C'est toute une société qui va s'écrouler devent nous; le tableau du début, qui évoque la Renaissance italienne et Piero Della Francesca, va s'effondrer — au sens propre, — lais-sant pétrifiés les victimes comme les compables. Les meurtres ont eu lieu devant nous, les suicides, les yeux d'hommes, emporte Cordelia et son père... La pièce est finie, selon Shakespeere, mais Bergman a voulu avoir le dernier mot, qui n'est pas dans le texte et qui a suscité des discuasions passionnées : Edgar - le bon fils - et le duc d'Albany sont vainqueurs et, tandis qu'un soldet relève la couronne laissée si longtemos à terre, vifs comme l'éclair, ils tirent l'épée tandis que s'effondre le théâtre, le décor, le pays d'Albion, tout ce monde qui, peut-être, ne tenait debout qu'à cause du roi Lear.

A la mise en scène, indissociable et primordial, il faut associer le trevali de la scénographedécoratrice-costumière, Gunille Palmstierne-Weiss (la veuve de Peter Weise), qui, on le sent à tout moment, a, autant que le metteur en scène, donné la forme du spectacle. Il est question, paraît il, que les Suédois envoient ce Roi Lear au Festival d'Avignon 1985; on ne peut que le

# Ivar Lo-Johansson Survivant et témoin de l'autre Suède

(Suite de la page 16.)

Avec les années, il publie des articles, des livres et perce, en 1933, avec Sonjour la terre (non ont honte de lui : « Les journeux ne parient que des crimineis et des voleurs. » Puis il continue à écrire et à mener des campagnes sans d'ailleurs adhérer à aucun perti. Il lutte, avec see livres, des statares, pour l'émancipation des Tziganes, pour la suppres-sion des asiles de vieillarde et autres maisons de retraite, contre ca qu'il appelle « la solitude suéése ». Son couvre est une couvre de témolgnage et de combet.

# La solitude

Sculpteur, il travallie le mar-Photographe par le texte ou l'image, il décrit Stockholm dans Kungsgatan (1935) et Paris dans cet album enfin publié en 1954 et intitulé Paris inconnu (non treduit en français), où l'on trouve d'effrayantes photos de la Salpê-

A-t-il réussi? « Notre littérature prolétarienne est encore méprisée par la littérature bour-geoise, par l'académie suédoise et les critiques. Et pourtant, la saule vraia littérature suédoise, c'est la littérature prolétarienne qui a sa propre esthétique, comme j'ai tenté de le montrer dans Troskeln (Le Seuil). Le littérature bourgeoise en Suède n'est qu'une «littérature d'épigones», tournée vers les grands pays. »

lvar Lo paraît encore révolté, un pau amer. If regarde par la fe-nêtre : le soleil a disparu et il

mai; d'habitude, c'est en avril. » Son œuvre est immense : se série de livres sur les statanes, le demier en 1943, deux ene svant biographie depuis l'Analohabète (histoire de son père) en 1951. juequ'à l'Ecrivain prolétaries (1960); neuf romens de genre très différents; onze recueils de nouvelles en tout (il admire Mauessis; enfin, des mémoires. A vingt-trois ans, il rédige le quatriàme volume, auquel il conviendrait peut-être d'ajouter le Journal des années 20. Depuis Mone est morte (Stock 1952), un seul ouvrage a été publié en français, grâce aux efforts du professeur Philippe Bouquet, de l'université de Ceen, et d'un éditeur courageux, Hubert Nyssen : in Tombe du basul, Actes aud

Il conviendrait de mieux connaître Ivar Lo-Johansson et l'autre Suède: On a parié de lui pour le prix Nobel, mais les Sué-dois auraient l'air, s'ils le lui accordaient, de trop favoriser leurs propres auteurs. Refuserait-il le prix, comme Jean-Paul Sertre ? Iver Lo se met à rire : « Je prendrai l'argent et je le donnerai à de jeunes écrivaine prolétariens. »

If se fait tard, Iver La me reccompagne à la porte et me dit : « Oui, nos années 30 ont été un êge d'or pour la littérature suédoise. » Puis, après un temps : e As-tu ramarqué la forme des gralons pendant que nous cautude, ile sont ronds. >

Le vieil homme voit toujours

PATRICK GRIOLET.

inter

# Un nouveau Strindberg?

A Suède aurait-elle, cent ans après Mademoiselle Julie. onfin trouvé avec Lars Norén, le nouveau Strindberg qui lui faisait si cruellement défaut? Force est de constater que la Suède, pays de poètes et de narrateurs, n'a guère brillé sur les scènes, et ce n'est pas médire de Par Lagerkvist ou de Stig Dagerman que de rappeler que le premier était avant tout poète même dans ses récits en prose - et second. romancier. .Or aujourd'hui, ce pays de nostalgie et de solitude semble enfin avoir trouvé un écrivain capable de porter devant le public la relation dramatique avec

Lara Norén vient tout juste d'avoir quarante ans, et les théâtres rivalisent pour monter ses pièces, les comédiens sa disputent des rôles exigeants mais exaltants, la critique épuise son stock de louanges et le public fait la queue. Aussitôt joué dans tous les autres pays scandineves, il a fait, l'année dernière, une apparition au Festival de Nancy avec le Sourire de l'enfer; il a été joné à Amsterdam et Yale; en juin, sa dernière pièce les Démoss - qui vient d'être présentée au Stadsteatr de Stockholm, - sera momée au Schauspielhaus de Bochum dans une mise en scène de Claus Peymann, qui s'est déjà assuré la première mondiale de la prochaine, intimile la Case

Au Théâtre dramatique de Stockbolm, c'est La nuit est la mère du jour que l'on donne. Quatre personnages : le père, gérant d'un hôtelrestaurant au bord de la faillite, sa femme et ses deux fils : l'un viril, brutal, mais avec l'inquiétude obtuse de celui qui ne sait se servir que de ses poings; l'autre, adolescent encore incertain de son identité, même sur le pian sexuel, à la fois attiré et effrayé par le monde exté-rieur. Il fait le pitre, le cœur plein d'angoisse et veut à la fois échapper à l'enfer familial et se lover dans le sein maternel. Car c'est l'enfer : le père boit et l'alcool le rend hâbleur, sentimental, menteur. Les fils essaient brutalement de l'arracher à sa déchéance, ou du moins de sauver leur mère, mais celle-ci reste, malgré les apparences, complice du

Le nombre de personnages et le titre font penser au Long woyage vers la muit d'O'Neill, mais il y dans le titre de la pièce de Norén un mot essentiel : mère. Et le dialogne, d'apparence réaliste, dévie vers ce mélange de rêve et de réalité qui imprègne la Sonate des spectres; les scènes quotidiennes, valgaires, prenneut une allure irrécile; les açtes non accomplis prepnent forms pour aussitôt disparaître comme s'ils n'avaient jamais existé.

La mit est la mère du jour est encore ancré dans une réalité sociologique et historique. Les Démons nous montre des êtres ordinaires au point d'être presque abstraits; c'est une Danse de mort où les personpages n'ont presque pas d'histoire — à part les cendres de la mère que le mari rapporte dans une urne et qu'il finira par verser sur la tête de sa femme. Leur individualité déchirée tient tout entière dans les parole qu'ils échangent, agressives, insirées. Dans ce cour qui s'aime et se déteste - avec toute l'ambiguité que comporte icl le pronom «se», — chacun veut Eimer et surtout être aimé, chacun veut biesser l'autre su fond de l'âme pour enfin se sentir vivre. Ayant invité un autre couple à les rejoindre, ils trouvent à s'exprimer et à se défier une joulesance dans la souffrance les attache irremediablement qui les attache irremédiablement l'un à l'autre, chacun s'agitant devant le mur que lui oppose l'autre, mais surtout à l'intérieur de sa propre contrainte.

Au-dessis ou à travers ce dialogue de sourds passent les répliques, incisives qui provoquent des bles-sures à la fois voulues et involonraires. Et au centre de ce monde aux identités incertaines, où la tendresse est sans cesse bafouée par la peur, s'ouvre la blessure la plus profonde - la mère. Dans la pièce précédente elle avait une présence sensuelle, excitante et trouble. Ici elle est absence prosque parodique

Poète. Lars Norén a tout mis dans les mots, pourtant quotidiens au point que nous ne pouvons nous empêcher de reconnaître des phrases que nous avons nous-n dites et redites. Leur banalité mais aussi leur agressivité, est portée au paroxysme. Visionnaire, Norén a su entrelacer ce dialogue, où les répliques se répondent avec retardement on par la bande, d'une série de symboles, le pius souvent par le geste, qui donnent quelque chose d'envoûtant au spectacle, symboles simples, grandiloquence, comme des plages de tendresse au milieu de ce combat sans merci. Theatre sombre, désespéré, où pourtant on rit malgré soi, tant la tragédie quotidienne côtoie parfois le vaudeville et tant nous avons besoin, sans doute, de nous défendre contre le déchirement et le trouble que nous transmet ce dialogue « de tous les jours ».

# C. G. BJURSTROM.

De Lars North out été publiés en français le poème « In memoriam » dans le numéro spécial Finlando-Suède des Lettres nouvelles, mars 1972, et le cycle de poèmes Roi Moi, consacté au peintre Hill, mort dans un asile d'aliénés, dans le recaeil collectif Vive de dépit des jours - trois poètes du Nord Editions François Maspero, and - Voix », 1977.



LE TIERS-MONDE ET LES BANQUES (Claude Julien)

LES PC OCCIDENTAUX ET LA GESTION DE LA CRISE

 Eurocommunismo, eurogeuche : les germes du changem En Italia : face à la nouvelle initiative des trevailleurs (Adriano

Guerra). in En France : une certaine difficulté d'être (Jean Rony). ● En Espagne : fatale quête du «possible» (Edouardo Haro

VERS UNE REPRISE DU COMMERCE EST-OUEST (Marie Lavigne)



# Un parcours de trente ans

Manière de voir (Claude Julien). — De l'anthousiasme au dénigrement : le recul des grandes espérances révolutionnaires Paul-Marie de La Gorce). - D'une modernisation à l'autre : l'espoir, la prospérité et puis l'angoisse (Philippe Messine). L'explosion de l'audiovisuel : spectacles du réel et samulacres de la fiction (Ignacio Ramonet).

DESTRUCTION ET CHATIMENT AU NICARAGUA (Richard J. Barnet et Peter Kornbluh)

> **OUAND L'EXPLOSION DES SERVICES** TRANSFORME LES ENTREPRISES (Hubert Kempf)

SÉCHERESSE ET DÉSERTIFICATION DANS LE SAHEL

Le climat et les hommes (Claire Brisset).

The state of the s

Un problème politique majeur (Edgard Pisani).

 Au-delà du fatalisme : que faire ? (Jacques Bugnicourt). La double crise énergétique et alimentaire (Bernard Duhamel).

. . EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU < MONDE >
5, rue des Italiens, 75427 Paris Cadex 09

The state of the

- détaxe de 7% aur notre prix France pour les livres - détaxe de 7% aur notre prix France pour les livres - remisé de 10% aur les disqués et les cassettes - Envois en recommandé - Pas de frais de desaier pour tonts commande supérieure à 150 F (ainon 5 F)

Frais réels de port (avion ou surface à votre choix) 14 place de Rusgis - 75013 Paris - Tél. 582.44.45

RESIDENTS A L'ETRANGLE

per une provision minimum de 150 F on l'équivalent en derines

à taloir sur pop achair

ils vous parviendront dans les meilleurs délais

dez tous livrei ou disques français de Votre choix

**VOTRE LIBRAIRIE A DOMICILE** 

milies chez les édite

هكذا من الأصل

# Dès cette semaine et sur quatre parutions dans





# JOUR J-113 AMWENT!

40 ans après, tout le roman en textes et photos de l'épopée des Alliés venus liberer la france

Les récits de LARRY COLLINS, auteur, avec Dominique Lapierre, de « Paris brûle-t-il ? ».

# (1) LA BATAILLE DES PLAGES

Une émouvante évocation photographique en couleurs sur les plages et les villes de Normandie : Omaha beach, Utah beach, la Pointe du Hoc, Sainte-Mère-Eglise.

# (2) LES HAUTS LIEUX DE LA DELIVRANCE

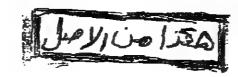
L'opération « Fortitude » ou le coup de poker génial qui a mystifié les services de renseignements allemands. L'arrivée des Américains en Angleterre, les négociations entre états-majors alliés.

# (3) LA PREPARATION DU "JOUR J"

Des photos inédites sur la veillée d'armes, les derniers moments d'insouciance avant l'apocalypse, l'embarquement et la traversée des troupes alliées.

# (4) LE 6 JUIN, HEURE PAR HEURE

Les documents saisissants des premiers instants où les soldats ont sauté des barges et se sont lancés à l'assaut des plages et des falaises. Le martyrologe et l'héroïsme des combattants. Le début de la bataille de Normandie.



# DEUX CONGRÈS SYNDICAUX ET LA « CHASSE AUX FUITES »

# Les policiers en tenue et en civil veulent une police « transparente »

Le Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale réunit, jeudi 17 mai, un congrès extraordinaire en répon aux attaques dont est victime, selon kri, la hiér policière. Il s'ément notamment, après l'« affaire Genthial », de l'« affaire Schwad », cette proposition de mise à la retraite d'office, an nom de la « chasse aux fuites », du directeur départemental des polices urbaines des Hauts-de-Seine (le Monde du 25 avril et du 11 mail.

Secrétaire général du SGP, brillamment réélu, mercredi 16 mai, avec 19 809 mandats sur 20 370, également secrétaire général de la puissante Fédération autonome des syndicats de police (FASP), dont le SGP est l'un des cinq syndicats, M. Bernard Deleplace aime brouiller les pistes. A Fontenay-sous-Bois, celui que ses adversaires présentent volontiers comme un « boutefeu » de la police en tenue, adversaire achamé de la hiérachie policière, a démenti cette caricature en parisut. au-delà des intérêts catégoriels des gardiens de la paix, au nom de la police tout entière.

C'est ainsi qu'il a tenu - alors que, reconnaît-il, e ce n'est pas dans l'habitude du SGP de se mettre en avans dans la défense des patrons » - à s'étonner des sanctions déguisées ou explicites prises contre deux commissaires de police, MM. Jacques Genthial et Robert Schwab. Il ne comprend pas que l'on puisse · donner l'impression que la politi-que sulvie à l'égard de la police se résume aux mutations de deux commissaires, d'autant plus qu'il semble s'agir de chefs de service proches de leurs subordonnés. considérés comme de bons profes-sionnels, respectueux du droit et avant la conflance de la magistrature . Seion M. Deleplace, la chasse aux fuites ., le souci excessil du secret, ne sont qu'un écran aux récis problèmes, dans la mesure où ils ne s'accompagnent pas d'une

l'institution policière. · Une politique du secret se retournera toujours contre nous-mèmes, contre les policiers de base, a-t-il expliqué. Si la population a le sentiment que la police est une maison mystérieuse, elle s'en méfiera. Pis, elle sinira par la suspecter à tout moment. (...) On ne peut se lancer dans une excessive chasse aux ∫uites, alors gu'on ne prend pas le temps de définir une politique claire en matière d'information sur l'activité des services de police. alors que rien n'est dit, non plus, sur l'information des usagers, qui, après tout, ont bien le droit de nous poser des questions, de nous demander des comptes, puisqu'ils sont nos clients! (...) La transparence que nous réclamons, la déonsologie que nous revendiquens sont les conditions de bons rapports entre la

La « chasse aux fuites » est aussi l'un des thèmes de-Marne), devant les congressistes du SGP.

population et sa police. Si l'on se connait mieux, on se comprend

Ancètre du syndicalisme policier, né en 1911, le SGP réclame donc du pouvoir politique une cohérence, un projet clair, une ambition qui aille au-delà d'une succession d'a affaires » policière, qui, selon lui, accroissent la confusion et nour-desent des la confusion et nourrissent - des blocages corporatistes, des crispations sur les situations acquises, entretenus par des campagnes plus ou moins orchestrées et très souvent maiveillantes ». En ciair, il souhaite un conseil des ministres consacré à la police et à la sécurité, accompagné d'un « plan de rénovation étalé sur plusieurs années ». « Il faut obliger le gouvernement à jeter les bases de la police de l'an 2000 -, a lancé aux sept cents délégués M. Deleplace, qui cite, comme contre-exemple, le comportement du préfet de police de Paris, M. Guy Fougier : « Que le préfet de police s'attaque à la res-tructuration de la préfecture de police et à sa modernisation, plutôt que de se distinguer dans une spectaculaire chasse aux fultes! Il y a mieux à faire que de multiplier les opérations « coups de poing » sans lendemain ou de chausser les bottes - marcellinesques - en déployant

# Droit de grêve

Sentiment partagé, à Lille, par les congressistes du SNAPC, qui fut. l'espace d'une année - de 1981 à 1982 - adhérent de la FASP. Dens une résolution adoptée, mercredi 16 mai, les quelque cent soixante-dix délégués des policiers en civil cost a dénoncé la suspicion qu'entretient l'administration à l'égard de fonctionnaires systematiquement accusés de manquer de réserve et de divulguer à la presse diverses infor-mations ». Mieux, le SNAPC estime que ses propres « relations avec les médias doivent être organisées de façon systématique et à tous les niveaux afin de concourir à une parfaite transparence de l'institu-

Rapportant au nom de la commission sur les « conditions de travail », M. José Razafindranaly a, lui aussi, réclamé une cohérence dans la poli-tique suivie à l'égard de la police, qui aille au-delà de la seule gestion

NOUVEAUTE AUX EDITIONS E HERMES

Un livre contribuant à la Recherche

Comment vaincre

LE CANCER

par le Professeur Julien GUELFI

lin vente en Librarde ou à défaut udresset votre commande à

COMÉDIE-FRANÇAISE

Rue de la Folie Courteline

70 personnages

pour 13 pièces

de Georges Courteline

Mise en scène de Moshe LEISER et Patrice CAURIER

Editions L'HERMES MALOINE Editeur

Protago de da gues CROZIMARIL .

Recherche et Vier nomb, all en confeur 384 p. 131 1 france

aujourd'hui

évoqués cette semaine par deux autres congrès syndi-canx, celui du Syndicat général de la police (SGP-FASP), majoritaire parmi les policiers en teure de la région parisienne, et celui du Syndicat national auto-nome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire Badinter et Gaston Defferre devaient prendre la pa-role, vendredi 18 mai, à Fontenay-sons-Bois (Val-

de l'événement et du quotidien. Pace à la « crise organisationnelle » que vit la police, le SNAPC réclame une réflexion en termes d'« optimisation » des tâches, de « producti-vité » du service public policier, une harmonisation des structures de la police nationale. Seion M. Razalindranaly, le réflexe de • capture - l'emporte encore dans l'idéologie policière, sur celui d'« écouse » et de « demande » : Le policier devrait au contraire apparaître aux usagers comme un homme de prestation plutôt que comme un homme de prescription. Bref, il faut entendre, écouter avant

Réflexion générale qui s'oppose, selon le SNAPC, aux e tentations du bétonnage et du bricolage ».

« Bétonnage » que le « simple renforcement quantitatif de l'appareil
policier », « bricolage » que le
recours à la seule « vue de l'uniforme », alors qu'il existera toujours des tâches nécessitant l'emploi de policiers en civil. L'attente d'une volonté politique donc, qui, selon le syndicat, tarde cependant à se manifester au sommet de l'Etat. Sinon les policiers continueront de s'impatienter, explique le SNAPC, dont le secrétaire général, M. Gérard Munaut, revendique les mêmes moyens de pression que i ensem-ble des travallleurs et salariés de ce pays ». En clair, la grève « moyen d'action suprême », qu'interdit ependant le « statut particulier » de le police nationale.

Tel est le paradoxe de l'état actuel de la police : le discours de la réforme, de la remise en cause et de la réflexion, est un refrain syndical avant d'être un projet politique. EDWY PLENEL

#### AU TRIBUNAL DE PARIS

# Rothschild n'est pas Rothschild

a Tour le monde ne peut pas s'appeler Durand », chantait en m temps Georges Brassens. Mais n'importe qui peut s'appeler Rothschild sans avoir la moindre parenté avec l'illustre famille qui a fait de ce nom un symbole et un mythe. Encore faut-il, en ce cas, savoir rester à se place. C'est ce que mesure aujourd'hui M. Hel-mut Rothschild, citoyen de la République fédérale 'd'Allemagne, à qui les barons Guy, Elie, Philippa, Edmond, Eric, David at Nathaniel de Rothschild, ainsi que six sociétés ou groupements créés per la célèbre famille, reprochent d'avoir lancé sur le marché des marques Rothschild en se disam qu'il pouvait habilement tirer parti

L'affaire qui se plaidait, mer-

chambre du tribunal de Paris a pour origine des dépôts de marque de commerce effectués entre 1978 et 1983 per une société de droit allemend créée à Düsseldorf par M. Heimut Rothechild. Il s'adlesait de lencer sur le marché des coemétiques, des articles de nettes et autres produits de luxe, notamment un perfum Rothschild frappé d'un « R » du plus bel «ffat. Or, pour catte entreprise, M. Helmut Rothschild aveit fait procéder à un sondage. Il voulait eavoir ce que le nom reonisentait dans la public. Il apprit ainsi que ce nom exprimait bien dans l'idée la pulseance, la fortune, la notoristé, l'élégance, le bon goût et une feçon d'être. Fort de cette consultation, il lanca donc son mun qui devait être distribué en France par une société anonyme portant toulours son nom, even un prospectus dans lequel était vantée « l'apparition d'un concept nouveau bắti sur un nom qui par son prestige et sa résonance masculine occupe le aommet de la hiérarchie : Rothachild ».

Voilà bien, plaident donc en substance devant la première chembre Me François Sage,

Charles Korman et Etienne Ribeton, le démonstration d'une volonté parasitaire de s'emparer de le notoriété d'autrul. Voilà bien un comportement « dolosif et frauduleux a qui occasionne un préjudice incontestable à nos clients. Il affaiblit le caractère distinctif et le pouvoir attractif des marques dont ils sont les détenteurs. Certes M. Helmut Rothschild, puisqu'il porte le même nom qu'eux, a le droit de l'utiliser. Male, s'il avait été de bonne foi, il aurait vaillé à ca qu'aucune confusion ne puisse se produire. Au contraire, il a entretenu cette

#### Noblesse et négoce

Aussi bien les Rothschild demandent-lis au tribunal de. condamner en réparation l'imposteur à leur verser 4 250 000 F de dommages at intérêts, à prononper l'annulation de tous les dépôts de marque qu'il a faits sous le nom de Rothschild et de dire ou'à l'avenir tout ce œu'il vendre sous ce nom devre porter la précision « seis lien de parentés famille des berons de Rothsahild s.

Est-os gagné d'avençe ? Pas dans l'esprit de Mª Xavier Des-jeux, qui plaideit pour le Roths-child infortuné. Pour lui, c'est une autre confusion que créent les membrea de la famille en mêlant droit civil et droit commercial. Car. a-t-li dit. il faut distinguer entre les sept demandeurs, les sept barons personnes physiques, et les six autres qui sont leurs sociétés, personnes morales. Quel premiers ? La réputation de leur petronyme n'a pas souffert des activitée de M. Helmut Rothschild. Au contraire, pulsque ce qu'ils semblent reprocher set en itá une reconnaissance même de leur qualité d'entrepreneurs avisés et d'hommes de négoce ré-

Sens doute, la jurisprudence montre que des finnes ont pu être

de leurs produits d'un nom de famille noble, mais c'était justement pour montrer que noblesse et négoce ne vont pas de pair. lei rien de tel : ceux qui se plaignent le font en invoquant précisé tudes commerciales

الموجه لا تنده وا de Vortadion

TO THE LATER CO.

Taffalla Farcet

15 2 6

Acres 6

50,000,000

DES CHINDINGSBLEYS

test deux personnée

State - Land State State Comme

The second secon

田田 おかり これに ある 画像

Factor of the Control of the Control

Bearing mercand to grow

The second second second

All designs and All Miles

Santa de en la la descar est 👼

The second second second

State of the State of

The second second second

The state of the s

The same of the sa

State of the season of the

The state of the s

de la company

The second secon

. com

A STATE OF THE STA

A Land Comment of the Comment

State of the state

The state of the s

Second Control of the Second

And the second of the second o

The state of the s

a The office The Mark of Bridge

17 174

in a market

"一"""集集"。

Tax of the same of

en Hauta-Savous

and the same of th

Restent alors les exclétés dans esquelles its ont des intérêts. Mais ces sociétés ont des activités de banque ou de viticulture comme, notamment, la société dvile Château-Lafite Rothschild ou Rothschild, Leure activités n'ont rien à voir avec les produits de perfumerie ou les articles de vêtements, de fumeurs, lancés par jelmut Rothschild. Il ne sturait done y avoir confusion.

Copentiant, Mr Ribeton sveit plaidé sur ce chapitre que des appelistions comme Mouton-Rothschild ou Lafita-Rothschild sont de celles que le droit et la lurisorudence retiennent comme des marques notoires auxqui une appellation semblable donnée à un autre produit, fût-il tout à fait étranger aux vins, peut porter préjudics. Il citait en référence l'interdiction faite à la maison Devidoff de donner à l'un de ses tigares le nom de Château d'Iquiem... A quoi Mª Desjeux devait répondre que dans les appeilations Mouton-Rothschild ou Lafite-Rothschild, le nom de Rothschild n'est qu'un ajout socessoire et que « si dens un grand restaurent vous demandez un-Rothschild is sommelier sera blen embersesé pour sevair ce qu'il quol M. Helmut Rothschild non seulement demande que ses adversaines solent déclarés irrective bles, mais extime as order outils. doivent être condamnés à lui verser 400 000 F de dommages et imérêts pour procédure abusive.

Jugement le 27 join.

JEAN-MARC THEOLLEYRE

## LA LIBÉRATION DE TERRORISTES PRÉSUMÉS **AUX PAYS BASQUE**

# « Bavures » judiciaires

La très belle enquête de police sur les membres présumés du Groupe antiterroriste de libération (GAL) de lois et donc des principes. Ces considérations n'empêchent pas que de tels épisodes nourrissent, tout à la agissant au Pays basque français est par terre. Le paradoxe veut que ce soient des juges, sinon la justice, qui, au bout du compte, endossent la responsabilité de cette bévue majeure. Une sixième personne est venue rejoindre, mercredi, les cinq autres remises en liberté, le 15 mai, par la chambre d'accusation de Pau, en raison de « vices de procédure si procédés malicieux (...) ».

Ainsi, les dysfonctionnements de l'institution judiciaire ont ils autorisé la libération d'inculpés, certes présumés innocents, mais poursuivis pour « association de malfaiteurs » et l'assassinat de plusieurs réfugiés basques espagnols. Des hommes qui, pour certains, sont mêlés de longue date au mílieu bordelais.

Le détournement de la commission rogatoire délivrée par le juge d'instruction aux policiers et le nonrespect du délai de garde à vue auraient, entre autres, conduit la chambre d'accusation de Pau à cette mesure d'élargissement qui scandalise nombre de policiers, stupélie la communanté des réfugiés basques et laisse insatisfaits les bénéficiaires de cette libération, dont la réinsertion sociale serait • carbonisée par la publicité donnée à [leur] prétendue appartenance au terrorisme . Dans le même temps, mais en Corse, M. Grégoire Leccia, lui aussi inculpé d'association de malfai-teurs - dans l'affaire de la disparition, en 1983, de Guy Orsini, membre de l'ex-FLNC, a été libéré à la. suite d'une erreur de procédure. Son avocat, Me Olivier Metzner, précise que le juge d'instruction avait omis de renouveler le mandat de dépôt dans le délai légal de quatre mois.

# Cohérence et incomprehension

Les « bavures » judiciaires existeraient-elles? Sans aucun doute. Encore convient-il de bien les situer. Elles sont le fait des juges qui commertent une errour de procédure et non de ceux qui les corrigent. La cohérence et la crédibilité de l'institution judiciaire - cette dernière est déjà bien faible dans l'opinion publique - ne résisteraient, en effet, pas longtemps au non-respect des textes

de tels épisodes nourrissent, tout à la fois, un sentiment d'incompréhension chez les citovens et le ingement bien rapide, que la justice est déci-

Car chaque fois, ou presque - les autres affaires restent dans l'anonymat, - on apprend que ce sont des malfaiteurs déjà connus des services de police qui bénéficient de ces erreurs judiciaires. Au mois d'avril, quatre trafiquants de drogue présumés étaient ainsi-libérés. Au moment de leur arrestation quelques mois auparavant à bord d'un cargo panaméen transportant plus d'une tonne et demie de résine de cannabis, leur avocat avait su faire valoir que leur mise en détention provisoire n'avait pas eu lieu dans le respect strict de la loi. Fin 1983, ce sont une vingtaine de délinquants présumés, dont cinq poursuivis pour des cheis d'inculpation particulière ment graves, qui sont mis en liberté par la Cour de cassation. Motif : la chambre d'accusation d'Aixen-Provence n'avait pas rejeté dans les délais prévus leurs demandes de mise en liberté.

Comment expliquer de tels dérapages? Il est commun et probablement juste d'évoquer dans un même souffle le nombre grandissant des dossiers qu'il incombe aux magistrats de traiter et leurs faibles effectifs. Ainsi la «bavure» d'Aixen-Provence s'expliquerait partiellement par le fait que les demandes de mises en liberté avaient été déposées « à un moment [aout] où les chambres sont surchargées de travail et en souseffectif . Ces réalités ne sont pas niables. Les juges d'instruction du tribunal de Lyon avaient réuni, l'année dernière, une conférence de presse pour se plaindre. Au nombre de onze, ils ne pouvaient et ne peuvent toujours pas assurer comme i se doit leur travail. Le moins chargé de ces juges « gérait » cent dix dossiers, le plus « pénalisé » deux cent

Ce contexte explique, sans aucunement justifier, les « bavures » qui survienment de temps à autre. Et l'on mesure, dans ce cas, le pouvoir des avocats lorsqu'ils sont prompts à détecter les failles d'un système.

LAURENT GREILSAMER.

# Relaxe pour les pêcheurs espagnols poursuivis dans les eaux françaises

De notre correspondant.

Bayonne. - La cour d'appel de Bordeaux a prononcé, mardi 15 mai, a relaxe de quatre-vingt-trois pêhears basques espagnols poursuivis depuis sept ans pour action de pêche ans licence dans les eaux territoriales françaises. Ceux-ci out tou-jours revendique l'application d'un traité passé en 1967 entre la France et l'Espagne autorisant les pêcheur cantabriques à travailler jusqu'à 6 milles des côtes françaises comprises entre l'estuaire de la Bidassoa et Belle-Ile, les pêcheurs français ponyant faire de même jusqu'à la rive nord du rio Minho, un accord que l'administration des affaires maritimes françaises a considéré caduc iors de la création de la zone économique européenne interdisant l'acti-vité des bateaux étrangers en deçà de 200 milles marins.

Depuis 1977, les pêcheurs origi-naires des ports espagnols du golfe

de Biscaye out été poursuivis et relaxés fant par le tribunal correction-nel de Bayonne que par la cour d'appel de Bordeaux. Les juges ont reconnu aux contrevenants la prérogative du traité bilatéral par rapport aux règlements européens, d'autant qu'il n'existe aucune loi pénale française permettant de sanctionner des infractions auxdits règlements. A son tour saisie, la Cour de cassation renvoyait l'affaire à la cour d'appel de Bordeaux qui vient, après plus d'un mois de délibéré, d'élargir défisitivement les prévenus.

Reste I savoir maintenant comment se comportera l'administration française, qui n'a pas hésité, il y a quelques mois, à utiliser le canon pour arraisonner ceux qu'elle estimait en infraction.

PHILIPPE ETCHEVERRY.



# University Studies in America Inc.

Line importante organisation universitaire américaire vous offre la possibilité de faire un an d'écodes dans une grande université US quels que solent voure anglais (cours passibles) et vos dépôntes (de la terminale au doctorat) ou d'eopagazon cycle complet de préparation au « Bachelor a eu « Maistra » ou au « Ph. D. » CALFORNE, FLORIDE, MIDDLE WEST, NORD-EST.

USA-Fancti-Ottica, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Messily. 722.94.94.

# POUR QUE VIVE LA



Un grand mouvement ne peut vivre et se développer sans les mayens de s'exprimer! La J.E.C. à répandu jusqu'ilà à cet impératif en assumant avec dynamisme la charge d'un journal : "Aristide infirs" C'est à travers lui que le mouvement éludiant dirétien propose que ly chens des valeurs qui les rossemblent et leur permet de se reincontrar, de comprendre les méconismes de notre société, d'adocter une attitude responsable.

La parution d'Aristide infas' ne peut être poursuivie aujourd'hui sons la renovation de ses moyens a impression, sons l'acquistion d'une nouvelle imprimonte "alfiser". -Son prix (110.000 F) dépasse matheureusement de lain ses capaci-

Tout devient possible si vous vous réunissez pour l'aider! Merci d'apporter votre participation (quel qu'en soit le montant) en adressant votre don à :

JEUNESSE ETUDIANTE CHRÉTIENNE 27, rue Linné 75005 PARIS

## EN BREF

Acres 1

14 mb -- 14

· ----

等 跳 一一

distribution in a

S. Margarita Land

STATE OF LAND A

المراجعة والمجاهدة

Standard ...

STATE OF

₩ ¥ ·~..

15 May - 4

Section of

Mary - may

Extending way.

**労略室** ファイナド

Commence of

Section with

Specifical Control

A \$ ... 1 ...

- Johnson - April

-- 2. · ·

£30. 1 1 1 1

of the second

#### La cour d'appei de Versailles va réexaminer l'affaire Farçat

La vingtième chambre de la cour de Paris, dans son arrêt du 24 février 1983, n'avait pas retenu la responsabilité pénale du docteur Jean Labayle, poursuivi pour homicide invotontaire, après la mort d'Alain Farçat, 25 ans, à la suite de l'ablation des amygdales, pratiquée sur lui le 18 juillet 1973 par ce chirurgien. Seule le docteur Solange Clot, anesthésiste, fut condamnée pour avoir laissé le malade sous la surveillance d'une infirmière, alors qu'il lui incombait de prendre en charge outufei dans la phase postopératoire.

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Maurice Bruneau, n'a pas admis la thèse de la cour d'appel, selon laquelle le rôle du docteur Labayle était terminé dès que le malade avait regagné sa chambre après l'opération et se trouvait alors sous l'autorité propre et exclusive du médecin apesthésiste-réanimateur.

La cour de cassation a estimé que la faute relevée à l'encontra de l'unesthésista n'exclusit pas nécessairement l'éventualité d'une faute du chirurgien. Elle fait remarquer que la cour d'appel n'a pas répondu aux conclusions des parties civiles meationnant que le docteur Labayle avait quité la clinique en même temps que l'anesthésiste et savait donc que le malade éfait sous la responsabilité d'une infirmière.

L'arrêt du 24 février 1983 est donc cassé. Le problème de la responsabilité du chirurgien devra, en conséquence, être réexaminé par la cour d'appel de Versailles, mais uniquement en ce qui concern ses conséquences pécuniaires à l'égard de la famille de la victime.

#### Des cambrioleurs tuent deux personnes en Haute-Sevoie

Grenoble. — Des malfaiteurs qui opéraient dans une usine d'enseignes peintes à La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie) a'ont pas hésité à tirer, jeudi 17 mai, vers 1 heure du matin, sur les gendarmes qui svaiont été alertés par les voiains de l'établissement industriel, intrigués par la va-et-vient inhabituel de voitures.

Un gendarme, Bornard Bouvier, vingt-six ans, a été thé sur le coup, alors qu'il descendait de son véhicule, tandis qu'un antre agent de la force publique était grièvement blessé. Le groupe de malfaiteurs, qui semblent être puissamment armés, a pu s'enfair à la faveur de la nuit, mais ils allaient, deux heures plus tard, pénétrer dans une habitation pour récupérer une automobile. Lors de cette seconde agression, le propriétaire de la voiture, Gérard Dunan, trente-neuf ans, ébéniste, a été tué et son épouse, Annie, grièvement blessée.

La R5 dérobée a été retrouvée vers 5 heures du matin, au bord de l'autoroute, à la hauteur du péage d'Allonzier-la-Caille, en haute-Savoie. La piste des malfaiteurs se perd ensuite dans un vafaiteurs se perd ensuite dans un vasaiteurs secteur montagneux situé entre La Rochesur-Foron et Annecy. Le secteur a été bouclé par les gendarmes qui ont dressé des barrages routiers. — . (Corresp.)

Tornade au Bangladesh. Vingt-cinq personnes ont trouvé la mort et des centaines d'autres out été blessées, mercredi 16 mai, lors du pessage de violentes tornades dans la région de Dacca (Bangladesh). Ces conditions météorologiques, inhabituelles pour cette époque de l'année, selon les spécialistes, ont fait de nombreux sans-abri et provoqué des inoudations et des glissements de terrain.

## La serpillière et la robe

Le bâtonnier de Paris continue de gonrmander ses confrères. Après son éditorial sur la courtoisie (le Monde du 3 mai), Mª Guy Danet s'inquiète, dans le Bulletin mensuel d'avril, du « port de la robe » chez les avocats, « symbole de [leur] mission judiciaire » et « preuve constante de [leur] égalité ». Aussi, écrit le bâtonnier, « conviendrait-il de ne pas la porter sous son bras comme un bouchon informe ou en la laissant trainer comme une serpillière destinée à pallier l'insuffisance du ménage dans les couloirs du Palais».

« Puis-je enfin vous rappeler, ajoute Me Danet, que les salles d'audience ne sont pas des vestiaires et que les magistrats s'attendent à rencontrer des avocats et non pas des contorsionnistes, qui, au fond de la salle, se livrent à un strip-tease accéléré, avant de se précipiter vers eux en tenant leur dossier d'une main, l'autre assayant désespérément de fermer quelques boutons ou de rattraper un rabat qui s'envole. »

#### Deex bomosomals réclament

#### ca certificat de concubinaça (De notre correspondant.)

Nantes. - Le tribunal administratif de Nantes vient de faire jurisprudence dans l'affaire qu'il avait à jueer mercredi 16 mai. Deux jeunes hommes, Alain et François, vivant en concubinage, lui demandaient de se prononcer sur le refus de la mairie de Nantes de leur délivrer un certificat de via maritale. Des précédents existent, notamment le cas d'Annie et de Nadia, deux jeunes femmes habitant Clisson, également en Loire-Atlantique, qui ont obtenu cette pièce (le Monde du 21 janvior). L'aspect homosexuel n'a pas été l'objet du débat, même si le représentant de la ville de Nantes a fait observé qu'en droit le concubi nage est soulement « la situation d'un homme et d'une femme vivant maritalement ». En fait, aucun texte n'oblige un maire à délivrer un certificat de vie commune. Le commis-saire du gouvernement est allé plus loin puisqu'il a qualifié ce certificat de vie maritale - d'acte ciandestin au plan administratif ». On ne peut donc reprocher à un maire de ne pes établir cet acte. Jusement en déli-

#### La SNCF doit accepter les chèques en breton

Remes. — Gilles Bernard, vingtneuf ans, breton, technicien des télécommunications à Rennes, veut pouvoir utiliser sa langue dans la vie
courante. Les commerçants, le Trésor public, les administrations,
acceptent ses chèques en breton.
Mais, le 4 septembre 1982, un guichetier de la gare de Rennes lui
refuna un chèque rédigé en breton.
M. Bernard composta son chèque
pour montrer que son intention
n'était pas de voyager sans payer.
Dans le train de Paris, un contrôleur

lai drassa un procès-verbai.

Le parquet décida de poursuivre, mais M. Bernard fut relazé en première instance, le 17 octobre 1983.

Le parquet ayant interjeté appel, la cour d'appel de Rennes fut saisie : elle a confirmé, le 16 mai, la relaxe.

« Aucun texte n'exige que le chèque soit rédigé en langue française, la seule obligation étant que le mot chèque figure sur le titre de paiement », constate la cout, pour laquelle « il est bien connu que la saisie s'effectue à partir de la somme en chiffres et que le bénéficiaire se trouve crédité de la somme en chiffres, » — (Corresp.)

# MICHEL AGLIETTA ANTON BRENDER ES Metamorphoses de la "Il y a des notions qui font " tilt" et celle de "Société Salariale" en fait partie. Il y a des notions qui accrochent car eiles dévoilent des mécanismes dont la perception n'était encore qu'intuitive." La France en projet CALMANN-LEVY

#### Le professeur Guy Vourc'h étu à l'Académie de médecine

Le professeur Guy Vourc'h, professeur d'anesthésiologie à l'université Paris-V (René-Descartes), vient d'être élu à l'Académie nationale de médecine en remplacement du professeur René Sauvage, élu membre émérite. Deux correspondants étrangers ont été élus : le docteur Lloyd Nyhus, chirurgien en chef de l'hôpital universitaire de l'Hinois à Chicago, et le docteur Roberto Caldeyro-Barcia, chirurgien spécialiste des nouveau-nés à l'hôpital de Montevideo (Uruguay).

[Né le 2 mars 1919 dans le Finistère, le professeur Guy Vourc'h fut nommé en 1958 professeur agrégé d'anesthésiologie, le premier anesthésiologiste promu à ce titre en France. Chef du service d'anesthésie à l'hôpital Foch de Suresnes, le professeur Vourc'h s'est particulièrement intéressé aux applications de sa discipline à la neurochirurgie et à la neuropharmacologie. A la demande du ministère de la santé, il a dirigé le groupe de travail chargé de mener uns enquête nationale sur les complications de l'anesthésie.]

● Décès d'un des artisans de la première bombe atomique. — Stanislaw Ulam, mathématicien et physicien américain qui participa à la construction de la première bombe atomique, est mort, à l'âge de soixante-quinze ans, dimanche 14 mai, à Santa-Fé (États-Unis). Né à Lwow, en Pologne, le 13 avril 1909, il émigra aux Etats-

#### Epidémie de gastro-entérite dans le Nord-Est brésilien

Quelque trois cents enfants en bas age sont morts d'une épidémie de gastro-entérite dans le nord-est du Brésil ces dernière semaines. Le principal foyer de l'infection se situe dans l'est de Salvador-de-Bahia, à 1 600 kilomètres au nord de Rio. Les autorités ont tenté de minimiser l'épidémie, donnant des consignes de silence aux directeurs d'hôpitaux. L'extension du nombre de cas de déshydratation fulgurante provoqués par l'épidémie a toutefois contraint le ministère de la santé à intervenir. Des sels de réhydratation par voie orale devraient être distribués.

lmés.

Cette épidémie remet en lumière les conditions d'existence dans cette partie du Brésil, où vivent trentecinq des cent vingt-cinq millions de Brésiliens. Après cinq ans d'une implacable sécheresse, les inondations de ces dernières semaines ont emporté des centaines de barrages érigés avec peine par les flagelados (miséreux). — (AFP.)

Unis en 1935 où il enseigna à l'université Harvard avant de rejoindre à Los Alamos le laboratoire ou fut mise au point l'arme atomique, laboratoire dont il resta conseiller jusqu'à sa retraite. Ses travaux ont porté sur des domaines fort variés qui vont des fondements des mathématiques à la propulsion nucléaire des véhicules spatiaux.

# Un ballon d'oxygène pour la recherche scientifique

(Suite de la première page.)

Ces mesures, désapprouvées dans nos colonnes par le vice-président du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, M. François Kourilsky, dénoncées dans un second temps par le ministre de l'industrie et de la recherche lui-même et par le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Lionel Jospin, critiquées enfin par les syndicats de chercheurs, devraient donc être atténuées par l'injection de ces 250 millions de francs.

Après la « ponction » de 50 milllons environ, opérée sur cette somme par le CEA et le CNES. le reste, soit 200 millions environ, serait ainsi reporté : le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), qui avait perdu dans l'affaire 211 millions de francs, recevrait 110 millions de francs; le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), qui avait perdu 52 millions de francs, en récupérerait une trentaine; l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), environ vingtcinq. Il est raisonnable de supposer, d'autre part, que d'autres organismes comme l'Institut national de recherche agronomique (INRA) et l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) pourraient se partager une quarantaine de millions de

Le bon sens et la volonté de ne pas < casser les structures mêmes de la recherche - ont dû peser sur la décision prise par le premier ministre et le ministre de l'industrie et de la recherche. En agissant de cette manière, le gouvernement fait incontestablement un geste en faveur de la recherche scientisique et tente, une fois de plus, de prouver aux chercheurs que leurs activités restent une priorité. Cela permettra sans doute de calmer les esprits. Mais est-ce suffifant? Il est possible d'en douter: car si il y a compensation, on est encore loin du rattrapage.

Les sommes débloquées ne couvrent, en effet, qu'un peu moins de 16 % des crédits pui ont été supprimés et, ce qui est plus grave, la recherche industrielle ne profite pas de cette distribution d'argent. Nombreux sont ceux qui espéraient que seraient compensées la lourde réduction des sommes allouées au Fonds de la recherche et de la technologie ainsi que la forte amputation des budgets'de l'Agence nationale de valorisation de la recherche et de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. En vain. Comment, dans ces conditions, le ministre de l'industrie et de la recherche pourrat-il mener à bien les sameuses dix mesures annoncées en février (le Monde du 24 février) en faveur de la recherche industrielle ?

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

# Finiles "pigeons" voyageurs

Les "pieds dans l'eau" à 5 km du littoral; les 4 étoiles qui ne sont que "châteaux de sable" les croisières qui se terminent en galères, c'est fini.

# Chez Havas Voyages une chose promise est une chose due.

Le contrat de garantie Havas Voyages **engage** notre responsabilité pour vous <u>indemniser</u> des prestations qui n'auraient pas été fournies.

# De plus,

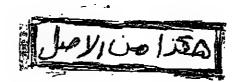
si par hasard vous étiez dans ce cas, Havas Voyages **s'engage** à vous offrir pour vos prochaines vacances une réduction

dans la limite maximum de 1000 francs calculée sur la base de 5% de votre voyage.

Le "Contrat de garantie Havas Voyages" s'applique gratuitement à toutes les destinations,
plique gratuitement à la seule condition de
plique gratuitement à la seule condition de
dans le monde entier, à la seule condition de
s'adresser, en France, dans l'une des 242
s'adresser, en France, dans l'une des 242
cette garantie ne couvre pas les hires de transport qui ne serdient pas
cette garantie ne couvre pas les hires de transport qui ne serdient pas
intègres dans un voyage à toriant.

# Havas Voyages 242 agences s'engagent

AParis: Havas Voyages, 26, avenue de l'Opéra 75001, tél. 261.80.56-15, rue de Rome 75008, tél. 522.68 10-100.bd Haussmann 75.06. tél. 293.46 32 - 66, rue d'Alésia 75014, tel. : 542.21 25 - 264, rue de Vaugurard 75015, tél. - 53112 58 - 27, rue de Passy 75016, tél. : 288.59 85 - 249, rue des Pyrénées 75020, tél. - 358 44.44 - En bantieue : Chartou, 2, avenue au Mariecha. Foch 75.400 tél. : 952.11.85 - Meaux, 40, rue du Grand-Fer tél. : 434.26.01 - Metun, 25, rue Saint-Aspais, tél. - 452.42.42 - St-Germain-en-Laye, 13, rue de Paris 78100, tél. : 451.92 11 - Versailles, 58, rue de la Parisise 78000, tél. : 950.64.19 - En province - 233 agences Luertions Régionales : Be de France (1) 261.80.56 - Sud-Ouest (56) 90.93.00 - Midi (91) 37.30.37 - Côte-d Azur (93) 50.00 - Rhâne-Alpes (78) 38.07.07 - Est (88) 32.99.77 - Nord (20) 30.88 88 - Ouest (99) 79.10.44 - Centre Loire (47) 61.57 57 - Centre Auvergne (73) 37.48.36.



# EDUCATION

# Les partisans de l'enseignement privé se mobilisent à nouveau

Les défenseurs de l'enseignement privé se mobili-nent. Dans la perspective de la discussion à l'Assem-blée nationale — à partir du 21 mai — du projet de loi sur l'enseignement privé, ils mettent en place un dispositif destiné à faire pression sur les députés afin que ceux-ci n'aggravent pus un texte considéré par eux comme inquiétant.

Le MOBAPEL, organe chargé de réunir, en cas d'argence, les parents de l'enseignement privé, est en train de battre le rappel par téléphone pour des manifestations dans Paris qui commenceront le dimanche 20 mai. Les associations de parents d'élères de l'enscignement libre (APEL) des acadé-

mies de la région parisiente ont préva d'occuper, du dimanche 20 mai, à 14 heures, au dimanche 27 mai, à 19 heures, un lieu de la capitale, pour y tenir un meeting permanent contre le projet de loi en discusion au Parlement. Trois emplacements ont été proposés aux autorités chargées du maintien de l'ordre : la place de la Concorde, le champ de Mare et la place de Varsovie.

21.0

Lanné

42.00

\_--

5 -- 1

 $q_{\alpha}(X) > 1 - 1$ 

3000

2013

See to the see

\$10 ST 5 ST

English Control

ちゅういん

21.26

Et 25, 1

Antend 1

State County

Littagen g

7 -----

ata fil Balana

70000 00

The second of th

12 N 10 P 194

1.00

a synderic

- 1 m

A 16 1 18 19 19

1. Sec. 4. 52.45

57.494

a magazini.

and the said of the

17/49/4

esperiedly and the second

100 100 100

14 min 1948

A THE F 2543

Commence of the

and the same of the facility

Charles To all Gallet The section 2005

200 B 中海磁路。

. The street

and the state of the

Commence of the same

The Contraction

And the Bulletine

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Administration of the Control of the

and the first of the party party

And the Control of the Atlanta

200 200 1 1991 1 1991 1 1994

SEN ATSTELL HOSTASIE

Controlled to the second

The state of the s

The second secon

Salar or the salar of the salar

The State of the S

Mark St. Barrell St. M.

of Contract

me beliefe

, guina J

in the

· With a graph  $t \sim \xi_{\rm chirals}$ 

--- . Fr (1g

of Pearing \$2

4 7%

\*\*\* 港

79673

6/5 1 374 phone 19-

La North A

No. 1 1 1995

place de Varsovie.

En Bretagne aussi, les partisans du privé se pré-parent à monter dans la capitale avec une pétition signée par des milliers de personnes. Ils n'ont pas manqué l'occasion de la visite de M. Alain Savary à Quimper, pour manifester leur combativité.

# « La déception de beaucoup de Français ne peut que susciter un mécontentement durable »

déclarent les évêques de France

Le Conseil permanent de l'épiscopet français a publie, à propos du débat scolaire, la declaration suivante :

• 1. Le gouvernement français a pris l'initiative de saisir le Parlement d'un projet de loi sur l'enselgnement. Un vaste renouvellement de notre système éducatif est ressenti par le pays comme nécessaire : le projet vise uniquement à ajuster, par de nouvelles mesures administratives, le statut de l'enseignement privé sur le mode de fonctionnement des établissements publics. Les fa-milles et les responsables de l'enseignement privé sont inquiets. La dé-ception de beaucoup de Français ne peut que susciler un mécontente-ment durable.

- 2. Devant des dispositions qui limitent les conditions d'exercice de la liberté d'enseignement et font pe-ser de sérieuses menaces sur l'avenir des établissements catholiques, les instances reconnues par l'épiscopat, tout en restant ouvertes au dialogue, ont exprime publiquement réserves et refus. Les manifestations qu'elles ont organisées ont eu un re-tentissement considérable, tant à l'étranger qu'en France.

3. Au nom de notre responsabi-lité d'évêques, nous réassirmons que le souci de l'éducation et de l'avenir des leures l'encation et de l'avenir des jeunes l'emporte sur toute autre considération, il ne peut être subordonné à des intérêts idéologiques et

» Nous redisons notre attachement indéfectible à l'existence des écoles catholiques. Il s'enracine dans la tradition de l'Eglise et le concile Vatican II. Il se fonde sur le respect de la liberté religiouse, la reconnaissance des droits des pa-rents et une juste conception du rôle

de l'Etat. Ce qui implique la revendication, pour ces écoles, des moyens juridiques et financiers nicessaires à l'exercice de leur mis-

» Affirmer le bien-fondé du pluralisme scolaire ne minimise en rien l'estime et le soutien que mérite la mission essentielle d'enseignement et d'éducation de l'école publique.

. 4. La décision sinale relève désormals du Parlement. Dans un pays démocratique, il est de la res-ponsabilité politique des élus de léeiferer.

» Le Conseoil permanent de l'épiscopat fait appel aux représen-tants de la nation, au gouvernement et au président de la République pour qu'une législation nouvelle ne soit pas la source de nouveaux conflits et de nouvelles fractures à l'intérieur du pays. »

# Le gouvernement devrait engager sa responsabilité après deux jours de débat

La commission spéciale créée a l'Assemblée nationale pour étudier le projet de loi de M. Savary n'avait pas achevé, mercredi soir 16 mai, l'examen du sixième des vingt-six articles du texte alors que le débat en séance publique est prévu pour le lundi 21 mai. Pourtant ce texte a été adopté par le conseil des ministres du 19 avril. Mais les nombreux longs week-ends de ce printemps out retardé le travail parlementaire. Et ce n'est que le jeudi 26 avril que le bu-reau du groupe socialiste a pris for-mellement la décision de demander la création d'une commission spé-

ciale. Aussi celle-ci n'a vraiment commencé ses travaux que la jeudi 3 mai. Puis, après la discussion géné-rale terminée, le 10 mai au soir, son président, M. André Laignei (PS, indre) suspendait à nouveau les travaux jusqu'au mardi 15 mai. Et an-jourd'hui il n'entend pas, quel que soit l'état d'avancement de la discus-

wee-end. Le moins que l'on puisse dire est que le majorité a pris son temps !

Cala arrange le gouvernement. Le fait que la commission n'ait pas achevé ses travaux lui offre un prétexts pour engager sa responsabilité en arguant des risques d'enlisement de la discussion en séance publique. D'autent que l'opposition n'a rien fait pour accélérer les choses. Certes, elle n'a pas multiplié les amendements de retardement, mais elle a largement profité de son temps de parole.

Dans ces conditions, le conseil des ministres du vendredi 18 mai devrait autoriser le premier ministre à cugager la responsabilité de son gouvernement sur le projet, même si cette décision n'est pas alors rendue publique. Il semble que le gouvernement laissera se dérouler la discussion gé-

sion, la convoquer ni vendredi ni le aérale avant d'annoncer, probablement mardi 22 mei su soir, qu'il ati-lise l'article 49 atinée 3 de la Constitution, assortissant son projet d'une lettre rectificative aunonçant quels sont les amendements qu'il accepte et, éventuellement, les nonveaux qu'il propose. Le débat sera sions immédiatement suspendu pour vingt-quatre heures; le RPR déposera à ce moment une motion de consure, que défendra M. Jacques Chirac Le rejet de celle-ci, nomale-ment le jeudi, vandra approbation du texte modifié par les amendements acceptés par le gouverne-

> L'opposition se fera, bien entendu, entendre vivement mais ne cache pas qu'elle aimerait être sontenne par une puissante manifesta-tion nationale des défenseurs de l'enacignement catholique. Ainsi, elle ne dissimple pas en satisfaction devant ussumue pas en saustacuon devant les initiatives prises per les associa-tions de parents d'élèves de l'ensei-gnement ilbre dans l'Ouest et dans le région parisieune. Mais elle vou-drait que cela sille au delà. Ainsi, le mercredi 16 mai, les membres RPR st UDF de la commission spéciale et UDF de la commission speciale ont expliqué avec force que les amendaments voulus par les socialistes « aggravalent le projet ». Ils out danné comme example deux amendements déjà adoptés par la commission : — celui qui crée un article 2 de selon lequel les établissements privés ayant signé un contrat d'association concourent « au savice public de l'enseignement = ; et celui qui - modifiant complètement la rédaction de l'article 4 pour tenir compte des servitudes particulières de l'enseignement public dans le cuicul du nombre des postes d'ensei-gnants que l'Etat financera dans les écoles privées, - fait disparaître l'évocation « des choix d'éducation exprimés par les parents » qui figu-sait dans le projet gouvernemental.

> M. Hélène Missoffe (RPR -Paris) et M. Jacques Barrot (UDF -Haute-Loire), respectivement presidente et secrétaire général de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, affirment qu'il y a + un jeu-subtil du gouvernement qui veut persuader les défenseurs de l'enseignement privé que ce texte est un mointre mal . Aussi, pour eux, les positions défendues par le groupe socialiste ne servent qu'à faire peur aux défenseurs du privé et à permettre au gouvernement de se présenter comme le gerant d'un « point d'équilibre ».

THIERRY BREHIER.

# Les consignes de M. Pierre Daniel

L'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) a lancé, le 16 mai, une campagne d'information de l'opinion publique. A Paris, 150 affiches ont été apposées sur des emplace-ments publicitaires. En province, 250 000 affichettes aeront mises en plaça per les militants qui devront aussi distribuer quatre millions de tracts.

Les textes imprimés sur tous ces documents interpellent les députés : « L'école libre doit vivre, 71 % des Français le veuient », leur est-il rappelé. Et encore : « Tout amendament qui aggraverait le projet de loi conduirait les parents à manifester massivement leur colère. » Cette mise en garde est pour l'UNAPEL « le point central » de la campagne, pense son prési-dent M. Pierre Daniel dans une lettre aux responsables académiques et départementaux de l'organisation, « Je rappelle, précise-t-il, qu'il serait déraisonnable d'exiger le retrait du projet, mais il faut souligner que nous eommes à un cheveux du point de rupture et que la moindre apLes députés et le gouvernement doivent le sevoir. »

gravation feralt tout basculer.

#### Rencontrer les députés ... de la majorité

Les présidents départementaux sont d'autre part « invitée à demander un rendez-vous privé aux députés de la majorité de leur décurtement. Ils peuvent. bien sûr, rencontrer égalemei les députés de l'opposition mais cela na représente pas, actuelle ment, la même intérêt ». Cette phrase fait réagir très vi-

vernent les députés de l'apposition. d'autant que la lattre aloute : « très oblectivement, les résultata obtanus par rapport aux craintes que nous pouvions avoir en 1981 et aux projets initiaux du gouvernement sont considérables. Tout peut ancore être perdu si le gouvernament profi-tait de divisions, d'arreurs ou de précipitations dans notre camp, pour récupérer sa guauche laique en lui donnent brusquement sa-

# Quimper: le ministre face au vent d'ouest

De notre envoyé spécial

Quimper. Le ministre de l'édu-cation nationale, celui qui « veut la mart de l'école libre » sur la terre bretonne? A Quimper mercredi 16 mai, le sang des défenseurs de l'enseignement catholique n'a fait qu'un tour. Ils ont voulu se rappeler au bon souvenir de M. Savary. Il avait osé venir célébrer le centena de l'école normale d'instituteurs le jour même où la caravane de l'opération « Vent d'ouest », qui propage le refus des projets gouvernemen-taux à travers la Bretagne (le Monde du 15 mai), stationnait dans la ville pour un meeting. L'école privée ne pouvait pas laisser passer une telle audace. La mobilisation précipitée de ses partisans, en plein après-midi, si elle n'a pas fait recette, symobolise tout de même la crispation des militants bretons de l'école catholique.

Ils n'étaient qu'une centaine parmi les éléments les plus déter-minés - des professeurs, des chefs d'établissement et surtout des parents d'élèves des écoles catholi-ques de Quimper – à se presser der-rière les barrières métalliques protégeant le portail de l'école normale.

# ■ Provocation >

A côté d'eux, bien plus qu'avec eux, quelques enseignants de la Fédération de l'enseignement privé (FEP-CFDT) et les militants de la langue bretonne des «écoles Diwan - avaient, eux, choisi d'accueillir le ministre au son d'un accordéon, les uns pour rappeler que « la titularisation des professeurs qui le désirent » est aussi une liberté, les autres pour réclamer « l'intégration à l'éducation nationale de l'éducation en langue bre. ».

Un curieux dialogue entre ces tendances bretonnes a été improvisé: « L'école libre vivre | », clamaient les parents d'élèves catholiques. « Nous aussi! » répondait la CFDT. · Alles donc dans le public si vous rèves d'être fonctionnaires l », vétorquaient les premiers.

En première ligne du tataillon de l'école catholique, on a hésitait pas à qualifier de provocation - la venue du ministre. Et, comme s'il fallait une justification à cette intime conviction, on rappelait que l'école

d'instituteurs avait, en fait, été foudée par les Frères des écoles chré-

tiennes en 1873, avant d'être lascisée il y a juste un siècle (1).

« Provocation, répétait M. Pascal Michel, secrétaire pour le Finistère du Syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC-CPTC); Alain Savary est venu pour prendre la température de la Bretagne catholique. » L'arrivée de la voiture du ministre avait été saluée par de retentissants slogans. La tension montait, en attendant que le ministre sorte du grand bâtiment blanc coiffé d'ardoise. Devant ce « sémicoiffé d'ardoise. Devant ce « sémi-naire laigue », des parents d'élèves du Likès, l'un des principaux éta-blissements secondaires privés de Quimper, évoquaient le spectre de « l'école comme en Russie » et voyaient dans le remplacement des vacances de Pâques par les vacances de minteners un signe supplément. de printemps un signe supplémen-taire de l'intégration rampante. · Nos dirigeants sont trop mous, se lamentait une mère; nous aurions du monter à Paris depuis deux moix = « A Paris ] - Le cri a fusé de nombreuses bouches et sans le conditionnel qu'utilisent encore, mais seulement pour la forme, les responsables bretons des parents d'élèves.

L'opération « Vent d'ouest », organisée à leur initiative, doit porter des milliers de pétitions contre le projet Savary recueillies à travers la Bretagne jusqu'à la capitale, au moment de la discussion à l'Assem-blée nationale. Parallèlement, des comités de défense de la liberté de l'enseignement, créés début mai dans chaque département breton, se doment pour objectif d'étendre la nobilisation à toutes les carégories concernées (enseignants et chefs d'établissement compris) dans Poptique d'une « grande manifesta-

# tion à Paris . PHILIPPE BERNABO.

(1) Cette lateisation fut is com (1) Cette lateisation fut la come-quence des lois Jules Ferry, selen la Frère François Kerdencorf, directeur de l'enseignement catholique du France. Mais, selon M. Bernard Poignant, député du Finishère (PS), la mesure, avait été réclamée, à l'époque, par des parents d'élèves à la suite d'une affaire, de monats.

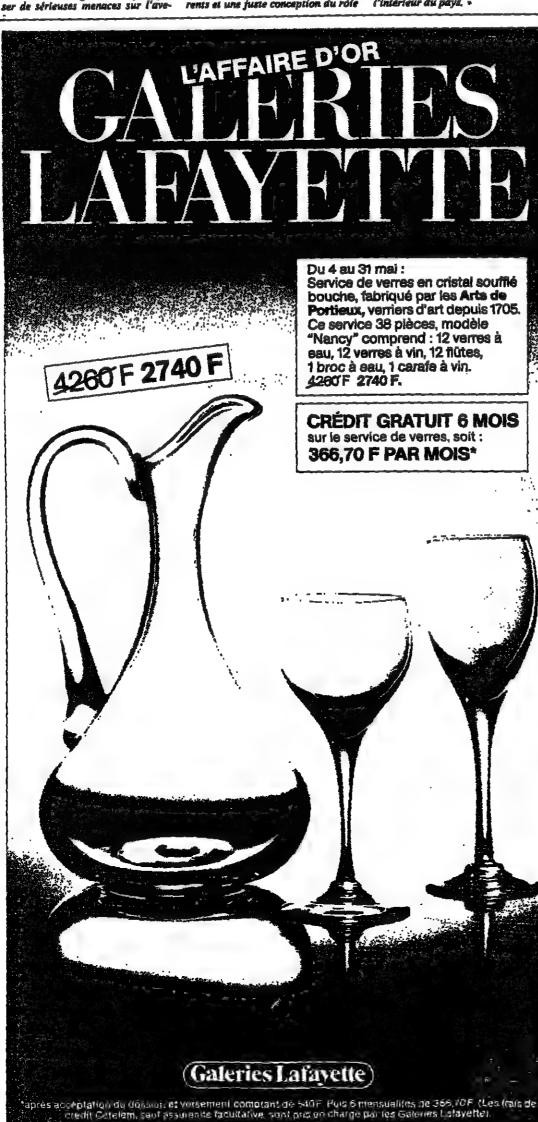
#### DÉFILÉS D'ENSEIGNANTS **FAVORABLES** A LA TITULARISATION

La Fédération de l'enseignement prive (FEP-CFDI), organisation qui syndique environ un tiers des en-seignants des établissements privés, invitait, mercredì 16 mai, ses adhérents à un rassemblement à Paris. Quelque quatre mille enseignants venus de différentes régions ont défilé, de la gare Montparnasse à l'esplanade des Invalides. Ils deman-dent que le projet de loi sur le privé prévoie la titularisation des maîtres. « Seule la fonctionnarisation propo-sée dans l'immédiat à tous les personnels peut procurer la stabilité et l'indépendance indispensables à l'accomplissement de l'acte éducatij et la reconnaissance de l'égalité de droit et de devoirs avec l'enseignement public », a explique un respon-sable de la FEP. Les manifestants se sont rendus au ministère de l'éducation nationale et à l'archevêché de Paris. . Nous ne sommes ni des exécutants à qui on impose un projet éducatif, ni des trresponsables incopables de faire eux-mêmes leurs propres choix », déclare M. Michel Villeminot, secrétaire général de la FEP.

Un autre syndicat des enseignants du privé, le SNUDEP créé récemment par la FEN a, lui aussi, orga-nist une journée d'action, mercredi, pour réaffirmer son exigence « du droit à la titularisation immédiate dans la fonction publique ». Des neurs out en lien dans une quarantaine de départements.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en submit LES COURS D'ANGLAIS DELABBC

MOVDE diplometique IAM 30



Total to the state of

 $\log_2 \eta \sigma \in \Omega^{1/2}_{\rm col}$ 

programme of the progra

W. W.

ACM V

# ... FOOTBALL

LA JUVENTUS DE TURIN REMPORTE LA COUPE D'EUROPE

- DES VAINQUEURS DE COUPE

# L'année Platini

finaliste de la Coupe d'Europe des

ciubs champions et «ballon d'or» du football européen en 1983, le

Français a encore mieux réussi cette

(vingt buts contre seize en 1983) et meilleur étranger de la compétition,

Platini a atteint jusqu'ici tous ses objectifs en 1984. Pour couronner

cette année exceptionnelle, il lui

reste un dernier rendez-vous : celui

du championnaz d'Europe avec...

l'équipe de France.

Michel Platini a rarement été deux vedettes étrangères comme Bo-aussi effacé que mercredi 16 mai à nick et Platini ait, une fois de plus, aussi effacé que mercredi 16 mai à mick et Platini ait, une fois de plus, bâle, où il a pourtant gagné son premier titre européen avec la Coupe des vainqueurs de coupe, devenant ainsi, après Raymond Kopa (1957, 1958 et 1959), le deuxième Français vainqueur d'une coupe européenne de football. Pour la sixième finale de con histoire le leuxième finale de la fin du match.

L'adaptation de Platini au football. son histoire, la Juventus de Turin, déjà victorieuse en coupe de l'UEFA en 1977, était donnée grande favo-rite contre le Football Club de Porto qui, en vingi-sept participations à une épreuve européenne, n'avait ja-mais dépassé les quarts de finale.

La tâche des Piémontais allait saison que Giampiero Bomperti, le d'ailleurs être facilitée par leur réus site initiale. Dès la 13 minute, Vipes à qualifier d'a comée Platini ». gnola, alerté per Platini, effaçait trois défenseurs avant d'ouvrir le champer leurs de changer leurs de championnat d'Italie où il a, à nouscore. Contraints de changer leurs plans et d'attaquer, les Portugais connaissaient, à leur tour, la réussite à la 29º minute. Sur une belle action collective, Sousa tirait de 20 mètres et trompait Tacconi, surpris par un

Cette égalité était de courte di-rée. Dès la 40 minute, le Polonais Boniek qui jouait gros, mercredi soir, puisque les journaux italiens ausonçaient son possible remplace-ment par Maradona, l'Argentin de Barcelone, profitait d'une sortie ha-sardeuse de Ze Beto, le gardien portugais, pour redonner un avantage définitif (2 à 1) à la Juventus.

se contenter de contrôler le match, comme ils excellent à le faire. Pour le spectacle, on regrettera qu'une équipe forte de cinq vainqueurs de la dernière coupe du monde et de

 BASKET-BALL: La France se qualifie pour la poule finale du Tournoi préolympique. — Au terme de la deuxième journée du Tournoi préolympique organisé en France, sept pays out d'ores et déjà obtenu leur qualification pour la poule fi-nale qui doit avoir lieu du 19 au 25 mai au Palais omnisports de Bercy à Paris. Ce sont le France, qui a obtems, mercredi 16 mai à Or-léans, une victoire sur l'Autriche (106 à 72), et is RFA (groupe C), l'Espagne et la Grèce (groupe A), l'URSS et la Suède (groupe B), la Grande-Bretagne (groupe D). Le dernier qualifié sera le vainqueur du match Israël-Pays-Bas.

# PUBLICATION JUDICIAIRE

CONDAMNATION DE M. MARIET TÊTE DE LA LISTE D'OPPOSITION AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES DE HOUILLES

DE HOUILLES

Extrait des minutes du Greife du Tribunal de grande instance de Verseilles du
dispositif de l'ordonnance rendine le
27 avril 1984 par M= Véronique Chéron,
premier vice-président, statuant en référé,
à la requête de M. Engène SELESKOVITCH, maire sortant de Houilles, et de
M. Rodolphe PRIGENT, mandataire de
la liste «Pour Houilles continuous ensemble».

PAR CES MOTUFS Statuant en matière de référé, publique-ment, contradictoirement et en premier

Recevant MM. SELESKOVITCH of PRIGENT:

Nous déclarons compétent; Vu l'article 808 du nouveau code de

procédure civile;
Faisons défense à M. Alain MAHIET
et à toute personne agissant de son chef
de poursuivre la diffusion du tract intitulé
« Union pour HOUILLES - Spécial annulation » et ce sons astreinte de 1000 F par
infraction constance par huissier dès signification de la présente ordonnance;

ficacion de la présente ordomance;
Désignons l'un des membres de la SCP
FRADIN et autres, huissiers de justice à
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, avecmission de procéder à la saisie de tous les
exemplaires de ce tract, en tous heux publies et dans les locaux affectés aux opérations de propagande de la liste «Union
pour HOUILLES», 21, avenue Chastesde-Gaulle, 78800 HOUILLES.

Ordomons la publication, aux frais du défendeur, de la présente ordonnance dans le Parisien libéré et le Courrier des Yvelines et du dispositif de la présente ordonnance dans le Monde et l'Humanité;

domance dans le Monde et l'Humanité;
Condamnons M. MAHIET à payer à
MM. SELESKOVITCH et PRIGENT la
somme de 2000 F an ûtre de l'article 700
du nouveau code de procédure civile;
Condamnons M. MAHIET aux dépens, leaquels comprement les frais de
constat de Me ISMAN, huissier, relatif à
la diffusion du tract litigieux;
Pour extrait Me Parice COHEN. Pour extrait, Mr Patrice COHEN-SEAT, avocal



# JEUX OLYMPIQUES

# NEUVIÈME PAYS EN FAVEUR DU BOYCOTTAGE La Hongrie n'ira pas à Los Angeles

de Hongrie, qui s'est réuni, mer-credi 16 mai à Budapest, a mnoncé qu'il n'enverrait pas de délégation aux Jeux olympiques de Los Angeles,

La Hongrie est ainsi le neuvième pays à boycotter les Jeux après l'URSS, la Bulgarie, la RDA, la Tchécoslovaquie, le Viet-nam, le Laos, l'Afghanistan et la ball îtalien ne se discute pes. Vain-queur de la Coupe d'Italie et meil-leur buteur du championnat, Mangalie.

Les pays africains, en revanche, se rendront à Los Angeles, a affirmé à Yaoundé (Cameroun). M. Lamine Ba, secrétaire général

• TENNIS : Hécatombe de favoris aux Internationaux d'Italie,
- Après les éliminations, dès le premier tour, de l'Espagnoi José Higueras et de l'Argentin Guillermo Vilas, l'hécatombe de favoris s'est poursuivie, mercredi 16 mai à Rome. Le Suédois Mats Wilander (tête de série numero 1) et l'Américain Jimmy Arias (numéro 2 et tenant du titre) ont été battus res-pectivement par les Italiens Fran-cesco Cancellotti (6-3, 6-0) et Clau-dio Panatta, (4-6, 7-6, 7-5). Un troisième Italien, Cianni Ocleppo, s'est distingué en éliminant le Fran-

Le Comité national olympique du Conseil supérieur du sport afri-ce Hongrie, qui s'est réuni, mer-cain (CSSA), à moins q'un fait nouveau ne se produise avant la date de clôture des engagements, fixée au 2 juin.

**SPORTS** 

Le secrétaire général du CSSA a, d'autre part, qualifié de . provocation » la tournée en Afriquedu-Sud de l'équipe de rugby anglaise, qui doit avoir lieu du 19 mai au 9 juin. L'équipe d'Angleterre, qui a quitté Londres pour Johannesburg, mercredi 16 mai, a été l'objet de mesures de sécurité particulières.

çais Henri Leconte (6-4, 6-4). Le Suédois Henrik Sundström, le vainqueur du tournoi de Monte-Carlo, et rEspagnol Juan Aguilera, vainqueur à Hambourg, se sont aussi incliné face à l'Urugayen Diego Perez (7-5, 4-6, 6-0) et au Péruvien Pablo Arraya (6-2, 2-6, 6-3). Yannick Noah a passé deux tours, mais il a di couver une balle de motch à 4-fi dû sauver une balle de match à 4-0 dans le deuxième set contre le Brésilien Julio Goes (167\* joueur mon-dial), battu 5-7, 6-4, 7-6, et a éprouvé bien des difficultés pour venir à bout du junior suédois Kent Carlsson (seize ans), 7-6, 6-7, 6-4.

••• LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 21

# TRANSPORTS

# Prochain feu vert pour la construction du TGV-Atlantique

Le décret de déclaration d'utilité publique portant sur la construction du TGV-Atlantique qui reliera Paris aux régions Ouest et Sud-ouest de la France, sera - très prochainement - publié, annouce le ministère des

Selon le communiqué du ministère. à l'issue de la procédure d'enquête et d'instruction adminis-trative, la déclaration d'utilité publique 2 sait l'objet d'un - avis savora-ble de la section des transports du

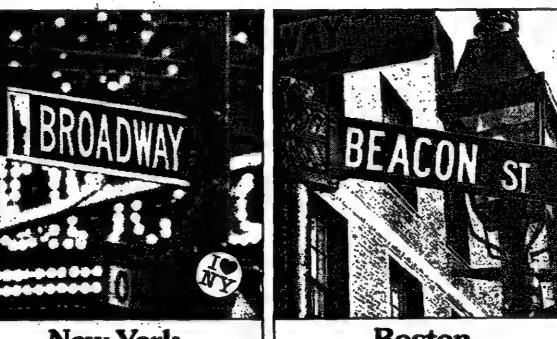
Les premiers travanx pourront donc, a précisé le ministère, a pro-chainement commencer » et le projet sera mis au point en étroite concernation avec les élus et les asso-

La décision de lancer la construction d'un TGV-Atlantique a été prise à l'automne 1983. Le projet consiste à tracer d'abord un tronc commun partant de Paris sur 80 kilomètres environ. Puis les voies, partant en deux branches, s'élancoront droit, l'une vers Le Mans, et la Bretagne, l'autre vers Tours, le val de Loire, le Poitou-Charente et l'Aquitaine. Au total, il faudra construire 340 kilomètres de ligne nouvelle sur laquelle les trains roule-ront à 300 kilomètres à l'heure.

Le chantier devrait durer de cinq à six ans et coûterait quelque 12 mil-liards de francs (évaluation 1982), Mais la modernisation - de toute manière indispensable - du réseau ancien en aurait coûté moitié autant. L'accélération des liaisons mettra Bordeaux, par exemple, à



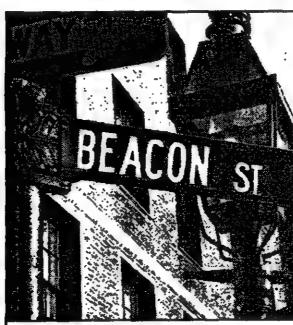
# TWA en Amérique. Les tarifs qui ne courent pas les rues.



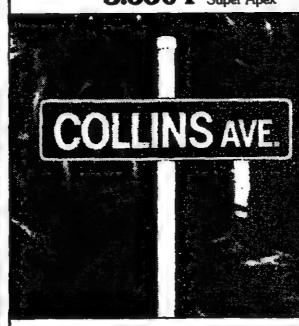
**New York** 3.750 F Loisirs



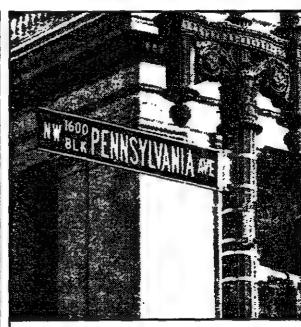
Los Angeles 5.585 F Loisirs



**Boston**  $3.550\ F_{\text{Super Apex}}$ 



Miami 4.200 F Loisirs



Washington 4.265 F Loisirs



Et tout le réseau TWA

# Plus de 60 villes.

Si vous visitez l'Amérique cette année, vous ne pouvez y aller en meilleure compagnie qu'avec TWA.

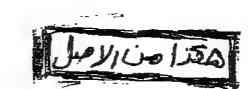
TWA sait prendre soin de vous. Aucune autre ligne aérienne ne vous offre des tarifs aussi bas, pour un service d'un aussi haut niveau, en vol comme au sol. Et un si chaleureux accueil en Amérique. De Paris, TWA vole 3 fois par jour vers New York, et une fois par

Sur rous les tarifs indiqués, un léger supplément s'applique le week-Transporteur officiel I NY. Séjour min. 14 jours, max. 60 jours.

jour vers Washington et Boston. Aux USA, TWA relie plus de 60 villes sur toute l'étendue du territoire. Aussi, quelle que soit votre destination. TWA vous y emmènera. Plaisir, confort, économie : votre voyage aura tout pour vous plaire. Allez voir votre agent de voyages. TWA à Paris, ou Loisirs SA, l'Agent Général de TWA à

Vous plaire nous plait.

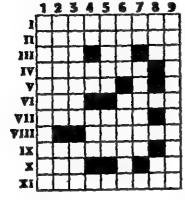
Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice et Strasbourg.



# INFORMATIONS « SERVICES »

# MOTS CROISÉS

# PROBLÈME Nº 3712



HORIZONTALEMENT I. L'art du raccourci. ~ II. Fait prendre du poids ou de la hauteur. -III. On la sort au moment de la ren-trer. Dut se résoudre à passer un bon moment avec un mufie. Symbole chimique. - IV. Diminue le salaire ou augmente les heures de travail. -V. Protection divine. - VI. Pour cenx qui ont le respect de la dépouille. Train rapide. - VII. Pose de sérieux problèmes. - VIII. Cultiva ou se cultiva. -IX. Bonne pâte, mais il faut tout de même se la farcir. - X. Sa légèreté pesa lourd. Article d'importation. -IX. Il en est une dont on se tam-

# ponne et l'autre à laquelle on est attaché. VERTICALEMENT

I. On a toujours beaucoup écrit sur sux. - 2. A donc besoin d'être redressé. Saiut. - 3. Lorsqu'on s'y rend, c'est histoire de parier. Vit perfois dans les bois. - 4. Pris en

locerie nationale

7

8

9

0

600889

TRANCHE DES LILAS

OTOTO NOTIONALE LISTE OFFICIELLE MAIN BILLETE STITISME

La réglement de TAC-O-TAC nu prévent auton sumul (L.O. de 27/12/83)

174802

174812

174822

174832

174842

174852

174872

174882

174892

TACOTAL THRACE DU MENCREEN IN MAI 1994 35°

174861

174863

174864

174865

174866

174867

174868

174869

174862

074862 274862 374862

474862 574862

674862 Les numéros approchants aux

174062

174162

174262

174362

174462

174562

174662

174762

174962

4862 862

62

FINALES ET NUMEROS

1

2

3

104862

114862

124862

134862

144862

154862

164862

170862

172862

173862

175862

176862

177862

178862

faute. En rade. A besoin d'être remis à sa place. - 5. Se détache du peloton pour avoir le maillot. Se dit pour la vie. - 6. Adverbe, Chasse an lancer. - 7. Note. Etranglé jadis mais pes totalement mort. - 8. Le dernier est toujours le plus fort. Conjonction. - 9. Fait donc l'objet d'une réservation de place.

#### Solution de problème nº 3711 Horizontalement

I. Anodontie. - II. Nord. Etc. -III. Est. Mis. OO. - IV. Stimulant. - V. Treille. - VI. Ha. Eure. -VII. Edom. Site. - VIII. Sabotier. - IX. Im. Ironie. - X. Eu. Sonnet - XI. Si. Usera.

#### Verticalement

1. Anesthésie. - 2. Nostradamus - 3, Ortic. Ob. - 4. DD. Mi. Mois. - 5. Mule. Tron. - 6. Illusions. -7. Te. Aérienne. - 8. Itou. Etrier 9. Ecots. Eta.

**GUY BROUTY.** 

#### **JOURNÉE LITTÉRAIRE**

VOITURES ET ÉCRITURES. - LA Village suisse, qui fête actuellement le centenaire de l'autom bile, présente dans les vitrines des antiquaires de nombreux jouets, affiches et autres souvenirs évocateurs des premières voitures. Une journée littéraire, samedi 19 mai dans l'après-midi, réunira de nombreux écrivains qui dédicaceron leurs ceuvres, notamment Paul Guth, Maurice Rheims, Hervé Bazin, Barjavel et Mireille.

FINALES ET

086 3 215 92 368

100 000,00 F

केवियकार

70 000,00 F

30 000,00 F

2 500,00 F

300,00 F 100,00 F

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 17 mai : UN DÉCRET

· Portam modification du projet d'infrastructures routières du schéma directeur de la région d'Ilede-France

DES ARRÊTÉS • Portant fixation pour 1984 per département du taux de la subven-tion spéciale prévue à l'article 5 du

décret du 9 avril 1984. · Portant affiliation au régime de l'institution de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'État et des collectivités publiques (IRCANTEC) des internes en ine et en pharmacie des hôpi-

· Fixant les taux d'imérêt des prêts à moyen terme des caisses de crédit agricole mutuel.

· Portant ouverture à titre nique général d'un système de taxa-tion permettant la rémunération de fournisseurs de services télépatiques

• Relatif aux prix et turifs appli-cables aux usagers scolaires sur les services réguliers routiers de voya-geurs pendant l'année scolaire 1983geurs pe 1984.

#### PARIS EN VISITES-SAMEDI 19 MAL

«Chartres», 8 h 30, place de la Concorde, grille des Tuileries,

Le vitrali en Lorraine présenté aux suncs », 14 à 30, 62, rue Saint-Autoine,

. Balzac », 15 hourse, 47, ras Rayouard, he Bouquet des Chanz.

o Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue
Saint-Antoine (Caine nationale des
monuments historiques).

# **CONFÉRENCES**

M. P. Daix: «La porte du tamps»;
M. A. Leenhardt: «Le droit de la famille privilégie-t-il la femme?»;
M. B. Stasi: «Y a-t-il une crise des valeurs de la ganche?» (Le Nouveau

15 h 30 : 21 bis, rue Notre-Damedes-Victoires, M. P. Carme : « Vestiges sémites en Amérique anciense » (Atlantis).

20 h 30 : 60, boulevard Latour-Maubourg, M. H. Bramfeld : «Flo-rance» (Projection).



# JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE -



raintien proletie de traque en Franco entre le jeuli 17 mai à 8 benne et le vendreil 18 mai à 24 beures.

Une situation dépressionaire se maintient sur la France; une nouvelle perturbation physic-instable, associáe aux basses pressions d'Espagne, se déplace vers le sud-ouest de notre pays; elie le traversera dans un flux de sud à

Vendredi metin, un tempe doux, à aractère brument, et souvent mageux rédominers sur une grande moitié prédominera sur une grande moitié nord-est de la France; quelques précipitations résiduelles sont pousibles sur les régions du Nord-Est. La zone de précipitations à caractère instable et oragenx, située le matin-de l'Aquitaine au sud du Massif Central et aux Pyrénées-Orientales, va se diriger au cours de la journée vers les régions du Centre, les pays de Loire, la Bourgogne, puis attaindre en soirée le Bassin parisien et les régions du Nord-Est. Les pluies seront parfois fortes, en particulier sur les versants sud du Massif Central (Cévennes) et des Pyrénées. De la Vendée à la Bretagne et à la Normandie, quelques éclaircies se produirons, Veadée à la liferague et à la roctumi-die, quelques éciarcies se produirum, mais des averses diurnes sont à craindre en fin de journée; de même, sur les régions du Sud-Est, des averses à carac-tère orageux risquent de se produire de manière locale, mais elles pourrout être fortes (sud des Alpes en particulier). Les vents de sud à sud-est seront asses forts à forts sur les régions de la moitifé and est des rouss. Les températures sud-est du pays. Les températures seront stationneures ou en légère hausse.

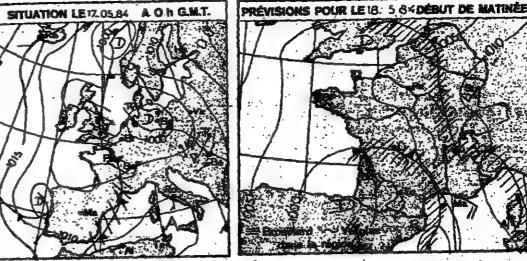
Une période extrêmement chande a été observée sux alemours des fêtes de Pâques avec des températures très supérioures aux annuales entre les 18 et 25 avril.

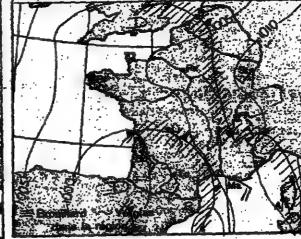
A Paris-Montsouris, le 22, le thermo-mètre est monté à 26,2 degrés, appro-chant aissi les records absolus observés causes on 1873.

Cette période très chaude a été suivie, du 26 avril au 5 mai, par des températures assez élevées et encore supéri aux moyemes saintmières.

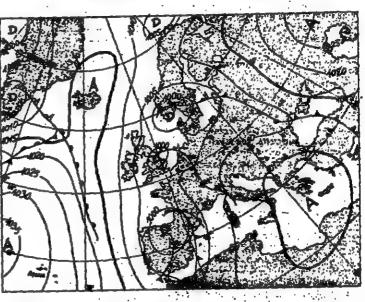
A partir du 6 mui et juaqu'an 14, un refrosdissement considérable s'est pro-duit, se traduisant par des températures très inférieures aux normales.

En effet, durant toute cette période, les températures moyennes quotidiennes out oscillé entre des valours comprises entre 9,4 degrés (le 12) et 7,1 degrés (le 11), co qui correspond à des chillres





PRÉVISIONS POUR LE 18 MAI A C HEURE (G.M.T.)



Pour les trois prochains jours, la per-sistance d'un tamps encore naugeux et passagèrement pluvieux ne permettre pas ann températures moyennes

resteront encore un peu faibles, de l'ordre de 16 à 17 degrés (valeurs not-males 19 degrés), tandis que les températures minimales se maintiendront.

Pression atmosphérique réduite se siveau de la mer à Paris, 1003,1 mb,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 16 mai; le second, le

inférieurs de 5 à 7 degrés par rapport suix normes de début mai.

Le jour le plus froid a ésé le vandradi 11 mai.

Ce jour-lè, le thermomètre à maxime a's pas dépassé 2,4 degrés. Une valeur si basse n'à ésé observée en mai que quatre feis depuis plus d'un siècle (6 degrés le 18 mai 1935, 7.1 et 7,5 lea 2 et 3 mai 1979 et 8,1 le 2 mai 1892).

Depuis le 14 mai on assiste à une légère remontée des températures sur la région parisienne.

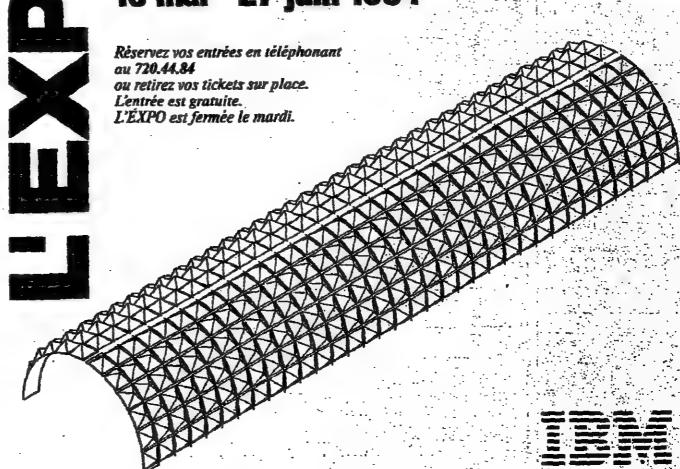
Pour les trois prochains joura, la per-

Pointe à Pitre, 29 et 22. Températures relevées à Tétranger:
Aiger, 22 et 10 degrés; Anisterdam, 18
at 10; Athènies, 24 et 17; Berlin, 23 et
13; Bons, 18 et 10; Bruxellet, 17 et 9;
Le Caire, 33 et 17; Bes Canaries, 23 et
16; Copenhague, 19 et 12; Dakar, 27 et
22; Djerba, 24 et 17; Genère, 18 et 9;
Jérusalem, 27 et 15; Linbonne, 16 et 8;
Londres, 17 et 9; Lancembourg, 17 et 7;
Martiel 12 et 3; Misseon, 26 et 16; Nai-Londres, 17 et 9; Lunembourg, 17 et 7;
Medrid, 12 et 3; Moscou, 26 et 16; Nairobi, 27 et 13: New-York, 13 et 7;
Palma-de-Majorque, 19 et 9; Rome, 20
et 12; Stockholm, 16 et 8; Tuzsur, 28 et
17; Tumis, 27 et 11.

(Document établi

avec le support technique spécial
de la Méséorologie mationale.)

# Exposition de technologie informatique Jardins du Trocadéro, Paris 18 mai - 27 juin 1984 Réservez vos entrées en téléphonant au 720.44.84 ou retirez vos tickets sur place.



-1415 P. 1817 -1525 Et 45 A SECTO 200

25 m 1 m Service of the service of

A Section 1  $\mathcal{C}(\tau,\tau)$ 77.77.20 -付货收益 人名

Mission con well and te in charge.

Dani

The romaneter for Rarde le sile rive semi in tings and see

"qu'il etait ridi- me des gens que con spar la perroles

Haarlem 1 guerre n'est indois at the comme to de Hurry isse

die Man ---A. 20

. .

# INRES

# Le testament de Marc Bernard

Dans son der- vant, éloigne des poses littéraires, chaque instant, la joie de l'avoir dé-nier texte, « Au fil lettres qui nous étaient destinées. des jours n, un Bernard fut un compagnon de l'oiseau, le bleu du ciel, le Barbusse et un admirateur de Zola.

écrivain confugue

Un communiste. Un autodidacte. Il de poudre redistribuée au has l'amour et le désespoir de vivre

S IX mois avent sa mort, en iso-vembre 1983, Marc Bernard dut avoir un pressentiment. Il vida son appartement parisien, près du Val-de-Grâce, vendit ses meubles et presque tous ses livres. Il avait décidé de se retirer à Nimes, sa ville natale, chez son ami, le docteur Paradis. Il emportait le manuscrit d'Au fil des jours, les méditations et l'adien d'un vieil homme, se avec le

Depuis Zie Zag (1929), son pre-mier texte – qui faillit être pris par Léon Pierre Quint, chez Kra, mais plut à Paulhan, — jusqu'à sa trilogie inspirée par Else, sa femme, son grand amour, tuée en 1971 par le cancer, Rernard n'a parlé que de luimême. Il eut le Goncourt, en 1942, avec Pareils à des enfants, un récit. Ses romans, comme les Marion-nettes, sont plutôt des chroniques, Calet, dont Bernard fut très proche son œuvre ne se laisse pas mettre la

# des choses

Au fil des jours, après Vacances, Mayorquinas, encare des chroni-ques familières, échappe aux défini-tions. On y croise l'essentiel, grâce à des détails. Avant d'entrer dans le silence et la muit, un homme nous confie, tel un vistique, ce presque rien d'indestructible que nous de-vrons transmettre un jour : «... «» grain de sable sur la plage im-mense ». La lervour de la vision, au

sut parler, en connaissance de cause, comme Navel, des prolétaires, et du chômage on de la panvrèté. Le spec-tacle de la nature – la beauté des paysages de Majorque, surtout - le mena, avec le temps, à une sorte de sacré sensuel, de religion personnelle où, contre la maladie et la mort, un simple regard l'aidait à vivre.

Des pages de Vacances (1953), li-vre admiré par Chardonne, annon-çaient les descriptions d' Au fil des jours: « Je découvre le souffle et l'Image de Dieu partout où je regorde. Tout me relie: la bête, le nuage, la plante et l'homme.» Condamné à écrire, répugnant au suicide, Bernard revient une dermière fois à des sensations, à des images qui doivent lui livrer le so-cret de la profusion consolante des

#### D'un néant à l'autre

L'ile où Bernard vagabonde est un fragment du paradis perdu. Bordée d'écume et de sable, sous le soleil, elle est le pays de l'enfance éternelle où les sens ne sont jamais en repos. Il y a des pins, des insectes, des ver-La profusion consolante diers. Il y a, au cour de la solitude, la rencontre d'un rat des champs ou d'une belle femme qui vous sourit.

« Une tache noire est soudainement apparue sur ma main; hier, elle n'y était pas. » « Les fins de vie ressemblent à des batailles. » « C'est en zigzaguant que nous ap-prochons de la mort. » Avant de sortir d'un monde « incohérent, brutal, cacophoulque. Bernard le boit jusqu'à la lie; il livre son dernier combat, les yeux ouverts. Il doit tenir. La force d'Au fil des jours vient de ce que l'on y sent comme la me-mem de la corne du tauresu et, à posses, fiévreuses et caimes.

« Else est partout, dons l'arbre, l'oiseau, le bleu du ciel, le mage noir. » « Nous serons une poignée

Je le revois, quelques jours avant son départ pour Nîmes, chez lui. Il y avait des taches blanches sur les murs de l'appartement, à la place des tableaux déjà enlevés. De la ponssière contre les plinthes. Des cartons ficelés. Les pauvres traces



E Dessin de BERENICE CLEEVE.

Bernard, lecteur de Pascal, a beau faire l'éloge de la liberté, les zigzags, qui sont l'emblème de son œuvre, le trajet de notre destin, le conduisent à chaque page aux mêmes questions. Les enfants, plus têtus que les philosophes, les posent encore. D'où venous-nous? Oh allons-nous? D'un néant à l'autre, le temps d'un livre, Bernard a encore donné ses ré-

de quarante ans de vie, avec et sans Else. Plus une chaise pour s'asseoir. Marc Bernard avait l'air perdu, désemparé. Ses yeux, bleu pâle, rete-naient des larmes. Il ne reverrait jamais Majorque.

RAPHAËL SORIN.

\* AU FIL DES JOURS, de Mare

# Daniel Anselme, l'ami du peuple

 Un romancier qui a gardé le silence pendant vingt ans, noncait aux premières lignes du roparce qu'il était soli-daire des gens qui robe jusqu'à leur nom. n'ont pas la parole.

Gras, vingt-cinq ans de service. On l'appelle Crabe. On lui parle à l'oreille gauche. Gilles Gras, sous-officier de carrière, court sur pattes, teint rouge, cent pastis par jour à son actif, est le vrai héros du livre de Daniel Anselme, le Compagnon secres. Son regard gris qui traverse les in-terlocuteurs, sa vie quelconque et terrible reconstituée pas à pas, mystère après mystère, ne prennent

informatique

Au début, on n'y prend pas garde ; on accompagne le narrateur, un jeune homme bien doué, un perage stendhalien (d'ailleurs on est à Grenoble). C'est un officier FTP de dix-huit ans, fraîchement homologué dans l'armée régulière, qui débarque là comme Lucien dans les salons de Nancy: pour y faire carrière, pour faire la preuve de ses talents. Autour, il y a le capitaine Labette, qui souffre de rhume et d'indécision chroniques, le sergent Citron, ancien FTP, et le colonel Dupauty de Thiais, qui s'apprête à

l'entêtement, doublé d'atermoiede son sens du service, de son absoine discipline de soldat. Crabe laisse au narrateur un album de photos pour sa fille, des médailles, des croix des lettres pour une certaine Marie-Emilieune Gras, certainement sa mère. C'est alors que commence une quête difficile, douloureuse, dont la clé s'avère plus amère que celle de bien des romans policiers. Surtout, le narrateur comprend qu'il était aveugle et sourd.

"« Je ne voudrais pas qu'on croie que cette histoire est une histoire militaire, dit Daniel Anselme. Des Gilles Gras j'en ai rencontrés d'innombrables, dans des usines et ailleurs. Dans tous les lieux où des hommes n'ont d'autre façon de pro-tester contre ce que la vie a fait d'eux que de l'être jusqu'au bout, et à la perfection. C'est ainsi qu'on fait marcher les entreprises, pas seulement avec de la force de tra-vail : avec de la conscience profes-sionnelle. » Jusqu'à la tragédie.

Daniel Anselme parle de ce qu'il connaît bien. Les gens de Lip, du Creusot, de Dunkerque, il a travaillé pendant des années avec eux. « Il y a eu un moment où je me suis dit stop, je ne suis plus écrivain, je n'écris plus d'ouvrages personnels. Cela s'est fait par la force des choses. Après 1968, je me suis trouvé plongé dans le monde ouvrier, emporté par lui. Je me suis retrouvé pris par des activités modestes, mais pratiques, réelles, qui occupaient tout mon temps et mon attention, au milieu de gens pour lesquels le monde des lettres ressemblait à la lune dont on voit la lueur au loin. Certains d'entre eux aimaient bien cette lueur là-haut quand ils avaient le temps et l'idée de lever les yeux. Certains d'entre eux avaient même lu mes livres. Au sortir d'une réunion syndicale, ils venaient me dire : « Sais-tu que tu as un homonyme qui écrit des li-

Il y a ceux qui ont la parole, et les autres. Daniel Anselme n'a pas fini de se débattre dans cette douleur-là.

Dans le monde actuel, appartenir au cian de ceux qui s'expriment publiquement, c'est comme rouler en Rolls sur une route où la masse des gens vont pieds nus. On peut se çaler sur le siège de la voiture en estimant que chacun est à sa place, ou

pourram tout ieur poids qu'une fois verser le sang en pure perte sur les bien se mettre à la portière et pro-le livre refermé. Le lecteur fait la contreforts de la Maurienne pour ra-clamer qu'on roule pour ceux qui découverte que le narrateur lui an- cheter une réputation de « naphtali- vont pieds nus. Mais ce que les gens voient d'abord, c'est que vous êtes Et puis Crabe est taé. A cause de en voiture. Aussi lorsque vous ètes descendu, et marchez avec les autres, vous éprouvez un sentiment d'innocence auquel il est difficile de renoncer. La tentation du silence solidaire est très forte. •

GENEVIÈVE BRISAC.

(Lire la suite page 27.)

# Extrait

# Parti sans autorisation...

« Crabe sembla surpris, une voyageur qui a laissé approcher is fin du voyage sans l'avoir remarqué, et qui éprouve une heuretira son casque, se recoiffa avec les doigts, remit son casque

pitaine Labette qui avait gardé son mouchoir à la main. Crabe s'arrêta d'avancer. La

et monta sur la route.

réverbération de la lumière sur la neige donnaît à son visege la couleur du sang qui monte d'une

€ Non, attendez »... cria le ca-

« Oui, montrez-leur »... commenda le capitaine Labette, qui paraissait uni à Crabe par des liens invisibles qui l'obligesient à se lever à mesure que Crabe avançait sur la route, qui l'entraf-naient derrière lui... Il hésita en regardant son mouchoir, puis se mouche en premier et cris en-

« Non, Crabe, revenez »... Au même instant, une série de détonations résonna dans la valiée, la tête de Crabe se détacha de son corps, au milieu d'une au-dessus de nous, sans casque, les yeux ouverts, penchée en

« Mon Dieu, Crabe, que faitesvous? »... s'écria le capitaine Labette. Crabe avait reçu un coup direct en pleine poitrine, et, pour la première fois en vingtcinq ans de service, je suppose, il s'absentait sant autorisation. »

\* Extrait du COMPAGNON SECRET (p. 139).

# le feuilleton

LE FASCISME DE DRIEU, PAR MARIE BALVET UN INÉDIT DE PAUL VALÉRY

# L'opinion politique, ce penchant...

n'y a pas de vérité en politique, c'est connu : il n'y a que des opinions. Et ces opinions, que les intellectuels de tous bords habillent de rationalité pour mieux nous convaincre, nous sauver, que sont-elles sinon des compensations intimes, d'enfantines envies de croire, un moyen de liquider papamaman-la-bonne-et-soi, de supporter ses penchants, ses travers ? Une opération de diversion psychologique, quoi !

C'est particulièrement net chez les extrémistes. Il y a un profil du stalinien défroqué, du gauchiste néo-libéral, ou du collabo tout terrain, et, d'abord, du fasciste des années 30. Celui-là, Drieu l'a incemé jusqu'à la caricature, à l'auto-immolation : tout, pense-t-il. plutôt que la démocratie, dont l'Europe crève faute du chef viril qui... manquait à la maison !

Les biographies récentes de Drieu (Grover, Desanti) ont bien montré ce que ses positions et ses engagements devaient à des nerfs malades. Il restait à pointer ce qui l'a conduit spécialement au fascisme, ce fascisme que l'idéologie présentement en hausse s'ingérie à gommer - on ne réédite pas Pour un socialisme fasciste, pas plus que les pemphlets antisémites de Céline, - à

#### par Bertrand Poirot-Delpech

excuser – c'est-vieux tout ça, ils ont payé, paix à leur âme l – ou à traiter en accident fâcheux, suffisamment expliqué, noble à sa facon, et tellement moins dangereux que l'autre, le fascisme rouge, tout aussi responsable du premier, et encore à nos portes, lui...

L'ORIGINE, il y a la guerre. Aujourd'hui, plus personne (touchons du bois) ne la trouve aimable. Du tempe du jeune Drieu, et jusque vers 1950, malgré les deux boucheries, alle avait ses amoureux. La guarre comme moyen de masquer le vide de soi, de s'éprouver, de se dépasser, de mieux goûter la vie, l'ayant risquée : on a lu tout ca. Chez Drieu s'ajoutent la crainte de ressembler à un père jugé couard et une curiosité de la première enfance pour la mort, donnée, reçue, choisie.

Ce n'est pas qu'il ignore la peur : à Charleroi, il pousse un cri qu'il n'oubliers pas. Mais il se prend de tendresse pour la combat. Il le veut au corps-à-corps, ce pour quoi les hommes sont « faits ». Il souffre que la guerre s'enterre, se bureaucratise, se mécanise, éloigne les cibles. La machine diminue l'homme, au contraire du cheval. Ah i sauter sur sa selle « en poussant un cri vers Dieu » et non « hue cocotte ! », comme l'idée viendrait, - quelle « fureur de santé » I La « seule joie sur terre » I Appoint d'époque non ⊓égligeable, que Sartre rappelle, dans les Mots : du fait de 1870, les enfants d'avant 14 sont élevés dans un asprit de revanche bra-

Au e plus jamais ça » des autres rescapés, comme Giono, Drieu répond : « Encore ! » Mourir au front, tel reste son rêve en 1944, au'importe sous quel uniforme. La guarre n'est pas seulement l'occasion d'échapper aux agonles ordinaires, aux homes du vieillissement. Elle enseigne le courage, le fraternité. C'est une nécessité spirituelle, et une sélection naturalle : elle réduit les faibles, récompense les forts. Et voilà comment d'une enfance tourmentée on fait une œuvre où grandissent les bruits de bottes !

ANS une humanité si martiale, les femmes n'ont pas leur place. Ce sont des êtres inférieurs, des handicapées physiques et intellectuelles. Drieu ne les supporte qu'en objets de luxe insignifiants, dominés, paresseux. Devent une femme libre et intelligente comme Ocampo, il prand la fuite.

Malaré la guerra, les Français ne sont pas join d'être tous des conzesses, un ramassis de sous-hommes, de pédés, d'eunuques, de juifs, coupables à ses yeux d'adaptation excessive à une moder-

(Lire la suite page 26.)

# N. Huston et S. Kinser L'écriture et la vie



# Haarlem 1945: la guerre n'est pas finie

néerlandais : « l'Attentat » de Harry Mulisch.

'ATTENTAT, de Harry Mulisch, nous arrive des Pays-Bas avec une réputa-250000 exemplaires vendus en un an, dans un pays de 13 millions d'ha-bitants!... Et cette réputation a'est pas usurpée, car on ne s'entraie pas un instant à la lecture de ce roman curange, énigme policière construite comme une tragédie antique sur le thème de la denxième guerre mon-diale. Mieux : on se laisse vite prendre au jeu dans ce puzzle minutieusement ajusté, où chaque pièce s'imbrique vers un dénoncement qui vous laisse un goût de cendre.

Un roman facile à lire, difficile à digérer, qui remâche inlassablement le passé avec une lucidité, une profondeur de pensée, une férocité à l'égard de soi-même souvent intolérables, mais un livre excitant pour l'esprit. - Tout le monde est coupoble et innocent en même temps », ex-pirque l'auteur pour résumer son propos, pour se résumer lui-même, ce qui n'est pas aussi simple qu'on

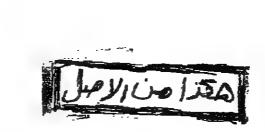
pourrait le supposer. Quand j'avais rencontré pour la première fois Harry Mulisch à Amsterciatu, j'avais eru qu'il était un

● Un best-seller Néerlandais typique, solidement en-raciné dans la culture hollandaise. Quelle erreus! . Je n'ai pas de racines, dit-il, je ne suis que le descen-dant d'un pot-pourri insernational

> Né à Haariem en 1927, poète, philosophe, essayiste, romancier, considéré comme un des plus grands écrivains nécriandais contemporains, Mulisch est un person ambigu qui ne peut pas ne pas s'être posé la question de sa propre responsabilité : son père, né à Gablonz dans l'empire austro-hongrois - au-jourd'hui Jablonec en Tchécoslovaquie, - officier dans l'armée autri-chieume pendant la première guerre mondiale, émigra, durant l'année 1921, en Hollande, où il rencontra sa semme, née à Anvers d'une famille juive de Francfort! Elevé en langue allemande, Mulisch a vécu l'arresta-tion de aon père, qui allait être condamné en 1945 à trois aus de camp pour avoir dirigé pendant l'Occupation la banque où les juifs hollandais étaient obligés de déposer leurs biens, avant d'être déportés. « L'Institut des voleurs, di-il, c'est comme cela qu'on l'appelait... Mon père n'était pas naci, un copain de guerre allemand lui avait trouvé cet emploi alors qu'il était au chô-

> > . NICOLE ZAND.

(Lire la suite page 28.)





MUBERTIUBERIN dans "UNE TLE RU SOLEIL" L'ALBUM DE BD À DECOUNTIN ENVOI DIRECT: 42F. (64 Pages) B.P. 229, 55106 YERDUN

> Collection «Islam et Occident» Claudine 6808818

# L'ISLAM DES ROMANTIQUES TOTAL PRETING

Un volume, 176 pages: 78 F

En vente chire tous les hons libraires et chez l'éditeur MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin 75005 PARIS - Tel.: 354.32.70

# **MAURICE SCHUMANN**

de l'Académie française

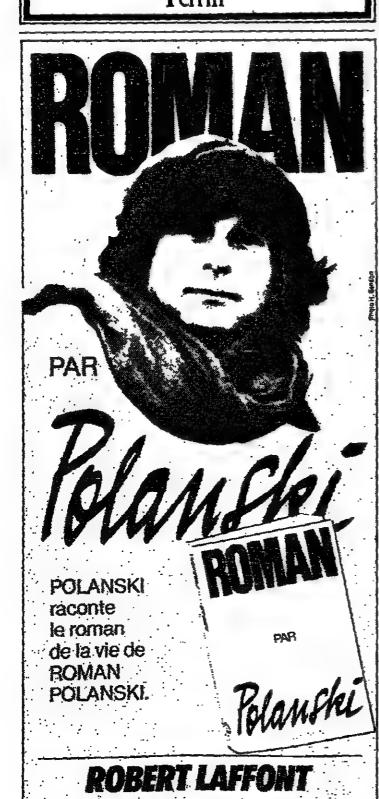
# **Q**ui a tué d'Enghien?

Préface de JEAN TULARD Professeur à la SorbonnelPrésident de l'Institut Napoléon

"Le drame de l'exécution du duc d'Enghien déchiffré avec clairvoyance, lucidité et finesse." ANDRÉ CASTELOT "LE FIGARO"

"Un mélange flamboyant d'art oratoire, de talent romanesque, d'avocat, d'historien." PAUL GUTE "LA VOIX DU NORD"

Perrin



# la vie littéraire

#### Arles: Rencontres sur le livre

Des Rencontres interprofessionnelles du livre se tiendront les 20 et 21 mai à Arles sur le thème « Quelle information sur les livres entre les professionnels ? » Elles ont été préparées per l'Association nationale pour la formation et le perfectionnement en librairie et papete Languedoc-Roussillon/Provence-Côte-d'Azur (LIBER) et l'Office Rhône-Aipes du livre (ORAL), en collaboration avec les associa tions de bibliothécaires de la région.

Dès le 19 aurant lieu, à 18 heures à l'hôtel de ville, une réunion d'information sur le for-mation aux métiers de l'édition et, à 21 heures à la librairie Actes Sud. une animation sur le thème de l'information, avec la perticipation de Bertrand Poirot-Delpach.

Le 20, les Rencontres seront ouvertes per Jean Gattagno, directeur du fivre et de la lec-ture. Elles auront successivement pour thème : s La communication libraires-

e s.La relation diffuseur, distributeur, 1braire : un réseau au service de l'édition » ; « Les médies et l'information des profes-

● « La rôle des prescripteurs du livre (enseignants, associations, etc.) en rapport avec les libraires et hibitothécaires »; ● « (\_a solidarité des libraires et bibliothé-

caires avec les petits éditeurs ». Informations et inscriptions : LiBER, 3, rue Chabrier, 13100 Abren-Provence, Tel.: (42): 96-49-50.

## Lyon accueille « Vertiges »

Vertiges, l'écran des destins croisés, le deuzième roman télématique, est présenté depuis le 11 mai à l'Espace lyonnais d'art contemporain (ELAC), dans l'exposition « Elles sont de sortie - Toi et moi pour toujours » (jusqu'au 17 juin). Vertiges sers ensuite (dens six mois environ) distribué par le secteur télématique de Télélibération. La premier roman péérnatique, ACSOO, présenté, lui, à Paris en janvier à Electra, est désormais disponible sur Minital ou téléviseur couleur avec décodeur. Il est distribué par la SERPEA, 42-52, rue de l'Aqueduc, 75010 Paris.

Pour Camille Philibert, Jacques-Elie Chebert et Jeen-Paul Martin, trois des sept auteurs de Vertiges, qui ont aussi perticipé à la créstion d'ACSOO, ce nouveau roman sur écran est a mieux fait, plus lisible, plus passionnant et plus facilement utilisable x. A l'ELAC, sa lec-

ture se fait selon un percours entre sept Minitel disposés sur une carte du Tendre nouvelle version. « Les Minitel sont installés sur sept « toterns a, explique Camille Philibert: 1) Ero-gène; 2) Vitrial; 3) Méduse; 4) Dévotion mécanique ; 5) Dans l'ombre sa face ennemie ; 6) Poussière d'amour ; 7) Ouissance. Ce sont les balises d'une fiction télématique arbores-

cente nommée Vertiges ». Sur ce chemin entre Ordre et Chaos (ques et est), entre Coup de foudre et Absance (nord et aud), on découvre les histoires littéraires et graphiques de Sami, Sara, Big-Grigri, Blake et Decker et qualques autres, notemment Willy K le vempire : « Ses mains transpirent et il ne respire que quand c'est pire ».

En offrant au groupe de graphistes de Elles sont de sortie et Toi et moi pour toujours (encyclopédie de l'emour en dix volumes, avec perution trimestrielle) un espace de 600 m², en accueillent Verziges, Marie-Claude Jeune, directrice de l'ELAC, et Thierry Raspail, conserveteur, organisateur de l'exposition, ont voulu consacrer l'ELAC comme un lieu de liberté pour les créateurs, affirmer « son ouverture à la littérature, per l'entrée de productions contemporaines, où le langage, le graphisme et l'informatique s'unissent pour une nouvelle création ». - Jo. S.

☆ Catalogue de Pexpuditou, 96 p., 60 F (ELAC, Cantre d'Echanges de Perrache, 69002 Lyen, 16l.: (7) 842-27-39).

#### Eros à travers les âges

« Tout- l'univers est un bordel », écrivait Alex Crowley, perodient Shakespeere. Le théêtre de le littérature, aussi chaste qu'il paraisse, dissimule toujours chez chaque écrivain une « couvre au noir », celle de la perversité, der-

Gilbert Prouteau, dans les Miroirs de la perversité (Albin Michel, 457 p., 90 F), nous procure le pisieir de découvrir les « branfe-bes de le création », chaos érotique où se mêlent les sons de Marot, les confidences de Send sur ce « Don Juan de verroterie » que fut Mérimés. et les anecdotes les plus azvoureuses. Ainsi, Marie Dorvel, la maîtresse de Vigny, fit cette aur les capacités érotiques de l'enteur des Elévertions : « Oh, vous savez, de temps en temps, une toute petite élévation... »

Eros, chaste ou pervers, deu de l'amour hátárosoxual ou homosexual, átait aussi l'idole des Grecs antiques, qui employaient la formule. « Prende plaisir i » pour se saluer dans la rua. Lors des banquets où l'on disserte sur l'amour. comme dans celui de Platon, Socrate, démon de la leideur et dieu de la vertu, retrouve Alci-

Jacques Mazel, dans un livre d'historien, les Grèce antique (Presses de la Renaissance, 290 p., 95 F), restemble anecdotes philosophiques et érotiques, suivant une démarche qui erche à « comprendre l'amour sens se complaire à l'observer s. — R.J.

#### Manpassant le « taureau »

gyant comme lui le goût de la « blague », Maupassant ácrit et monte, sous le pseudonyme de Joseph Prunier, une farce protesque et graveise, A la Fauille de Ross. L'époque avait le goût du bordel et de le vulgarité. Après la deuxième exhibition (31 mai 1877), Edmond de Goncourt commente dans son journal : « Ce soir, dans un atalier de la rue de Fleurus, le joune Maupassant fait représenter une place obscène de sa composition (...) et jouée par luiet ses amis. C'est lugubre, ces jeunes hommes maillot d'un large sexe entrebâilé. (...) Le len-demain, Flaubert, parlant de la raprésentation avec enthousissme, trouvait, pour la caractériser, la phrase : « Oui, c'est très frais ! » « Frais, pour cette selauderie, c'est vreiment une trou-

The Art of the B

27 C Tage 1 6386

200

126.79 990

 $\Delta x_i = (x_i + y_i)_{i \in I}$ 

2010/09/09 18:00

ENDORSE FOR

The state of the s

Cocantation

k Roger Bording

manus mention of a contractor (2) and

Newscondon, and the second september 1981

Maria de la maria

Western Committee of the State of the Committee of the Co

to you there digits

The series of the series of the series

September 1988 and Committee

Contract Bush of the Bushes

The state of the s

Service State of the State of Service of Ser

The same of the sa

property will be some burney.

Andrew Towns of the Control of the C And the second second second many the reason of the property

The state of the s

The State of State of

and property of the court of th

A second second

And the second s

way to the same of the same of

Section 2 and 2 an

The party of the p

As an area of the second

Company of the second s

Control of the Contro

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service of the servic

The second secon

The second

T 4 2-1...

THE RESERVE

Compa 🕍

A SECTION

La pièce fait aujourd'hui l'objet d'une publication. Mais l'intérêt de ce volume réside dans le passionnent complément de le correspondance que le «faune». (ou le «taurasu») entretint (de 1881 à 1884-1886) avec deux de ses « trois cents femmes ». Neguère, Armand Lanoux les a évoquées en ces termes : « Gisèle d'Estoc (...) appareissaiz comme le meltresse la mieux connue de Guy, mieux que la bianche Marie Bashkirtsetf. (...) Au travers de Gisèle, épéiste et suffragette, on entre voyait le Maupassant amouraux (si le mot est celui qui convienti, un érotomane jamale satis-feit, curieux de tout seuf d'hornosexuelité, véritable possédé de la chair et profondémen désespéré (...) » (1).

Il faut lire ces lettres, qui éclairest la petite histoire d'un grand écrivain, et considérer avec curiosité la pièce, de valeur littéraire à peu près

A LA FEUILLE DE ROSE, MAISON TURQUE, par Cuy de Manpassent, suivi de la cerrespondance de l'antenir avec Giblic d'Estoc et Marie Bashkirtsell et de gaciques poèmes libres. Encre, collection. « L'antre visage », 220 p., 98 F.

(1) Voir la reves Europe, jain 1969 : « Guy de

# vient de paraître

# Biographies

JEANNE CHAMPION: Susume Valedia on le recherche de la sérité. — Une fonme qui se voulnic libre d'aimer et de peindre, à une époque où il n'émit guère convenable que les femmes revendiquent ce genre de vie. Suzanne Valadon devint donc « Suzanne la folta le convenable que l'Alla-18. folle u, la « manyaise mère » d'Utrillo-le-mandir. Jonane Champion a vocin figire soctir cette fettune et cette artiste

OLIVIER TODD: Joques Brol, me sia.

— Red qui a décidé d'abandourer son métier de chanteur en plaine gloire, Red mort d'un canerr en 1978 et entré dans la légende... Olivier Todd a essayé, au-delà dan passions que l'artiste surcite, de reconstituer su vie, avec ses racines, as démesure, ses fidélisés et ses indiédisés. Un parcours finciente, fitcher Laffrat. 450 n. Ré F.) cinant. (Robert Laffont, 450 p., 88 F.)

# Histoire

CEORCES BEAU ET LÉOPOLD GAU-BUSSEAU / B. B. LES 35 EN LIMOU-SIN, PÉRICORC ET QUERCY. ~ La Besistance dans la région S. La « Petine Bassie», disalent les Allemanda. C'est l'histoire de quelques patriotes, pals d'une armée de 65 000 lantants qui retardèrent la division « Das Reich». sts point qu'elle arrive trop tard pour ountribuer à refouler les Alliés déburqués en Normandie. (Presses de la Ciaé, 380 p., 80 F.)

JEAN-LOUIS ROUCH : Prolétaire en seston. - Un livre qui a pour embition. « de rendre à Maurice Donmanget su sérisable stature » alors que, sept aus nernove interes and a part of the power of the après so disparition, le souveair de cet historien s'estompe, sursout en France.

"Pourtant, ouve une cinquentaint d'envrages importants d'histoire sociale, sen esure dement inigalés, a (Editions Les Mondières, Le Loubenel, 19260 Treignac, 231 p., 99 F.)

JEAN-LOUIS BELACHEM! : News, les frères Berberonese, coracires et rois d'Algur. - Quarre Ivères, nés dans l'antique Lasbos, qui vivaient pouvremess de péches et de rapione. Deux d'entre eux allaient devenir les plus diches consume de tous les touspes Aradj, dit firm d'Argent, et Khetr-ed-Dine. Une fantastique épopée, minutieurement documentée. (Fayard, 438 pages, 89 F.)

GRISLAIN DE DIESBACH : Histoire de l'émigration (1789-1814). - L'enteur retrace l'histoire politique et évaque la vie des communautés françaises d'émigris dispersis à travers l'Europe et les Emts-Unis – de Cobleuce à Philadol-phie – après la révolution de 1789. PAUL MURRAY KENDALL: † l'Anglo-terré en temps de la geurre des Deux-Resse. — Une freuque de la seconde apoisté du quinzième viècle anglais, où défilent tous les personnages : pirates et membres du Parlement, anarchands er méneurels, nobles et nouvres, grandes dames enumerries, returiers ambitieux, religieuse hondeuses. Pro-fesseux d'histoire et d'anglais, Paul Murray Kendull (1911-1973) a cuaci-gué pendant plus de trente aus à l'uni-versité de l'Obio. Il est l'auteur de plusisers livres our le quinzième sècle, dont trois grandes hiographies, Bickerd III, Louis XI et Warwich. (Payerd, 441 yeges, 120 F.)

MAURICE BOUVIER-AZAM : des Empereurz gestoù. - De la conquête de César aux invesions, l'inistrire présents pendies de Rome. Est ainsi esc de 1000e une séquence de l'histoire française, que Maurice Bourier-Ajam tente de restituer, dans une analyse à contro-courant des idées communément admiss our cene période. (Tul-landier, 423 p., 98 F.)

CLAUDE MOSSÉ : Méante de Soint-Ex. Une rencontre entre un journaliste, grand reportor, historien de forma-tion, et Jean-René Lefebvre, dont l'aventure se confond avec celle de l'Aéropande et de tous cette qui, an prix d'efforts souvent surjeumains, out gagot la « lataille du ciel », (flaueny, 296 p., 86 F.)

JEAN D'ORMESSON : June qui grogue et Jene qui rit. - François Mitteres pape, une lle grecque, Romain Gary, la roe Copernic, les communistes. Famour, la Toscane, le bonheur, esc. Les chroniques de Jean d'Ormenion dans la Figuro et la Figuro-Magazine, depuis plus de dix ans. (Jean-Claude Lauls, 424 p., 85 F.)

# Psychian

JEAN BERGERET : In Violence Jondomentale. - Dens le cadre d'une réflecion freudienne, une synthète entrémement cloire de recherches listéraires, philosophiques et cliniques permat sur la place qu'occupe la vio-lesce dans la structuration de la permaliné. (Donod, 250 p., 138 F.)

KOSTAS AXELOS : Systémotique ouserts. — Pur le penseur du jon et de l'erranon, une tentative pour comprén-dre le rapport de l'homme au monde et pour travaurer le labyrinthe du temps présent en direction de l'avenir. (Edi-tions de Minuit, 124 papes, 42 F.). Eletoire littéraire

COLLECTIF : imagne de La Rochefon-could, Aces du tricemencire 1660-1980. - Trois siècles de lectures ou relectures de La Rochefoucauld es Prante, en Allemagne, en Angleterre et en Indie. Ouvrage édité par Jean Lafond et Jean Mesmard. (PUF, 292 p.,

# Thestre

SOPHOCLE: les Trachisiesses. - Dans orrivalni: ser Presidente. La buss une traduction d'Auguste Dupouy, avec une introduction de Roger Judria. et une partition musicale de Griffath Rose. (Calligrammes, 18, roe Elie-Fréron, 29000 Quinger, 86 p.).

PIERRE SECHERS : le Livre d'oir du Heihai. – Un genre où excellent les Japo-min. Le quatrième volume de la collecmais. Le quatriètre volume de la collec-tion « Miroir du monde », illustré su conleurs. Avec la collaboration de Claude Gertler. (Robert Laffont,

YVES NAVARRE : l'Espérance de bounz sayages de l'autonom ... Un roman composé de lettres écrises chaque jour, aŭ lil des sakons, par les perso plus diversus, et dont Yves Neverre donne enjourd'hui la première partie, - Eté/automae -. Un portrait impres-cionniste de notre société. (Flumenrion, 250 p., 85 P.)

IEAN RASPAIL: les Feux d'Irème. - Les your verts, Irène, les your bloss, Ande : deux principes compraires, l'est et le Sea, le juar et la truit, Dieu et le diable. Alors, pourquoi deux portraits de femmes, penns à cinq siècles de dis-mors, se ressemblent-ils tant? Un ranges mystérioux, une double quête et an double regard, our un thème uni-que, l'amour. (Albin Michal, 315 p., 75 F.)

JEAN ANCLADE : les Bons Dieux: - La vie d'une communeuré agricole franà son estinction, su vingtième : celle des Bonnes-Layest, surpommés « les-Bons Dictor - à cause de leur grande passé (Julliard, 306 pages, 80 F.)

PAUL VINCENT : le Jerdin de Bon Dies. - Pour amoureux des potegors et de la mature, ce livre de cuisine sau-vage et de gastrondenie spontande. vage et de gastronima spontante. L'art d'accommoder les légumes, herbes et épices sanvages (France Empire. 240 p., 75 P).

# en bref

. UN COLLOQUE INTERNA-TIONAL INTERDISCIPLINAIRE consacré au philosophe et juriste du selzième siècle Jenn Bodin aura lieu à Augers les 24, 25 et 26 uni. Pour leux renecipaciments, s'adresser au secrétariat du colleque, sil. : 16 (41) 48-32-24, posts 74.

• LE SINOLOGUE JACQUES RECLUS, qui est mort à Paris le 5 uni à l'âge de quatre-viagt-dix aux (voir se Monte daté 13-14 uni) était le petit-fils d'Elie Reclus (frère d'Elisse Reclus). Il était toujours resté fidèle sux idénaix amarchistes de sou creatin alors et de son creatin de les é-père et de son grand-oucle.

[Né en 1894, il avait fait des études et de sciences économiques à Bruxelles et à Paris, mais il se destinait plutôt à une carrière de musicien. Il dat y resonner, après avoir été blessé à la Grande Guerre. Il fut alors journaliste à Paris, jusqu'en 1927, date à laquelle il fut invité à aller en Chine. Il y resta virusteire aux comme montesseur de vingt-cinq ans, comme professeur de français dans les universités de Shau-ghai, Pékin, Nankin, Kanming. De re-tour à Paris, ca 1952, il travailla à la Revue hibliographique de sinologie Revue hibliographique de sinologie (VI section de l'EPHE) et donna des cours de traduction au département de chinois de l'université Paris-VII.

Ontre l'innocent du villageesco-roseaux, qui vient de paraître chez Aubier, Jacques Reclus a traduit Le vendeur d'haile qui seul possède la reine de beauté, de Fong Monglong (Publications de l'université de Paris-VII, 1976), Récits d'une vie fu-gitive, de Chen Fou (Gallimard, 1967), Crime et corruption chez les mandarius, de Wou Wo-yao (Fayard, 1979). Il est anssi l'autour d'une trude historique, la Révolte des Tai-ping (1851-1864). Prologue de la Ré-voluzion chinoine (Editions du Pavil-lon, 1972):

o LA PLACE SAINTSULPICE, à Paris 6, sacréte à la
cons de la Bibliothèque assumate
pour accusellir cette ausse le
descrime Marché de la possie du 24
au 27 mai. Informations : association
CIRCE, à l'autention de Jean-Michel
Place, 12, rue Pierreet-Marie-Curie, 75005 Paris. Tél.:
379.66-45. 329-90-45

. LA SIXIÈME BRADERIE DES OUVRAGES édités par divers DES COVERAGES unites par givers organismes unitentes, notumment le CNRS, le Centre Georges-Pompidos, la Bhilathòque nationale, le Centre national des nets plantiques... se tien-des les 19 et 20 mis au palais de To-kyo à Paris, 13, avenue du Prisident-Wilson de 10 heures à 19 heures.

. DEUX REEDITIONS dans in collection Les grandes civilies-tions - d'Arthaud : la Civilisation de l'Occident midiéval, de Jacques Le Goff (para se 1977); et la Crista-tion de l'Europe, classique, de Pierre Channe (para en 1966), (510 p., 60 F et 510 p., 65 F.)

San San San The state of the same of the s A TOWN AND A STREET OF THE PARTY OF THE PART 

# au fil des lectures

## Romans-

#### Henri Gougand et son Grand Inquisiteur

Nous sommes on 1321, à Toulouse. Des bandes de fanatiques parcourent le royaume, et précisément le Tou-lousain, en proie à leurs excès. Ces catholiques surchauffés, partis de Normandie pour la Terre sainte, n'iront jameis au bout de leur projet. En compensation, ils s'arrêment ici et là pour des conversions forcées à coups de menaces ou de tortures, les juifs, principales victimes, étant souvent messacrés dès qu'ils ont abjuré.

Quand commence l'action, Jean le Hongre, à la tête de ses « Pastoureaux », vient de mettre au pillage la juiverie de Toulouse sans que per-sonne, ni le viguier, ni le sénéchal, ni les capitouls, ose intervenir. Scule, avec quelques aucres, Stéphanie, la seur de Jean, a été capturée.

Le plus notable des « convertis » de la veille est un juif lettré, Salomon d'Ondes, vieil ami du cardinal Ar-naud Novelli, lequel, très malade, est en passe de mourir. Le cardinal aime rnellement son neven Jacques, paternellement son neven Jacques, Grand Inquisiteur de la ville, homme jeune, d'une foi inflexible, mais sans cruanté. C'est la personnalité contrale du roman, un roman de grand style, sans faiblesses, tout le contraire d'un roman à thèse. Par le truchement de ses personnages, à travers leurs éclairs de raison, leurs accès de passion on leurs délires, qu'ils soient malmenés par oux-mêmes ou cabotés par les événements. Henri Gougand se cherche, on le sent, et nous incline à la même démarche de vérité. Venus de loin dans le temps, ces bommes et ses femmes, montrés avec grande compréhension et pitié, nous posent, d'une manière détournée, des questions très actuelles.

En bref, Jacques Novelli, qui va tomber amoureux de Stéphan hait pas Jean le Hongre ; an contraire, lorsque calui-ci sera fait prisonnier et condamné à mort, c'est Jacques qui l'aidera à passer en paix dans l'autre monde. La tâche lui sera plus ardus avec Salomon : deux intelnces s'affrontent, dont aucune ne vest céder, deux conceptions de la foi également. Pourrant, Salomon d'Ondes se fera catholique, mais de pleine volonté ce coup-là, randis que Jacques, sa charge de Grand inquisi-teur abandonnés, parviendra an car-dicala: dinalat

Des comparses hants en couleur donnent relief et truculence à cette e tempête d'Ime », dure lutte contre les cartindes, contre l'orgosil, contre les appéties charpels, d'où Jacques Novelli sortira vraiment humble et

G. G.-A. \* L'INQUISITEUR, de Beari

#### L'incantation de Roger Bordier

L'œuvre romanesque de Roger Bordier présente une remarquable constante : depuis les Blés en 1961 jusqu'à ces Temps heureux, il s'est achieminé vers une etaltation des masses populaires, dans le malheur ou dans la joie. Mais ne voir en lui qu'un écrivain cantonné dans la célébration d'une clause sociale serait limiter singulièrement son pouvoir.

Ce qu'il décrit ici, à première vue c'est la génération qui précède celle de son livre précédent, le Grande Via, lequel traitait des luttes et des ètes républicaines au tournant du vingtième siècle. Cette fois, or sont les années qui out suivi la Com-mune, dont Bordier se fait, à travers la famille Aubespin, l'historien minumeux et grave. La vie modeste et dévouée d'un relieur se déroule à deux androits : le val de Loire et Paris, encore sous le coup de la guerre civile. Ce double décor permet A Roger Bordier de restituer toute une époque à travers les coutumes provinciales, en même temps qu'il brosse de Paris une fresque nerv remusate, et même grouillante à

Ce que les personnages autour de Michel Anbespin peuvent tenter de faire, c'est de vivre mieux et de permettre aux uns et aux autres d'acquérir une certaine dignité. Là n'est pas l'essentiel, littérairement parlant. Et il ne suffit pas à Roger Bordier d'ac-cumuler des formules frappantes, comme : « L'ouvrier, c'est ce qui on tire », on de se griser de mots d'ordre : « Nous allons vivre des temps heureux ». Ce devoir de solidarité, quelque opiniatre qu'il soit, ne rend pas compte d'une dimension plus insidieuse. A chaque événement correspond. en effet, une étrange litanie : une suite d'interrogations psalmodiées, qui s'empare des êtres et qui les paraiyse un moment. Cet aspect poétique et rêveur intrigue et séduit. On se lélicite que Roger Bor-dier donné à son univers comme une brume tremblante, au-delà du parti pris.

ALAIN BOSQUET. \* LES TEMPS HEUREUX, de Roger Bordier. Albin Michel, 352 p., 75 f.

#### Populisme paysan pas mort!

# Raymond La Villedieu, prix popu-liste 1974 pour l'Amour Guèpe, au-teur de l'Etalon, nous donne aver la Caune et le Tambour le roman d'une enfance ardéchoise, paysanne et ru-

temps que le récit d'une éducation sociale et sentimentale, une psycha-nalyse. Celle-ci est violente, imagée, truculente, entre une mère aux ascendances et aux réactions maladives et un père plus assuré et débounaire, dans un décor de pierrailles et de hautes terres, l'odeur puissante du cheval et le légendaire des histoires que se racontent aux veillées des veuves pythonisses qui ressuscitent

La mort tisse dans ce récit, avec la vie au goût âcre, une tapisserie du quotidien aux couleurs sauvages.

Si l'expression « cul-terreux » a un sens, c'est bien à ce livre qu'il s'applique où la moindre réaction de l'enfant émotif se traduit en dérèglement des fonctions animales.

Mais c'est avec le grand-père, vieux ombattant de la Commune, disciple de Bakounine, tonitruant et paillard, que notre héros se sentira le plus en affinité, le grand-père qui tape du tambour, la nuit, pour embéter les voisins, joue de sa canne-épée à travers les portes, boit see, lutine encore, à quatre-vingt-dix ans, les belles aubergistes. Il mourre de la mort des vicillards, dans un délabrement du corps, mais il aura cu le tèmps, avec la canne et le tambour, de léguer à son petit-fils l'héritage de la violence des sentiments et de la révolte de l'esprit

PAUL MORELLE \* LA CANNE ET LE TAM-BOUR, de Raymond La Villedieu, Veyrier, 220 p., 75 F.

## Un vieux rêve rajeuni

Avent d'ouvrir Femmes obscures, pour vous mettre en bouche, lises une page de Choléra, de Delteil, ou écoutez quelques mesures de In e Mellou Tousa, de Duke Ellington, par Count Basie, Jean-François Grunfeld, avec son troisième roman, fait chanter les émotions et les couleurs. Et des notes bleues, comme la mer.

Un architecte, Maxime, convoque trois femmes dans se maison, sur trois femmes dans se maison, sur time ile grecque. Il y a Thérésa, la lé-gitime, Zita, une Viennoise, et Valen-tine. La grâce, la sensualizé, le mystère. Le temps d'un été, ce quatuor s'abendonne aux plaisirs de la sieste, de l'amour et de la cuisine.

Femmes obscures est une suite ensorcelante d'arabesques, où les cinq sens, multipliés par quatre corps,

Laffont, 440 p., 89 F.)

Denoël, 224 p., 34 F.)

l'écriture sensible, ciselée et précise.

science-fiction

Le printemps et les prix

univers, illustrée par Dune. La planéte Halliconia tourne autour de

deux Solelis. Son orbite autour de la lointaine Freyr, étoile géante,

définit des saisons de mille ans. Et voici qu'un long hiver

s'achève. C'est le dégel de l'histoire... Si de nombreux chapitres

nous paignent dans leur vie et leurs luttes des héros assez tradi-

tionnels, comme Yuli ou Laintal Ay, d'autres, empruntant au récit

légendaire, à l'ethnologie et aux sciences de la nature, nous décri-

vent en détail la mythologie et l'écologie d'Helliconia, ainsi que l'épopée biologique des êtres qui l'habitent. L'auteur mêle ainsi

un réalisme minutieux et une imagination délirante. Helliconia

n'est pas Dune. Sans doute est-alle promise à une renommée plus

discrète, mais non moins sérieuse. (Le Printamps d'Helliconia, de

Brian Aldiss, traduit de l'américain par Jacques Chambon. Robert

Apollo, décerné par un jury de personnalités parisiennes, pour son roman le Serneur d'abimes, publié par Fleuve Noir. Le Serneur

d'abîmes est un bon spécimen de l'abondante production actuelle de Serge Brussolo : un récit d'aventures vif et prenant où, parfois,

le feu d'artifice de l'imagination étouffe un peu les personnages.

Le point de départ est surprenant : ces tetouages mobiles qui ne

cessent de s'agiter sur la peau de leurs propriétaires, qu'ils

percent volontiers pour passer d'un corps à l'autre... Mais on dénve bien loin de là, au cours d'un récit haletant. (Les Semeurs

■ LE CHAMP DU RÉVEUR, le cinquième roman de Jean-Pierre

Hubert, vient d'obtenir le Grand Prix de la science-fiction française

1984. Ce livre, original et grave, traite pour l'essentiel d'un art

prodigieux qui est un lointain dérivé du cinéma actuel. Ce thème

rejoint d'ailleurs un classique de la science-fiction : le contrôle

direct de la matière par l'esprit... Sur la planète Rune, les

« créatifs » - metteurs en scène du futur - réalisent, matériali-

sent les fantasmes du Rêveur, être mystérieux associant la cerveau d'un cétacé à celui d'un enfant mort sur notre monde. Le

récit, vivant et vigoureux, porte une réflexion mélancolique sur

l'art et la création. Jean-Pierre Hubert, qui vient de publier les

Faiseurs d'orages, également dans la collection « Présence du futur », se situe désormais au tout premier rang de la science-

fiction française. (Le Champ du réveur, de Jean-Pierre Hubert.

● LE NAVILUK a valu à Thérèse Roche le Prix jeunesse. Un récit astucieux, brillant et... fort éducatif, dans une des meilleures

collections pour les huit-onze ans. (Magnard, collection « Tirelire

Le Prix spécial a couronné un ouvrage de rétérence unique en son genre, le Rayon SF, catalogue bibliographique de science-

extrêmement prometteur, Jean-Claude Dunyach, pour les

Nageurs de sable (Fiction nº 338). Un texte d'une grande force, à

MICHEL JEURY.

fiction, par Henn Delmas et Alain Julian. (Ed. Milan, Toulouse.) Le Prix de la meilleure nouvelle a récompensé un jeune écrivain

d'abimes, de Serge Brussolo, Fleuve Noir, 192 p., 15,50 F.)

• SERGE BRUSSOLO a reçu au Festival de Metz le prix

. LE PRINTEMPS D'HELLICONIA, premier volume d'une trilogie massive de Brian Aldisa, appartient à la famille des livres-

pleins de sève, déclinent la heauté d'un monde. Ici tout est calme et volupré. Le paradis s'incurne dans des ses simples, des plantes, des bêtes, des instants. L'érotisme est partout. Femmes au bain, clair de lune, passage du vent, éclat tamisé des lampes. Manger et jouir. On frémit devant un a bocal de tomates confites dans du sucre ». On tremble doucement en face d'une dormeuse « nue, ses jambes ramenées vers son ventre, enfantine et magnifique . Chaque mot . odeurs, nuances, détails, touches, - placé au bon endroit par un écri-

vain mossiste, est une cares La culture, en contrepoint, ajoute à ces tuerveilles un trouble presque décadent. Vienne fin de siècle, avec Loos et Klimt, Altenberg, évoque des étreintes sans fin. Comme chez Morand, la lubricité est un effet de l'art. Le rassinement, digne de Fitzgerald, nait de la vivacité de l'œil. La partie carrée est un jeu savant où les lèvres et les sexes, avides d'absolu, se cher-

chent. Cette fable, sans peser, cache donc aussi une morale. Il y a de la gravité dans l'air. La fin d'un intermède qui ressemble à un vieux rêve rajeuni, rdons-nous de la raconter. Elle a la heauté sèche d'une séparation. Les sept péchés sont de la fête, mais parions que coux qui préparent déjà leurs vacances se livreront sans remords au huitième – celui de la lec-

\* FEMOMES OBSCURES, de Jean-François Grunfeld, Grasset. 184 p., 52 F.

Récit —

#### L'humour de Georges Perros

 On ne devrait jamais écrire, quand on est contrarié, mais c'est gé-néralement le moment qu'on choisit pour se racerocher à l'écriture, qui se penge s Ces confidences, George Perros les faisait à Jean Paulhan; à propos de Gardasu. Inédit jusqu'à ent, ce court texte, écrit en 1961. mériteit amplement d'être publié, car on y retrouve l'élégance tragique d'un écrivain qui n'admettait pas que la vie, déjà assez insupportable. Int encore enlaidie par la bêtise et la

Ayant traité de brute « un flic qui houspillait un peu fort un pauvre type », le poète se retrouvers, par la grâce d'un commissaire de police vindicatif, gardé à vue pendant près de vingt-quatre beures. L'indigna-tion, chez Perros, ne se concevait pas sans humour, et il constate, amusé, que, dans ce lieu étrange, il échappe enfin au « monsieur » et aux « flatteries de mauvais goût ».

L'idée que des gens puissent passer indifférents devant ce commissariat.
où des hommes attendent d'être fixés sur leur sort, deviendra vite intoléracroire et vouloir libre, alors que vous et moi ne savons que faire de la per-mission de marcher, de parler, de travailler, aveugles que nous sammes. » Cette expérience livrera toute sa mesure à Georges Perros lorsque celui-ci assistera, impuissant, pable d'être, peut-être, arabe,

#### PIERRE DRACHLINE

\* GARDAVU, de Georges

★ GARDAVU, de Georges Perros. Le temps qu'il fait, 20, rue du Clos. 16100 Cognac, distribution Distique, 48 pages, 35 F. ★ Signalons aussi le numéro spé-cial que la revue Ubacs consacre à Georges Perros. Ou y trouve notam-ment des textes de Jean Rondant, Jude Stefan, Henri Thomas, Gérard Macé, Pierre Pachet, Robert Pinget, André Pieyre de Mandiargues, Mi-chel Butor, Jacques Réda, des lettres inédites de Perros, un entretien de celui-ci avec Jean Daive et Jean Roncelui-ci avec Jean Daive et Jean Rou-daut, une biographie, une bildiogra-phie et plusieurs documents (photos et dessins). Numéros 8/9, 162 p., 96 F. BP 741. 35039 Rennes. Cedex.

Lettres étrangères-

#### Le bonheur : une idée neuve en Inde

Par quel bout prendre l'Inde ? Aucun. Elle tient dans ses contradictions dont l'écheveau résiste à l'analyse. Il faut tout accepter en bloc ou garder ses distances comme les co-lons de Rudyard Kipling qui toisaient l'autre monde du haut de leur véranda. Ruth Prawer Jhabvala a choisi de descendre dans la rue. Polonaise d'origine, éduquée en Angle-terre, épouse d'un architecte indien, elle dispose de la liberté des personnes déplacées qui sont partout chez elles et que rien ne déroute. Elle regarde, coregistre et s'interdit de ju-ger. De ses observations, elle a tiré une dizaine de romans qui l'ont imposée comme un des meilleurs té-moins de se patrie d'adoption. La France commence seulement à traduire son œuyre.

Après Chaleur et Poussière (1), que James Ivory adapta superbement à l'écran, voici Cette lutte incertaine, une comédie des errours qu'éclaire par en dessous une discrète sympa-thie. Chacun a sa conscience pour soi et ne voit pas plus loin qu'alle, ce qui l'amène à buter contre son prochain, parfois à le piétiner. Avec un humour imperturbable, l'auteur distribue les épreuves, les avanies, et veille à ce que chacun soit servi

Lal, riche homme d'affaires, ne demande qu'une chose : la paix. Mais sa femme, saisie par la mystique, s'en-gage dans le camp des déshérités, mais sa maîtresse veut se faire épouser, mais son fils, boudant l'héritage paternel, dérive au fil des rencontres, mais son beau-frère aime la compagnie de prostituées, mais les illuminés battent la campagne dans l'es-poir d'arracher les mendiants à leur léthargie, mais les sidèles domestiques, dépositaires des confidences, attisent l'amertume des maîtres. Tournent, tournent les personnages, prisonniers d'une ronde qui les contraint à se heurter sans cesse. tandis qu'à l'arrière-plan le présent bouscule le passé...

Le bonheur semble être une idée neuve en Inde. On y aspire, on l'exige, mais on ne sait pas trop ce que c'est. Pour y accéder, peut-être convient-il d'abord d'apprendre à s'associr sur une chaise, comme les paysans qui se risqueent sur « ce meuble insolite » et attendent, raides, effarés, la récompense de leur audace. Ou peut-être suffit-il d'acheter l'élixir qui transforme les épouses en colombes, grâce à l'effet du bel amour viril ». Ou peut-être doit-ou renoncer à « tous les conforts de la vie » et se solidariser avec les misérables ? Ou peut-être faut-il au contraire les traiter durement? Pourquoi, enfin, ne pas essayer la religion, e si étroitement mêlée aux sens » qu'elle procure de volupturuses mais respectables extases? Il y en a pour tous les goûts, et pourtant nul a'est satisfait de son rôle..

GABRIELLE ROLIN. \* CETTE LUTTE INCER-TAINE, de Ruth Prawer Jhabvala, traduit de l'anglais par Nicole Me-nant. Balland, 282 p., 79 F.

(1) Balland, 1983.

 « LES PRINCIPES FONDA-MENTAUX DE L'HISTOIRE DE L'ART » du grand historien suisse Heigrich Wölfflin, ouvrage qui traite de l'évolution du style dans l'art mo-derne plateir dus dissanible des derne, n'était plus disponible en France depuis de nombreuses années. Il fait l'objet d'un reprint, dans la traduction de Claire et Marcel Raymond, chez l'éditeur Gérard Monfor (Saint-Pierre-de-Salerne, 27800

# TCH'EN KI-YING L'innocent du **Village-aux-Roseaux**

Traduit du chinois par Jacques Reclus

.. Dans un village perdu de la Chine du Nord, les aventures de Conforme-à-tout l'Innocent, mais aussi, des Boxeurs à Mao, cinquante ans d'histoire de la Chine profonde.

# **GEORGES BANU**

# Le théâtre, sorties de secours

A partir de l'œuvre des grands metteurs en scène actuels - Brook, Grotowski, Strehler, Vitez, Mnouchkine, Chéreau un livre témoin d'un théâtre en danger et de ses défis.

# Marie-Alain Couturier

# La vérité blessée

Avant-propos de Michel Serres

"Si l'on aime les mots et les anecdotes qui sont l'attrait des Mémoires, on sera comblé par ce mémorialiste involontaire, anxieux de découvrir la Présence - avec une majuscule - derrière toutes les manifestations du génie... Le père Couturier était fasciné. Nous le devenons si nous ne l'étions pas encore, ou si nous ne l'étions plus."

ANGELO RINALDI "L'EXPRESS"

"Quand la vérité continue d'être blessée, cette voix est une des plus nécessaires à entendre." PIERRE DAIX "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

Plon

# LA PHILOSOPHIE

n° 2, mars 1984 : la Paix. Avec la correspondance inédite Einstein/Freud. sur le thème : Pourquoi la guerre ?

A paraître, n° 3, juin 1984 : le voyage

Revue trimestrielle. Abonnement pour un an 4 numéros, France 140 F. Etranger 170 F

prénom et nom	
adnesse	
ville	
El/E	
veuillez m'adresser le numero	

Etablir votre paiement a Fordre des Euroons Bruno Huisman 15/17, rue Campagne-Première 75/14 Paris, Tel - Sci (8.22) CCP : 11:8477M Paris Diffusion: Clancier Guenaud. Distribution: Distique.

36 Vac 22 --- 2. . Water and the Control of the Control

Frank A N

Control control of the second 🗢 (policilare esq. )

Part Marie - Aller Committee Services Million Commission Com

30 613

Although and the 940 984 40 1 April 1965 Committee An I a 200 m

State Con

. . . -A 4 - 3 -A Partie . 5 mm a = -Section 1981 11

4 7 3 3 . . . . . . . . . . . . 44 ----\*\*\*\*

..... 4.194

..--

# le feuilleton

# L'opinion politique, ce penchant...

(Suite de la page 23.)

Vers 1934, Drieu trouve se voie. Contre la décadence, le débraillé mou des gauches, l'Italie et l'Allemagne (visitée avec « volupté » an 1935) montrent que des solutions existent : avec quelques chefs prédestinés, modeler les masses affalées, corriger ces larves. Doriot fera l'affaire, malgré son bedon, ses lunettes et ses grosses voitures : Il a la voix mâle, des cheveux - pour Drieux le chauve, ce n'est pas rien, - et il mouille se chemise dans les meetings de bantieue. Ah ( s'il pouvait faire connaître à la France les beaux frissons de Nuremberg I

De la défeite de 1940, accueillie comme une juste sanction, Drieu attend un rôle selvateur. Mais c'est aussi dans ces tempéraments de cultiver la déception, de s'enfoncer dans l'erreur. Les derniers textes sont formels : si Drieu ne s'était pas puni lui-même de son mauvais choix en 1944, il en aurait accompli un de plus, en se

Tells est la loi, avec cette vieille catin qu'est l'histoire : les cocus finissent per prendre goût à leur infortune, pour peu que, comme Drieu, les mêne la haine de soi.

ALERY ne se déteste pas, il s'en faut. Il ne hait vraiment que la bâtise, qui n'est pas son fort, comme on sait. Chez lui aussi, l'opinion politique relève du penchant intime. Un penchant tout autre, heureusement pour lui, que celui de Drieu.

Les notes inédites que livre le file du poète démentent en partie le titre. Valéry n'est pas an-archiste, avec ou sans trait d'union, pur ou appliqué. L'intelligence, au degré où il en est pouvu et où il la cultive, rend plutot élitiste, aristocrate, partiean du gouvernement per les plus doués. Supprimer l'inégalité : oui ; les hiérarchies : non. Un peuple trop égal détruit la civilisation, laquelle est un luxe ; luxe précaire, comme la civilisation est mortelle.

Valéry est sombre sur l'avenir de la culture. Exercice solitaire per excellence, alle lui semble menacée par la presse, la radio, le cinéma ; en général, per la politique et la commercialisation, qui sont choses atatistiques, donc anticulturelles.

La sottisa universalle ne peut qu'augmenter. La démocratie y contribue, qui paraît à Valéry, comme à Churchill; le moins mauvais système, mais oblige les tribune à simplifier, à mentir. Le travail de la terre abaisse ; la vie littéraire aussi. Les gens de droite ont touiours manqué « de ce qu'il faut d'esprit pour paraître avoir du cosur », et les gens de gauche ne savent « ni construire ni conserver ... Tel est le credo antiperti coulé en aphorisme

🛰 ES notes ont été écrites en avril 1936, à Alger. Aucuna allusion n'y est faite à une actualité pourtant chargée, à un anvironnement coloniai posant problème, ni à des lectures théoriques. Seule référence à l'immédiet : un chien qui aboie dans le rdin. *e bourré de Dein* is mai la crête ». Pour Valéry, la politique n'est pas une presque science digne d'être servie à la manière de l'ocqueville ou d'Aron, mais un chapitre, mince, de la vasta entreprise des Meuvalses pensées et autres, des Cernets, c'est-à-dire un travail inlessable de l'esprit sur

Dans une communication à l'Académie des sciences morales, reprise en annexe, le fils de Valéry analyse parfaitement les repports de son père « su » politique. Pour le poète, qui écrivit le Jeune Parque l'année de Verdun, conscient en cela de rendre un hommage « inutile » à une tradition « expirante », l'intellectuel doit, à l'exclusion de toute autre fonction, accroître la capacité de l'esprit. Plus il set seul, plus il joue son rôle. La moindre des choses : être de droite parmi les gens de gauche, et inversement.

Valéry s'avoue un amateur movement éclairé, il a peu lu les penseurs qui ont modelé le siècle. Il ignore Hegel et Fraud. Il se vante d'être un des rares connaisseurs de Marx, mais on peut en douter, à voir la frivolité gidienne avec lequelle il signale se lecture len 1918) : « relu (sic) le Kapital hier soir » ; « certaines analyses

Dans ce domaine comme dans les autres, Valéry ne vise pas à l'information précise ni à la cohérence, mais à la généralisation, à la maxime morale. Les principes d'insoumission et de libre examen qu'il défend en toutes circonstances s'appliquent particulièrement à la politique, coutumière de ce qu'il axècre per-dessus tout : les

BERTRAND PORROT-DELPECH.

\* ITINÉRAIRE D'UN INTELLECTUEL VERS LE FASCISME : DRIEU LA ROCHELLE, de Marie Balvet. Presses universitaires de France, collection « Perspectives critiques », 234 p., 100 F. \* LES PRINCIPES D'ANARCHIE PURE ET APPLIQUÉE, de Paul Valéry, suivi de PAUL VALÉRY ET LA POLITIQUE, de François Valéry. Gallimard, 216 p., 67 F.

# erioteid

# Les conquistadors vus par les Aztèques

récits, sortis de l'ombre, le choc fulgurant de deux civilisa-

A rencontre de l'Autre, on le sait, est aux limites du possible. Celui qui n's ni ma lanque ni mes valeurs, dont le corps, les habitudes ou les croyances me paraissent d'une inquiétante étrangeté, celui-là fait tache dans le monde auquel mes yeux se sont accoutumés. Il menace la rassurante familiarité des apparences, et la place que je crois y occuper. Peut-être la trame de l'histoire n'est-elle que variations autour de cette rencontre...

Parmi celles-ci, la conquête du Mexique occupe une place propre-ment unique. Deux grandes civilisations, espagnole et aztèque, s'entre-voient soudainement, sans jamais y avoir été préparées. Choc fulgurant et sans équivalent. Du débarque-ment de Cortés à la chute de Mexico, il s'est joué dans l'histoire humaine, entre 1519 et 1521, un événement incomparable et trop peu

Nous en avions, jusqu'à présent, de nombreux récits occidentaux. Les uns sont dus aux militaires, à commencer par les célèbres Cartas de relacion d'Hernan Cortés lui-même (la conquête du Mexique), suivies notamment par l'Histoire véridique de la conquète de la Nouvelle Espagne de Bornal Diaz dei Castillo. Les autres récits furent l'œuvre des franciscains espagnols (qui, dès 1524, sc fiantes a trompettes à feu ».

A travers des mirent au travail), tel Fray Bernardino de Sahagun, dont l'Histoire générale des choses de la Nouvelle Espagne demeure un indispensable classique (1).

En revanche, nous ne savious rien de la vision des Aztèques, de leur stupeur face au surgissement d'extra-terrestres, de leur peur panique face à l'inconcevable. Or ces récits existent, nombreux, somptueux, oubliés. Deux auteurs les font aujourd'hai sortir de l'ombre : Georges Baudot, l'un des meilleurs connaisseurs de cette époque, familier du nahuati (la langue principale des Azrèques) comme d'autres le sont de l'argot du Bronz, et Tzvetan To-dorov, linguiste, qui a consacré en 1982 un ouvrage à la Conquête de l'Amérique : la question de l'Autre (Le Seuil). Ils ont choisi et présenté un judicieux ensemble de six textes qui nous sont découvrir les Euro-péens de l'extérieur.

#### La chair des dieux

Ce sont des êtres surprenants : « Ils ont des visages comme de la crais, ils ont des cheveux jaunes, cependant certains ont des cheveux noirs (...) Et leurs chiens sont très, très grands ; ils ont des oreilles plusieurs fois repliées, de grandes mâ-choires tremblantes (...) ils wont avec la langue pendante (...) leur bave tombe à petites goutles. « Il n'y a pas que les chiens qui éton-nent, mais aussi ces chevreuils d'un genre incomm sur legemels se déplagenre inconnu sur lesquels se dépla-cent les humanoïdes vanus de l'est. Et le métal dont ils sont couverts,

leurs armes d'acier et leurs terri-

*EXTRAIT* 

# Massacre à Mexico

E 22 mai 1520, en l'absence de Cortes, Pedro de Alvarado massacre traîtreusement la ase aztěque rassemblée sans armes dans la cour du grand temple de Mexico pour la fête annuelle de Litzilopochtiil. Voici le récit qu'en donne le Codex de Florence (livre XII, chap. XX) recueilii entre 1550 et 1555 per Fray Bernerdino de Saha-gun en langue nahuati d'informateurs

∉ Aussitôt, siors, ils ont entouré ceux qui dansalent ; aussitöt, alors, ile sont atlés lè où étaient les tambourins ; aussitôt, ils ont frappé les mains du joueur de tembour, ils sont venue trancher les paumes de ses mains, toutes les deux : ensuite, ile ont tranché son cou, et son cou est

Cecilia

Îraduit de l'espagnol'

Cecilia

Une puissante œuvre

à La Havane en 1839. La sensualité, l'ardeur

et la passion d'une mûlatresse presque.

blanche que la jalousie

Editions

retombé eu loin. Aussitöt, alors, eux tous ont assailli les gens evec les lances en métal, et ils les ont frappés avec leurs épées en métal. Certains ont été taillaciés par demière et aussitôt leurs bayeux se sont dispersée. A certains, ile leur ont fendu le tête en morceaux, ils feur ont broyé la têté, ils ont réduit en pourire leur tête. Et d'autres, ils les ont frappés aux donules, ils sont venus trouer, ils sont venus fendre leur corps. A d'autres, ils ieur ont frappé à plusieurs reprises les jarrets ; à d'autres, ils leur ont frappé à plueleurs reprises les culsses; à d'autres, ils leur ont freppé le ventre, et aussitôt tous leurs boyaux se sont dispersés.

» Et c'est an vain qu'alors on courait. On ne faisait que marcher à quatre pattes en trainent ses entrailles c'était comme el on s'y prenait les pieds lorsque l'on voulait s'enfuir. On ne pouvait aller nulle part. Et certains qui voulaient sortir, ils venaient les frapper là, ils vensient les larder de

(Traduit du nahuati per GEORGES BAUDOT.)

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06 ■ 100 000 fivres en stock dans tous les domaines.

Sont-ils des dieux ? Tout porte à le croire. La qualité de leurs navires, la puissance de leurs armes, l'échec des sorciers envoyés pour les rendre malades : « La chair de ces dieux: était dure, expliquent les envolteurs dépités, aucun art de magie ne pou-vait y pénétrer. » Pourtant un doute subsiste: « S'il s'agissatt de dieux, lls ne renverraient pas nos oracles ni ne maltraiteraient nos dieux, puisqu'ils seraient leurs frères. . Et d'ailleurs ils ne se conduisent pas comme des dieux : ils n'aiment pas qu'on asperge de sang leur nourri-ture. Ils ont même l'air dégoûté. Et puis, ils se comportent comme des bêtes: « C'est comme des singes à longue queue qu'ils ont saisi de tous côtés l'or. (...) Ils en voulaient comme des porcs, de l'or. Ils n'ont sucun goût, et fondent des bijoux superbes pour en faire des barres. En fin de compte, sont-ce des hommes ? Ils ne parient qu'un « baragouin » ... Face à l'autre, is logique s'affole, ies repères se brouillent, le monde s'af-

C'est bien à l'inimaginable que sont confrontés les Aztèques. Une des premières réactions de l'empereur Moctezuma le montre nettement. Il fait exécuter un portrait des Espagnols et convoque les vieux. Pourquoi les vieux? Afin de savoir si, un jour, les ancêtres ont vu quel-que chose de semblable. Dans le temps cyclique des Azzèques ne peut exister que ce qui a déjà en lieu, et non une radicale nouveauté. Face à elle, l'empereur demeure abattu, prostré, muet. Le peuple se terre, comme si la mort avait frappé l'espace même et anéanti la cohérence du monde.

Pour la rétablir, les récits ne manquent pas de faire état de présages et de prophéties annonçant la venue des Espagnols et la ruine de Mexico l'irruption destructrice. Pour surmonter le choc, il faut se répéter que l'Autre était déjà prévu, inscrit de

quelque manière dans la mémoire du monde.

Ces récits ne forment pas un tout homogène. Ils divergent par leur contenu autant que par leur forme. Les faits sur lesquels on insiste ne sont pas les mêmes, et leur interprétation varie suivant, par exemple, que l'auteur du récit est issu d'un peuple combattant l'envahisseur ou d'un peuple allié aux Espagnols. Les sions internes des Atzèques, qui sont une des causes majeures de leur anéantissement, se retrouvent ici. Mais plus grande encore est la différence entre les textes écrits en nahuatl, à l'aide d'une transcription alphabétique inventée par les franciscains, et ceux rédigés en espa-

#### Une grande épouvante

gnoi : l'énonciation des deux langues

est profondément différente.

Tout intérêt historique mis à part. Il faut souligner l'étrange bennié des textes nahuari. Leur principale caractéristique est une répétition constante de termes à peu près syno-nymes sans l'être tout à fait : « lis sont venus ici en répandant de grands effrois, ils sont venus ici en semant une grande épouvante, ils ont été regardés avec grande crainte, ils ont été ici très re-doutés. » Cette mélopée provoque, per juxtapositions de petites touches, une sorte de flottement de la parole qui mêle un charme dérou-tant au constat de l'horreur.

ROGER-POL DROIT.

\* RÉCITS AZTÉQUES DE LA CONQUETE, textus chesis, presents et amotte per Georges Busdot et Trotus Todorov, traduits de zahmet per Georges Busdot et de l'espagnol per Plarre Cordoba. Sonii, 420 p., 140 F.

(1) La plupart de ces textes sont dans collection de poché des éditions La

# Le Clézio et le mystère indien

M.G. LE CLEZIO est un voyageur noue, stupe-feit. On dirait qu'il ne rapporte de ses voyages que des blancs de mémoire ou des mots surexposés. Dans le Livre des fuites, c'était au prix de l'autocritique qu'il recontait as traversée des images, des langues, des codes. Dans Hai, voué à la solitude et au mystère, ce même voyageur se frotte aux e peuples inaccessibles at silencious a at découvre, étoriné, qu'il est une sorte de frère schizophrénique des Indiens du Mexique et de Panama, il aime la fuite, le vide ensoleillé, la discrétion. Il est obsédé par l'idée de brouiller les pistes, de ne pas laisser de traces... Réflexes nomedes.

Mais il y a en J.M.G. Le Clézio un autre voyageur : celui-là est noctume. Il met son savoir-faire au service de la mémoire indienne. Il restaure, il sauve de l'oubli des-manuscrits mutilés, incomplets, censurés. Il redore les visions cosmologiques. Il refuse en quelque sorte la tentation du voyageur diume : voler aux autres leurs escaces, leurs cultures, leurs musiques, leurs danses, leurs religions. Il essaie de redonner aux lecteurs d'aujourd'hui le goût de la dimension plurielle. C'est ainsi qu'il a publié, en marge de ses romans, la ver-sion française des Prophéties de Chilam Balam et, tout réc ment, celle de la Relation de Mi-

> et livres français sur la Pologne

Catalogues sur demande LIBELLA

Tél : 326-51-09

L'ÉVANGILE

BOUDDHA

Paul Carus

THL 887.48.71.

Las ethno-historiens chicanaront sur la présentation que La Clézio fait de cès fextes, lla y trouveront - meigré un réel trevali documentaire - besucoup tie candeur at trop d'anthouslasme. Parler de l'Hiade et de la Bible à propos de ces récits n'est irvite peu ou prou à voir dans l'histoire indianne un double de notre propre histoire.

D'autres points de détail se ront discutés : ainsi la Relation de Michogcan est-elle un « livre purement indien > ou est-elle e millénaristes » qui recueillirent ces témoignages? Les spécielistes jugeront. Reste un livre essentiel et profond. Une Genèse unique, chargée de megie. Domine aussi le sentiment que le peuple Parhépecha, issu des Chichimèques, a légué avant de mount un message mystique qui se nounit maintenant de chacune de nos lectures. 🕟 🕒

J.M.G. Le Clézio préfère approfondir le mystère plutôt que de trancher, d'élucider. Il a peutêtre raison : la Relation de Michoacan est un fabuleux nœud

JACQUES MEUNIER.

\* RELATION DE MICHOA-CAN, version et présentation de LM.G. Le Clézio. Gallimard, collection . Tradition ., 318 p.,



Un livre plein de modération et de tendresse, de chaleur et

L'Histoire immédiate au Seuil

d'humour. Seinard Thomas / Le cerard suchaîné ...







Les couples on change, mais pas leurs problèmes. Quelles sont les solutions d'aujourd'hui?

<u>.</u> .. . And Sag ertacai

Physician et

25 (24)

 $(1,2,\ldots,4) \in A \subseteq I$ 

1. 63

- 24 344

1 . I . I . I . I . I . I

Compression of the second

guite-

100

A Secretaria de

1200

 $S_{k} \cap F_{k} \cap F_{k} = \emptyset$ 

and all and

er grade

Acres 6

THE STATE OF THE STATE OF

turb to the second of the seco

 $\varphi_{\alpha,\alpha}^{-1}(x) = (x-x)^{\alpha}$ 

25 20 20

120 m

aiel Anselme. I Add Lower 1 Marine of the

Fig. 2000 control spirit 建聚物的 化二氯化二 The second secon **新**品的 100 mg

Paradelining a region 京福 単立といかし いぐれ Sample of the The second secon

the term of the Rest de paraltes

nadia tuer. iene arrateo

g.6.976 Madrae Checid

16-15--5-5-Georges Style and

for se post to pont the

# Aztêque

Mark ....

如.

A start of the sta

Bette me in the

War and a second

all we want

-VHG...7 .... ..

Carry C

1551 6 4 4 4

Aug to see

. ..

 $\gamma_1 \in (q_1, r^2 + r)$ 

3 40

3 m

Sec.

41/100

**t**ion →

1 CONT.

Sand-porter

STAFE.

57.140

1600

\*

pile after

de Sar ..

5

#

ينهند

理論が

Radions Ragary rack

t ar grant name

化二甲基甲基苯甲基

A Burney Language and the second s

the Assessment of the State of

Alan spen with to hear.

in sample to be seen to be seen to

the best bill the man in the con-

11 to 12

# histoire littéraire

# Occitanie de jadis et de naguère

météorologie

UELQUES bons livres font, avec amour mais sans tapage ni complaisance, revivre les pays d'oc de jadis et
de naguère. A tout seigneur tout
honneur : le très bel Almanach de la
mémoire et des courumes de la Provence, mis en forme avec amour et beaucoup de gout par Claire Tié-vant, chez Albin Michel (150 F).

C'est l'almanach classique : grand format, une page par jour, les saints, les anniversaires, les dictons du temps qu'il fera ce jour-là, lès coutames de la Provence de naguère et de jadis, les légendes et les fêtes, enfin tout! Et les textes (rédigés par C. Tiévant) sont vifs, bien tournés.

Des illustrations, beaucoup. Les photos sont souvent un peu-sombres, les reproductions de tableaux plutôt ternes, dans un sépia qui « sort » mal. C'est le seul reproche qu'on puisse faire à la réalisation matérielle. Compensation : une belle ty-

Pas très loin de la Provence, l'Ardèche. Sylvette Béraud-Williams, ardéchoise depuis plusieurs généra tions et ethnologue dans la grande tradition de Geneviève Massignon, a recueilli une bonne centaine de Contes populaires de l'Ardèche, Elle en donne plusieurs dans le texte occitan d'origine, suivis de leur traduction en français.

Bean fivre, très-soigné, typogra-phie irréprochable, de fines et très « parlantes » illustrations qui, elles, · viennent » bien en noir ou gris sur un papier glacé agréable à l'œil.

Les Contes populaires de l'Ardèche coutent 95 F, prix que la qualité du livre justifie amplement. (Diffusion

● Ethnologie et Alternative, 386, rue des Bourdon-nais, 75001 Paris.)

Ces Contes devraient figurer en bonne place sur le rayon . Terroirs . de votte bibliothèque, à côté des Contes traditionnels des teilleurs de tin du Trégor, recueillis par Gene-viève Massignon (chez Picard voici deux ans, mais le rappel est utile).

Nous ne sortons pas de l'Occita-nie avec Temps et saisons, Dictons de la ragerse paysanne. Nous sommes en effet en Haute-Loire, dans le Velay, et le problème posé, à partir de huit cent cinquante dictons « météorologiques », se résume ainsi : dans quelle mesure ces dictons forgés par nos aleux paysans sont-ils confirmés par des observa-tions scientifiques ?

Réponse des auteurs, Pascal Pagès et Aimé Fillod, le premier ethnologue le second météorologue : plutôt bien que mal...

Mais l'essentiel, pour nos pères, n'était pas là Les dictors étaient d'abord un jeu poétique. Le plaisir de réussir ces bouts-rimés, effectivement pleins de saveur, l'emportait de loin sur celui de prédire le temps. Et puis les dictons maintenaient

une communication quotidienne en-tre le monde des saints, le monde des hommes et la nature. Un livre qui donne beaucoup à réfléchir, donc. Et de surcroît, riche, bieu fait, et d'un prix raisonnable (75 F) pour ses nombreuses illustrations. Tout petit éditeur : Saint-Vidal, 4320 Loudes, on Editions Jeanne d'Arc, 43000 Le Puy-en-Velay. Bravo pour cux !

JACQUES CELLARD.

nalous austi LES PSAUMES \* Signaloss suesi LES PSAUMES
DE LA NUIT, un man réunissant
LES SONGES DU MATIN, LES
SONGES DE LA NUIT et LA PITIÉ
DU MATIN; poèmes occitans de Max
Rouquette. Edition bilingue. Traduction de Pantaux. Obsidiane, 126 p.,
50 P.

# Redécouvrir Paul Arène

#### Un délicieux conteur, « petitneveu de Virgile ».

Ul connaît encore Paul Arène, l'auteur du charmant Jean des Figues, selon Barrès, admiré par Mistral, Anatole France et Maurras ? Celuici faisait l'éloge d'un style « aussi ferme que sur, aussi simple que pur d'une perfection infinie », sur quoi Courteline enchaînait : « C'est su-perbe! On ne voit pas comment c'est

Né en 1843, est-ce parce qu'il est mort jeune, en 1896, qu'on a oublié cet ami des félibres, traducteur de Roumanille, devenu chroniqueur parisien, à cheval, toujours, sur ses deux patries, la Provence sisteronnaise et la capitale, où il a bague-naudé dans les coins les plus secrets, l'œil en alerte et le cœur aussi ? Paul Arène fait-il partie de ces malchanceux qui n'ont pas su forcer le des-tin, trop modestes ou trop délicats? Ou faut-il constater, une fois de plus, que les conteurs et les nouvel-listes flirtent moins efficacement avec la postérité que les roman-ciers? Tout cela ensemble, sans doute; et combien le sort, avec lui, est injuste, on le mesure en lisant ces contes choisis, écrits entre 1880 et 1896, heureusement exhumés par Aubanel et Juliette Bonfils.

Ceux qui aiment les récits brefs, instantanés cueillis sur le quotidien banal dont ils mettent à nu la poésie cachée, ceux qui apprécient la verve sans rosserie, la couleur, pourvu qu'elle ne soit pas criarde, le geste qui montre sans que la voix conclue et encore moins moralise, doivent se précipiter sur ce précieux volume. On leur promet des joies fines, le sourire allié à l'émotion, le soleil méridional à la gouaille parisienne.

Ce plaisir n'ira pas sans mélanco-lie. Le petit monde de Paul Arène appartient à des temps révolus et, déjà, ses personnages, quand il les surprenair au coin d'une rue, au détour d'un chemin, étaient sur le point de disparaître. Où sont les

Charles Maurres, le pre-mier, puis Octave Mir-

besu ont attaché le grelot, -

mais on a complètement oublié

que Paul Arène, de son propre aveu (le Gil Bias. 16 décembre

1683), jameis démenti per Al-

phones Daudet, a collaboré aux

Les deux emis avaient com-

l'Evènement, dès 1886, avec

des histoires qu'ils signaient d'un

pseudonyme emprunté à Baizac :

Marie-Gaston. Démêler ce qui re-

vient à Marie de ce qui revient à

Gaston n'est pas aisé, s'il est à

peu près certain qu'il ne s'agit

pes d'une affaire de « nègre » et

qu'Arène a autorisé le « meu-nier » de Fontvieille à s'appro-

prier le paternité unique des Let-

tres. On sait qu'un jour de dèche,

état fréquent chez lui, Arène a

vendu pour 5 jouis trois contes à

son ami, vraisemblablement la

Mort du dauphin, le Sous-Préfet

temps, c'est à Gounod qu'on

aux champs, la Chèvre de M. Se-

Lattres de mon moulin (1).

joueurs de serinette et les mar-chands de coco, où sont les ven-deuses d'oublies avec leurs cliquettes? Et. s'il y a encore des chats coupés pour tomber amoureux des belles de conttière, si les . friquets . pépient toujours, le soir venu, dans les arbres à moineaux qu'on n'a pas abattus, qui sait ou on baptisait « friquettes », voici cent ans, les ga-mines babillardes échappées des ateliers de couture ?

#### Tout est vrai dans ces croquis

Pen importe. Tout est vrai dans ces croquis, le trait net et les sentiments suggérés, tendresse et pudeur à l'arrière-fond. C'est l'arrivée de la belle Pluviote, qui vient offrir ses charmes aux gardians isolés du Vaccarès, quand l'occasion d'une voi-ture se présente, ou la mésaventure drôlatique d'un brave ivrogne de marchand de marrons ; c'est l'égarement d'une mère qui - volt ., vivante, au guignol du Luxembourg. la roublardise de Pitalugue - semant » des haricots fantômes pour dérouter ses créanciers, ou le jaloux trompé par sa propre faute, dans la sayuète des Trois Orfevres.

L'allégresse du contour bâtit tout un roman en une page, trois, cinq, guère plus, art de paresseux congé-nital – les éléments blographiques de l'introduction le prouvent - mais de ces paresseux jamais las de limer d'élaguer, de repétrir et d'amincir leurs textes, sans que jamais leur travail se devine, art d'orfèvre dispersé dans les pages des plus grands quotidiens de l'époque, chaque se maine, durant un quart de siècle. Vollà quolques spécimens enfin sortis de l'ombre, pimpants, comme polis du matin même. Une belle sur-

GINETTE GUITARD-AUVISTE \* CROQUIS PARISIENS ET PROVINCIAUX, de Paul Arène. Contes choisis, présenté par Juliette Bonfils. Ed. Aubanel, 304 p.

guin, les Vieux ayant aussi la

une thèse à Paul Arène dès

1933, quand des témoins survi-

valent, n'a aucun doute à ce

propos et, de même, elle voit la

« patte » de son auteur dans fes

Trois Messes basses, l'Elixir du

Père Gaucher et la Mule du pape.

Par délicatesse, par honte aussi,

Arène évitait de parler d'une col-

isboration à lequelle Daudet, ma

lade, avait recours la plus natu-

reliement du monde. « Oui, c'est

vrai, tout ce qu'il y a de joil dans

mes contes est de mon cher Paul

Anime », déclara-t-il peu avant la

mort de celui-ci, lequel rétor-

qua :« Mais non, je n'ai rien

ajouté aux Lettres de Daudet.

puisque tout le talent lui apper-

(1) Les Leures de mon moulin

sont rééditées dans la collection • Folio • (Gallimard), avec une

préface de Daniel Bergez.

G. G.-A.

cient.

Mistral et le bonheur provençai

Juliette Bonfils, qui a consecré

mërne origine.

La paternité des « Lettres de mon moulin »

# éditions 1

Le rose et le noir Edger Morin





Luce Irigaray

La croyance même

l'étrange message d'une

jeu de son petit-fils, la

croyance religieuse et

philosophique, les anges

médiateurs et les démons

obstacles." "Luce Irigaray

Heidegger." Roger Pol-Droit.

dialogue en poète avec

Sarah Kofman

"Étrangeté de l'écriture

nietzschéenne qui distingue le

nietzscheenne insituable, hors

catégorie, impossible à classer.

Style aux procedes subversifs.

Lectures de Derrida

Trois écrits en marge d'un

philosophe désormais

Jean-François

La place et le rôle de

l'intellectuel et autres

l'intellectuel dans les affaires

publiques. Le ravonnement

de l'esprit est-il encore une

incontournable.

186 p., 78,00 F

Lyotard

papiers

Tombeau de

force politique?

Edgar Morin

Le rose et le noir

temps de la rose.

112 p., 56,00 F

Un diagnostic sociologico-

politique à chaud : un examen

des graces et des disgraces du

96 p., 50,00 F

texte de Nietzsche de tout

Nietzsche et la

autre." Philosophie

le concept...

216 p., 89,00 F

métaphore

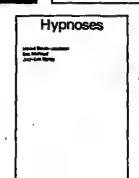
88 p., 40,(X) F

femme en analyse.

"Une libre méditation relie ici

l'interprétation par Freud du





Collection Débats

#### Mikkel Borchlacobsen Eric Michaud Jean-Luc Nancy

#### Hypnoses

Quelques pensées troublées ou fascinées par l'hypnose: hypnose de Hegel, de Freud, de Descartes... Y a-t-il, en général, une hypnose de la pensée qui ne soit pas un sommeil de la raison? 224 p., 85,00 F

#### Jacques Derrida

# Otobiographies

La célébration de la Déclaration d'Indépendance ou la question de "l'héritage politique" de Nietzsche. 118 p., 49,00 F

#### D'un ton apocalyptique Privilège de la métaphore sur adopté naguère en philosophie

"Je parlerai donc d'un ton apocalyptique en philosophie." A commencer ainsi, un discours semble promettre, annoncer ou prédire. S'engage-t-il à parler de ces choses, l'intonation, l'apocalypse et la philosophie? 108 p., 52,00 F.

# Jean-Joseph Goux

#### Les monnayeurs du langage

La crise du réalisme romanesque et pictural en Europe coïncide avec la fin de la monnaie or. Effondrement des garanties et des référentiels, rupture entre le signe et la chose inaugurant un age de la dérive des signifiants? Une étude des Faux-Monnayeurs de Gide, œuvre

à ce titre exemplaire. Un èclairage sur les traits majeurs du symbole aujourd'hui. 232 p., 85,00 F





Catalogue sur demande. Editions Galilée 9 rue Linné 75005 Paris Tél.: 331.23.84. Diffusion - Distribution: CDE-SODIS.

# rencontre

# Daniel Anselme, l'ami du peuple

(Suite de la page 23.)

Sculement il y avait le regard gris de Crabe, son histoire, une parmi des millions d'autres, uni valait la peine de ne pas être oubliée. Et Da-niel Anselme sait bien que ce n'est pas seniement la pureté qui donsse à se taire aux côtés des alencieux. Il parle trop bien de la glu de la culpa-bilité.

Alors, de ses exigences, de ses principes, de ce regard soupcomment et caustique qu'il promène sur le monde et sur lui-même, mit aujourd'hui, après ceux de 1957, de

Vient de paraître

nadia tuéni

la terre arrêtée

préface d'Andrée Chédid

poème - hommage

de Georges Shéhadé

bellond

**Poèsies** 

1964 (1), un nouveau livre. Qui porte la marque de la fidélité. Pas de complaisance, pas d'enjolivare : un récit dur, dont l'acidité est atténuée par l'infinie curiosité affectueuse qui entraîsé Daniel Asselme vers les

Et cet irréductible s'agace des mœurs littéraires retrouvées après vinet ans d'absence : « Quand je suis parti, un écrivain dont on mettait le portrait sur un placard publicitaire passait pour un m'as-tu-vu. Aujourd'hui, affirme-t-on, les gens veulent connaître l'auteur avant d'avoir lu son livre. C'est étrange. Avant a acheter un aruf, demandes-vous d'être présenté à la poule? Après, si l'aruf vous a plu, pourquoi

Mais, parce que rien n'est simple, Daniel Anselme, quand on le ren-contre pour en parier à ses futurs lecteurs, au lieu de se figer, se montre mérveilleux conteur, et ressuscite son enfance cosmopolite, les convernentes, les mults de discussion où passaient des personnages du début du siècle, socialistes, populistes russes dont il se sent finalement si proche, marins et armateurs hollandais qui faissient du commerce avec les Indes, et son père, homme d'études et de lectures, qui lui enseigna la sainteté du peuple. Ou les pa-trons de péniche à qui Daniel An-seime fut confié, le jour de ses dix ans, pour un voyage magique vers Le Havre : le plus beau des cadeaux d'anniversaire. La matière de dix autres romans.

GENEVÈVE BRISAC.

**★ LE COMPAGNON SECRET, de** Daniel Anselme. Robert Leffont, 260 p., 59 F. Collection Espaces (1) La Permission (Juliard, 1957), les Relations (Robert Lastons, 1964).

# BERNARD BRO DE L'AUBE Comment répondre à la question qui un jour se pose forcément à chacun

LES PORTIERS de nous pour quoi vit-on? pour quel motif?

Coll. Epiphanie - 208 pages: 55F

#### pense. Or, it fut tout autre chose et bien d'autres choses, l'un des créateurs, avec Théodore Aubanel et quelques amis, du félibrige, la taudateur inspiré de la langue provençale, que Pétrarque nommait e langue du plaisir », une langue qui ramasse en un mot ce que la français dirait en dix : le latin n'est pas loin. Le livre de Jean-Paul Clébert qui sera suivi d'un deuxième volume - reconte la vie de Mistral, de sa naissance (1830) aux heures du premier et inégalé triomphe : il a vingt-six ans quand il se rend à Paris, où Lamartine va le recevoir avec affu-

dictateur, aux camarades féli-N connaît mai Mistral, au bres, à l'époque, su cadre où se déroulent enfance et jeunesse ? nord des frontières provencales : « l'auteur de Mireille », mais la plupart du Pas sûr...

> Elle set blen usée, l'image d'une Provence écrasée de soleil, où il fait bon vivre parmi les odeurs enivrantes de la carrique. Pourtant, c'est la poésie de ce pays dont J.-P. Clébert restitue la puissance dionysiaque, au rythme même où son personnage en découvre les enchantements. Ouvriers et paysans, on dirait qu'à cette heure de l'histoire tous sont marqués du signe, dans une région bénie. Mais c'est à Mistral qu'il appartiendra de « dégraisser le bouillon » et de pousser son chant dans one langue polie et repolie, qui semble, comme chez tous les vrais ar-

tistes, couler de source. sion. Est-ce la partie biographi-\* MISTRAL OU L'EMPIRE DU SOLEIL, de Jean-Paul Clé-bert, Latrès, 398 p., 116 F. que qui plaît le plus, dans cette biographie élargie au lignage de Mistral, à Roumanitte, le maître

# LITTÉRATURE **VOYAGES-VARIA**

Nouveau catalogue sur demande

Librairie le Tiers-Livre 85, rue de Dunkerque, 75009 Paris

MARKE DE PARIS Ouverture le 13 mai 1984

DIBLICTHEQUE SAINT-SUMON SECTION JELINESSE

MAIRIE DU VIII ARRONDT 116, rue de Gregelle, tél.: 705-43-73 Mª Invalides, Solférino, Varenne

# philosophie

# Les leçons de Jean Beaufret

ES Entretiens aver Jean Beaufret sont la trans-cription fidèle d'une série d'émissions diffusées par France-Culture au début de l'été 1983. Frédéric de Towarnicki avait eu la mener le philosophe à répondre jonguement à toutes sortes de

Jean Beaufret se rappelle ses études, l'univers mental de catte génération de philosophes français qui rassemble Sertre, Ray-mond Aron, Merleau-Ponty. Rien n'alourdit cas souvenirs : Beaufret regarde son passé avec un très juste sens des réalités. Amitiés, donc - mais de ca côté, rien ne se manifeste encore comme vraiment philosophique au plus haut sens du terme.

Une habitude s'est hélas déjà figée : celle d'identifier Jean Beaufret comme l'« introducteur drait mieux, je crois, tenter de percevoir quelque chose d'autrement plus profond et décialf ; le développement d'une amitié qui a transformé Jean Beaufret, et qui a contribué, parallèlement, à façonner la figure demière de Martin Heidegger. Car les deux hommes, pandant trante et un ans, se rapprochent sans cosse l'un de l'autre, Heidegger de plus en plus étonné de la profondeur et de la finesse avec lesquelle son « ami Beaufret » (ainsi nommelt-il toujours publiquement) evançait dans la compréhension de ce que met en ieu sa

gistrés au printempa 1981, un an event la mort de Jean Beaufret. Il avait alors soixante-quatorze ans ; Heidegger était mort depuis cinq ans. Et pourtant l'entrain, le bonheur d'expression, le souci de clarifier, le diversité des tons, n'ont jamais été plus vifs. N'était la súreté magistrale, on parlerait presque de juvénilité.

A côté des souvenirs, grâce à de pertinentes questions sur le rapport de notre situation ac-tuelle avec l'histoire de la philosophie, d'éblouissantes leçons de compréhension. Impossible d'en dresser ici un catalogue. Signalone seulement l'admirable

à l'intérieur de la métaphysique n'étant ni une erreut ni une faute, mais un destin; en sortir devenant, le moment venu, la nécessaire métamorphose de ce même

Ou bien encore, mentionnons l'importance décisive des pages où Jean Beaufret montre que la véritable question pour l'intelligibilité n'est pas celle du rapport de la théorie avec la pratique, mais bien celle du rapport de le théorie et de la pratique, ensemble, evec le technique, ou plus exactement avec la techné grec-

if ne sert à rien, au fond, de donner un sommaire de ces Entretiens. Beaucoup plus importante, et admirable, l'unité du propos de Jean Beaufret. Il peut se résumer en une phrase, pro-noncée vers la fin du huitième entretien : « Toute is question est de sevoir si on prend ou non la philosophie au sérieux. » On admet généralement que Jean Beaufret a été un professeur sans parell. Mais il a été bien davantage : il a pris la philosophie au sérieux, ce qui l'a immanquablement mené à croiser le cheminement de Martin Heidegger, pour qui la philosophie, de Parménide à Nietzsche, a été et reste l'une des lignes de faîte de l'humanité. Jeen Beautret s'est mit à

l'école, auprès de Heldegger. Le résultat n'est pas la transcription en trançais d'énoncés heideggériens, mais l'écoute de la façon dont la langue française, la lanque allemende, la langue latine mêmes et du fait des poètes et des philosophes, maintlennent le rythme de la pensée, c'est-à-dire perçoivent et disent le sens : le

# FRANÇOIS FÉDIER.

\* ENTRETIENS AVEC JEAN BEAUFRET, de Frédéric de Towarnicki. Promos sulvers-taires de France, collection « Epia =, 142 p., \$0 F.

\* Vient de paraître également chez le même éditeur la traduction. par Jean Bennfret, du Poème (De la sature) de Parminido, 94 p.,

# lettres étrangères

# Sur trois Latino-Américains disparus

 Ibargūengoitia, Samudio, Conti

ISPARU avec Manuel Scorza, Marta Traba et Angel Rama dans l'acci-dent d'avion du 27 novembre 1983, Jorge Ibargüengoiria était en France un inconnu. Il y vivait pourtant depuis quelques années, avec sa femme, une artiste anglaise. Mais ce Mexicain fréquentait peu les milieux littéraires et préférait le silence et la discrétion.

A deux reprises, le jury du prix Casa de las Americas, à La Havane, avait couronné Ibargüengoitia. En 1962, pour sa pièce l'Attentat et, deux ans plus tard, pour son roman les Eclairs d'août.

Les Mortes, que l'on a eu l'heurense idée de traduire enfin, emprunte son thème, comme tou-jours chez l'bergüengoide, à un fait divers survenu dans sa province natale de Guanajuato : l'attaque à main armée, par un commando, d'une boulangerie de village. Le commando ne manque pas d'origina-lité puisqu'il est dirigé par une femme au nom angélique, Seraphins, laquelle entend ainsi se ven-ger d'avoir été abandonnée par son amant, Corona le boulanger. Autre détail insolite : Seraphina n'est pas une banale maîtresse, puisqu'elle dirige avec sa sœur au prénom non moins édifient, Archangela, une

L'enquête policière ouverte après l'agression s'égare dans un dédale

d'aveux et de faux témoignages, d'alibis et de mensonges, mais éclaire peu à peu l'étrange personnalité des deux sœurs, monstres de la prostitution, capturant leurs proies grâce à des pièges diaboliques ou avec la complicité d'autorités locales corrompues. Quelle est la plus démoniaque? Archangela, qui penalise ses pensionnaires, les châtie cor-porellement et séquestre, dans de redoutables « cellules », celles qu'elle incite aux exactions? Ou Seraphina, qui l'aide à liquider et à enterrer clandestinement les prostituées trop vicilles ou trop bavardes? Les deux sœurs se valent, sans doute, mais leur entourage n'est guère meilleur, car le pessimisme féroce de l'auteur le fait jeter pélomêle dans le même sac victimes et bourreaux, maîtres et esclaves, tous coupables de perversité consciente

L'humour cruel de Jorge Ibar-güengoitia fait songer souvent à Marcel Aymé, le sombre et désabusé Marcel Aymé de la Rue sans nom et du Moulin de la Sourdine, On regrette qu'une traduction hitive entache de multiples scories un grand livre noir et drôle.

Achevé en 1962, le Mattre de la Gabriela est l'unique roman d'un compagnon de jeunesse de Garcia Marquez, Alvaro Cepeda Samudio, originaire, comme lui, de la région côtière tropicale colombienne. Cepeda Samudio se tourna vers le

ques se bornalent à le rendre inca-pable d'extérioriser sa douleur et

Ce livre prouve d'une manière

éclatante qu'il faut compter avec la

littérature des « petits » pays qu'on ignore, parce qu'on n'en comprend pas la langue... NICOLE ZAND.

\* L'ATTENTAT, de Harry Mu-ach, traduit du nicrimonis per Phi-

traduit du aferimeiais par Phi-Noble. Caimann-Lévy, 236 p.,

d'en garder ensuite le souverir... >

sait avec le Maître de la Gabriela un chef-d'œuvre inspiré par la prospérité et les répressions dans les plantations bananières des années 30 et les délires des tyranneaux qui les possédaient. Un roman qui fascinait par son écriture toute de dialognes secrets et de mystérieux chuchote ments, comme le Pedro Paramo de Juan Rulfo. Une histoire de solitude, d'inceste et de décadence familiale, comme Cent Ans de solitude, mais antérieure. Et si nous déplorons l'affirmation erronée du traducteur, Jacques Gilard, parlant, dans sa pré-sentation, de la « démagogie » de Mignel Angel Asturias et voulant ainsi oublier que celui-ci fut l'un des novateurs les plus lucides et les plus imaginatifs du roman latinoaméricain moderne, nous ne pouvons qu'adhérer à son point de vue quand le même traducteur déclare : · Cepeda Samudio, expérimente-teur tropical, est de ceux qui ont acclimaté la norration fragmentaire dans les littératures de langue espa-

> En 1982, Mascaro, le chasseur des Amériques (Albin Michel), gyait attire notre attention sur une voix venue d'Argentine : Haroldo Conti, un des écrivains « disparus », enjevé par des incomms arinés, à Buenos-Aires, une mit de mai 1976.

fournalisme, flirta avec le cinéma et

mourut à New-York en 1972. Il lais-

Ce romancier de cinquante ans était né à Chacabuco, une petite ville au bout du monde, détrempée per les pluies d'hiver et écrapée par les chalours d'été, mais riche en figures pittoresques auxquelles il empruntait souvent traits et tribulations. Pour promener ses rêves de solitaire à travers les lles si nombreuses du delte du Parana, Conti l'Alejandra, à bord duquel il écrivait parmi les joncs, les arbres et les ciscanz. Une maison de pêcheur l'errachait fréquemment à la capitale qu'il n'affectionnait guère. Deux voyages à Cuba; comme juré du prix Casa de las Americas, en 1971 et 1974, le rendirent suspect aux yeux des tortionzaires...

Chacabuco et les souvenirs aont.

au centre des nouvelles constituant la Ballade du peuplier carolin. Voici, transligurés par la magie d'un art d'écrire servent et raffiné, ceux qui enchantèrent par leur déli-cieuses folies l'enfance de Conti : l'oncle Augustin, qui épate ses concitoyens par ses performances d'athlète rural; Argimon le brico-leur, qui répète les exploits d'Icare; Felice l'artificier, dont les pétards répartissent en explosant les lettres d'amour ; Cejas le revenant, qui indique aux vivants pour qui voter aux élections municipales : le grandpère, qui promet de réciter un mil-tion de Notre Père parce qu'il a vu apparaître Jesus, charpentier comme ini ; le père, qui, l'été, sime faire la sieste sous le friselis moussu des feuilles du peuplier carolin.

1-252-4

The second services 16 6 M

was the same as a same

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

en der a transfer der 💝

the grand rim to

anguantiste de-

Application of the Control of the Control

Lev. A

The last

Sec.

14.12

1. 100 12

يوتيد ا

2:61

124

perdre des from

the insorted the same

так: Томога.

Le conte qui donne son titre su recueil en est aussi l'un des plus étincelants. A l'origine, tige fragile exposée à tous les vents, le peuplier carelin éprouve « and gran rance pour les hauteurs, un désir de grimper vers le ciel ». Il monte donc et, d'année en année, découvre, ébloni, les éléments de son environpement : les impressions se muitiplient, l'originalité des images accentue la fécrie. Le peuplier « s'allsime comme une lampe verte sous le solet! » Sons la piume de Conti, la beauté des métaphores ne masque jamais leur vérité. Une seule phrase suffit au romancier pour nimber d'use poètie incomparable un acte comme celui du bourgeonnement de l'arbre : « Au printemps, il met ses feuilles à l'endroit exact où elles se trouvalent l'été précident et tott en haut viennent éclore de petites pousses d'un vert plus cru qui, au coucher du soleli, brillest de leur propre l'unière. CLAUDE COUFFONL

\* LES MORTES, de Jorge Iber-

\* LE MAITRE DE LA GABRIELA, l'Alvaro Copala Samu-dio, tradeit du colombien per Jacques Glard, préface de Gabriel Garcia Mar-quez. Betfond, 144 p., 59 F.

\* LA BALLADE DU PEUPLIER CAROLIN, de Haroldo Costi, tratuit de Pespaguol (Argentise) par Amie Moreux. Actes Sad, 216 p., 70 F.

## Haarlem 1945: la guerre n'est pas finie ne rendait pas le patient insensible,

(Suite de la page 23.) En cinq épisodes, cinq actes,

Harry Mulisch retrace la vie d'Anton, un garçon de Haariem, comme lui, entre 1945 et 1981, entre douze sus et la cinquantaine, toute une vie frappée par l'attentat. Un attentat commis contre un « collabo», par un groupe de résistance, et qui en-tralnera la mort de trente otages. On ne doit pas reconter une intri-

gue si soigneusement ajustée, mais dès le début, on est étonné : cette dès le début, on est étoané : cette guerre qui n'est pas finie en janvier 1945, alors que toute l'Europe a été libérée, sauf la Pologne, le Dane-mark et ce petit coin de Hollande, à l'ouest du Rhin, où l'on connaît en-core la faim, le froid, le black-out... Il nous faut faire un effort pour imaer que, pendant neuf mois, après la libération de Paris, l'occupation continue là, avec ses atrocités, ses adolescents qu'on envoie de force sur le front de l'Est, ses hauts faits de résistance. Mais on sait aussi qu'il n'y en a plus pour très long-temps... Le romancier nous montre bien cette famille bourgeoise – le père, la mère, les deux fils. – qui a réussi à ne pas être touchée par la guerre et qui va, en quelques mi-nutes, être massacrée. Par hasard. Parce que l'attentat a eu lieu là et que le mort a été trouvé juste devant leur maison appelée « Sans souci ». Pourquoi pas devant celle des voi-

Raconté par un garçon de douza ans, Anton, le seul survivant de la famille, le drame est comme « dismauvais rêve, le massacre des pa-rents perd ses couleurs pour devenir gris comme les chemins de halage de Haariem, bordés de talus herbeux et de maisons de brique.

Tout allait bien depuis st long-temps, pourquoi faut-il qu'au der-nier moment?... • se demande Anton, dont le cerveuu s'engourdit, parce qu'il sait qu'il va se passer des choses terribles, mais qui veut croire qu'on peut encore tout annuler et revenir en arrière, finir la partie de petits chevaux avec sa mère, tandis que son père lit l'Ethique, de Spinoza, sous la lampe à acetylène...

Anton est un fantôme. Il refuse de déterrer le passé, parce qu'il ne sait sur qui faire tomber la faute. Symboliquement, il a choisi d'être anesthésiste « avec le pressentiment plus ou moins irrationnel que la narcose



# Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** AU «MONDE» DU VENDREDI 18 DATÉ SAMEDI 19 MAI 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

# LE QUÉBEC AU-DELA DE MONTRÉAL ET DE LA GASPÉSIE



# Dans la montagne sans

# TOURISME

Corse: l'île qui tremble:

Le football américain est arrivé en France.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévivon pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIBLEMÉ DU L'MONDE

# psychanalyse

# Le livre et la paternité

• Gérard Hadles vertus de la lec-

L n'est pas nécessaire d'être psychanalyste pour l'avoir re-marqué : le livre apaise l'angoisse, non seulement par sa leclure, mais déjà par sa seule présence. Gérard Haddad se sou-vient que, jadis, dans les familles pieuses, on conseillait aux enfants souffrant de frayeurs nocturnes de placer un ou plusieurs volumes de la Torah sous leur oreiller. - Aucune angoisse de mon enfance, dit-il, ne résista jamais à ce traite-

Devenu psychonalyste, Gérard Haddad s'interroge sur les vertus du livre, dans un essai qui dolt beaucoup à Lacan Etudiant scrupuleusement les rites alimentaires juifs, rites qui sont toujours associés à des mots, il arrive à la conclusion que la fonction paternelle saisit l'homme des sa noissance dans son rapport premier au sein. - L'être humain, écrit Gérard Haddad, mange de l'écriture pour constituer à travers le symbolique sa réalité

Mélanie Klein avait déjà insisté sur le rôle fondamental de la pulsion orale. Mais, pour elle, l'ècriture était l'équivalent du corps maternel. Gerard Haddad, même s'il rend hommage aux intultions kleiniennes, se place délibérément du côté du père. Récusant les innombrables travoux sur les mères de schizophrènes ou d'anorexiques, il entend montrer que la pathogénie est toujours, en dernière instance, du côté du père qui s'est dérobé à sa tâche. La vertigineuse carence de ce dernier, son inefficacité symbolique rendraient compte de troubles aussi divers que la schizophrénie, la dys-

lexie ou l'alcoolisme. « Toute spéculation, note Gérara Haddad, se mesure au réci de sa clinique. . La psychanalyse est d'abord une « praxis » pour lui, et il insiste sur ce point : . Si notre théorie ne servait pas à redéfinir une clinique psychanalytique de l'oralité, elle aurait constitué un effort bien vain. » Il serail, bien entendu.

tout à la fois prématuré et présompdad s'interroge sur sur une théorie aussi neuve. Mais th semble que Gérard Haddad, avec Manger le livre, renouvelle la compréhension que nous pouvions avoir de l'interaction du culturel et du pulsionnel dans le développement

> Cet auteur aboutit cependant, et ce sera notre seule réserve, mais de taille, à une conclusion bien conventionnelle : ainsi, chacun devratt, à l'en croire, accèder non seulement à son désir, ce qui est légitime et sou-haitable, mais aussi à la paternité, ce qui l'est moins. « Telle est, écrit Gerard Haddad, la signification principale que nous attribuons à la dévoration du livre : accepter son inscription dans l'histoire du groupe que le livre consigne (...) et désormais porter en soi la promesse, la po-tentialité de l'acte procréateur fu-tur. » Voilà qui fera davantage plaisir à Chauma qu'à Cioran.

> > HOLAND JACCARD.

★ MANGER LE LIVRE, de Gérard Haddad. Grasset, 218 p., 65 F.

> Souscription jusqu'au 15 juin 1984 750 F les deux premiers volumes ensemble (au lieu de 980 F)

# THOMAS D'AQUIN SOMME THÉOLOGIQUE

Coordination de l'édition A. RAULIN

• Des introductions : un vocabulaire théologique de saint Thomas et des notices relatives à tous les auteurs cités. Chaque section de l'oeuvre est introduite par un avant-propos qui en dégage la place et l'importance.

Un traducteur unique, pour une plus grande homogénéité;

texte en double colonne - reliure toile sous jaquette

Traduction A.-M. ROGUET • Une édition française moderne complète; Des notes brèves, enon énuditers, et en bas de page;

 Les annotations par 18 spécialistes. 4 volumes de 850 pages chacun environ — format 190 x 230

# disparus

Maria de -最後は金銭できる er eren de Mary States والمنطقة ونجهر طؤ المكاحده ماحوت State maye #0 14 mg The same of St. 36% Sets Man Agreement

受けた Parket Parket **"绝**"。 2. **第**4200 至 2. 1 But reside 連び連手が出土 \$71. 1141. Sales .

The state of the second Carren . The same of the same der openber. Service Service Aller a real **法国的证明** S. MINER ant of more than

100 Sept 100 Sept 200

to me an example

NY ALLUSTRE Frank Control

DE MONTRE SPESI

TEMP IN

333

# lettres étrangères

# Yasushi Inoué devant les secrets de la vieillesse

lement de checun, sont au . cœur de l'œuvre de Yasushi inoué, dont on connaissait déjà le remarquable Fusif de chassa. Ici, la récit confronte deux vies : l'une qui mère devenue vieille), l'autre qui observe les dégradations suive-nues (celle du fils partagé entre l'inquiétude, la curiosité et la com-

Le manque de mémoire progreesif de la mère dévoile comment elle a gommé sobiante ans de sa vie d'adute : son mari, le naissance de ses enfants, mille détails crucisux en leur temps, s'effecent, et les souvenirs de la vieille femme se concentrant sur un seul épisode amoureux de son enfance, quand, à dix ens, elle était amoureuse du merveilleux Shunma, mort à dissept ans. Inqué, au style à le fois montrer (comme dans le Fueil de chasse) que l'on ne connaît bien les

fait pas ici figure d'innocent. croit redevenus toute jeune, en fait pas ici figure d'innocent.

sement dans l'esprit du lecteur : si la mère ne se souvient que de Shunma, n'est-ce pas là son choix intime, la revanche qu'elle prend sur toute une existence de devoir, si bien qu'il ne reste que, brûlante, la pépite de la passion ? Les patits-enfants, la belle-fille, tous commentent cette régression : « Rajeu-nir, affirme l'ainée des filles, cela implique que le passé s'efface » « S'Il avait vécu, Shunma aurait près de quatre-vingt-dix ans », constate un des petits-enfants, tandis que le fils, songeur, conclut : « On pourrait tout aussi bien affirmer qu'une union charnelle entre deux époux durant toute une vie n'avait aucun sens et

aprituel pour donner son prix à l'existence. » A la fin du récit, d'une tension toujours plus grande, le mère se jamais galvaudés, et qui nous tou-

quête de son fils (qui a maintenant En effet, le doute surgit insidieu- sotzente ens), si bien qu'Inoué et le tamps, pour montrer que seule l'internaté subsiste, incarnée ici par un thème souvent repré-senté dans le théâtre no : le réuniori des enfants et des parents audelà de la mort. (Cette même hantise a inspiré un autre récit d'Inqué: Obsaute.)

Ce livre puissant et insolite mon-tre combien la visillesse possède, elle aussi, ses secrets, ses visions, sa durée, ses caprices, son enfance intacte. Elle est une autre dimension per où l'être échappe à toute définition. C'est avec une pitié exacte que l'écrivain se penche sur tous ces thèmes essentiels : l'intériorisation des images parentales, la résignation à la coupure éternelle, le constat d'échec devant le corps qui évolue ou se désagrège à sa guise. Récit où les mots ne sont

fiction d'une troisème personne. l'auteur y affronte résolument l'euthentique démarche de l'écriture autobiographique.

#### DIANE DE MARGERIE

\* HISTOIRE DE MA MÊRE, de yasushi lanni, traduit du japoasis par Resi de Ceccaty et Ryôji Naka-nura. Steck, 142 p., 65 F.

a Yazashi kaoné et Roné Tavernier aut été étus, mercredi 16 mai, vice-président de PEN-Club interna-tional. L'élection des deux vicetional. L'élection des deux vice-président est intervenne au cours du 47° caugrès de l'organisation, qui se tient à Tokyo, sur le thème « Littéra-ture à l'âge mucléaire — Ponquai écrivens-nous ? » M. Inoné, prési-dent du PEN-Club japonais, est le denxième vice-président japonais de l'organisation. Le romancier Yasu-nari Eawahata, prix Nobel, qui s'était suicidé en 1972, avait été le premier Japonais à occuper cette fonction.

# Japon 1910: entre morale traditionnelle et nouvelle société

• Un grand roman naturaliste de conceptions romanesques. Shimazaki Tôson.

VOICI un grand roman japo-nais. Un vrai roman, au cours lent, sinucius, centré sur un micro-univers ; une famille au tournant de ce siècle. Une époque durant laquelle le Japon allait passer d'une situation de fermeture sur soi à la modernité. Ce sont les bouleversements sociaux, les mutations dans le système des valeurs et les mentalités, qui forment la toile de fond, à peine esquissée, de cos tranches de la vie de personnages connaissant l'elfondrement de la famille de type patriarcal et l'émergence de la cal-lule familiale réduite au couple. Une ère nouvelle qui n'en finit pus d'arriver. Quand le récit se termine, San-kichi, le héros, attend l'aube, mais dehers c'est encore la nuit.

Né en 1872, mort en 1943, Shi-mazalei Tôson (1), l'auteur d'Une famille, est l'un des plus importants écrivains de sa génération. Il fut l'un des représentants du courant naturaliste japonais. Celui-ci se développa au lendemain de la guerre sino-japonaise (1894-1895), qui marqua une nouvelle étape dans l'histoire du Japon impérial : ce fut en effet la première confirmation réelle de sa

Essor de l'industrie, société en tion de la notion d'individu dans le

faire

exposé

29 autres titres

le Centurion

un

Les petits livres aui disent comment

acques

L'herbe des talus

"Un style qui force à ralemir la leuture pour

ne rien perdre des lutinules jet res sur la page

GALLIMARD, urf

- - - - - Angelo Rinaldi L'Express

avec une insouciance de prodigue."

vidu tiraillé entre la morale tradi-tionnelle et la société nouvelle en train de naître. Une problématique intensément vécue par des auteurs issus pour la plupart de familles pro-vinciales que bouleversaient les

changements de la société. Il y a d'ailleurs tout un pan auto

sens occidental du terme ; autant de facteurs qui vont bouleverser les Après la période (dix-septieme-dix-huitième siècle) des

grands romans de mœurs comme oeux de Saikaku, le roman japonais cherchait sa voie. Pour Shima-zaki Tôton, il fallait rompre avec l'ancienne conception de la littérature didactique, rendre la complexité des sentiments humains dans une quête du « vrai » et de l'« suthentique ». Comme le souligne la traductrice; Suzanne Rosset, dans son introduction, le naturalisme japonais se distingue de son homologue français : il s'agit pour le romancier de suivre le cheminement d'une pensée, les méandres d'une aventure intérieure plutôt que de faire une description crue et réaliste des faits. Portant un regard pessimiste sur la société, les naturalistes avaient tendence à voir dans la littérature l'unique voie d'émancipation de l'individu. Ce n'est qu'après l'arrivée des écrivains marxistes dans les années 20 que le natura-lisme perdit de son influence. Mais

il constitua une sorte de première e révolution » de la littérature nip-Shimazzici Toson, lorsqu'il public Une famille en 1910, avait déjà comm un grand succès avec Hakai (la Rupture de l'interdit), qui avait para en 1906. Avec ce roman être celle de la critique sociale. Shi-

mazaki Tôson, qui était influence par le protestantisme (le christianisme, en général, jouz un grand rôle au Japon dans la diffusion des idées socialistes), y raconte l'his-toire d'un jeune burakumin (caste discriminée) (2) : le héros cherche dissimuler ses origines, comme le hi a fait promettre son père, afin de pouvoir s'insérer plus facilement dans la société. A la fin cependant, le jeune burakumin tompt son ser-ment afin d'acquérir une dignité en

tant du'homme. Le thème central d'écrivains comme Shimazaki est celui de l'indi-

biographique dans Une famille, comme le montre Suzanne Rosset en retraçant la vie de Shimazaki. Mais

l'importance du roman vient de ce que l'auteur y démontre une pleine maîtrise de son style. Par une description minutieuse de la quotidien-neté, de ces sentiments qui s'esquissent dans des gestes, de ce rituel des civilités habituelles (aisaisu) où se jouent les relations humaines dans le Japon traditionnel, et dont la prégrance est plus forte que des notions comme le droit ou le contrat. Shimazaki cherche à réussir cette description de l'authentique qui le hante. Un peu à la manière d'Ozn avec sa caméra, il reste su ras des tatamis. Il y a aussi une sorte d'exorcisme

ateur dans ce souci du vrai qui

caractérise toute l'œuvre de Shims zaki. C'est un grand romancier inti-

(1) Nous respectous l'ordre (nom suivi du prénom) adopté par l'éditeur et qui, au demeurant, est l'ordre normal

(2) Voir sur oe point Jean-François Sabouret: l'Autre Japon, les buraku-mis (Maspero, 1983).

\* UNE FAMILLE, de Shimazaki Töson, traduit du japonais Suzanne Rosset. Presses orientali

# Mon ami Aïgui

par ANTOINE VITEZ

A simplicité n'est pes l'innocence, et celui qui ac-cède à le simplicité, c'est pur un travail, déchirant sur lui-même, et siors, simple et nu, il et dire in vérité.

Simple et nu, véridique et sincère, ainsi je me représente mon

La livre qui vient de persitre et — le sommell, sans quoi rien d'Algui ne saurait s'expliquer !

ramène vers moi le poiste sussi présent que dans la promenade ou l'embraseement. Il faut rendre to l'ellurage au truchement, Le tra-vail français de Robel est d'une valeur rare : le poésie ne peut âtre traduite — on le sait — mot pour mot, son pour son, et pour-tant on le doit, c'est comme une obligation au fond de nous qui nous pousse. Et parfois un ac-cord étrange se fait entre le traducteur et le poète, c'est le cas ici ; le lecteur français peut avoir

fiance : on ne le trompe pas. Pour illustrer l'art de traduire, e parierai de cette œuvre dont la plupart des lecteurs français ne peuvent connaître l'original, et que les Russes non plus ne peu-vent lire, parce qu'elle n'e jameis été publiée là où elle est écrite. Aigui, pour le moment, est in-

connu dans son pays. La langue rusee, comme le la-tin, ignore l'article ; le traducteur doit danc choisir entre le et un, défini et indéfini. J'admire que Robel alt si souvent préféré le, qu'on appelle defini, et négligé un, qui est censé donner de l'amun, qui est cense donne ce l'arripteur et des contours flous sur objets du langage, parce que l'enseignement de la grammaire est faux : plus on définit, moirs on précise. Le est essentiel, premier, avant toute chose; il place l'objet comme avant la pensée mime, et c'est bies ainsi que fait la coète nues.

See mots, ses neiges, ses champs, ass roses sur les neiges, ses placeur, sont comme déta-chés de leur enveloppe sociale o'est-à-dire de la syntaxe ordio est-a-cara de si ayritaxe oro-naire, et apparaissent nus, impu-denament, associás les uns aux autres per une syntaixe conciss qui inclut la partition de la parole à haute vobt : d'où ces signes, points d'exclamation, tirets, traits d'union, italiques, permet-tant au lecteur de fire comme une musique cette podeie par ailleurs musique cette poésie par ailleurs toute faite d'images et de souve-

mes de la peinture. Je ne connais rien de la langue Le ne connais rien de le langue tribouveche (si ce n'est qu'elle a quelque perenté avec le turc), et l'imagine volontiers que le langue maternelle travaille sous le langue accurse — il en est d'autres exemples; — mais il y aurait là trop d'involontaire et de légèreté l Prenons garde qu'on par-donne à Algui son russe étrange gère i Lui, si conscient et orgueil-

leux de l'art d'écrire, je préfère penser qu'il concoit, combine et arrange tout, Mallarmé de la Volga, ne laissant rien au haserd brouillon. Sa menière à lui de se à Dieu), et de prier, c'est bien ce

tient désormais à d'autres qu'aux Russes mêmes. Il y a des gie est de langage et point de sang. En un temps où chacun cherche ses racines, Aigui trouve les siennes dans le lexique slave, qu'il réexamine pièce par pièce, reprenant le mouvement commencé là, en Russie, au début de ce siècle, puis égorgé, dispersé, ressuscité de place en place.

Nu et simple, disais-je, perlent de mon ami. C'est le mois de mai, la neiga a fondu dans la né-gion de Moscou ; mais c'est de-vant la neige que je l'imagine, lui, l'homme, plutôt petit, serré de froid, dans son cache-nez rouge, regardant la neige et parlant des devoirs du poète et de la poésie. Le poète balaie, dit-il, c'est son travail, et l'usage de la poésie : balayer, mettre en ordre, ranger. Prenant le balai, il fait le

\* SOMMEIL POÉSIE POÈMES, de Guennadi Aigni, tra-duit du russe par Léon Robel. Se-

LE NOUVEAU COM-MERCE a publié dans ses dentes unifers numéros (automne 1983, nº 56/57 et printemps 1984, nº 58) des poètnes choisis de Grammel Algal, avec le texta resse en report. 78, boulevard Salm-Michel, 75036 Paris.

# EXTRAIT

« Patrie-Limbe » (1977)

 Où sont des myviades de victimes innocentes (depuis longtemps déjà fantômes), où toi-même tu es victime (vivant pour le moment seulement), -là : est la patrie (cela seul est patrie): amour et compossion-pour-les victimes et toimême tu-es-victime parmi elles. Seul cela est : patrie. Et seule ment pour une pareille - de l'attachement. Et celle-là, pa-

reille - on ne saurait la quitter. - Tu peux renoncer à l'espace. Aux ombres fantômes. Et aux vivants. Et tu découvres l'ultime, où tu retrouveras tout ce qui fut par toi évoque, -cette patrie-là - la langue

• Etre enterre - en octte patricia, avec espoir : en elle demeurer : en la splendeur sub-sistant (même si c'est une Langue-Limbe et tu savais en elle le pire en introduisant leur pénombre – dans la Splen-

» Et il a'en est pas – d'autre. Etre enterré – en eile. Avec es-poir, Même – sans espoir. »

••• LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 29

# AVENIJA AUSTRALIE.

"Carnets de voyage dans la grande île du Pacifique, avec ses chercheurs d'or, ses inventeurs de génie, ses espaces sauvages, ses heros mythiques."

autrement 70 F.EN LIBRAIRIE

# Gilles Pudlowski. Le devoir de français.



"Intelligent, drôle, naîf, malin, Gilles Pudlowski nous redonne à lire et à voir tout ce que l'on ne savait plus savoir."

Françoise Xénakis. - Le Matin de Paris.

"Ce livre est un chant d'amour. Ils se font rares." Jacques Duquesne - Le Point.

"Une réussite singulière, inclassable, et c'est une indiscutable entrée en littérature."

François Nourissier - Le Figaro Magazine.

"Un envoûtement. L'élève est doué. Il ira loin." Jules Roy - Le Nouvel Observateur.

Flammarion

# Histoire de la Radio et de la Télévision

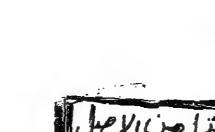
Une synthèse forcement succinte, quinque deja longue et fournie, et tomours passionnante."

CILLES PHILLOWSLIP PARIS MATCH!

"Problèmes idéologiques, lechnologiques, aulurels commerciaux, problèmes de monopole et de concurrence, tout cela est passé au crible d'une étude savante et scientifique, ce qui nous change singulièrement des témoignages hâtifs, des opinions superflues, et des souvenirs vaseux que le mande de l'audiovisuel a involonturrement provoqués depuis quelques

> JEROME GARCIN 'LES NOUVELLES'

> > Perrin



## INTÉRIEUR JOUR

Jour de pluie sur la Croisette. Fuyant le spectacle déprimant des polmiers qui s'égouttent, le Festival s'est réfugié dans ses salons de thé comme les baigneurs d'une station balnéaire sous l'orage.

La colonie de vacances des enfants du septième art trompe n ennui entre deux projections en forçant sur le chocolat chaud en forçant sur le chichet challe et manifeste un plaisir plus marqué encore que par beau temps pour son jeu de société favori, la convivalité.

Qu'est-ce qu'on s'aime dans le cinéma! Les halls des palaces résonnent de la joie frileuse des retrouvailles. Financiers, comédiens, metteurs en scène, touche-à-tout sans profession bien définie, soignent des l'heure du petit déjeuner ce que le producteur Jean-Claude Fleury appelle leur «relationnel cannois », c'est-à-dire une façon d'être entre soi, d'avoir us la main, dans un espace en réduction, coux qu'on souhaitait rencontrer, plus tous les autres, qu'un hasard des plus généreux guide vers sous à des cadences de rafales. «Tiens, tu es là l». La surprise n'est, bien sure, que de pure convention, mais on la joue à loisir à l'entrée du Ma-

Une outre scène une heure plus tard. Le Cariton cette fois, mais apec les mêmes « maratho niens » de la sympathie parta-gie. Serge Toubiana, rédacteur en chef des Cahiers du cinéma en cnes des l'anters du civéma nous écoute raconter l'admira-tion que Fleury, spécialiste de films plutôt estampillés « grand public », assure porter à son ainé Serge Silberman, le pro-ducteur de films de l'anis Bu-nuel. Toubiana n'a que le temps de sonter le rhoix professionnal de ranter le choix professionne du vieux Silberman et de critiquer celui de la génération de Fleury qu'apparaissent Fleury puis Silberman. Magie de la

proximité cannoise... On parlait à l'instant du ci-néaste Michel Deville, membre du jury officiel? Justement, le voilà! L'actrice Anne Parilland? Derrière vous! Le Festival est un vandeville. Le mari trompé est toujours derrière la

Attention! tous ces télescopages ne sont pas que d'agréa-bles enfilages de perles. Ces dé-rives dans le labyrinthe peuvent oussi avoir un sens. D'échanges minutés en rencontres impromptues, des affaires se montent, des projets prennent corps. Et.

# Tiens, tu es là ?

jestic ou du Carlton, avec l'air ravi de ceux qui défient les lois de la probabilité. «Le Festival nous offre la possibilité, dit Jean-Claude Fleury, de vivre en vase clos dans l'ambiance du

Mais, huit jours plus tôt, le producteur de Gwendoline poyait bien coux qu'il retrouve aujourd'hui? « Ce n'est pas la même chose. A Paris, je suis distrait par les problèmes quotidiens. lci, j'ai vraiment l'impression de vivre à l'intérieur d'un monde que j'aime. C'est formidable de penser, de parler, cinéma vingt-quatre heures sur vingt-quatre. =

Sovons juste : les réflexions, les conversations prennent rarement, durant le Festival, l'allure d'un débat de fond étalé sur plusieurs heures de colloque. La rencontre-type ne déjuste le temps de passer rapidement en revue les sujets déjà abordés à Paris et qui seront repris la semaine prochaine. Comme ces vieux époux qui s'enquièrent à chaque réveil de leur santé respective, les « gens de cinéma » se parlent par souci du balisage pour retrouver l'écho familier de leur existence. lls n'ont pas grand-chose à se Le Festival est d'abord l'écoute d'une respiration.

Tout en confiant au grill-room du Majestic son plaisir d'être là. Fleury selue Lino Brocka, le réalisateur philippin de Bavan Ko. Le cinéaste Alexandre Arcady, singt se-condes plus tard, vient interrompre un échange de vues que le producteur n'entend déjà plus. Il a va arriver un autre confrère, lui-même très vite délaissé pendant le passage entre les tables d'une belle inconnue. - Tu la connais ? - La question se perd dans la cohue. Brocka,

là, le néophyte, le gogo arpenteur des tapis rouges du cinéma en villégiature n'est plus convé à la sète. Ces halls ouverts à tous les vents de la curiosité, accueillants même pour les pas-sants de la rue, débouchent fatalement 10 mètres plus loin sur des impasses : les bureaux des e compagnies » dissimulés dans les étages ou au resde-chaussée même, derrière des panneaux géants, des affiches des films proposés eux ache-teurs éventuels.

Fleury – puisqu'il est encore là – ne se laisse plus cette fois poursuivre derrière le décor. Le a ciné-business » prospère dans le silence feutré des coulisses. ment entendre que son projet de film tiré de la bande dessinée Rank Xerox intéresse le cinéaste Andrzej Zulazcski, et que lui-même prend discrète-ment contact avec les principaux distributeurs.

Lesquels? Mystère. «Ce sont les seuls secrets à peu près bien gardés du Festival . expliquet-il. Il est navré, mais la partie, bien que jouée dans une atmosphère nonchalante, s'annonce serrée. Cannes, à l'entendre, est un marché difficile pour les producteurs, car les réritables notables de la caravane y sont toujours les distributeurs, obsédés par leurs propres ventes et assez fermés à l'achat de nouveaux projets. Le Festival n'est qu'une banne se penchée sur le berceau de quelques œuvres à venir. Gwendoline de Just Jaeckin, ce film au succès national moyen, mais an re-cord français des ventes à l'étranger depuis trois aus» (24 millions de francs), était né pendant le Festival 1982. Fleury, comme ses confrères, est venu se soumettre cette année encore au vieil augure du Festi-

#### Arcady et le confrère butinent PHILIPPE BOGGIO. dé jà plus loin dans le hall. CHAQUE JOUR EN DIRECT

DU FESTIVAL DE CANNES

ECOUTEZ LE CINEMA



Le Monde

# Cannes

XXXVII. FESTIVAL

SELECTION OFFICIELLE « JOURNAL INTIME » de Marta Meszaros

# Un témoignage sensible sur les années staliniennes

La Hongrie, de 1947 à 1953, l'enfantement d'une démocratie populaire sous la férule du stalime et d'un Parti communiste surveillant, emprisonnant, détruisant, au besoin, ceux qui ne sont pes dans le ligne : c'est le sujet politique, audacieux, du film de Marta Mes-

« La belle audace » disent ceux qui croyaient trouver là un Homme de marbre à la hongroise. « Il est as marore a la mangroise, a est aujourd'hui permiz d'évoquer ce passé, de critiquer le culte de Sta-line et les procès truqués, iniques, de l'époque. Maria Meszaros a prudenoment esquivé la révolution de 1956, l'espoir écrasé par les chars soviétiques. » Un tel jugement est idiot. Journal intime se termine en 1953 parce que Juli, la jeune fille qui vit l'histoire, se trouve alors libé-rée intérieurement, de ses traumarée intérieurement, de ses traumatismes d'enfance, a réussi à se pren-

En 1953, Staline n'est pas encore

Panorama du cinéma hongrois

Quatre films représentent cette année la Hongrie à Cannes, un dans chacune des sections principales. Journal Intime, de Marta Meszaros, en compétition, devrait requeillir quelques récompenses à en juger par l'accueil du public et de la critique. La Fête Maria, de Judit Elek a ineu guré Un certain regard et obtanu un incontestable succès de pretige (le Monde du 15 mai). L'Es-Xantus, dont les films d'étudiant furent primés à deux reprises au Festival des écoles de cinéma de Tours, a confirmé son talent à la la Quinzaine des réalisateurs. Si Etienne le roi, opéra-rock historique, montré conjointement par le Festival et la Semaine de la critique, n'a pas feit l'unenimité, c'est néanmoins une œuvre très populaire en Hongrie même où, projeté depuis le mois de mars, il nourrait atteindre le million de spectateurs d'ici à le fin de l'année, « Le cinéma magyar, nous explique M. Itsvan B. Sazbo, le nouveau directeur général de Hungarofilm. - il a succédé le 1" octobre 1983 à M. Istvan Desai, aujourd'hui attaché culturel à Rome at membre du jury au Festival cette année, - a progressé auprès du public national. Nous montrons dans nos selles, cheque annés, quelque deux cents films, dont vingt films hongrois, qui sont eux-mêmes vus per en-viron 20 % du public. Après Étienne le roi, la plus popule de nos productions pour 1984 vient Gueuse de vie, de Peter Bacso, interprété par une vedette extraordinaire, Derottya Udvaros. Parmi les productions étrangères, ET, de Steven Spielberg, est en tête avec 1,2 million de apectateurs. 3

Phénomène assez exceptionnel parmi les pays socialistes, et même par comparaison avec la France, toujours selon M. Szabo, les exportations > au sens large, les films plus la vente de services divers, équilibrent les importations de l'étranger. Parmi ces exportations. M. Szaho classe les coproductions, qui rapportent des devises. N y a d'un côté des coproductions classiques, comme le nouveau film d'istvan Szabo, l'homonyme du directeur d'Hungaro film. Colonel Redt, avec tournage en Hongrie pour la partie studio, et un budget moitié hongrois, moitié austro-germano-yougoslave. Mephisto, le précédent film d'istvan Szabo, Oscar 1982, coproduction germano-magyare, avait connu un succès considérable en Allemagne fédérals et dans les pays anglo-sazions.

Par ailleuts, Mafilm, l'organisme de production hongrais, accueille dans les studios de Budagest, contre espèces sonnantes, quatre ou cinq films étrangers : ainsi de Mats-Heri pour le groupe américain Cannon, de Enemy Mind, production Fox dont le toumage vient de débuter ces jours-ci. « A prix égaux avec le Portugel ou la Yougosiavie, nous affrons des services กละใหล่งของ ณี แก กิกกิสติ) ริบเวล์กิลมา précise M. Istvan B. Szabo, Mais le but pour nous n'est pas l'argent. L'évolution esquissée au milieu des années 60 avec Janeso, Szebo, Kovees, l'ouverture de notre cinématographie aux problèmes sociaux et politiques, doivent se poursuimort, mais, devant la grille d'un par-loir de prison, à la dernière scène, une adulte est née, a forgé ses pro-pres armes. Simple et bouleversante vérité de ce personnage féminia dont Marta Meszaros a écrit le « journal ntime ». Juli, c'est elle, on le sait. Mais ce film est plus subjectif qu'entièrement autobiographique.

En dehors de tout problème de censure, la réalisatrice attendait sans doute le temps de la sérénité
pour reconter ses sunées d'apprentissage dans la Hongrie stalinienne.
Et bien des thèmes de ses plus
grands films (Adoption, Neuf mois,
Elles deux) montrent ici, a posteriori, leurs racines. Tourné en noir et blanc, dépouillé d'esthétique rétro et, parfois, délicatement poétique, Journal intime exprime le jaillisse ment pudique d'une sensibilité qu veut porter témoignage.

En 1947, Juli (Zsuzsa Czinkoczi) a seize ans. Elle est rapatriée à dapest avec un groupe d'hommes et de femmes qui, comme ses parents (morts la-bas), s'étalent réfugiés en URSS au cours des années 30, pour échapper au fas-cisme. L'orpheline, liée à un couple âgé qu'elle appelle grand-mère et grand-père, découvre un pays libéré par les Soviétiques et construisant le socialisme sur les ruines de la guerre. Magda (Anna Polony), la aœur de «grand-père» loge tout le monde chez elle, c'est-à-dire dans un bel appartement bourgeois pris aux « profiteurs ».

Cuirassée dans la foi

Cette rude soldate du communisme, en bottes et uniforme, journaliste, puis directrice de prison, se vent mère adoptive de Juli. Leur antagonisme est un conflit à la fois affectif et idéologique. Magda croit réellement agir pour le bien de Juli. Celle-ci, hantée par sa petite enfance, résiste aux avances « maternelles » et aux pressions autoritaires. Les autres ont peur de Magda. Pas elle, Marta Meszaros fait comprendre - sans l'excuser - la mentalité de cette militante faronche oni trempée à l'épreuve des prisons et des tortures fuscistes, s'est cuirassée pour la foi dans le parti jasque dans ses erreurs et ses monstruosités.

Juli vit dans un milieu de notables et de serviteurs du régime communiste. Elle regarde, observe, juge, se révolte parfois. Par petites scènes intimes où des disputes violentes succèdent, sans transition, à une atmosphère de silence et de calme trompeur, Marta Meszaros mène le glissement subjectif de sa mise en scène au cœur des événements du dehors. Les informations viennent de Radio-Moscou, Rajk est déclaré traître, on manifeste contre la bombe atomique américaine et les « ememis de l'intérieur », le pilosnage des slogans staliniens lave les cerveaux. Les films romanesques que Juli aime tant sont remplacés

par les pires films du « réalisme socialiste ». Dans ce contexte historique

oppressant, l'adolescente accomplit son itinéraire d'exorcisme. C'est la force, la déchirante émotion de ce Journal intime. Auprès de Janos, autre rescapé du fascisme avec son fils infirme, apprès d'un camarade de lycée amoureux d'elle, Juli se délivre peu à peu de ses souvenirs, brise la loi du silence honteux, arracha la peaz de sa mémoire, se retrouve avec su mère accouchant d'un enfant mort-né dans un hôpital de village russe, avec son père sculp-teur et travailleur de force aux car-rières. Les images du passé, qui ont, d'abord, les proportions déformées du souvenir enfantia, deviennent

plus précises. Une plaine neigeuse, vue de la portière d'un train, se transforme en paysage estival où le couple des parents s'unit dans la tendresse et la chaude intimité des NTERNAT

Jannée .

YO

人名英格兰克克

And the second

2000 2000

grade Special

1- 12-44 BALE

Same

and with the

7.

1 10 776 3

The Supple

 $-g_{\rm eff} = 2\pi i \hbar g \, h_{\rm eff} \, h$ 

1000 mg - 1000

A 7754

1 14 mg

27 1 3 1 mgs

to many

Mount of green

عبده هدارات الأفارات

this promisers Come

A day of the second sec

The second secon

All and and another and another and another and another and another an

- 421 543

A STATE OF THE STA

The state of the s

Market Web

Marine Service Comments

1000

Service of the

12 7 22 22

Section 1

快樂 

Et le secret, refoulé par l'entourage, surgit : le père de Juli a dis-paru, victime d'une purge stali-nienne en URSS. A son arrestation répond calle de Janos par la police politique hongroise (Jan Nowicki tient le rôle des deux hommes). Mômes causes, mêmes effets. Ses pleurs séchés, Juli peut affronter l'avenir, si inquiétant qu'il apparaisse : on lui a rendu, dans son intégrité, le visage du père.

JACQUES SICLIER.

# QUINZAINE

DES RÉALISATEURS

« L'ESQUIMAUDE A FROID » de Janos Xantus

# Le mal de la jeunesse

inceste. On en cevie année à des relations plus banales : le trio - une famme, deux hommes, - plus inspiré, c'est vrai, de Jules et Jim que du

Ainei, L'Esquimaude a froid, du cinéaste hongrois Janos Xantus, « L'Esquimaude », c'est petit nom secret donné à Marie (Marietta Mehes) au temps où elle portait de grosses chaus-settes multicolores. Marie s froid, maigré l'amour d'un planiste qui l'a draguée un soir de concert où il était ivre et d'un gardien de 200 sourd-must qui l'avait recueillis quand elle s'était enfuie d'un orphelinat.

Le premier est, sinon riche, du moins à l'aise, il a une famille, son métier lui permet de voyage à Londres. Il est cleir, insoucient, il sourit sans cesse. Le second est misérable, sombre, il ne sourit pes pius qu'il ne parle, mais regarde. C'est pourtant vers lui que revient toujours Marie, c'est seulement avec lui qu'elle se sent rassurée, qu'elle ne ressent plus se solitude de fille trop belle.

Seulement, elle veut devenir rockeuse. Elle suit le pianiste, l'oblige à abandonner Debussy pour la chanson, le smoking pour la tanue relâchée — torse nu, quette à étoile rouge, mégot aux lèvres et toujours souriant. Il

En 1983, chaque section en n'ira plus à Londres; il accompadevait de présenter au moins un gne Marie dans des concerts sane ploire, il tente mami d'apprandre su sourd-must è tenir la batterie. En définitive, Maria les cuitte tous les deux. elle part seule pour l'Amérique. Au large, elle croise un beau bateau rouge qui porte sur sa coque une devise à la gloire de la libre entreprise... Devant la villa dévastée où les musiciens ont passé la demière nuit, le sourdmuet poignarde le pianiste at

s'en va. C'est avec ce meurtre désespéré que commence le film, le reste suit en flesh-back chronologique mais elliptique : morceaux oisis de le vie de Marie, sur un rythme danseré, dans des couleurs gaies qui rendent plus insietante le détresse des person-

On pourrait voir, dans l'infirmité du gardien de zoo, le symbole de la jeunesse hongroise. Ce serait beaucoup réduire le film. Jantos Xantus dit le mai de toute jaunesse, ce moment où l'on se rend compte que les rêves appertiennent au passé et qu'on ne les à pas vécus. C'est gracieux, diacrètement émouvant, c'est beau et triste, triste comme les yeux de Marie quand elle parle pour ne

rien dire et chante qu'elle a froid. COLETTE GODARD.

# « EVERLASTING LOVE », de Michael Mak

# « C'est toi le docteur », dit l'entraîneuse

Everlasting love (Amour éternel) de Michael Mak (Hongkong) est jusqu'à présent le seul film de la Quinzaine des Réalisateurs, dont la projection u'a pas été dérangée par les gens qui sortent et laisseut la place à ceux qui attendent pour entrer. Tout le monde est resté jusqu'an bout, les applaudissements

om été chaleurens. On a ri, bien que l'histoire soit - romantique et réaliste - selon la définition du réalisateur, avec une fin dramatique : un accident de voiture. Le garçon, pur, tendre et riche, interne des hôpitaux meurt, juste au moment où il arrive à convaincre la jeune entraineuse que son amour a résénéré, de ne pas avoir houte de son passé, de leur différence de fortune et d'éducation. On pourrait s'effondrer en larmes, sans le dialogue - tel que le transmetteut les sous-titres - « Arrête le sang » supplie-t-il. « C'est tol qui est docteur » répond-elle. « l'espère avoir fait des progrès au lit » reprend-il.

Elle acquiesce, et il s'éteins apaisé. On trouve certainment à Kongkong comme partout des filles pauvres chargées de famille - un petit frère obèse et l'êté, une jeune sœur accroché à un loubard qui préfère l'acide an chewing-gum, un père en prison pour vingt-cian ans... Que peut-elle faire sinon la pute? Le père de son bébé l'a laissée tomber. Elle ini donne un coup de couteur, et récolte six mois de maison de correction. Les détenues sont vêtues de baby dolls en vichy blen ou rose ce sont paraît-il. les uniformes récis:

Elle rencontre le jeune homme pur, lui cache son passé. Il la présente à ses parents, elle est mai à l'aise parce qu'elle ne sait pas l'anglais, preuve, à Hongkong qu'on n'est pas trop scolarisé. Elle s'offre trois mois de bonheur et décide de fuir...

Les péripéties pe sont pas plus invraisemblables que dans n'importe quel mélo européen sur fond de fait divers social. Les vies de malheur, ça existe. Mais la musique des voix chinoises, la rude simplicité du récit et des dialogues - on pourrait croire que les sous-titres sont détournés, mais il parait que non - l'humeur batailleuse des filles qui n'hésitent pas à s'affronter sauvagement :comme on le voit aussi dans les opéras de Pekin où on trouve sonvent des béroires guerrières - fontmesurer la distance qui sépare l'Occident de l'Asie, même occiden-

A Hongkong, des films bien fran-çais, des Truffaut par exemple, doi-vent apparaître d'un exotisate hilarant. D'ailleurs, la Femme d'à côté,-a été un échec, alors que les Sous doués, de Zidi out fait un malheur.

Michael Mak a vingt sept am et : classes aux Etars-Unis ni en Angle-terre, ni à l'école de cinéma britannique installée à Honghong. Il a suivi

des stages avec différents metteurs en soène. Il dit qu'avec un diplôme, on trouve assez facilement une pro-ductivité. Si le premier film marche, tout ve bien. Sans diplôme, on arrive à travailler pour la télévision. Lui, après des débuts hasardeux, a réalisé un feuilleton de cent heures qui

îni a assuré la notoriété nécessaire. Hongkong possede soixantequinze grandes sailes de cinéma (minimum cinq cents places) et deux chaînés de télévision privées qui diffusent de midi à trois heures du matin avec deux réseaux chacune, un anglais et un chinois. A Hongkong, on adore le cinéma, les films d'action américains, et « Dallus », parce que les histoires de famille sont très prisées par des gens qui vivent à dix - parents, enfants, cousins, oncies et tantes - dans des appartements petits.

L'ambition de Michael Mak, est de voir ses films vendus à l'étranger, et pas soulement dans les circuits chinois de Paris, New-York ou San Francisco. La production de Hong-kong est limitée à Talwan, à la Thailande. Les coproductions asiatiques sont compliquées à mettre sur pied. Mak aimerait travailler en Occi-Il semble en tout cas que sur pance.

Everlasting love soit reçu avec sentiment. La vogue des kung fu est
dent, an Japon, mais pas avec des
terminée, dit Michael Mak, le capitant de Hongkong. « On pense
terminée, dit Michael Mak, le capitant de Hongkong. « On pense
terminée, dit Michael Mak, le capitant de Hongkong. « On pense
toujours à 1999. On accumule ca attendant et sans savoir ce qui va se passer. Si Hongkong devient chinois, les riches pourront s'ent aller. Nons

ACS THERES POLITICAL SERVE ALERT. PORTS.

JOHNSON SERVE SERVE COUNTY OF THE SERVE SE



tees stalinies

-

最大地名人名约

The Property of

Parking the

**建热性性 自由**中 Wett. Balleton.

attended to the second

B. Harry

Affic March 1988

The contract

CURTANE

ENIALITA TEUR

& Ans Lines

400 Fr OFFIT

HARLES IN

Marie San

- ALMERON DE

Section 1999

R. St. Walnut Val.

. dit l'entraiss

خد: خ

a direct-

 $M_{\rm max} = - (d + d d^{2} \pi) + c + c$ 

A 3.00 100

John Milliam Berger

Mary Comment

अक्रू की समस्य 🗀 र

Charles and the

🍇 agailte ser

SHEED TO THE

Bleston . . . . .

Sudden of the

with may be a make the military

Maria San Maria A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 147 9 5 W gar was North Weight of the second ्र रहेड क्वेंड-४ and the second

ar ∰a+ ' 36 m. C-

126. 40 April Town 311 8 A 130" \$6 B. C. S. ... ₩ 14 X \*\*\*\*\*

#416 20° · 一、新疆山地上一 grand Se<u>mb</u>erser AND SHAPE th taken -June 12:

. .- .

MINI OF A PROPERTY

I de la jeunes

# Nouvelle-Zélande: l'année de toutes les chances

cinquante-quatre cinémas, cinq à six films produits annuellement?... Impossible, à Cannes, de faintre l'ignorance, car, autour de Vigil, ce pays tout entier semble s'être groupé, mo-bilisant ses troupes, an demeurant légères, et proposant d'un bloc au marché international neuf films longs métrages dont il n'est pas peu fier. Après tout, cela ne fait pas si longtemps que la Nouvelle-Zélande est représentée à Caunes! Tout juste cinq années, lesquelles témoignent d'ailleurs de la vitalité d'une industrie qui, pendant trente ans (1940-1970), n'a produit que trois films, en a lancé trente-cinq depuis 1978 (un système d'aides gouvernemen-tales venant d'être créé), et en propare une douzaine pour Cannes

Euphorie? Sans doute. Et la délégation à Cannes se sent le vent en poupe. Chaque sim nouveau tend à renforcer le patrimoine culturel de la Nouvelle-Zélande, à lui donnerplus de poids sur les marchés et festivals internationaux, plus d'expérience aussi devant une concurrence et un colonialisme que la plupart de ses membres situent près de Holly-

Predence, pourtant. Surtout dans les projets, car la Nouvelle-Zélande souffre de physicurs manz : sa popu-lation réduite (la mortié de celle de Londres), qui rend très utopique le recouvrement sur le territoire national des frais investis dans une pro-duction et impose de séduire à tout prix l'étranger; la terrible concurrence de la télévision, qui pro-gramme à tout va séries et télé-films américains, et australiens; la langue anglaise aussi, qui, si elle est un atout décisif pour la vente, décourage l'émergence d'une production nationale spécifique. Entits, les cinéastes néo-zélandais appréhendent le suppression en mois de sentente. le suppression, an mois de septem-bre prochain, des avantages fiscaux consentis juqu'ici aux entreprises etaux personnes privées désirant inves-tir dans le cinéma.

# Trois premiers films

- Pas facile, décidement, de fabriquer un film, d'embarquer une iquipe dans une aventure foile ( repose sur du rêve, autrement dit du vent ; de convaincre financiers - publics ou privés - de la viabilité du projet. Mieux : de sa force, de sa qualité, et de son aptitude à sortir de notre lie et plaire à l'étranger... » Pas facile en effet, mais quand leur film est fait, ils n'ont plus qu'un désir : en refaire un deuxième. Ils sont neuf, dans un appartement donnant sur la Croiserre, neuf jeunes réalisateurs venus du bout du monde à s'être démenés pour convaincre et tourner. Seul Vigil figure dans le sélection officielle - les autres films, simplement, font partie du marché, - mais tous le soutiennent. Ils suvent bien qu'une récompense aurait des recombées heureuses sur toute la production neo-zelandaise.

Trois Néo-Zélandais, si différents l'un de l'autre, parient de leur premier film...

. VINCENT WARD. Il a le visage sérienz et doux d'un adolescent. Il parle lentement et raconte son film avec sobriété. Ni bluff ni esbroufe chez co jeune bomme timide, issu de quatre générations de fermiers. Vigil, il l'a préparé pen-dant près de trois ans. Des notes d'abord, exprimant des imges. Et puis la trame-d'un premier récit, d'un deuxième, d'un troisième. 16 000 kilomètres parcourus en voiture pour chercher la vallée emorcelée à souhait, des repérages aériens. et la course effrénée à travers plusieurs dizaines d'écoles pour découvrir, à Oackland, le personnage prin-

pour permettre à la végétation de pousser tout autour des maisons; la distribution à été réunie six mois avant le tournage, et les répétitions ont commené aussitôt... S'il avoue avoir subi un moment l'influence des Américains, Vincent Ward cite également Kurosawa, Dreyer et Kea-ton. Le cinéma néo-zélandais? « Il se construit, dit-il, et chaque film nouveau est aussi l'occasion d'en sayoir un peu plus. J'aime mon pays, je m'y sens bien, et je souhaite qu'il soit davantage reconnu comme une nation avec sa propre identité, et non une annexe de l'Australie. Mais, en dépit d'un ancrage très précis, l'histoire de Vigil est, je le crois, universelle. D'abord, parce qu'il né faut pas limiter le public potentiel du film à celui de la Nouvelle-Zélande, ne serait-ce que pour des raisons économiques. Et puis parce qu'en définitive le lieu tout comme le genre m'importent peu ; ce qui me passionne, ce sont les histoires, les situations, les individus. Je rève d'environnements inhabituels, extrêmes, et serais prêt à

· MELANIE READ. Vingthuit ans, une bouille ouverte et l'al-lure décidée, un jean, un t-sbirt aux couleurs de son film (Trial Run): Melanie Read est une féministe, et arrive tout juste à Cannes, son premier film sous le bras - un thriller sur la femme, dont elle veut redresser l'image stéréotypée, lorsqu'il s'agit d'un rôle de victime. « Un film politique, dit-alle, mais auquel Je souhaite tout de même une réussite commerciale. » Dans son équipe, un maximum de femmes, certaines assistant les quelques hommes inévita-bles (le son, l'éclairage...), afin de prendre la relève pour le prochain

... - L'Impérialisme hollywoodien a causé un mai fou à notre culture, et fe trouve formidable que neuf films néo-zélandais puissent être vus à Cannes, Les caractéristiques de notre cinêma? Il est encore si jeune... Le cadre, souvent campagnard, na-

mais comme des êtres simples, romantiques, vulnérables. Ce sont surtout des films sur la société contemporaine, et sans plongeon obligatoire dans le passé. Oui, il se dessine vraiment un cinéma néozélandais. Et je m'y implique tota-lement. - Dès la fin du Festival, Me-lanie Read s'en ira vers Paris. Londres, Berlin, à la recherche de réalisatrices qui mèneraient - encore - son combat.

 YVONNE MACKAY. Il n'est pas facile de rencontrer cette jeune femme d'une trentaine d'années. Quand elle n'est pas dans l'appartement de sa délégation, elle est sur la Croisette, avec son mari producteur, et se balade de bar en bar, de cocktail en réunion, avec des badges, des t-shirts on des sacs en plastique, au sigle de son film (The Silent One), et aborde les gens, leur glisse juste son nom, le titre de l'œuvre et l'houre de la projection. - On ne sait jamais, dit-clie. Qui dit que je ne tomberal pas demain sur un magnat de la Century Fox? Nous n'avons pas d'argent pour louer un bateau ou un hélicoptère, organiser des fêtes ou des cocktails géants. Alors nous faisons tout par nous-mêmes. Cannes est une trop grande chance pour la laisser passer. »

Une chance? Celle de vendre le film, bien sür, e pour gagner de l'ar-gent, le rendre aux investisseurs, et le leur redemander pour silmer à nouveau... ». Son silm est, une adaptation d'un roman qui prend place dans les îles Cook. Pourtant, elle aussi veut défendre l'identité du cinéma néo-zélandais. « Il faut que le reste du monde nous prête un peu plus d'attention. Notre peuple a une àme, une unité, une sérenité qui nous rendent différents. Nous avons milité contre l'apartheid, contre le mucléaire. C'est un pays protégé, et le plus beau du monde. Les artistes doivent se faire un devoir d'y res-ter. - Sa référence? Spielberg: - Je cherche à faire un film tout public donc un film commercial. Quel meilleur exemple que E.T.? >

ANNICK COJEAN.

# -Visages et paysagesoù tout peut arriver



Grand Prix du Festival du réel à Beaubourg, en 1982, Vincent Ward, vingt-sept ans, arrive à Cannes avec son premier long lui na signifia pas démarquage de la réalité, plutôt repérage, une certaine manière de tout mettre en place avec la plus extrême rigueur, quitte à s'installer dans une valiée, à y construire une ferme que marquera l'usure du tempe, à chercher sa jeune interprète, une fillette de douze ans, parmi des millers d'enfants. Qu'ensuite le cinéaste dise avoir voulu recréer le fantasme de cette anfant est Dura clause de style : Vincent Ward parle de luimême et de lui seul, de visions personnelles développées dans la

ils sont quatre : le père, qui fait une chute mortelle d'une falaise en voulant sauver un de ses moutons coincé dans une faille rocheuse ; la mère rivée à la tāche; Tess, la fillette, dont on croit un bon moment qu'elle est un carcon, le grand-père, effacé. Cette mort brutale va changer la vie du groupe. Ethan, le chaeseur, prend la relève du père. Ellzabeth, la jeune veuve, s'ouvre à la vie ; Birdle, le grand-père, Tess perçoit une menace dans l'étranger. Un ieu à quatre



l'inspirateur et le magicien : personnage énigmatique où chacunlira le symbole qui lui convient. Par reflet du rêve de l'enfant ?

«Je ne suis pas parti d'une

ligne narretive précise, déclare le

réalisateur, mais de certaines

sympathie pour la cause basque

images autour desquelles la trame et les rapports des perso nages se sont développés. » Vincent Ward cits parmi ses modèles, Carl Dreyer et Buster Keaton, un Keaton qu'il admire plus pour son sens de l'espace que pour son art comique. Vigil nous ramène au génie du cinéma must, à ces visages clos où semble se nover l'angoisse axisten ques où tout peut arriver, où plus rlen n'est sûr. Le récit, il devient infiniment ténu, presque imperceptible, fait de contacts minimaux, mais d'autant plus intenses, avec la réalité du monde et des êtres, un peu comme on parle à l'occasion de cinéma minimal. Vigil, cette veille à quatre, dans un lieu clos, nous renvoie l'image d'un univers sans communication, d'êtres soudains libérés et s'offrant à

sensualité, la sexualité, guident cette exploration sans issue, sens espoir, hors du présent et de l'avenir, à travers le seul ima-Vigil exige un abandon total

du spectateur ou le rejette sans prié. Une image est une image, qui est une image..., le cinéma n'en finit pas.

nous comme à livra ouvert. La

LOUIS MARCORELLES.

# PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS

## « EVA » d'Emmanuel Glenka Pertrait d'une femme « inatteiénable »

Il y a du Robert Bresson par l'image et du Guy Debord pour la critique de la société du spectacle dans le film d'Emmanuel Ciopka, Eve Secrétaire modèle, Eve vit en banlieue, près de Paris, dans un de ces ensembles que les architectes habillent de conleurs vives pour les readre moins lugubres.

Emmanuel Ciepka, dont c'est le premier long métrage, ne montre rien d'autre que les gestes quotidiens d'Eva, sa toilette, son petit déjeuner, son départ au bureau, le retour chez elle le soir. A ce tableau intimiste s'en superpose un autre, fait d'agressions sonores et visuelles. C'est l'univers omniprésent de la pub, des flashes d'information et des déclarations politiques. Le récit, très construit, joue sur cette opposition entre l'intimité d'Eva, filmée en noir et blanc, et son environnement,

filmé, ini, en couleurs. C'est la minutio avec laquelle la caméra explore cette intimité qui fait penser à Bresson. En même temps Emmanuel Ciepka réussit à donner à ces scènes quotidiennes une impression de naturel. Cette

liberté contraste avec le discours factice des médias, qui mêle 'à des messages publicitaires des déclarations de la campagne présidentielle de 1981. Georges Marchais: - Non, Giscard d'Estaing n'a pas échoué. Le chômage, il l'a voulu, la vie chère, il l'a voulue - Une voix sirupeuse à la radio : «Et pendant ce temps-là, chez Tornado, la fête continue. Aujourd'hui les semmes se sont montrées aussi intéressantes que leur aspirateur. »

Ce sont les seuls moments où l'on sourit à ce film pessimiste mais qui n'est pas désespéré. Car Eva n'est pas le jouet de cette agitation. Son visage lisse et grave le dit assez : elle est silleurs, dans une région d'ellemême, « inatteignable ».

Elle a choisi de vivre ainsi, hors de portée, comme elle choisit ses rencontres. La scène d'amour au cours de laquelle elle demande à son amant de passage de la démaquiller, de la purifier, avant la première étreinte, est une des plus attachantes de ce film sensible.

Eva Roelens donne au personnage d'Eva une épaisseur qui sert admirablement de travail un peu intellectuel. Il fallait du talent pour tenir un tel emploi, celui d'une femme vulné rable, en apparence, mais rétive à tous les faux-semblants.

BERTRAND LE GENDRE.

### Eziskadi hors d'etat = d'Arthur Mac Caig Histoire

# de l'impasse basque

Apparemment, les militants de l'ETA politico-militaire ne se sou-cient guère de la guardia civil espagnole et des gendarmes français. Dans Euskadi hors d'Etat, Arthur Mac Caig a filmé l'un de leurs commandos en cagoule s'entrainant qu tir dans la montagne, « quelque part au Pays basque », comme n'importe quelle armée régulière.

C'est le second long métrage de ce réalisateur américain d'origine irlandaise installé en France. Le pre-mier s'appelait The Patriot Game (le Jeu du Patriote) et traitait du conflit irlandais, une autre lutte de libération nationale. En une heure et demie, Arthur Mac Caig retrace la période qui va de la guerre civile pagnole à la victoire des socialistes à Madrid, ce qui est beaucoup. Même réduite à son squelette, l'histoire de ces cinquante dernières

années donne un peu le tournis. Ce film, qui manque de repères, n'en livre pas moins quelques clés indispensables à la compréhension de ce qui ressemble aujourd'hui à une impasse. C'est aussi un film honnête, qui ne dissimule pas sa

mais n'en tait pas non plus les excès. Après Guernica et la défaite des républicains, les nationalistes de cette région sont restés le seul pôle de résistance actif contre le franquisme. C'était l'époque où l'Europe e mobilisait contre le proces de Burgos et fermait les yeux sur l'assassinat par l'ETA de tortionnaires notoires. Moins profondes qu'aujourd'hui, les divergences entre Basques n'en existaient pas moins. L'un des vieux militants retrouvés par Arthur Mac Caig raconte comment ses camarades et iui avaient projeté de faire sauter à Saint-Sébastion un escalier que Franco empruntait souvent. L'atten-

plus radical, l'ETA. Eux ne s'embar-Tassèrent pas de scrupules pour assassiner Carrero Blanco. Les dangers que sont courir aujourd'hui à la démocratie espagnole les extrémistes de ce mouvement et les foules compactes que la cause basque continue de rassembler sont parmi les plus parlantes de ce film que FR 3 et Channel 4 en Grande-Bretagne ont déjà acheté et qu'on devrait bientôt voir à la télévi-

tat n'eut pas lieu, mais les hésita-tions de ces militants modérés du

PNV, le Parti nationaliste basque

expliquent que soit né à la fin des années 50 un mouvement beaucoup

B. L. Q.

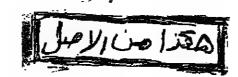
#### « JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIE » de Frank Cassenti

# Shepp en flashes

La musique d'Archie Shepp rappelle à Frank Cassenti le cinéma de John Cassavetes. Un jour, il a croisé Shepp à Paris et lui a proposé de faire un film sur lui. De cette rencontre est né Je suis jazz... C'est ma vie, série de flashes sur le musicien plutot que véritable portrait. Le rapprochement avec Cassavetes n'a rien de surprenant. Lors d'une répétition, Shepp demande à Siegfried Kessler, au piano, d'attaquer un morceau comme une musique de film, puis de jouer jazz, et on se croit dans *Une* femme sous influence.

Son chapeau vissé sur la tête, Shepp arrache des sons graves à son saxo. Il a l'intuition des silences et chante le blues d'une voix légèrement voilée. Il parle de Coltrane, le - frère - qu'il n'a - jamais eu -, et rend hommage au Papa's Got a Brand New Bag de bames Brown, auquel son Mamu Blues, dit-il. doit beaucoup. Un après-midi. Frank Cassenti et son équipe l'ont filme seul, jouant du saxo sur un banc du quartier Barbès. Les Noirs qui passent regardent avec étonnement cet autre Noir qui leur rappelle que le jazz vient d'Afrique et qu'il a grandi dans la rue. - B. L. G.





# théâtre

# LES SPECTACLES NOUVEAUX

DOM JUAN - Bouffes du Nord (239-34-50) 20 h 30. LE PAIN DUR - Porte Saint-Martin (607-37-53) 20 h 45.

#### Les salles subventionnées

CHAILOT (727-81-15) Grand Foyer: 18 h 30 ; la Dernière Bande: Grand Théâtre: 20 h 30 : la Mouette; Théâer : 20 b 30 : Mariage. ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : le Suicidé. PETIT ODEON (325-70-32) 18 h 30 : Re-

TEP (364-80-80) 20 h 30 : 325 000 franca. PETIT TEP 21 h : Oust.

BEAUBOURG (277-12-33). ADISOURCE (27/12/3), Debats/Conferences-tomakes: 18 h 30; Festival franco-anglais de poésis; 16 h et 19 h: Nouveaux films BP1; Concerts-andmation: 18 h 30; Solistes de E.I.C. (Schoenberg, Donatoni, Ra-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-931, Ballet de Marseille, 20 à 30 : Pelléas et Mélisande.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 18 h 30 : Musiques de l'Inde du Nord et du Sed ; 20 h 30 : Bellet de Gyor. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : les Lielsons dange-

#### Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 21 h 30 : ia ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71). ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : le

ATELIER (606-49-24), 21 h ; le Neven de BOUFFES PARISIENS (296-60-24).

CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Suici-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-63), 20 h 30 : Zod, zod, zod\_isque. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), 21 h : Fee

caler, CARTOUCHERIE, Th. da Soleli (374-24-08), 18 h 30: la Nuit des Rois; Th. de la Tempite (328-36-36), 20 h 30: An-tigore: Chandren (328-97-04), 20 h 30: la Juagle des villes; Epite de Boin (808-39-74), 20 h : le Prince travesti.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galeria, 20 h 30 : l'Art de la fugue ; La Resserre, 20 h 30 : l'Ecole des mères. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 b : Revieus dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chagun sa vérité. COMEDIE STALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : les Aventures de la villégia DAUNOU (261-69-14), 21 b : S.O.S.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Sigmand's Follies ; 22 h : le Prince. 18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : ics

EPICERIE THEATRE (272-27-05). 19 h : Impréva pour un privé. ESPACE-GAITE (327-95-94), 21 h : Un

p'tit mot sous la porte. ESPACE KIRON (375-50-25), 20 h 30 ; le

ESPACE MARAIS (584-09-31). 19 h : Dede's zire.

ESSAION (278-46-42), L 20 h 30 : Oreste
ne viendra plus ; IL 20 h 30 : Sensualité. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : les

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 h : Colus

GALERIE 35 (326-63-51), 20 h 30 : Who's alraid of Virginis Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 ; la Place su soleil. HUCHETTE (326-38-99), 19 is 30 : is Cantatrice charve; 20 is 30 : is Leçon; 21 is 30 : Bonsoir Prévert.

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : la LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Top

LIERRE-THEATRE (586-55-83), 21 b : Nina, c'est autre chose. LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : Fando et Lis; 20 h 15 : Six heures an plus tard; 22 h 30 : L. Kourikki. IL 18 h 30 : la Ville à voile; 20 h 15 : l'Am-

bassade : 22 h 30 : la Panthère bleue. Pe-tire salle, 22 h 30 : la Répétition de LYS-MONTPARNASSE (327-88-61).

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les (Enfe de l'autroche MAISON DE L'ASTE (580-04-73), 20 h 45 : Madras, le auit ou...

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : La roi se MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Madame Benoit ; 22 h : l'Echo du silence. MARIGNY, grande saile (256-04-41). 21 h : I'y suis, J'y reste ; saile Gaisriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle.

MATHURINS (265-90-00), 21 h, ia MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Fool for

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIERE (742-95-22), 21 h : Jai deux mots à vous dire.

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchus Tchin; petite salle, 21 b : la Salle NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-

venir une mère juive en dix lecons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la hanquette arrière PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Marivaux

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : la Salle des profs. QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Moby Dick.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 b : Noix

SAINT-GEORGES (278-63-47), 21 h : Théâtre de Bouvard.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSERS (723-35-10), 21 h : Bataille navale. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h 30 : TEMPLIERS (306-76-49), 19 h : la Ba-

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84). 21 h : Y'en a mast... ez vone THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE DIX-HEURES (606-THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : THÉATRE DE PARIS, Petite suile (280-

09-30), 20 h 30 : Drôle de programme. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 ; la Lanterne magique Prague ; Petite salle 20 h 30 ; Enfance THÉATRE DU TEMPS (355-10-88),

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Mon TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : is Pēchs à la mouche ; 22 h : le VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'És-

#### Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Une poule AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45: is Troisième Jambe du carrosse; 22 h 15: le Président. REALIBOURGEOIS (272-08-51), 19 h30:

BEALISOURGEOIS (272-08-51), 19 h30:
Odd Numbers sur un air de jazz.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les Démones Louiou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; L. 20 h 15: Pas de citrouille
poor Ceadrillon; 21 h 30: Last Lunch,
Dernier Servico; 22 h 30: Limits [ CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage; 22 h 15 : Plus la peine de frimer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens vollà deux boudins : 21 h 30 : Man-genses d'hommes : 22 h 30 : Orties de se-cours : IL. 20 h 15 : Ils avaient les foies chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent

PETIT CASINO (278-36-90), 21 h : II n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention I belles-mères méchanics. POINT-VIRGUILE (278-67-03), 20 h 15 : les Surgalés ; 21 h 30 : Moi je craque, mes perents raquent.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho-RESTO-SHOW (508-00-81). 20 h 30: Les orties ne poussent que dans le fonsé. SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15: Les dances de cotur qui poquent; 21 h 30: le Folke Nuix érotique de Roméo etta : 22 h 30 : Acida SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

LE TINTAMARRE (887-39-82), 20 h 15: Phèdre ; 21 h 30 : le Céleri jaune. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

# Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: On pord les pétales. DEUX ANES (606-10-26), 21 h: l'impôt et les Os.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) 20 h 30, S. Lemosof. ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : Chorégraphie J. Patarozzi. DEUX PORTES (361-24-51), 21 b: C\* Ballet des Deux-Portes. PALAIS DES CONGRÉS (738-13-03), 20 b 30: Ballet Moisseiev. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 b: C\* Magenia. SQUARE DE CHOISY, sous chapitan (585-88-93), 20 h 45 : C S. Kenten. TEMPLIER (278-91-15), 20 h 30 : A. Maucouvert, R. Sosa.

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : Lindsay Kemp Company (le Songe d'une nuit d'été).

A. DEJAZET (887-97-34). 19 h : Aj Zuharat ou Phèdre au tombeau de Theseo-

# Le music-hall

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 18 h à 20 h30 : Fête des lamas du Silicim. AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Cos-BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz. BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : B. Woot-

CASINO DE PARES (874-26-22), 20 h 45 : Hair 84. CINQ DIAMANTS (580-18-62), 20 h 30: Théophile, D. Vachée, D. Borano. CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thés-tre (589-38-69), 20 h 30: Armason Dele

CITHEA (357-99-26), 20 h : Dorian Espress : 22 h : Cl. Astier. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 ; B. La-villiers ; 21 h : Clown Kompanie. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 20 h 45 : Marotissimo. THEATRE PRESENT (203-02-55). 20 h 30 : La Villerte en char TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : R. Anselmi, C. Perez, R. Lopez : 24 h : René et Daniel.

# Les concerts

Théatre des Champs-Etysées, 20 h 30 : Or-chestre du XVIII siècle (Hayda, Mo-zart, Beethoven). meernaire, 19 h 45; M.-F. Viand, A. Devos (Mezart, Franck); 21 h: En-semble vocal G. Steletski (Janequm, Monteverdi, Maneaberger). Hôtel de Saint-Aignan, 21 h: A. Galpe-rine, A. Laavin (Spohr, Hindemith,

# Le Monde Informations Speciacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde il h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Certe Cleb

## Jeudi 17 mai

Salle Gaveau, 20 h 30 : C. Joly (Liszi, Brahms, Messiaeu). Radio-France, Anditorious 106, 20 h 30 : C. Bonaldi, J. Smyled, J.-Cl. et M. Taver-nier (Dvorak, Janucek, Martinu).

Egilie Saint-Mexti, 20 h 30 : Quatuor de saxophones de Paris (Scariatti, Glazou-

Egine Saint-Louis des brenhöres, 21 h : Or-chestre symphonique de la garda républi-caine (Haendel). caine (Hacadel).
Ranchagh, 21 h : L. Oulliand, M. Rossiensky (Brahms, Schumann, Straus...).
Centre Bisendorfer, 20 h 30 : L. Kutine (Schumann, Bertinoven, Ravel...).
Fondation des Etats-Unis, 20 h 30 : S. Sootz, P. McCoy, A. Alton, B. Coissand, E. Lim (Pouleso, Berg, Strausleb).

Egine Saint-Gabriel, 20 h 30 : Chusur d'Enfants de Saint-Michel, dir. P. Helfrey.

Egisce Sahn-Louis-en-l'He, 20 h 30 : or-chestre français de jeunes musicians, dit. C. Gouingnoné (Mozart, Haydn). Selle Cortot, 20 h 30 : D. Cade, E. Lauvence (Wagner, Mahler, Ravel...). Petit théfitre du musée Gréviu, 20 h : Ca-morata des arts de Paris.

# Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27), Grand Auditorinac, 20 h 30: Ness Band. CAVEAU DE LA RUCHETTE (326-65-03), 21 h 30: S. Guérault, B. Vasseur CHAPELLE DES LOMBARDS (357-ELDORADO (208-23-50), 20 h 30 :

PORUM (297-53-47), 21 h : Magma Offe-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: Dewey Redman.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : Zaka Percussion. PHIL'ONE (776-44-26), 20 h 30 : 6TH PETTT JOURNAL (336-28-59), 21 h : SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : O. Herman, T. Rabeson, M. Bertsuz. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h :

# En région parisienne

ASNIÈRES, CCA (790-63-12), 20 ½ 45 : BAGNEUX, Th. V.-Hago (663-10-54), .20 b 30: Violens Ledge, l'affantés.

20 JULY OF THE LANCOURT, TRS, (603-60-44), 20 JULY Solventon Complete de Windsor.

CHATELON, Seile des Pites, 21 h : Pitalinia Controle CLICHY, Th. Ratabout (731-11-53), 20 h 30 : Sobne de muit à Clichy.

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 h : la Surprise de l'amour. This-tre (670-15-71), 20 h : Pugitive Detail. JUVISY-SUR-ORGE, Thélitre de PESSee (921-60-34), 21 h : l'issue.
MONTREUH, TEM (835-65-33), 20 h 30 : le Fou et la Nome.
NANTERRE, Th. des Assendiers (721-18-81), 19 h 30 : Great Britain.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (243-00-59), 20 h 30; le Diner de Line. 20 SCEAUX, Les Géments (660-05-64), 21 h: Chorégraphie Gheorit. SURESNES, Th. J.-Vinr (772-38-80), 21 h: A. Rosseis, S. Dugas (Motart, Re-

81-16), 21 h : le Reposseoir.

# cinéma

La Cinémathèque

CHEMITTON (APP-SP-SP) 19 h, Yojimbo, de A. Kurosawa ; 21 h, Pos-BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, le Grand Staff, de P. Delity; Ci-néme isratiien: 19 h, Maix où donc est Daniei Wax ? De A. Heffnor.

# Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. (\*): UGC Opère, 2° (26)-50-32): UGC Odéon, 6° (325-71-08): UGC Montparnasse, 6° (544-14-27): UGC Biarritz, 3° (723-69-23): Gañé Rochechouart, 9° (878-8)-77; UGC Boulevard, 9° (246-66-44).

L'AFFRONTEMENT (A, v.o.): Publicis Matignon, 8: (359-31-97); — V.f.: Para-mount Opera, 9: (742-56-31). mount Opers, 9 (142-30-31).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berliu, 2(742-60-33): George V, 8 (562-41-46);
Montparrot, 14 (327-52-37).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicangus,
v.a.): Denfert, 14 (321-41-01).

L'ANGE (Fr.): Studio des Urselints, 3(252-30-16)

A NOS AMOURS (Fr.) : Epie de Bois, 9

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). LE BAL (Fr.-R.) : Studio de la Harpe, \$\( (634-25-52) \) : UGC Marbeuf, \$\( (225-18-45) \).

16-3).

A BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BIQUEFARRE (Fr.): Saint-Aodré-des-Arts. 6 (326-48-18); Szudio 43, 9 (770-63-40). CARMEN (Esp., v.a.) : Cinoches, 6 (633-10-82) : Scudio de l'Etoile, 17 (380-

42-05).

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2 (742-97-52); Gammont Champs-Elysfes, 8 (359-04-67); Montpernes, 14 (327-52-37); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Images, 18 (522-47-94).

CELESTE (Al., v.o.): Logos, 5 (354-42-34); Olympic Entrepol, 14 (545-35-38).

35-38).
CENT JOURS A PALERME (FrancoIL); Forum, 1\* (297-53-74); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Mariguan, 3\* (159-92-82); Paramount Opéra,
5\* (742-56-31); Gaumont Sud, 14\* (82784-50); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01). LES COMPERES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85). LES COPAINS D'ABORD (A. v.a.) :

UGC Danton, 6" (329-42-62); UGC Rotondo, 6" (633-08-22); UGC Marbenf, 8" (225-18-45). LA CORRIDA (Soy, v.o.), Comos, 6 (544-28-80).

(545-25-80).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Botl-A, v.I.): Impérial Pathé,

2 (742-72-52). DIVA (Pr.): Rivoli Besubourg, 4 (272-63-32); Cmaches, 6 (633-10-52).

ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY
PICQUERAY (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6 (326-48-18). L'EDUCATION DE RITA (Augl., v.o.): UGC Marbest, 8 (225-18-45).

EMMANUELLE IV (\*\*): George V, 8(562-41-46): Marbride, 9 (770-72-86).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Gaumount Ambassade, 8: (359-19-08); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00). ET VOGUE LE NAVURE (IL, v.a.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).
L'ETOFFE DES HEROS (A., v.a.):
UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Escurial, 13" (707-28-04) ; UGC Odéon, 6" (325-71-08); 14 Juliet Beaugranelle, 15\* (575-79-79); V.f.; Rex. 2\* (236-83-93); Bestille, 12\* (307-54-40); Athéns, 12\* (544-25-02) ; Gaumont Convention, 15-(828-42-27) ; Pathé Cilohy, 19- (522-

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A., v.s.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) : Chusy Palace, 3" (354-07-76) ; Gaussont Ambassade, 3" (359-19-08) ; V.f.: Lamière, 9" (246-49-07).

VI.: LEBRAGE (\*) (Fr.): Gaumont Richelleu, ? (233-56-70): Gaumont Ambassade, \$\* (359-19-08); Français, 9\* (770-33-88); Miramar, 14\* (320-89-52).
FEMALE TROUBLE (\*\*) (A. v.o.): 7\* Art Beaubourg, 3\* (278-34-15). FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Para-mount City, § (562-54-76); Paramount Opéra, § (742-56-31); Paramount Montparnates, 14 (329-90-10).

MORIPATRISS, 14 (329-30-30).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.a.) (\*\*): Parnassients, 14 (320-30-19).

LA FÉTE DE GION (Jap., v.a.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-66); 14-Juillet Parnesse, 6 (326-54-00).

Parasse, & (326-37-00).

POOTLOOSE (A., v.e.): Furum, 1st (297-53-74); Ciné Beauboarg, 3st (271-52-36); UGC Oddon, & (325-71-08); Publicis Saint-Germain, & (222-72-80); UGC Rotonde, & (633-08-22); UGC Emittage, & (359-15-71); UGC Biarritz, & (723-69-23); 14-Juillet Beaugremeile, 19 (575-79-79); V.f.: Grand Rex, 2c (236-83-97); UGC Optra, & (266-80-32); UGC Montparasse, & (544-14-27); UGC Boulevard, 9c (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12c (343-01-59); UGC Gobelius, 13c (336-23-44); Paramount Galaxie, 13c (336-23-44); Paramount Galaxie, 13c (336-23-44); Paramount Galaxie, 13c (336-24-46); Paramount Galaxie, 13c (351-99-75); Pathé Cheiry, 13c (324-46-01); Scorétan, 19c (241-77-99).

FORBIDDEN ZONE (All, v.a.); Art

(651-99-75); Pathe Chemy, 13" (522-46-01); Socritan, 19 (241-77-99).

FOREIDDEN ZONE (All., v.a.); 7° Art Beaubourg, 3° (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.); Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2° (233-56-70); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Bretagne, 6° (222-57-97); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-98); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Publicis Champa-Elysées, 8° (720-76-23); Français, 9° (770-33-88); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Nations, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Puthé Wépler, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

LA FORTERESSE NOTRE (A. v.o.), Co-

I.A FORTERESSE NOTRE (A., v.o.), Co-lisée, & (359-26-46); V.f. Guament Ri-chélicu, 2\* (233-56-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Miramar, 14\* (320-89-52). FRAULEIN BERLIN (AM, va.) : Ma-LES GLADIATEURS DU FUTUR (A v.f.) : Paramount Opera, 9 (742-56-31) :

Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (325-90-10); Convention Saint-Charles, 15 L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Chury Ecoles, 5 (534-20-12). IE JUGE (Fr.) : Mariguen, 8 (159-92-82) : Montpermasse Pathé, 14 (320-

LOCAL HERO (Bris., v.o.): Quimette, 5-(633-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); George-V. 3- (562-41-46). LES MALHEURS DE HEID! (A., v.L); Grand Pavois, 15° (554-48-85); Boike à Films, 17° (622-44-21). Figure 17 (042-49-21).
MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): 14-Juillet Parnasse, 6= (326-58-00); George-V; 8= (562-41-46).

LES MORFALOUS (Fr.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-06) : Berlitz, 2 (742-60-33) : Bretagne, & (222-57-97) ; UGC Biarritz, & (723-69-23).

NEW YORK NIGHTS (A. v.o.) (\*\*); Chany Ecole, 5 (354-20-12); UGC Normandie, 8 (359-41-18). - V.f.: Res. 2 (236-83-93); Paramount Marivaux, 2 (26-80-40).

(296-80-40).
LES NOUVEAUX BARBARES (12, v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26): George-V, \$\* (562-41-46). ~ V.f.: Muséville, 9\* (770-72-86): Landre, 9\* (246-49-07): Bastille. 12\* (307-54-40); Miramar, 14\* (320-89-52): Images, 18\* (522-47-94).

OSTERMAN WEEK-END (A. y.c.)
(\*): Gaumont Halles, 1= (297-49-70);
Gaumont Ambassade, \$\( (359-19-08); \)
Olympic Balzac, \$\( (561-10-60); \)
Parmassiens, 14 (329-83-11). - V.f.; Gammont Berlitz, 2 (742-60-33); Gammont Convention, 15 (528-42-27). PERMANENT VACATION (A., FA.)":

Movies, 1= (260-43-99). POLAROID EILLER (Fr.) (\*\*) : Mo-vies, 1" (260-43-99). PRINCIPLE CARMEN (Ft.) : Epic de Bois, 5 (337-57-47).

Bois, 9 (337-57-47).

RETOUR VERS L'ENFRE (A., v.e.):

Personant Odéen, # (325-59-83); Marignan, # (359-92-82): Paramount City
Triomphe, 8 (562-45-76). — V.I.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Moustparasse Pathé, 1# (320-12-06). BUE CASES NEGRES (Fr.) : Epés de Bois, 5 (337-57-47).

RUSTY JAMES (A., v.a.) : Choches, 6-(633-10-82).

(633-10-82).

SAHARA (A., v.o.): UGC Normandie, P
(359-41-18). — V.I.: Rex., 2- (23683-93): UGC Opéra, 2- (251-30-32):
UGC Convention, 19- (828-20-64): Tourelles, 20- (364-31-98).

LE SANG DES AUTRES (Fr.): Person
Orient Express, 1\* (233-42-26); Person
mount Odéon, 6- (325-59-83): Person
mount Opéra, 9- (562-75-90); Person
mount Opéra, 9- (742-56-31);
Paramount Bestille, 12- (343-79-17);
Paramount Galaxie, 13- (380-18-03);
Paramount Montpername, 14- (32990-10). 90-10).

SCARFACE (A., v.f.) (\*) : Arosies, 2-(233-54-58). SCRNARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9º (770-63-40). STAR 89 (A., v.L) : Opéra Night, 2 (296-

STAR WAR LA SAGA (A. V.A.) : la Guerro des étoiles; L'empire contre-attaque; le Retour du Jedi; Escurial, 13-(707-28-04). STREAMERS (A., v.o.): Olympic Bal-zac, 8 (561-10-60).

28c, 8 (561-10-60).

STRYKER (A., v.a.): UGC Dannia, 6 (329-42-62); UGC Blarritz, 8 (723-69-23). - V.f.: Rex, 2 (236-83-96); UGC Braitage, 8 (359-15-71); UGC Boulevard, 9 (246-65-44); UGC Gate de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gannout Sad, 14 (327-84-S0); Montparson, 14 (327-82-37); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramount Montmartre, 18 (906-34-25); Secréan, 19 (241-77-99); TCHAO PANTIN (Fr.); UGC Ofera, 2 TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Optra, 2 (261-50-32); Marbout, 8 (225-18-45).

(261-50-32); Martoni, \*-(A21-50).
TENDRES PASSIONS (A., v.o.); Paramount Odéon, & (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23); Marigan, & (359-92-82); Paramosiens, 14-(329-83-11)... VI.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Convention St-Charles, 14 (573-32-00). 15 (579-33-00).

THE WIZ (A., v.o.): Grand Perois, 15 (554-46-85). TOOTSIE (A., v.f.): Opica Night, 24 (256-42-56).

#### LES FILMS NOUVEAUX

INGUYEAUX

LA FEMME PUBLIQUE (\*), film français d'Andrzej Zulawski: Porum, 1\* (297-53-74); împérial, 2\* (742-72-52); Banneleuille, 6\* (633-79-38); Marignau, 8\* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); 14-Juillet Bastille, 11\* (337-90-81); Nations, 12\* (343-04-67); Fauvettes; 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (320-30-19); Gaumont Convention, 15\* (228-42-27); Mayfair, 16\* (525-62-64); (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-

LE POU DU ROL film français LE FOU DU ROI, film français d'Ivan Chiffre: Forum Orient Express, 1e (233-42-26); Rex, 2e (236-83-93); UGC Danton, 6e (329-42-62); UGC Ermitage, 8e (359-15-71); George-V. 8e (562-41-46); Lamières, 9e (246-49-07); UCG Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Fauvette, 13e (331-56-86); Paramount Orléans, 14e (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10); UGC Convention, 15e (828-20-64); Images, 18e (522-47-94).

NOTRE HISTOIRE, film français de Bertrand Blier: Forum, 1st (297-53-74); Gaumont Richelieu, 2st (237-56-70); Gaumont Berlitz, 2st (742-60-33); Saint-Germain Village, 5st (633-79-38); George-V. 8st (563-79-38); George-V. 8st (563-79-38); George-V. 8st (563-79-38); Marieman, 3st (339-92-82); Français, 9st (770-33-88); Marieman, 1st (343-94-67); Français, 9st (770-72-86); La Bastille, 12st (337-54-40); Athena, 12st (343-94-67); Français, 1st (331-56-86); Monteparmasse Pathé, 1st (320-12-06); Mistral, 1st (529-52-43); Bienronne Monteparmasse, 1st (544-NOTRE HISTOIRE, film français de Mistrat 14 (529-52-43); Bicuro-nuc Montparnaste, 15: (544-25-02); Gammont Convantion, 15: (828-42-27); 14-Juillet Beaugne-nelle, 15: (575-79-79); Les Frois-Murat, 16: (651-99-75); Wesler, 18: (522-46-01); Gammont Gam-betta, 20: (636-10-95).

oetta, 20° (636-10-96).

ON PREND LA PILULE ET ONSTOCIATE (\*\*), film français-de
Bob Sanders : Parazioent Marivaux,
2° (296-80-40) : Paramount City
Triompho, 8° (562-45-76) : MazLinder, 9° (770-40-04) : Paramount
Bastille, 12° (343-79-17) : Paramount Gobeline, 13° (707-12-28) : constitute, 12 (595-75-17); Para-mount Gobelius, 13- (707-12-23); Paramount Montpartuses, 14- (225-90-10); Paramount Orléans, 14-(540-45-91); Paramount Montmar-ma 18- (406-22-20) rs, 18 (606-34-25). OTE-TOI DE MON SOLEIL (DIO-

LA TRACE (Fr.) : Lacormeire, 6 (544 TRAHISONS CONJUGALES (Aug., v.o.) : Lucernaire, 6- (544-57-34).

IRAHISUNS CONJUGALES (Augl., v.o.): Lucenaira, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): (H. sp.) Deufert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Quintente, & (531-79-38); Chympic Baizec, & (561-10-60).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumont Halles, 1w (297-49-70); Impérial, & (742-72-52); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colinée, & (359-29-46); Saim-Lazare Pasquier, & (387-35-43); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Athéna, 12 (343-00-65); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Paroassiens, 14 (329-83-11); Montparano, 14 (327-82-37); Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenbile, 15 (575-79-79); Bienvense Montparanse, 19 (544-25-02); Passy, 16 (288-62-34).

UN HOMME PARME LES LOUPS (A.

Pasy, 16' (288-62-34).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.): Quintette, 9' (533-79-38);
George-V, 8' (562-41-46). - V. f.: Francis, 9' (770-33-83); Maxéville, 9' (770-72-86); Parmasiens, 14' (328-83-11); Images, 18' (522-47-94).
UN NID AU VENT: (Sov., v.o.): Maraia, A. (779-27-86).

4 (278-47-86).

VENT DE SABEE (Aig., v.o.): Stocker of the companie of the com

VIVE LES FEMMES (Fr.): Arcade, 2\* (233-34-58): UGC Optics, 2\* (261-50-32): UGC Retends, 6\* (633-08-22); Biardiz, 8\* (723-69-23).

VLA LÉS SCHTROUMPFS (A., v.f.): George-V., & (562-42-45): Lamière, 9 (246-49-07): St-Ambroise, 11<sup>1</sup>, (700-89-16): Grand Parois, 19 (354-46-85). LES VOLKUES DE LA NUIT (Pr.) : Parangust Montparasso, 14 (529-90-10).
WILLIAM BURROUGHS (A., vo.) :
Olympic, 14 (545-35-38).

YENEL (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, UGC O (271-32-35); UGC Champs-Eipaiss, 3 (339-12-15); 14-hallst Bastille, 11 (357-90-81). — V.I.: UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

# Les festivais

PROMOTION DU CINEMA (v.a.) : Stadio 28, 19 (806-36-07), les Volenz de la

DEX ANS DE CINÈMA FANTASTIQUE (vo.) : Escariel, 19 (707-28-04), is Guerre des Stolles; l'Empire contra mague; le Ratoir der Jedi : le Quatrieme Dimonsion ; Dead Zone ; l'Ason

CINEMA DES ÉPATS BALTES (v.o.) : Cosmos, & (544-28-80), 16 is : Personne me voulsit mourir : 18 h : un Nid au vent ; SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MGM (v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), Chantons some la rilette

is pittle.

MARX BROTHERS (v.o.) :: Action
Ecoles. 5 (327-72-07). Une melt &
Poptra. ROBERT MITCHUM (v.a.) : Calypso 17- (380-30-11). Ca commence à Vers 17" (380-30-11). Ca commence à Vers-Cruz; les Indomptables; Un si donz visage; Pendez-moi hant et court. PESTIVAL MGM (v.o.), Elyston-Lincoln (359-36-14), Flair. LES NOUVEAUX AS D'HOLLYWOOD

(v.o.), Glympic-Marylin, 14 (545-15-38); American gigolo. MARGUERITE DURAS Designt, 14 (321-41-01), ie Car ALFRED HITCHCOCK (v.o.) : Action JOHN HUSTON (v.o.), Olympic petite salle, 14 (545-35-38), Promonada avec l'amour et la mort.

# Les séances spéciales

CASANOVA (de Feffini) (ft., v.d.), Tempiers, 3º (277-94-56), 22 h 15.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.d.), Boîto à films, 17º (622-44-21), 20 h 10.

COUP DE TORCHON (Fr.) (Grand-Pavois), 15º (554-46-85), 20 h. COUP DE CEUR (A., v.a.), Châtche-Victoria, le (506-94-14), 18-h 20.

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FEANÇAIS (A., v.a.), Boite à films, 17-(622-44-21) 16-h 10.

MORT A VENISE (IL, va.), Templiers, 3 (272-94-56), 20 h LE PIGEON (ft., v.a.). Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. POSSESSION (\*\*) (It. v.a.), Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. SAFYRICON (\*) (It. vo.), Templiers, 3\*(272-94-56), 22h 15. LE T SCEAU (Suddois, vo.), Studio-Bertrand, 7\* (783-64-66), 16 h. TAXI DRIVER. (\*\*) (A., vn.), Sumio-Bertrand, 7 (783-64-66), Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), 18 h 45.

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.), Châtelet-Victoria, 1ª (508-94-14), UN SI DOUX VEAGE (A. v.a.), Ca-lymo, 17 (380-30-11); 18 h. WILLIAM BURROUGHS (A., v.a.), Olympic Entropot, 14 (545-35-38),

XICA DA SILVA (Bre. vo.), Républic-Cinéma, II (805-51-33), 16 h.



XPORTEZ samp youth. Crimina Tana

5.074

ş -- · . [2,

40.00





STREET, SE SPRINGE MUSIQ Mache - Meter S-Owner - V CRE Grand Th MONAL MONE 22-18





HOKALION

••• LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 33

# CINÉMA

# ALAIN DELON DANS & NOTRE HISTOIRE

# Marketing de la figure

trand Blier, Notre Histoire. Par ordre décroissant : comme figure publicitaire; comme nom d'acteur humblement réduit, décentré et égalisé à équidistance du nom de la partenaire féminine (Nathalie Baye); comme producteur ; comme coauteur de l'affiche.

La figure publiciataire est ravagée : poches sous les year gonfiés d'alcool (on apprendra que c'est de la hière), marques des rides, négligence de la barbe, tout dans le regard mouillé, absorbé dans son propre drame. Mais

absorbé dans son propre drance. Mais cette figure publicanire définiente est contrebalancée et comme rachetée, des magazines. Ils assurent le conservertures des magazines. Ils assurent le come-back de la figure triomphante, bronzée, volontaire, qui vous regarde droit dans les yeux en disant bien haut ce qu'il pense (Paris-Match) ou au con duquel les femmes continuent de se jeser avec ravissement (Elle). D'un côté, le risque d'une image artistique qui remettrais en cause l'image publique — voilà le jeu et le suspens pour les futurs spectateurs — si, de l'entre côté, l'image publique renforcée ne la réassurait dans ses capacités de séduction. Cette mise en balance des deux images antiones le rôle de composition, le numéro d'acture et si possible de composition. d'acteur, et si possible de grand acteur.

Cette feinte déflagration de l'image, cette feinte défliguration doivent repré-senter un grand fantesine dans la carrière d'un acteur, spécialement du

EXPORTEZ

sans souci

YOU'S producez français

MHS schiles per les clients aux H.S.A. (seuf produits alimentaires)

halipage-netts ves passibilities

PULVOREX S.A.

18, bd Général-de-Gaulle

76200 DEPPE

FESTIVAL D'AIX

Il Barbiere

di Siviglia

La Finta

Giardiniera

17 Concerts/Recitals

Location (42) 23,37,81

andready and the s

\$200 TO 100 TO 1

States of States

140

الله المهالات الله الله المهالات المهالات

Alain Delon est quatre fois présent séducteur : le fantasme du « tour-sur l'affiche du nouveau film de Ber-trand Blier, Notre Histoire. Par ordre décroissant : comme figure publici-daire ; comme nom d'acteur humble-taire ; comme nom d'acteur humble-mant », de l'âge assumé et même poussé trand Blier, Notre Histoire. Par ordre à bout prématurément, comme un réfé-rendum auprès du public pour lui demander : « Vous m'aunerez eucore dans dix cus? > Il y a sussi l'impact spectaculaire – comme une apparition de foire – du ravage, d'autant plus fort s'il se greffe sur une beauté on un sou-venir de beauté. On se souvient du triomphe de Simone Signoret, jouant à mort sur l'atteinte au physique et l'exorcisant (Madame Rosa ) puis chu-tant sur la réhabilitation d'une image non pittoresque (Judith Terpance ). On se souvient de l'avant-dernière prestation de Paul Newman, jouant lui aussi la carte du pauvre type imbibé (le Ver-dict ) avant de se réintégrer dans l'image du père en compétition physi-que gagnée d'avance avec un fils fallot (l'Affrontement).

Toute la narration du Verdict - la quête d'une vérité — visait à restaurer l'image décatie du héros. Dans Notre histoire, la restauration n'arrive qu'en fin de course, par la ficelle du cauchein de course, par la ficelle du cauche-mar. La narration est aussi dégradée que son personnage: s'il court à sa perte, le film court après ses person-nages qui courent après leur histoire, et l'histoire court après sa méchanceré, sa loufoquarie, sa poésia. C'est un jeu de colin-maillard dont l'enjeu est presque un. Un jumbra ien de massacre. nul. Un lugubre jeu de massacre.

HERVÉ GUIBERT.

## Rattrapage à Cannes

tion cannoise ne bénéficient pas d'un rattrapage dens une section parrallèle. Mais quand il s'agit d'un film è stars comme Alein Delon et Nathalle Baye, d'une façon ou d'une eutre le Festival ne peut pas s'en passer.

Le film, d'est Notre histoire, de Bertrand Blier, Sortie nationale le 16 mai. Le soir même. Alain Delon était su journal de 20 heures sur Antenne 2. Une semaine auparavant, il était apparu dans l'émission « Cinéma,

A minuit aux Ambassadeurs, rue d'Antibes à Cannes, une projection privée réunissait une trantaine de a privilégiés », dont Gé-rerd Depardieu. On aureit pu, pendant la journée, aller dans urie salle du Canet, qui programme le film commercialisé. Mais ça fait tout bête d'aller normalement au cinéma quand on est dans un festival.

A la fin, vers les deux heures moine le quart, chacun est rentré chez soi. Un homme en combinaison rouge, un banderu bleu dana les cheveux rares, dormult sur un strapontin, aussi atonique que Delon dans le film, quand il a bu trop de bière en révent d'une idée de la femme. - C.G.







# **VARIÉTÉS**

## AFRICA-FÊTE A BALARD

# Youssou Ndour le sénégalais et Osibisa le ghanéen

Chaque année, Mamadon Konte organise des nuits mémorables. Il a invité - et fait connaître - tous les grands : Dollar Brand, les Malo-poesis, Manu Dibango, Akendengue, Sugar Blue, Toure Kounda... Arrivé à dix-sept ans à Paris, ne par-lant pas un mot de français pour devenir ouvrier immigré en France, ce fils de paysans qui a rencontré la politique en 1968 et le chanteur Béranger (la chanson Mamadou m'a dit..., c'est pour lui), a fait son petit bonhomme de chemin. Ses fêtes, qui rassemblent d'habitude une brochette de musiciens, durent la moitié de la nuit. Il s'est limité cette fois à deux groupes, deux stars : Youssou Ndour Sénégal et Osibisa, groupe nigériano-ghanéen, via Londres. Plus, en introduction, un spectacle de «lamb», cette forme de lutte sénégalaise aussi populaire là-bas que le foot ici, avec ses légendes et ses vedettes, un combat impressionnam précédé d'un étrange ballet.

Quand ils sont venus en décembre pour cinq concerts au Phil One, on a frôlé l'émeute. La communauté au grand complet s'est bousculée pour entendre la super star du Sénégal, le tout jeune chanteur Youssou Ndour, et les Super Etoiles de Dakar. A l'Eldorado, mardi dernier - autre lieu des musiques noires désormais, – il a encora déchaîné le public. Malgré une sonorisation catastrophique, Youssou Ndour a réussi à remonter le courant, à galvaniser les Sénégalais somptueusement habiliés et les Français presque aussi nom-breux. Percussions dont le rythme est proche du reggae, cuivres, piano électrique, guitare basse accompa-gnent la voix d'adolescent (d'adolescente presque) de Youssou, cette voix dont les subtilités font chavirer, paraît-il, les «matronnes» jā-bas. Une voix aiguē qui appartient à la lignée des grands griots. Blen qu'elle n'ait pas la puissance bouleversante d'un Salif Kelta ou de Super Biton. Son énergie ludique, festive, a presque une dimension mystique (mais les paroles ne sont pes à la hauteur non plus, dit-on, du son),

Dans l'espèce de folie montante qu'installe savamment Youssour Ndour avec la prodigieusde dan-seuse Ndeye Khadi Nian, propre-ment déchaînée (obscène? jamais : libre, transgressive), et Alla Seck, sorte de « fou de Dieu » A l'esprir facétieux, rieur, on voit les billets de banque sortir des poches pour abou-tir entre les dents des musiciens. Un

COMÉDIE-

FRANÇAISE

296.10.20

**MAI 1984** 

en alternance

**CINNA** 

Corneille

iean-Marie VILLÉGIER

LA MORT

DE SÉNÈQUE

Tristan l'Hermite

Jean-Marie VILLEGIER

RUE

DE LA FOLIE

COURTELINE

13 pièces de

Courteline

endos no culm

et Patrice CAURIER

IVANOV

Tchekhov

Claude RÉGY

1680

PLACES de 18 F & 83 F

grand type élégant, en « costard » blanc impeccable, comme éjecté de la foule, arrive brusquement sur la scène, le temps d'une démonstration rapide de danse, avant d'être avalé à nouveau par le public qui en «sort» un autre. Le tama, le tambour d'aisselle à deux peaux, claque et touche les nerfs, faisant bondir les corps jusqu'au ciel. Quelqu'un détache la chaîne qu'il porte au cou pour l'attacher au cou de Yousson Ndour. L'histoire dit qu'un jour, au Sénégal, ne sachant plus quoi offrir dans son exaltation, quelqu'un a enlevé tous ses vêtements sur scène.

A Saint-Maur-les-Fossés, dans un petit studio installé au bord de la Marne, où le groupe enregistrait ces derniers jours une cassette que Youssou Ndour produit lui-même, il nos a parlé longuement. La fuite en Gambie à treize ans avec un groupe de musiciens (ses parents l'ont fait ramener entre deux gendarmes), les différents groupes avec lesquels il a travaillé avant de fonder le Super Etoile de Dakar. L'espèce de révolution qui s'est produit quand les gens ont entendu pour la première fois une musique nourrie des rythmes de toute les ethnies du Sénégal (Wolof, serere, bambara, toucouleur) et des paroles en wolof électrifiées par les instruments modernes. En 1960 au Senegal on n'écoutait encore que la musique cubaine ! Youssou Ndour ne joue pas aux vedettes capricieuses, mince, simple, précis, efficace, a un petit côté homme d'affaires, il dirige à vingt-cinq ans, une boîte de nuit, le Thoussioume, où il joue tous les oirs, emploie une trentaine de personnes dont ses musiciens, imprésarios et managers. Il semble être à un tournant aujourd'hui, vouloir changer de rythme, pour faire de la recherche, organiser des tournées : - je sais que je ne suis pas encore là où je vou-

L'autre star, le géant, c'est Osibisa, une des plus vieilles foramations d'afro-rock : jazz ? rythm'n blues ? soul ? les africains sont maitres pour faire éclater les étiquettes, mélanger les rythmes et les genres. Teddu Otei, le leader du groupe, chanteur. entouré de «grands», dit qu'il joue avec du «feu». Saxo,

flute, trompette, guitare, percussions innombrables, il peur rassembler des soules de 25 000 et même 50 000 personnes! Le groupe qui a quitté le Ghana en 1962 pour se baser à Londres (mais il tourene beaucoup dans le monde) est connu pour une spontanéité sauvage savamment contrôlée, il dégage un magnétisme, une vitalité, une extravagance qui conduit à l'exaltation, à l'hystérie dansante. Osibisa, qui pro-duit à peu près un disque par an dont vingt «tops» aux Etats-Unis, Osibisa qu'on prononce o-see-bee-sa, dans les rappels, signifie rythmes croisés-croisés (criss-cross, intraduisible) qui amène à l'explosion de

CATHERINE HUMBLOT, \* Africa fête, samedi 19 mai, à 19 h 30, à l'espace Balard. Les 26 et 27 mai à la salle Rameau à Lyon. Le 30 à Genève, le 1" juin à Bordeaux, le 3 à

## **BRENDA WOOTTON** à Bobino

## Charme et truculence

Depuis quelques années, Brenda Wootton se produit régulièrement en France et elle s'est taillé une jolie réputation en chantant les ballades traditionnelles de sa Cornouailles natale, de ce sud-ouest des îles Britanniques à laquelle elle reste profondément attachée avec ses falaises, ses brumes et la mer pleine encore de mystère.

Brenda Wootton se sent celte dans l'âme et elle le chante d'une voix qui passe du mezzo-soprano à la basse et elle le dit avec son charme et sa truculence. Ce qui ne l'empêche nullement de chanter d'autres musiques généreusement partagées avec les spectateurs.

Après le Théâtre de la Ville et le Printemps de Bourges, voici Brenda Wootton à Bobino pour une semaine, avec en première partie la fanfare de Camborne et d'autres invités de cœur.

★ Bobino, 20 h 30.

# **VENTES**

## Chez Sotheby's à New-York

#### 30 MILLIONS DE FRANCS **POUR UN GAUGIN**

Pluie de millions de dollars à la vente, mardi soir 15 mai, chez Sotheby's à New-York où a été dispersée la collection impressionniste Wolf-Deyfuss, constituée dans les années 30. Les enchères ont totalisé 39,28 millions de dollars (plus de 300 millions de francs) pour onze peintures et sculptures, mais une scule toile tahitienne de Gauguin - Mata Mua -, fut payée 3,8 millions de dollars (30,5 millions de francs), pour le compte du baron von Thyssen.

Un pastel de Degas - Mary Cassat visitant le Louvre », a atteint 2,5 millions de dollars (20 millions de francs) et une . Cathédrale à Rouen », de Monet, une somme équivalente. Un paysage de Van Gogh - la Robine du Roi - a fait 1.7 millions de dollars (14 millions de francs). Deux sculptures de Maillol, dont un groupe de . Trois nymphes », ont été payés 1,1 mil-lions de dollars (9,3 millions de francs chacune) et - le Portrait d'une jeune femme en corsage - par Modigliani, une somme équivalente.

Mercredi, · Christie's à New-York -, une œuvre de Modigliani devait enregistrer un record supérieur, puisque » la Jeune fille aux tresses » a été acquise par la galerie Perls 1,65 millions de dollars (9 millions de francs). Un Manet, - Portrait de M= Brunet -, a réalisé 2.2 millions de dollars (18,7 millions de francs) lors de la même vents.

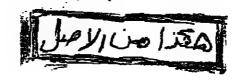
a ACCORD FRANCONIGÉRIAN. — Un accord culturel, scientifique et technique franconigérian a été signé mercredi 16 mai à 
Paris par le ministre français de la coopération. M. Christian Nucci, et le 
ministre nigérian de la culture et de 
l'information, le général Omeruah. Il 
prévoit notamment l'échange d'informations. d'experts, de chercheurs, 
d'enseignants, de sacimiciens, d'écudiants, dans les domaines de l'éducation/formation, des sciences et des # ACCORD tion/formation, des sciences et des

Un protocole d'accord est d'autre part en préparation pour fixer le statut des coopérants et donner une existence légale aux établissements scolaires français installés au Nigéria.



adresse pour l'envoi de mes billets

PRIX DES PLACES . Fauleuils: 200 F. 170 F. 140 F. Balcons: 100 F. 70 F



# COMMUNICATION

# LA 24 ROSE D'OR DE MONTREUX

# Esprit d'Averty, où es-tu?

Montreux. - Les vidéo-clips sontvariétés à la télévision ? La question était implicitement posée à l'occa-sion du colloque organisé à Montreux, en Suisse, sur ce phénomène venu d'outre-Atlantique, dans le cadre de la vingt-quatrième Rose d'or, qui s'est tenue du 10 au 16 mai.

Plus de dix-huit millions de foyers américains recoivent déjà, en effet, la chaîne de télévision MTV (Music Television) qui diffuse, 24 heures sur 24, des vidéo-clips en stéréo. C'est un peu l'anti-télévision de papa - dont le style relève, la piupart du temps, de ce qu'il est convenn d'appeler «les variétés». La Rose d'or étant la compétition annuelle agréée par l'UER (Union européenne de radiodissusion). réservée à ce genre d'émissions, Montreux 84 se devait d'être attettive au phénomène. Les «clips» étaient aussi au programme des projections

Mais on attendant la création éventuelle d'un prix spécial réservé

#### Le projet de satellite au Luxembouro

#### la clt adresse une mise EN GARDE AU GOUVERNE-MENT DU GRAND-DUCHÉ

Le conseil d'administration de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) a approuvé. mardi 15 mai, à l'unanimité des vonts, une résolution qui adresse une sévère mise en garde au gouverne-ment du Grand-Duché. Il « demande instamment au gouvernement de surseoir d'ici à l'automne à toute nouvelle initiative » concernant le projet d'un satellite de télécommunication et de télédifusion proposé par la société américaine Coronet.

Si la CLT - qui a refusé de participer à ce projet jugé concurrent du programme français TDF 1 auquei elle est associée - a durci soudainement sa position à l'égard des autorités du Grand-Duché c'est parce que celui-ci serait sur le point d'ac-corder une concession à Coronet. Le Conseil d'Etat du Luxembourg a. en effet, rendu récemment un avis, certes mitigé, mais qui n'interdit pas au gouvernement d'accorder à d'autres que la CLT la possibilité d'exploiter des fréquences de radiotélé-

La concession, en fait, ne serait ciété américaine, mais par l'intermédinire d'une raison sociale-écran, en voie de constitution, le Société luxembourgeoise des satellites, dont les actionnaires majoritaires seraient des investisseurs tels que des Caisses de retraite et d'épargne luxembour-

Le ton et la rudesse de la résolution de la CLT de s'expliquent pas seulement par le caractère concur-rent des deux projets. Plusieurs membres de son conseil d'adminis tration sont aussi sensibles aux conséquences très lourdes - pour l'avenir des télécommunications esropéennes, dont les monopoles se-raient menseés - qu'aurait une dé-cision du Grand-Duché en faveur

## LE PRIX ALBERT-LONDRES A JEAN-MICHEL CARADEC'H

Le priz Albert-Londres, traditionpellement décerné le 16 mai - date anniversaire de la disparition, en 1932, du célèbre grand reporter - 2 été attribué, pour l'année 1984, à M. Jean-Michel Caradec'h, trentequatre ans, de Paris-Match, au deuxième tour de scrutin, pour l'ensemble de ses reportages, notamment au Salvador, à Beyrouth et au Des voix sont allées à MM. Fran-

cois Hauter (le Figaro) et Bertrand Gallimard-Flamigny (Journal de Genève I.

L'année 1984 marque aussi le centenaire de la naissance d'Albert Londres, le 1º novembre 1884 à Paris. C'est pourquoi, mardi 15 mai, M. Jacques Toubon, député, maire du treizième arrondissement de Paris, a dévoilé une plaque commé morative, avenue de Choisy.

Pour leur part, les éditions Christian Bourgois, qui ont déjà publié les principaux reportages d'Albert Lon-dres, ressortent deux titres de lui dans la collection « Grands Reporters »: il s'agit du livre Le juif errant est arrivé, qui dénonce en 1929 les pogroms en Europe de l'Est, et d'un inédit de 1922 après son premier voyage en Chine: la Chine en folie et Mourir pour Shanghal. Enfin, une médaille commémorative sera éditée par l'hôtel des

## De notre envoyé spécial

aux vidéo-clips, la Rose d'or 1984 innovait en s'ouvrant, à titre d'essai, aux producteurs indépendants, c'està dire à des maisons de production qui ne sont pas des organismes de service public. Sur donze propositions, six out été retenues et diffusées l'avant-dernier jour du Festival. Cette ouverture n'est pas fortuite: elle prend acte du fait que « les organismes de service public délaissent de plus en plus, comme le notait dans son discours d'onverture M. Leo Schürmann, directeur général de la Société suisse de radiotélévision, la production de programmes de variété, trop onéreuse, ou cherchent des partenaires extérieurs pour coproduire dans ce genre ». Il appartiendra au nouveau secrétaire général de la Rose d'Or, M. Guillaume Chenevière - qui succède à M. Frank R. Tappolet, e inventeur » du Festival TV de Montreux - de tirer les loçons de cette expérience.

C'est un fait que sur les trentequatre émissions présentées par la trentaine de pays représentés, on compte sur les doigns d'une seule main celles qui osent - grâce aux larges possibilités de l'électronique - proposer un spectacle de variétés qui rompe avec les canons classiques : shows monotones, décors sophistiqués, prises de vues sans imagination, applaudissements de circonstance. A telle enseigne que, dans ce désert d'imagination, l'humour britannique à la Benny Hill (on a pu en voir des spécimens sur FR 3) a permis au moins aux festivaliers de se détendre.

Montreux n'a jamais très bien réussi à la télévision française depuis près d'un quart de siècle que se tient cette compétition : une seule Rose d'or, en 1966, accordée à l'ORTF pour l'Arroseur arrosé et une seule Rose de brouze en 1968 pour Bécaud et Co, contre cinq Roses d'or pour les Britanniques et trois pour les Américains. Et cela n'était pas la sélection envoyée cette sanée par TF 1. A 2 et FR 3 - dont le Dorothée show de Noël 83, même sous-titré en anglais - qui pouvait renverser la tendance.

Plusieurs pays font l'effort de présenter des œuvres vraiment télévi-

suclies, dans lesquelles les dialogues sont presque superflus ; ce fut le cas des Finlandais (dans une séquence - primôs - tournant la guerre en dérision), de Prague (avec une comédie-bailet bien montée) et surtout de la NOS néerlandaise qui, avec son Banana Split Show, a présenté quelques gags assez réussis, dans le genre « caméra invisible ». Mais la surprise de cette vingtquatrième Rose d'or aura été l'émission sélectionnée par la télévision

roumaine. Tous les trucages et déconpages électroniques ont été ici exploités comme ils devraient l'être plus souvent, ainsi que le synthétiscar d'images et les effets en trompe l'eil qui, bien employés, peuvent constituer un spectacle télévisuel vraiment spécifique. Le fait que le réalisateur soit nécriandais ne diminue en rien le mérite de l'équipe technique de Bucarest, qui a réussi h une couvre exemplaire

Mais une hirondelle ne fait pas le printemps. Il est vrai que la télévisien française elle-même, qui dispose désormais, à travers la SFP au moins, des moyens techniques néces-saires à ce genre de production, ne se bouscule pas pour en faire bénéfi-cier les émissions de variétés. Esprit d'Averty, où es-tu?

CLAUDE DURIEUX

# Le-palmarès

- Rese d'er : « l'am a hotel : (Je suis an hotel), de Mark Shekter, pour la Canadisa Broadcasting Corporation, té-lévision d'Etat canadisaneanglaise.
- Rose d'argent : « Raw war -The military might of inde-pendent Finland meets the ennemy» (La guerre crue -la puissance militaire de la Finlande indépendante affronte l'ennemi), réalisée par Kari Heiska, de la Radiotélé-vision finlandaise.
- Rose de brouze : « Missicomicolor », de la Radiotélévi-sion belge (l'émission a reçu en outre de prix de la presse).

# A Paris

# Un administrateur judiciaire nommé à la tête de Fréquence Gay

la justice. Ce fut d'abord la démission, à la suite de l'assemblée générale du 3 janvier, du président de l'association exploitant la station, M= Geneviève Pastre. Le 8 janvier, une nouvelle assemblée générale renouvelle le conseil d'administration, qui élit le lendemain son bureau. Le nouveau président, M. Julien Blanchet, directeur de la station, part en voyage et donne délégation pour la durée de son absence, du 29 avril au 13 mai à une autre semme, M= Maria di Giovani, vice-présidente. Cette dernière convoque alors le conseil d'administration pour le 4 mai. Ce conseil décide de suspendre à titre provisoire quatre-vingts des cent vingts membres de l'association, sans que ceux-ci aient été avisés et sans qu'ils aient pu fournir des explications.

Me Marie-Christine Deluc, avocat de M= di Giovani, engage un référé pour demander qu'il soit interdit aux

Les querelles intérieures ont «suspendus» de pénétrer dans les conduit Fréquence Gay, la radio prisions sur la fréquence de la station... La défense, devant M. Jacques Charlot, vice-président du tribunal de Paris, Me Gérard Serfary et Dominique Jourdain, a soutenu mercredi 16 mai, que la requérante n'était pas qualifiée pour agir. Et le magistrat a constaté que les condi-tions dans lesquelles M. Blanchet et M<sup>m</sup> di Giovani ont été portés à la tête de l'association - sout des plus contestables » et qu'il apparaît que · les organes d'administration de l'association sont dans l'incapacité d'assurer une gestion normale ».

En conséquence, il a désigné M. Zecri, à titre d'administrateu provisoire, pour trois mois, avec mission d'assurer la gestion, de convo-quer, dans les meilleurs délais, une assemblée générale ayant notam ment à l'ordre du jour la désignation des membres du conseil d'administration et de prendre des mesures ntiles pour mettre en place les organes de gestion.

# *TOURISME*

# Havas-Tourisme quitte le Syndicat des agents de voyages

Havas-Tourisme vient de décider de quitter la Syndicat national des agents de voyage (SNAV). Cette décision intervient après la prise de position de M. Jean-Claude Murat, président du SNAV, critiquant le contrat de garantie » offert récemment aux consommateurs par Havas-Voyages, filiale d'Havas-Tourisme, et les critiques de l'INC ( Institut national de la consommation) affirmant que ce « contrat » ne « correspond qu' à l'application de la réglementation » datant de 1982 (le Monde du 16 mai).

Dans une lettre adressée à M. Murat, le président d'Havas-

Tourisme, M. Pierre Dauzier, estime que c'est « une contre-vérité manifeste d'affirmer, comme le fait M. Murst, que le contrat existe de par la loi, dans toutes les agences ». M. Danzier poursuit : « L'arrêté du 14 juin 1982 n'a été suivi, dans la pratique, d'aucune modification du comportement des agences, car les compagnies d'assurance ont. jusqu'à présent, systématiquement refusé d'assurer le risque dans le codre de la responsabilité civile pro-

Haves-Tourisme est, avec 8 % de total des cotisations, le plus impor-tant adhérent du SNAV.

# RADIO-TÉLÉVISION

## Jeudi 17 mai

	•	
orfwêrf	CHAINE: TF 1	

20 h 35 Fouilleton: l'Homme de Susz.
De P. Gaspard-Huit, réal. C.-Jaque. Avec G. Marchand,
H. Franck, R. Palacias...
Lesseps devient le principal conseiller de Sald, mais son
influence grandissante sur le nouveau souverair suscite
de vives inquiétudes en Angleterre, pour laquelle le
Proche-Orient est chapse gardée, l'enilleton d'aventures.

Proche-Orient est chasse gardee, renueson à avenurez. la 35 Contro-enquière, Emission d'Anne Houng. Fenêtres sur cour : la découverte d'un squelette en troi-sième étage d'un immeuble ; Vol au-dessus d'un nid de corbeaux : autour d'une lestre anonyme et d'un télé-phone; Le faux coupablo : un homme soupçonné de meurere. Le petit magazine des invraisemblances de la vie, des faits divers s'améllore.

ne, ses joits divers s'améliore.

22 h 30 Histoires naturalles.
Emission d'E Lalou, I. Barrère et J.-P. Floury.
Un chaspeur en habis ners ou une ballade... irlandaise.

23 h 10 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Série: La sega du Perrain.
D'après le roman de M. Puzo, réal. F. Ford Coppola.
Avec Al Pacino, R. Duval, D. Koaton...
Roth veut faire assassiner Michael, meis il ignore que ce dernier est au couvant du projet. En attendant, son garde du corps liquide Johnny Ola. Un grand film' démultiplié en feuilleson sur la Mafia américano-sicilienne.

h 40 Alain Deceux : L'histoire en question. Hitler nourre le 20 juillet 1944, réal. J.-C. Dadrinnet. L'historien du pesit écran raconte les deux premières tentatives d'élimination de Hitler les 11 et 15 juillet 1944. Le 19 juillet de la même amée, un homme est convoqué au quartier général du Pührer. Le 20 juillet à 6 ficures, ce personnage quitte son domicile à Berlin et grend l'avion. Alain Decaux suit l'affaire houre per heure...

22 h 55 Journal 23 h 15 Bonsoir les clies.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéme : Enquête sur un aktoyen acdessus de tout souppon.
Film italien d'E. Petri (1969), avec G.M. Volonto,
F. Bolkan, G. Santuccio, A. Dominici,
O. Orlando, (Refifinsion).
Un commissaire mégulomeme et impuisment acoust a sué se maîtresse. Hommé à la tête de la police politique, et s'estimant intauchable, il fait découvrir volontairement les preuves de sa culpabilité. Ce cus pathologique (Glan Maria Volonte donne au personnage un relief saisi-sant) est le vértable sujet d'un film tratant, par ai-leurs, avec pas mal d'ambiguties, les problèmes poli-tiques italiens, la santation du fancisme,

30 Journal 22 h 55 Parole de régions.

La Provence-Côte d'Azur-Corse parle d'ello-mime.

Un. deux... ou trois Zageta y émilie des

Jen cinéma.

23 h 5 Prédude à la nuit.

Un Américain à Paris, de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de Lorraine, dir. B. Krivine.

23 h 25 Les nuits du cinéme.
En direct de Cannes.

4

A ... Jan . .

ment at the server frame

THE STATE OF THE STATE OF

Maria Carlos Carros Per

the second of the second second

Enterprise the second

that was not grown

Water Court Contract

ment of the same of

42 ( 21 g - 1 ) 42 ( 4 A)

The state of the s

學性 1000 11 11 11 11 11

the same of the same of the same

The state of the s

The drawn - the state of

A STATE OF THE STA

The second second

The beautiful to the same

the Control of Charles

the fire chart of the same of the same

Want.

Althority of the

2000

gight high

# FR 3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Histoire de France en 80.

17 h 10 Les Gasconnettas. 17 h 20 Méthodes de l'élevage en montagne. 17 h 50 Savais-su que 7... (le pétrole ou la mi

de la terre).
18 h 5 Feuilleton : Dynastie. 18 h 55 Atout Pic. 19 h Informations. 19 h 35 Feulleton ; l'Endide.

# FRANCE-CULTURE

29 h Les enjeux intermedionates.
20 h 30 Le computrant des mosts purdus, de D. A. Kergal
(2º pertie : « Tes jours sont comptés, pesés, divisés »).
Avec J.-N. Sissia, P.-F. Pistorio, J. Taouss...

FRANCE-MUSIQUE 28 h 30 Concert (en direct du Thélitre des Chumps-Blysées): Symphosie et 90 est ut majeur, de Haydn, Concerto pour plano et orchestre en ut-mineur, du Mozart, Symphosie et l'en ut majeur, de Beethoven par l'Orchestre du dix-huitième siècle, dir. F. Brüggen, sol. J. Gibbons, pianoforte. 22 h 34 Les sobrées de France-Musique : « Musique entre amis – dédicacet du cour » ; couvres de Mozart, Brahma, Pauré, Tchalhovski, Wagner, Schumam, Ravel, Proto-fier.

# Vendredi 18 mai

# PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 b 30 TF 1 Vision plus. Le rendez-vous d'Amnik.

12 h 30 Atout cour. Série : le Secret des Flams 14 h 55 Temps fibres. Emission de J.-C. Narcy.

Destination France : D'un département à l'autre. Magazine d'Yves Ganthier, Christian Durce et François Saint-Féire.

Suint-Félix. A la découverte des ressources souristiques de la France: les Basche du Rhôn. 17 in 25 Le village dans les nueges. Emission pour les enfants, de Christophe Izard. Une mait mouvementée : Phyl, Phol et Phollet ; Pilon le

17 h 46 Série : Cher inspecteur.

18 h 15 Presse-citron. Magazine det adolescents. 18 h 25 Microkadic.

Emission animée par Jean-Claude Laval. Le rendez-vous des pussionnés des jeux vidée.

19 h 15 Emissione régionales. 19 h 40 Les petits drôles.

19 h 40 Les petits drôles.
20 h 35 Variétés: les Vainqueura.
Emission d'Yves Mourous et Michel Rienmec.
Avec le groupe Téléphone, B. Menez, G. Montagné,
Harry Bellafonte et G. Zamphir....
21 h 50 Heroum Tazielf raconte « sa s Terre.
Haroum Tazielf et les volcaus.
Le Rituro, le Niragongo, l'Ema, l'Erebus, etc. La splendeur du phénomène éruptif par le célèbre volcanologue
qui consacra près de trente-cinq années aux activités terrestres et géologiques. Des belles images, des commulaires hautement compétents.
22 h 45 Branchés musique: 22 v'la le reack.

22 h 45 Branchés musique : 22 v'la le rock. Emission de J.-B Hebey. 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

# 10 h 30 Antiope. 11 h Goff.

Touraci open à Saint-Cloud 12 h Journel (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 13 h 35 Feuilleton : La vie des autres. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

Message regu...

14 h 55 Série : Vegas.

15 h 45 Reprise : Alein Deceux, l'histoire en quee-Hitler moures le 20 juillet 1944 (diffusé le 17 sui).

Itinéraires. Inde : Bénarès, aux sources de la musique indienne. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est le vie.

h 60 Jeu: Des chiffres et des lextres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd. 20 h 35 Sárie : Les certs-volents.

D'après le roman de R. Gary, adapt. Ch. Rémy et P. Badel, réal. P. Badel. Avec A. Gastier, J. Penot. R. Verra, J-M. Tribanh.

Dons les années 30, Ludo, âgé de dix ans, sambe amouveux de Lila, jeune aristocrate polonaise. La distribu-zion sert admirablement l'avure de Gary. La justesse du jeu aide à la véracité des situations multiples.

21 h 40 Apoetrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. sangirius interactive is in Proc. Sur le thème : par admération ? Sont invités : Gilbert Martinesu (Lord Byron, la maiédiction du génie), Gabriel Matzneff (la Diététique de lord Byron), Reins-Marie Paris (Camille Claudel), Claude-Jean Philippe (Roman du canana), Olivier Todé (lacques Brel, una

23 h 5 Ciné-club : le Cuirateá Potenitina, Cycle :

in 6 Giné-club: le Cuiranné Potentiam, Gyele: le cinému dans l'histoira.
Film soviétique de S. M. Exentien (1925), avec A. Astanov, V. Bursky, G. Alexandrov, M. Gomacov, Republova (Muer. N.).
En 1905, les marins d'un cuirassé de la flotte rassa, en rade d'Odessa, refusent de manger de la viande avariée et se mutinem. Ils fraternisent avec la population. Rappel d'un événement historique pour une écopie révolutionatire selon les conceptions cinématographiques d'Elsenstein. Enure autres scènes célèbres, le massacre des civils sur le grand escalier d'Odessa, lors de la répression. Un chef-d'œuvre, recomm dans le monte suiter.

# TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Tálévision rágionata.
Programmes autonomes des douze régions.
19 h 55 Dessin animé: Inspectaur Gadget. 20 h Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).

20 h 35 Vendredi : Spécial Festivel de Cannes, Emission proposée per Audré Campane et Philippe cinéma à l'éprouve de l'acqualité. Avec Prançoise Giroud. Francis Girod et la participation de R. Bohringer, J. Perrid, V. Mairesse.

J. Perrin, V. Mairene.

h 50 Journel.

h 15 Mankiewicz: Working in Hollywood!

L'un des grands cinéastes américains, metteur en soine génial de la Comtosse usa piede usa. L'arr de l'ambiguité du jeu de massacre.

h 5 Parole de régions:

La région Provence Côte d'Asur-Corse-parle d'elle-

23 b 10 Un, deux ou trois ?

Jeu cintma.

23 h 15 Prédude à la muit.

West Side Story, de Bernstein, par l'Orchestre philiammonique de New-York, dir. L. Bernstein.

23 h 40 Les neitus du cintemà.

En direct de Cames.

FR 3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h S L'histoire de France en BD. 17 h 10 Un musicien, un instrument l'Yves He

menn).
17 h 20 Sans rime ni prisona.
17 h 30 Magazine : Thelessa.
18 h Magazine du rock : Rocking cheir.
18 h 30 Ecoutaz votre siècle (production IRCAM). 18 h 55 Atout PIC.

19 h Informaciona. 19 h 35 Feuilleton : l'Énéide. 18 h 46 L'ours Raddingson.

FRANCE-CULTURE

7 à Mathales.
8 à Les chemins de la commissance : les visages de Pierre Jeun Jouve ; à 8 à 33, Max Weber, Georf Simund et la ville.
8 à 50 Echec au hanned:
9 à 5 Mathale du semme présent : Science-technique-société.
10 à 30 Le terre et la marge.
10 à 50 Mathale : rechemin et création sonore à la radio let à 14 à 50 et 21 à 501.

[et à 1 h 50 et 21 h 50].

12 h 5 Agora.
12 h 45 Pastorama: la justice.
13 h 32 On commence... Gilberte Thai et des culants comb
diens pour un speciacle su TEP.
14 h 19 Us livre, des voix: Tarakan, de Leonid Minot.
16 h 3 Radio-Camida présente: la pelleterie en Amérique

16 h 3 Redo-Caman present : in position du Nord.

16 h 30 Les renemeres de Robinson.

18 h 30 Bosnes nouvelles, grands comédiens : Une currière manquée et Premiers droits d'auteurs, d'Elie Wissel.

19 h 30 Les grandes mesues de la science moderné : la chiralité, avec le professeur Pierre Auger.

20 h Elistoire-actualité.

20 h 30 Relecture : Blaine Condrais.

21 h 50 Recherche et création sonnere à la radio.

22 h 30 Nuits pagnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

2 h Les mits de France-Musique : Birgit Nilsson ;
convrex de Wagner, Gounnd, Pucciai, Berwald, Sibelius,
Gershwin.

7 h 10 Actualité de diagna.

9 h 5 Le matin des unusiciens : curves de Beethoven,
Mozart, Roussel, Bancquart, Bach par le Trio à cordes de
Paris.

Mozart, Roussel, Buncquart, Bach par le Tho a cocces ce Paris.

12 h 5 Concert : cenvres de Berlinz, Beethoven, Ravel, Debussy, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy, sol. I.-F. Hesser, piano.

13 h 32 Les chants de la terre.

14 h - 2 Repères constemporales : semaine de musique nor-végicane : ceuves de Kolberg, Germeten, Hovland.

14 h 30 Les enfants d'Orphée.

15 h L'après-midi des musiciens : Naples et Napoli-tains ; œuves de Paissello, de Simone, Rotsini, Merca-dante, Bellini, Liszt, Mêndelssohn.

18 h 5 L'anssieva.

18 b 5 L'impréva.

19 b Le temps du jazz': le chavier bien tempéré ; Interpadé : Feuilleton Fout Duke.

20 b Présentation du concert.

28 b 20 Concert (émis de Stuttgart) ; Misso solemnis, de

Beethoven par l'Orchestre symphonique de la vadio de Stattgart, dir. Helmit Rilling, sot. R. Falcon, J. Hamari, E. Buetiner, T. Fox. E. Bucchner, T. Fox.

1. 20 Les sories de France-dénsique : Un clin d'ail ; à
23 h 10. Musiques entre amis, dédicaces du cour ;
mayres de Schubert, Mozar, Rachmandov, Besthoves,
Paulest

The state of the s

UNE GI INTE A L'HE



••• LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 35

STAGE DE GESTION!

(ENCORE?

養護 むきじゅう

E GALTERY CONTRACTOR OF THE CO

the market sea

السافلاتين ووأر

S. The Ministration

Sandy and the sand

commercial. Les élèves découvrent alors la vie dans le Nord-Ouest parisien, loin des quartiers estudiantins, territoire de l'Ecole depuis sa forma-tion au début du siècle. En 1984, la ville nou-

velle est devenue une ag-glomération de plus de cent mille habitants, facilement accessible de Paris en volture ou en train. L'Ecole aussi s'est developpée. Elle est devenue le groupe ESSEC, comprenant, à côté de l'Ecole de formation des gestionnaires, un institut de gestion internationale agroalimentaire, un Institut de management hôtelier international et une Ecole de praticiens du commerce international (EPSCI).

Au total, près de mille deux cents élèves, dont plus des deux tiers à l'ES-SEC, fréquentent les lo-caux de Cergy pour devenir les futurs managers des entreprises industrielles et commerciales de

# Le dixième anniversaire de l'ESSEC à Cergy-Pontoise



# Un enseignement à la carte pour les futurs managers

OMME tous les midis, le grand hali de l'ESSEC s'anime. Des étudiants, en transit entre leur salle de cours et le restaurant universitaire, se rencon-trent. Projecteur de diapos et tableau à l'appui, quelques responsa-bles du BDE (Bureau des élèves) tentent de capter l'attention de leurs camarades. « L'ESSEC sera, cette année, l'unique grande école à offrir une soirée exceptionnelle dans le cadre prestigieux de l'Opéra. • Un montage sonore accompagne les propos de l'orateur, qui présente los ballets de la soirée de gala du 8 juin. Des étudiants désertent la cafétéria du premier étage et énvahissent les marches de l'escaliet. Ils écoutent les explications et semblent prendre note des tâches que demande l'orga-nisation du trentième gala. « Il faut coller des affiches, préparer des

mailings, assurer l'accueil... » Hélème, jeune élève de première année, avous qu'il lui sera difficile de consacrer du temps à ces opérations. - Je m'occupe déjà des Mardis de l'ESSEC », explique-t-elle en vantant l'association qui organise des rencontres-débats avec des syndicalistes, des personnalités politiques ou des responsables d'entreprise. L'accent du Sud-Ouest

trahit les origines toulousaines de la jeune fille. Un bac C, brillamment obtenu, une seule année de classe préparatoire au haut enseignement commercial, et Hélène était reçue au concours d'entrée de plusieurs écoles de commerce. « J'ei choisi l'ESSEC plutôt que d'autres formations, raconto-t-elle, car j'avais entendu parler de l'ambiance de l'école. J'étais attirée par la vie associative et par la multitude de possibilités offertes aux étudiants dans le choix de leurs activités. Au terme de sa première année d'études, Hélène ne renie pas son choix. Quelques cours lui ont semblé un peu abstraits, mais dans l'ensem-ble elle est satisfaite. Elle regrette controls de ne pas avoir fait assez « d'études de terrain, de concret, pour changer un peu des statisti-ques ou de la comptabilité finan-

A l'ESSEC, la scolarité se divise en deux périodes de durée inégale : un premier cycle d'un an, bapusé trone commun », et une spécialisation au choix des étudiants d'une durée de deux ans. Pour le directeur de l'école, M. Dominique Xardel, l'année de tronc commun, avec ses cours obligatoires, est importante.

C'est au moment de leur arrivée à l'ESSEC que les étudiants ont besoin d'apprendre, de façon inten-sive, à manier les concepis de base dans toutes les disciplines de la ges-tion des entreprises : comptabilité, finances, marketing, sciences humaines, droit des affaires... ., explique le directeur.

Hélène, comme Hervé, un autre élève de première année, reconnaissent toutes ces nécessités et comprennent qu'ils ont besoin d'améliorer leur culture générale. . Mais après des années de lycée et le bachotage des prépas, on aspire à découvrir des disciplines nouvelles, à effectuer des tâches plus proches de la vie réelle dans les entreprises », avoue Hervé. Avec d'autres camarades de promotion, ils s'inquiètent de « l'augmentation de la charge de travail en première ennée » et d'un possible échec à l'une des épreuves de fin de « tronc

Selon des enseignants, le contrôle s'est « légèrement renforcé » au cours de la scolarité. Il ne s'agit pas de sanctionner les élèves, mais de faire entrer dans les mentalités que l'accès à une grande école n'assure pas une rente de situa-tion ». Doyen du corps enseignant

permanent, M. Alain Sallez, responsable du département environnement, estime que les futurs managers doivent acquérir des connaissances précises en sciences humaines, dans les disciplines de gestion comme en langues vivantes, · Le tronc commun facilite le travail en petits groupes et permet une pédagogie plus personnalisée, » Selon lui, c'est au cours de la première année que les élèves doivent acquérir la compréhension de phé-nomènes de l'entreprise. C'est à ce moment que « l'on forme des gens ouverts sur les connaissances, aptes à comprendre qu'ils ne peuvent pas travailler sans les autres parte-

#### Liberté de choix des cours

naires de l'entreprises ».

élèves de l'ESSEC disposent de deux années pour acquérir une spé-cialisation dans le domaine de leur choix. « La notion de choix est importante à l'école, assure Patrick, élève de troisième année. Une grande liberté nous est laissée. La direction nous fournit un catalogue trois semaines avant le début des cours et nous devons sixer nous-

et surtout le centre commercial des Trois Fontaines et ses cent maga-sins. Il faut tout prévoir pour attirer

le nouvel habitant et préparer son

Trois ans plus tard, premier affrontement sérieux avec l'Etat, qui impose par décret, le 12 février, la ZAC de Jouy-le-Moutier, refusée pourtant par les élus du syndicat communautaire. En 1976, une

charte des villes nouvelles annonce pour Cergy-Pontoise une population de 468 000 habitants.

En septembre 1979 : la ZAC

des Hauts-Toupets de Vauréal,

1800 logements nouveaux pour un village de 757 habitants, est repoussée à son tour par le SCA. Le 3 avril

1980, elle est imposée par un décret

(Lire la suite page 36.)

JACQUELINE MEILLON.

arrivée. Il sera là en 1972.

mêmes, en toute indépendance, les secteurs économique, sinancier ou juridique vers lesquels nous nous orientons. » Selon le directeur, l'obligation du choix est une constante dans la vie des affaires, « Notre pédagogie, inaugurée il y a une douzaine d'années, permet à chaque élève d'orienter ses études et ses travaux selon ses goûts person-nels et ses projets d'avenir », précise

Une liberté dont Hélène pourra jouir dès la prochaine rentrée, après avoir effectué son « stage ouvrier » obligatoire à la fin de la première année. Les stages (ouvrier, commer-cial ou d'application) rythment la vie des élèves au cours des trois années et leur apportent une connaissance de la réalité des entreprises et de leur environnement. Les possibilités de stages sont multiples. Les panneaux d'affichage, situés près des boîtes aux lettres des élèves, comportent de nombreuses proposi-

Entre la gérance pendant un mols d'un comptoir d'une chaîne de magasins d'alimentation ou un poste dans une usine de montage, Michel, élève de première année, a opté pour une troisième possibilité. Grâce aux relations internationales tissées par l'école, il a pu obtenir un stage à l'étranger. Au mois d'août, f'irai trier les pêches dans une grande exploitation de Californie », confie-t-il avec un large sourire. L'idée le séduit, il s'avoue ravi de pouvoir mettre en pratique son anglais et de découvrir, « sur le terrain, la réalité de la reprise économique aux Etais-

Unis =.
A l'ESSEC, on n'a pas pour des voyages, voire des expatriations pour plusieurs mois. En 1983, deux cents élèves ont effectué des stages à l'étranger. Le plus fort contingent à travaillé en Californie, une trentaine ont été au Texas, trente-cinq au Japon, six au Bréail, et les autres dans des pays d'Extrême-Orient et en Afrique.

Pour M. Julien Coudy, directeut général du groupe ESSEC, l'ouverture internationale représente une orientation nécessaire -Les échanges avec les universités étrangères permettent aux étudiants de suivre des cours dans des établissements nord-américains ou japo-

SERGE BOLLOCH

(Lire la suite page 37.)

# La ville nouvelle commence à vivre

A répetite de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) tient à ses concep-teurs, qui, en s'finignant de l'aspect traditionnel d'une ville, ont su se garder d'une architecture trop futnriste. Un pari trop hardi aurait décourage la clientèle et fait brandir découragé la clientèle et l'aut brancur encore plus haut les fourches paysames. Le choc n'opéra vraiment qu'à la première construction réalisée à Cergy-Pontoise : la préfecture. Conque par Henry Bernard, le bâticustion par Henry Bernard, le bâticustions en plein champ, d'altercations : mais déjà aussi qu' is première construction real-sée à Cargy-Pontoise : la préfecture. Conque par Henry Bermard, le bâti-ment se dresse en plein champ, comme une pyramide inversée. Cris-tallisant tout le mécontentement né de la création de la ville nouvelle, cette innovation fut suivie par des opérations beaucoup plus tradition-nelles. Certy-Pontoise désormais passait mient. race d'hommes qu'ils ne connais-saient pas, celle des arpenteurs qui promettaient de fairs d'eux de véri-

Décidée en 1965 dans le schéma directeur d'urbanisme de la région parisieme (en même temps qu'était créé le département du Val-d'Oise après le découpage électoral de la Seine-et-Oise), la ville nouvelle de Cergy-Pontoise a aujourd'hui pres-que vingt ans et 120 000 habitants, dont 54 000 dans les quatre nou-

veaux quartiers façounés de toutes pièces. A terme, dans dix ans, elle comptera 200 000 habitants. L'inauguration, le 17 avril dernier par M. Pierre Mauroy, du contre-ville, dernière étape dans l'élaboration de Cergy, apparaît comme la consécra-tion de « vingt années d'efforts », tions, d'altercations ; mais déjà aussi qui, se croyant oubliés sur leurs terres agricoles en limite du Vexin français, ont vu, en 1965, arriver une

tables citadins. Car Cergy-Pontoise n'est pas née ex minito. La ville s'est implantée à trente kilomètres au nord-ouest de la capitale sur un territoire de 11 000 hectares – la superficie de Paris - occupé déjà par quinze communes et villages anciens disposés

en amphithéâtre le long de la boucle de l'Oise - avant qu'elle ne se jette dans la Seine – sur le plateau de Puiseux et les coteaux de Cergy et de l'Hautil. A l'intérieur de la boucle : la base de loisirs et le parc de

Neuville. Entre ces communes, des terres. des champs plantés de betteraves et qui, destinés à recevoir les nouveaux quartiers de Cergy-Pontoise, prenaient soudain le nom bizarre de zone d'agglomération nouvelle ».

Faire une ville en trente ans, c'était le pari un peu sou des amées 60. On était alors en pleine période d'expansion, et Paris, ses lumières, ses salaires plus élevés qu'ailleurs, attirait encore les provinciaux. Rapidement, les prévisions dépassèrent les possibilités d'accueil de la capitale et même de la banliene. On pariait alors de quatorze millions d'habitanus dans l'agglomé-ration pour la fin du vingtième siècle. Les cités-champignons, qui poussaient un peu partout, ne sulfi-saient plus et déjà commençaient à apparaître leurs effets néfastes. Alors pourquoi pas de nouvelles

a CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

villes? Pas des ensembles HLM, mais des vraies villes avec une âme, une couleur, des rues, des piaces, une « ambiance » personnelle.

En 1965, M. Paul Delouvrier était

préfet de la région parisienne. C'est hu qui sura la rude tâche de lancar les villes nouvelles, relayé dans le Val-d'Oise par M. André Chadeau, le premier préfet du département. Cinq villes nouvelles sont alors programmées en lle-de-France, dont Cergy-Pontoise, au nord-ouest de Paris. En 1969, un Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (EPA) est installé dans le périmètre de la future agglomération, avec pour mission: construire la ville, en suivant les directives de l'Etat. Le premier président, M. Robert Hirsch, assume la réalisation de la préfection de la préfectio ture entre Pontoise - la plus impor-tante des quinze communes-supports - et la rive droite de l'Oise, au moment où la rivière modifie son cours et évite les étangs de Cergy.

En 1973, l'organisme gestionnaire de Cergy-Pontoise voit à son tour le jour sous forme d'un syndicat communautaire d'agglomération (SCA), super-conseil municipal composé de délégués des différentes communes-supports. La ville nou-velle a trois tuteurs : l'EPA, qui achète les terrains à l'amiable ou après expropriation, à partir d'une déclaration d'utilité publique et qui « programme » les quartiers nou-veaux ; le SCA – syndicat d'agglomération nouvelle depuis la réforme du starut des villes nouvelles, -conseil municipal de la zone d'agglomération nouvelle qui se prononce par un vote sur les projets présentés par l'EPA; la commune de base, enfin, qui gère son propre territoire et signe les permis de construire des nouveaux ensembles inscrits dans leur périmètre et approuvés en séance du SCA.

## La révolte des agriculteurs

Une ville qui grandit trop vite ris-que, comme un être humain, d'être oumise à des secousses intérieures, à des violences. Elle se cherche une ainsi inoubliables dans les archives de la ville nouvelle. En 1969, les agriculteurs de Cergy, épaulés par leur maire, M. Hubert Renaud, occupent pendant trois mois leurs terres sur lesquelles se profile déjà l'ombre de la préfecture. Il n'est pas question pour eux d'abandonner la moindre parcelle de terrain à ces apprentis sorciers qui veulent défier le temps en batissant une ville en quelques années. Ce • mini-Larzac • s'accompagne de cris, de manifestations, avant que la lassi-tude ne gagne les propriétaires ter-riens. Ces derniers acceptent les indemnités ou d'autres terres en échange, au-delà du périmètre de la

ville nouvelle. Le quartier de la préfecture, premier des quartiers nouveaux, peut être alors lancé avec bâtiments administratifs, premiers logements

# CONSTRUISEZ **VOTRE CARRIÈRE**



L'ISSEC vous propose 55 programmes de formation permettant de bâtir votre itinéraire personnel de développement professionnel dans l'une des huit grandes fonctions de l'entreprise.

D Personnel et formation Marketing, commerce international
 Complabilité, contrôle de gestion
 Finance

 Logistique et production Organisation, management Direction juridique

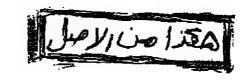
et conduisant au diplôme de spécialité ISSEC (homologué au



M. Fonction  Adresse pers., prof.
Adresse pers., prof.
tél
Souhaite recevoir une brochure des programmes (fonction)
***************************************

ISSEC, Etablissement de formation continue privé, 35, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris.

# **UNE GRANDE BANQUE** INTERNATIONALE A L'HEURE DES MEDIA ELECTRONIQUES. Vidéo, télématique, au Credit Lyonnais, la révolution électronique est commencée depuis longtemps.



Le dixième anniversaire de l'ESSEC

# La ville nouvelle commence à vivre

(Suite de la page 35.)

Ici, chacun se souvient encore des séances mouvementées du comité syndical des tractations, des suspensions de séances, des invectives, entre ces deux dates. Il s'agissait d'approuver use convention trien-nale passée avec l'Etat et la région. Cergy-Pontoise, seule ville nouvelle dirigée par des élus de droite (M. Adolphe Chauvin, sénateur centriste et maire de Pontoise jusqu'en 1977, puis Christian Gour-melen (UDF), maire d'Osny) fut la première ville nouvelle de la région

et dans le monde entier.

Lampe Mazda Fée.

75% d'économie

larges perspectives.

tion. Si elle prévoyait des aides sinancières de l'Etat, elle engageait la ville nouvelle à réaliser chaque année au moins 2 000 logements. Un véritable camouflet, car comment refuser des aides de l'Etat? On parla en séance publique du SCA de simulacre de concertation », d'a assemblée de pantins ». Les élus de gauche étaient opposés à la construction de 1 800 logements. L'élection de François Mitterrand, le 10 mai 1981, souleva du côté de l'Association de défense des versants de l'Hautil un immense espoir. En

L'ENGAGEMENT D'ETRE CLAIR

LE CRÉDIT DU NORD OFFRE A DE

**JEUNES DIPLOMÉS** 

(Grandes Écoles Commerciales - 1.E.P. - D.E.S.S. - Ingénieurs Informaticiens)

DES CARRIÈRES VARIÉES

● Au sein d'un groupe largement implanté en France - 600 agences - et ouvert sur

• Rapidement responsables de clientèle vous assisterez les parti-

• Vous vous mesurerez à un marché en expansion où la taille de

groupe permet une grande souplesse d'adaptation et les plus

Ecrire direction du Personnel 6/8, Bd Haussmann - 75009 Paris Crédit du Nord

culiers ou les entreprises pour tous types d'opérations en France

l'Étranger, vous pourrez laisser s'exprimer votre dynamisme et vos capacités

vain. Le nouveau gouvernement avait lui aussi à conjurer la crise économique et celle du logement. Aujourd'hui encore, le contrat pour le IX. Plan passé entre l'Etat et la région ile-de-France place la pour-suite des villes nouvelles parmi les

En attendant, Cergy-Pontoise continuait de se peupler. Le 17 décembre 1979, le schéma direc-teur d'urbanisme de Cergy révisait les chiffres à la baisse, n'annoncant les chiffres à la baisse, n'annonçant plus que 200 000 habitants à terme, 37 000 logements et 100 000 emplois, afin de respecter

na bon équilibre habitat-emploi, une des conditions au succès d'une ville. Cet équilibre est aujourd'hui pres-que assuré, avec 750 entreprises qui représentent 35 000 emplois.

La Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) a fortement favorisé l'implantation d'entreprises en ville nouvelle. Près de 60% des scrifs travaillent donc sur place. Le secteur tertiaire prédomine, mais il existe quatre zones industrielles : Beaux Soleils, Béthunes, Vert Galant et Bellevue. Au total, 550 hectares (sans oublier les nom breuses zones artisanales) sons occupés par des firmes qui ont noms SAGEM, Renault, Johnson, Knoll International, Jaeger, Peugeot, LTT, 3 M France. Des hôtels, dépendant de chaînes internatio-nales, ont aussi ouvert leurs portes pour faciliter les visites de cadres étrangers.

Cergy-Pontoise, aujourd'hui, est composée de onze communes - qua-tre ayant profité du nouveau statut des villes nouvelles et de la possibllité de modification de leur périmè tre pour la quitter. Mais les habitants préférent parler des quartiers : Cergy-Préfecture (9 000 logements), Eragny (4500), les ver-sants de l'Hautil (10000) et Cergy-Saint-Christophe (14000). Ces deux dernières opérations sont en cours de réalisation.

#### Un centre sans voltures

Le centre de la cité, entre la préfecture et la galerie commerciale, est érigé sur une dalle au-dessus de la gare SNCF, qui permet, depuis 1979, la lisison avec Paris Saint-Lazare. Composé de petites places, soixantaine de boutiques et de 276 logements, ce centre évite tout contact avec le monde de l'automobile. En face de la préfecture, l'hôtel de ville et le contre culturel, assemblés dans un même bâtiment de verre et de mossique bieue, verte et bianche, s'ordonnent autour d'une place reconverte d'une verrière et offrant des gradius en amphithéâtre. C'est l'œuvre des architectes du quartier des Halles, MM. Pen-creac'h et Vasconi. Dans chaque quartier, les places s'efforcent à resanciennes communes, avec arbres, lampadaires, jardins. Hormis la tour EDF et la tour bleue dite des · jeunes mariés » aux cent vingt stu-dios en forme d'alvéoles rondes, les immeubles sont bas at les ensembles

A Cargy voisinent établissements scolaires et écoles spécialisées comme l'ESSEC, l'école nationale d'art, un IUT de génie civil, l'école nationale supérieure de l'électronique et de ses applications, l'école normale d'instituteurs et des orga-nismes de formation permanente. La ville nouvelle, c'est aussi deux théatres, huit salles de cinéma, des équipements sportifs (piscines, patinoire, gymnases), des bibliothèques, une école de musique, de danse, une

### Des associations d'élèves par dizaines

Ainsi que les autres écoles de commerce, l'ESSEC encourage les élèves à créer et à gérer des associations. Selon les responsables du bureau des élèves, les étudiants, futurs gestionnaires, doivent ainsi manifester - leur dynamisme et leur esprit d'entreprise. Au total, il existe à Cergy quarante-deux associations, animées par deux cent douze élèves. Une liste impressionante où se côtoyent : un club d'aviron, un groupe théâtral, une Junior des promoteurs de raids...

ce sera encore deux autres gares SNCF à Cergy-Saint-Christophe, avec la prolongation de la ligne Saint-Lazare-Cergy, et surtont la mise en service du RER vers 1987. Cité d'avenir, Cergy est équipée pour la télédistribution. Tous les

base de loisirs de 250 hectares, des

installations hospitalières et une

dizaine de lignes d'autobus. Demain,

logements sont, depuis la création de la ville, reliés à un réseau. On compte déjà, à ce jour,

20 000 prises. Depuis le 21 mars dernier, les Cergy-Pontins peuvent cap-ter une quatrième chaîne - TV 5 diffusée par satellite et, depuis le 19 avril, Sky Channel (Satellite Television), En 1985, les habitams de Cergy-Pontoise auront à leur disposition neul programmes de télévi-sion. De quoi faire rèver les citadins des «villes anciennes».

.....

福田 佐田 沙藤

45 W . 2 - 1

formation p

em to hamaland militare,

pay a der verbri i hen den

gramme to by a committee

THE SECOND IN PROPERTY

E BOWL MANNEY WE'RE

protection of the

remain it may be seen at

more but sweets

Waterway in the comp

mogger gran Siriera

a constant on a process.

Light age in Afre a fa

terms for first must be and leaving

A CONTRACTOR OF THE

rates date on compute 🙉

SHEERING THAT IS NOT

278 of 21920 . % 308

BALTY CONTRACTOR CONTRACTOR

Na ferrangear un course de la Million

Was continued primes and

2 de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

The state of the s

The state of the state

And the second second

All the transfer of the

Transfer of the second

Section 2 and 2 an

Physical Prop. 1 (1997)

enseignemer

The second secon

The second

And the second second

A STATE OF THE PARTY OF

Africa or De Gere W

De Washing

des carrie

 $\gamma_{i}/2^{-|S_{i}|}$ 

JACQUELINE MERLLON.

# L'arrivée du train a changé la vie sur le campus

locaux de l'ESSEC à Cergy-Pontoise, pendant l'année universitaire 1973-1974, les responsables de l'établisse ment vantaient la nouvelle école, emodèle d'anti-camous ». A l'époque, l'installation de l'école foin de Paris était jugée comme exemplaire. Il s'agissait d'inté-grer l'établissement et ses sept centa élèves dans une cité d'accès difficile qui comptait moins de trois mille habitants. Les locaux devalent fevorises l'animation de la ville nouvelle, et une solution originale avait prévalu pour le logament des étudients. Cent cinquente appartements tous équipés et meublés evalent été retenus pour loger, en groupe ou individuellement, les élèves.

e Les premières années, le semblent setisfaits de se retrouuer entre eux, tout en cohabitant avec i ensemble de la population. Pour eux, qui viennent de toutes les régions de France, catte forme d'intégration dans la cité compense un certain déracine ment», précise un article du Monde d'octobre 1973. Certes, l'auteur expliqueit que «*le cohe*bitation provoque pariols des vraiment à la vie de la cité, tel cet élève de troisième année qui public l'Echo de Cergy».

Dix ans après, les pionniers, de leur poste à l'étranger ou de leur bureau de conseil en markesing, se souvienment encore de catte époque hérolque. Mais, pour les élèves de la promotion 1984, la situation a bien changé. D'abord, le ville inouvelle est devenue une vraie cité (voir l'article de Jacqueline Meillon) ;. ansuite, les moyens de transport se sont arréliorés et ont rendu Cergy très proche de Paris. «A l'époque, il fallait compter plus d'une heure de volture pour se rendre au campus, se souvient. M. Alain Sallez, le doyen des professeurs. Aujourd'hui, tremtecinq minutes suffisent. » Et sur-tout il y a eu la réalisation de la llaison farroviaire Cargy-Saint-Lazare, qui, depuis 1979, rend l'école accessible en trente

Le développement des

dens la ville nouvelle. Le «choo du chemin de fers, selon l'expression de M. Julien Couly, directeur général du groupe ESSEC, a un peu bouleversé la vie du campus. Certes, des dièves logent toujours dens des appartements de trois, quatre ou six pièces (regroupés en trois Tots d'immeubles d'habitation à loyer modérél ou dans les deux cités universitaires de Cergy, mais îls ne sont plus isolés de la capitale, puisque des llaisons avec Paris existent jusque tard dans la nuit. Conséquence, la vie

all n'y a qu'un tiere des élèves qui logent à Cergy, et encore beaucoup sont des a première année » qui changent de rési dence après les vacances », explique une responsable du BDE (bureau des élèves). Elle regrette un peu cette situation, qui, selon elle, provoque una emoindre perticipation des élèves aux activités des associations ». « Les deuxième et troisième années sont rarement à Cergy, renchérit Hervé, élève de première annés. «Les stages, fee missions à l'étranger, les patits «jobs» proéloignant les étudiants du campus, où ils ne viennant que rapidement pour assister à leurs

La population de Cargy a augmenté, d'autres établissements scolaires se sont implantés (une nale d'art, un institut universitaire de technologue-IUT), des emplois ont été créés, des mageains se sont ouverte dans les rues animees, braf, la ville nouvalle est devenue une vraie cité. Au milieu des pelouses et des bessine, face à la pyramide renversée, siègé de la préfecture, l'ESSEC est devenué une école dans une ville. Les élèves vont à Cergy, comme d'autres étudients parisiens vont à l'université de nterre, en empruntant perfois le même train. Des concerts, des séances de ciné-club, des débats ont toujours lieu dans les locaux de l'ESSEC, mais ils attirent diffiement un public sécuit par la proximité des salles parisiennes.

# Faites des rencontres intéressantes pour votre carrière

Quand un institut atteint la réputation nationale et internationale, ce qu'il apporte va au-delà du simple perfectionnement des connaissances.

Le groupe ESSEC FORMATION PERMANENTE est un lieu d'échanges entre professionnels et professeurs, conseils en entreprises, qui sont en relation avec d'autres pays et cultures. C'est enfin un club qui organise des débats sur des sujets d'actualité, et des groupes de travail permettant à des professionnels d'échanger leurs expériences sur des problèmes précis.

C'est aussi trois cycles destinés aux cadres dirigeants d'entreprises ou d'unités.



GROUPE (yeles dirifeants European Management Programme (3 fois 1 sem.) Management Général (36 journées sur 9 mais) ESSEC Birifer une P.M.L. (9 journées sur 4 mois)

					-
M		Fonction			
Adresse pers.	,				
Vincese here	, pros			******	
		tél	£ _ ,		
Souhaite rece	voir une proci	ure sur le pro	gramme		••••
٠					`
				7 7	****

GROUPE ESSEC. Etablissement de formation continue privé, 35, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris.



Saupiquet: un des grands noms de l'Agro-Alimentaire français

Mariversoire de Pige

vée du train

a same

Charles a

ORCE de travail, intégrité, temperament, courage, ouverture, don pour la communication... Voilà les qualités humaines que réclament les entreprises et l'économie à l'horizon de ces années 90, alors même que les mutations techniques s'accélèrent et que le principal défi consiste à apprendre à les maîtri-

L'ESSEC enseigne les techniques qui est le sien, calui de la gesuco.

entreprises et la préparation sux
fonctions de direction. Avec le mise fonctions de direction. Avec le misse en œuvre d'une pédagogie qui déve-loppe le sens des responsabilités. plus d'un source profée aux valeurs sances, l'attention portée aux valeurs humaines représentait une constante propre à l'école, et qui a fortement propre à sa renommée.

Outre les connaissances techniques, lorsque nous enseignons aussi -

la philosophia, lorsque nous développons leur culture littéraire ou artistique, ou torsque nous stimulons leur sensibilité et leur courage face aux problèmes complexes de la vie moderne, hous remplissons notre configues en eux, leurs croyances, en les aidant à bâtir leur propre système de valeura, nous les aidons à créer cet équilibre intérieur si nécessaire à ceux qui devront affronter les problèmes, conflits ou arbitrages diffi-

cles de la direction des entreprises. aûr, de la qualité de ses professeurs. Cette qualité tient autant à leurs connaissances ou expertises qu'à conscience professionnelle. Ensuite, de la nature du recrutement des élèves. Cette année, trois mille quetre cent quatre-vingt dix-sept candiPOINT DE VUE

# Les dirigeants de demain

par DOMINIQUE XARDEL (\*)

qui permet une sélection rigoureuse et de recruter des élèves dont le niveau d'intelligence et le potentiel oppement sont appréciables. Enfin, la façon dont est organisée notre pédagogie. Celle-ci est fondée sur un large choix de cours ou d'options proposés aux élèves de la deuxième année et surtout une grande incitation à innover, à bâtir feur cursus universitaire en fonction de leurs goûts profonds ou capacités particulières per la création d'entre-

d'appréhender au mieux la réalité et la complexité du monde professionnel. Dans ce domaine, l'ouverture internationale de l'ESSEC n'est pas un yain mot.

Aujourd'hui, parmi les professeurs et les étudiants, plus de quarante nationalités cohebitent à l'ESSEC, sur le campus de Cergy-Pontoise. Chaque année, quelque cinquante étudients poursuivent une partie de

(°) Directeur de l'ESSEC.

dans l'une des quinze meilleures universités de différents pays du monde peuvent alors travailler non seule- ne dépasse pas trois cents par an. ment dans différents pays d'Europe, mais aussi en Inde, au Japon ou en Amérique du Nord et du Sud. Ainsi, cette année, le Brésil et le Mexique accueillent quatorza de nos étudiants à qui sont aussi confiées de nombreuses missions à l'étranger, pour le compte d'entreprises françaises. Le parties pour des missions d'une à trois semaines à Los Angeles, New-York, Dallas, Melbourne, Canberra, Hongkong, Taipeh, Singapour ou Bangkok. Dans le cadre de la Junior-ESSEC, qui fut, à la fin des années 60, à l'origine du mouvement

leurs études, en général un trimestre, cinquente interventions dans des entrepnses. Il n'est donc pas étonavec lesquelles l'ESSEC entretient bureau de placement ait reçu deux des accords d'échanges d'étudiants mille cinq cent six offres d'emploi, ou de professeurs. Nos étudients alors que le nombre de nos diplômés

L'apprentissage de la via professionnelle à l'ESSEC comprend un dont la majorité des élèves effectuent une grande part à l'étranger. Cetta année, par exemple, cinquantecinq travaillerent pendant l'été aux Etats-Unis, alors que quarante-deux seront ouvriers dans différentes entreprises du Japon, après avoir japonais dispensés à l'école. Qualités humaines, rigueur, force de travail, capacité à communiquer et ouverture sur le monde... Nous n'avons pas d'autres ambitions que de développer ces quelques qualités essentielles proposer en 1983 quelque trois cent aux dirigeants de demain.

# La formation permanente face à l'évolution des carrières des gestionnaires

Centre de formation initiale, PESSEC a, dès 1968, créé des programmes de perfectionnement aux méthodes de management. Du développement de ce secteur de la formation permaneute est né l'Institut supérieur des aciences économiques et commerciales (ISSEC). Bénéficiant du concours des profes-seurs de l'école, de sa hibitothè-PISSEC a développé des outils pédagogiques (jeux d'entre-prise, simulation de gestion, cas...) utiles aux cadres à la recherche de formations pré-cises. L'ISSEC accueille chaque année dans ses locaux de Paris ou à Cergy près de 2 506 stagiaires et assure 150 900 heures de formation.

Mile Françoise Rey, direc-trice de l'ISSEC, précise ici la nécessaire complémentarité entre la formation initiale et la formation continue pour les-

 $\ll P^{\text{ILOTEZ votre carrière}}$  », telle est la recommandation d'un des groupes de travail des . Journées d'études sur les cadres et la gestion », organisées par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises : « L'entreprise peut moins que jamais « piloter » la carrière de ses cadres ; c'est au cadre à veiller à son évolution person-nelle. - Et co n'est pas facile!

Des instituts, américains et francais, estiment que les cadres devront changer de métier » au moins denz ton un come de jent sie brotesannées 60. « ascension hiérarchique irrésistible » et progression du salaire, est également remis en question. Au contexte de croissance économique, s'est substituée une période de stabilisation « croissance zéro » ou tout au moins d'expansion ralentie. De ce fait les entreprises no penvent plus assurer à sous la réali-nation de ce modèle de progression

dans l'entreprise. Des exigences nouvelles apparaissent dans le domaine technique comme dans le domaine commercial : nouvelles techniques, telles que l'informatique et la bureautique qui modifient sensiblement le travail des cadres, nécessité d'acquérir de nouvezux savoirs, de nouveiles compétences. De plus en plus les entre-prises recherchent des cadres ayant une double formation : technique mais aussi gestion, administrative mais aussi informatique, etc. La progression dans l'entreprise se fait aussi horizontalement en élargissant ou en changeant de spécialité, mais sans s'accompagner d'une progres-sion dans la hiérarchie. En même temps, le cadre doit développer ses capacités d'adaptation, d'ouverture, de négociation.

Pour : piloter - une carrière, il

de faire le point. Une carrière, c'est un peu comme un produit : elle a son cycle de vie. Après avoir acquis une formation initiale, l'entrée dans la vie professionnelle est marquée par une première période où le cadre choisit en quelque sorte son " domaine de spécialité ». Bien souvent, en effet, sa formation, qu'elle soit effectuée dans le cadre d'une école (d'ingénieur ou de gestion), ou d'une université, reste générale; il lui faut se spécialiser dans une fonction. An cours de cette période, Il devra se tenir informé de l'évolution de son métier, des nouvelles techniques utilisées, peut-être saisir des opportunités d'élargissement de sa fonction, voire même l'acquisition de compétences et de nouveaux

savoirs dans des domaines voisins ou

complémentaires.

La formation permanente permet au responsable de compléter ses connaissances dans les nouvelles techniques, mais aussi de s'ouvrir sur les réalités de son environnement, d'échanger avec d'autres cadres engagés dans la même profession, dans d'autres secteurs de l'économie, bref de prendre du recui par rapport à son métier dans son entreprise. Après quelques années d'évo-lution dans une fonction spécialisée au sein de l'entreprise, le cadre se trouve confronté à une nouvelle option. C'est une étape importante qui se situe à mi-chemin dans la car-rière d'un professionnel. A quel âge se produit-elle? Certaines entreprises considèrent un cadre comme à mi-carrière entre trente-cinq et trente-huit ans. Peu importe l'âge précis, mais ce point d'inflexion est un moment où le cadre doit opter pour un type de fonction.

Il choisit d'être - un spécialiste », domains fonctionnel. Son évolution s'effectuera alors principalement en changeant d'entreprise, de secteur, mais sans modification réelle du métier de base,

On le cadre s'oriente vers des res-ponsabilités de généraliste, de manager au sein de petites unités fonctionnelles, de filiales, voire d'entreprises; ou il devra formuler,

mettre en œuvre, la stratégie. Cette analyse de l'évolution de la carrière des cadres a conduit le groupe ESSEC à développer des programmes de formation perma-nente adaptés à leurs besoins aux différentes étapes de leur progression dans l'entreprise. An niveau de la spécialisation, les crédits de perfectionnement ISSEC permettent i chaque participant de construire son programme de développement per-sonnel. Grâce à leur organisation modulaire, il est possible de prendre en compte la formation antérieure, l'expérience, les attentes et les perspectives d'évolution de la vie professionnelle, les besoins présents. Cinquente-cinq modules on crédits de perfectionnement sont répartis entre huit grandes fonctions de l'entreprise: personnel et forma-tion; comptabilité, contrôle de ges-

est d'abord nécessaire de se situer,

sation, management; marketing, commerce international; finance; direction juridique, secrétariat général; informatique de gestion. A cette formation spécialisée dans un domaine de la gestion, pouvant conduire au diplôme de spécialité ISSEC (homologué au niveau II — niveau maîtrise), s'ajoutent des sur des techniques ou des problprécis (gestion des risques de change, gestion de projets, plan comptable révisé, make more money from your existing products...)

métier de généraliste ou qui se pré-parent à exercer des responsabilités de managers d'unités, le groupe ESSEC-Formation permanente pro-pose trois cycles dirigeants, Manaent General, European Manage ment Programme, diriger une PMI.

tous les trois ont en commun un projet qui amène chaque participant à développer une réflexion stratégique sur l'unité ou l'entreprise dont il a la charge. Tous prement en compte l'internationalisation croissante des économies, mais cette variable constitue une des dimensions essentielles de l'EMP (European Management Programme). Créé par trois institutions qui, checune dans leur pays, occupent les toutes premières places dans la formation des dirigeants (le groupe ESSEC pour la France, la Manchester Business School pour l'Angieterre, l'USW l'Universität Seminar des Wirtschaft - pour l'Allemagne), il est destiné aux cadres et dirigeants d'entreprises situées en Europe, confrontés aux challenges posés par les pays nouvellement industrialisés et par ceux du Sud-Est asiatique.

Choix, onverture internationale rigueur qui conduit chaque année à remettre en cause les programmes de formation, méthodes qui implient la participation active des dirigeants et cadres, tels sont les éléments ciels de la formation permanente du groupe ESSEC, adoptée en 1983-1984 par quelque deux mille cinq cents cadres et managers d'entreprises de tous secteurs, de toutes tailles, français, européens ou appartenant à des continents plus lointains. N'y a-t-il pas, parmi les diplômés ISSEC, un fonctionnaire chinois chargé des relations extérieures de son ministère et parmi les anciens participants deux ministres (en France et au Nigéria).

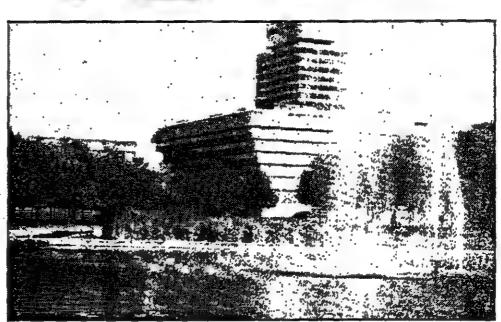
# CERGY-PONTOISE:

des Junior Entreprises en France, les

étudiants de notre école se sont vu



pari tenu pari gagné !



Chef-lieu du département de Vald'Oise, CERGY-PONTOISE compte aujourd'hui 120 000 habitants, 55 000 emplois. Chaque année, près de 2 000 logements sont construits pour accueillir 6 000 à 7 000 habitants DOLLVASUK.

Simulnatément, 1 500 à 2 000 emplois nouveaux sont créés ou transplantés. Un habitant sur deux travaille sur piace.

Située à 30 km au nord-ouest de Paris, CERGY-PONTOISE est reliée à la capitale par les autoroutes A 15 et A 86. et trois lignes SNCF. En 1987, CERGY-PONTOISE deviendra l'un des terminus Nord-Ouest du réseau RER comme Saint-Germain-en-Laye.

Le centre-ville, inauguré le 17 avril 1984, situé au-dessus de la gare de Cergy-Préfecture, entre l'hôtel de ville et le centre culturel d'une part, et le centre commercial régional des trois Fontaines d'autre part, achève de donner au centre de CERGY-PONTOISE sa véritable physionomie.

CERGY-PONTOISE, PARI GAGNÉ.

Etablissement public d'aménagement de la Ville nouvelle de **CERGY-PONTOISE** B.P. 47 95012 CERGY-PONTOISE CEDEX Tél.: (3) 031.23.93

# Un enseignement à la carte

(Suite de la page 35.)

Des étrangers viennent également à Cergy, ce qui facilite, au dire de M. Coudy, le comect avec des cultures et des modes de raisonne-

ment différents. Cours, stages, études de cas, de problèmes économiques, jeux de rôles, conférences de responsables d'entreprise, doivent préparer les futurs gestionnaires à exercer leur métier. « Au long des trimestres, on acquiert des méthodes de raisonnement, des aptitudes à comprendre les mécarismes des entreprises et peut-être à les gérer », avoue mode tement un « presque ancien ». L'objectif, selon M. Xardel, est de « former au management - des jeunes gens et des jeunes filles, en leur apportant des connaissances et des aptitudes propres à exercer leurs fonctions dans le cadre qu'ils se sont libremem choisi et - qui pourra ètre l'entreprise, la profession libérale

ou, au seus le plus large, l'organisa-

Dans les locaux toujours modernes malgré leurs dix ans d'ancienneté, les élèves de Cergy se per-fectionnent à l'utilisation de l'ordinateur ou aux techniques de conduite de réunion. Une quarantaine de professeurs permanents, de nombreux intervenants, tentent de préparer le petit millier d'élèves à

venir les cadres des entreprises de l'an 2000. Du haut de ses dix-neuf ans, Hélène rought légèrement lorsqu'on l'interroge sur son avenir. Sera-t-elle la conseillère financière dans un grand groupe industriel ou créera-t-elle sa propre entreprise? Elle avoue ne pas encore le savoir; mais elle affirme qu'à trente-cinq ans elle se souviendra encore de « ce cours de macro-économie vraiment pat facile

SERGE BOLLOCH.

# **LE SENS** DE LA REUSSITE

Paris, Geneve, New-York, San Francisco, Tokyo, Seoul

Construisez votre réusaite! Devenez ce professionnel recherché de tous! Avec le I.M.B.A.

INTERNATIONAL MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION -

valorisez vos connaissances et votre expérience par une formation supérieure de haut niveau nationale et internationale.

Choisissez le cycle adapté à votre niveau d'études :

Licence, DEUG, DUT, BTS, titulaire d'une année d'enseignement supécieur. 26 CYCLE ALTERNANCE NATIONAL ET MULTINATIONAL

Ingénieur, I.E.P., Maîtrise, Médecin, Pharmacien, Architecte,... 3è CYCLE NATIONAL ET MULTINATIONAL

CONCOURS D'ENTREE

- \* lère session: du 2 au 7 juillet 1984 inscription avant le 31 mai
- du 17 au 22 septembre 1984 inscription avant le 31 juillet
- ★ inscription close pour le 2ème cycle classique (1981 candidats en 1984 pour 200 places).

Enablissement libre d'enseignement supérieur - 8, rue de Lota 75116 Paris Tél.: (1) 727.95.99



stre carrier المراوية والمعلم والمعلي

es rencontit

ressames

graph to the first Sec. 30. 6 1700 00

50 14

PER STORY

# nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations tillichoniques permanentes : 779-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront fien in veille des ventes, de 11 à 18 houres nunf indications particolières

**LUNDI 21 MAI** 

S. 3. - A 14 h, tableaux 19° et 20° siècle. M° CORNETTE DE SAINT-CVE.

S. S. - Raffy le Persan, orientalistes. Mº ROBERT. S. 6. - Livres anciens, romantiques et modernes. Mª COUTURIER, NICOLAY. M= Vidal-Mégret, expert.

S. 19. - Meubles, bibelots, tapis. M. BOSCHER.

S. 12. - Gravures, bijoux, argenterie. Mª OGER, DUMONT.

S. 13. - Objets d'art et d'amendiement. Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADON, FERRIEN, S. 15. - Bijoux Mª GROS, DELETTREZ.

MARDI 22 MAI

S. 9. - Souvemirs historiques et meubles Empire. M- PESCHE-TEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MARDI 22, MERCREDI 23 MAI S. 4. - Le 22 à 14 h 15, le 23 à 11 h et 14 h 15, collection du D M. et à divers amateurs de faiences et porcelaines anciennes art populaire, terres vernissées. Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Lefebvre, Mª House.

MERCREDI 23 MAI

S. 1. - Tableaux, bijoux, meubles. M' RENAUD. S. 3. - Décorations, bijoux, objets de vitrine. Me COUTURIER, NICOLAY, M. de Fommervault, expert.

S. 5-6. - Tableaux et sculptures du 19-, Art Déco, art 1900, verrerie et mobilier. Me MILLON, JUTHEAU. S. 10. - Bijoux, mobilier. Mr LE BLANC.

S. 13. - Deusins 19, 19, tabix anc. et 19, falences, per et meubles anciens et de style. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 14. - Bons meubl., obj. mobil. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 15. - Tablz, bibel, argenterie, bon menb. Mr LANGLADE. **JEUDI 24 MAI** 

S. 9. - Tableaux symbolistes, orientalistes et modernes. Mª GROS, DELETTREZ.

VENDREDI 25 MAI S. 1. - Succ, N., Moublen, objets, d'amoubl. M' DEURBERGUE. 3. – Beaux bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancieune sa moderne. M<sup>®</sup> ADER, PICARD, TAJAN. MM. Déchant, Stetten, experts.

S. 13. - Beau mobilier. M. DELORME. S. 14. - Bons moubl., obj. mobil. Mª ADER, PICARD, TAJAN. LUNDI 28 MAI

S. 12. - Succession N... et divers, tableaux, objets de vitrine, por M DEURBERGUE ESPACE DROUOT - salies 5 et 6

JEUDI 24 MAI à 21 h (exposition de i 1 h à 18 h), importants tables ernes. M° CORNETTE DE SAINT-CYR. VENDREDI 25 MAI à 14 h 30 (exposition le 24 de 11 h à 18 h), exceptionnelle vente sur le 19°. M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

ESPACE CARDIN, 3, avenue Gabriel, Paris (8°)

MERCREDI 23 MAI à 21 h (exposition le 22 de 11 h à 18 h, le 23 de
11 h à 17 h), importants tableaux modernes et contemporains. M<sup>ac</sup> BENO-CHP, GODEAU, commissuires-priseurs.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75009), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

J.-C. BINOCHE, sine. GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 742-78-01.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-48.

BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 260-87-87.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELURME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de L.

Grango-Batelière (75009), 770-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grango-Batelière (75009), 770-48-95.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 727-95-34.

Cette rubrique a été établée nor

Cette rubrique a été établie par l'O.S.P., 64, rue La Boétie, PARIS (8°), tél. 363-12-66.



# LE CARNET DU Monde

~ M= André Banky. Philippe et Françoise Bandry et Adrien, Françoise et Nicolas Zeller Colin, Clémentine et Martin, Sa famille et ses amis,

ont la douleur d'annuncer le décès sou-dain, à l'âge de soixante-dix ann, de

And BAUDRY,

à Brioguebec, le 14 mai 1984.

Les obsèques ont fine le jeudi 17 mai. 15 houres, en l'église de Bricquebec. Cet avis tient lieu de l'aire-part.

50260 Bricquebec.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Maurice CONNESSON, chevalier de la Légion d'honne enmandeur des Palmes académi directeur honoraire de l'Ecole normale nationale

purvenu le 12 mai 1984, dans sa quatre

L'inhumation a est lieu au cimetière parisien de Bagneux, le mercredi 16 mai 1984, dans l'intimité familiale.

Toute sa vie, Jean Marcenac, sans

compter les sacrifices et les amer-

tumes, l'aura passée au service de ses doux amouss : la politique de gauche et la poésie. Il avait d'ail-leurs l'élégance — ou l'humilité — de

dire que sa poésie était précisément

« politique ». Cet aveu, où rien n'était simple, lui a-t-il porté bon-heur? Rien n'est moins sur. Dévoué

comme pas un à l'esprit de pureté et de responsabilité, il aura été négligé

par les surréalistes, pour qui il fai-sait figure de franc-tireur. A-t-il eu

san ingure de irano-dreur. A-t-u en plus de chance, quand il se réfugiait derrière ses idoles, Paul Eluard et Louis Aragon? Il y a quelques jours encore, il se plaignait du « culte de la personnalité » des autres.

Il fant anjourd'hui le lire comme

us homme indépendant, qui a écrit quelques-uns des poèmes les plus vi-goureux et les plus toniques de sa génération. C'est ainsi que Poéries

1932-1969 (1), volume collectif publié il y a trois mois, révèle un esprit

vif, un imagier étonnant, un carac-tère d'un singulier relief. Apparenté

aux poêtes engagés de grande enver-

gure, et un peu reiégué en marge de leur gloire, il sort soudain grandi, et moins démodé qu'eux : en tout cas

moins complaisant envers la cause qu'il défendait. Il n'avait pas, hu, à

rompre avec le filon onirique du sur-réalisme, pour garder des hallucina-

tions riches et des raccourcis re-

« Ceci n'est pas de moi. C'est de la poésie. C'est une statue d'eau dans

un lac. De flammes dans le feu. Et

Je ne sais pas ce que c'est que la poésie. Je le cherche.

C'est peut-être la pauvresse aux

Aux mains délicieuses de pain bénit

d'ombre dans la mit.

mains de noisette

36, avenue Philippa-Augusta, 75011 Paris.

Les cufants, perits-enfants et arrère-petits-enfants de

Joseph DESBORDES, commandeur de la Légion d'hon président d'honneur de la société Tréfisaétaux,

le 13 mai 1984, de leur père, grand-père et arrière-grand-père.

Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion out en lieu à Lourmarin (Vaucluse) dans la stricte intimité familiale.

Une meuse sera oficiorée en l'église Notre-Dame de Ciutou, le samedi 19 mai 1984, à 11 heures.

78400 Chaton - Charles Louis DONIUS.

17, avenue Paul-Doumer,

de la préfocture de la Haute-Vienne, a quitté les siens brutalement le 16 mai 1984, dans sa cinquante et unième

Obsèques religiennes en l'église Saint-(ichel-des-Lions à Limoges, vendredi 18 mai, à 9 houres.

Inhumation à Versailles, cimetière Notre-Dame, à 17 beures.

M™ Charles Louis Donius, aée Bruno, Isabelle, Marie-Laure.

Ces métaphores à l'emporte-

pièce, il les emploiera biembt dans ses poèmes de colère, pendant les années sordides. Il lui importe certes

que le message soit en clair : pas au point de diluer ses vertus lyriques et

cette sorte de vertige rageur dont on

s'apercoit, enfin, qu'ils sont ses mar-ques durables. Il sait aimer, Jean Marcenac, et il sait halr; on aime-

rait ajouter : proprement, et c'est

très rare. Il va au bout de son devoir,

sans crainte ni mollesse; quarante

ans plus tard, on en est encore passa

ils out fait la guerre aux enfants

Et leur donner l'inoubliable em

Ailleurs, Jean Marcenac sait ma-nier la fable et la fantasmagorie. La

vérité de l'imaginaire s'impose à lui, comme un antidote à l'engagement

blement impressioané.

ies visages

preinte de la honte

L'oiseau-lyre

Cet animal de l'utherie

Aurait besoin d'être accordé

Il en dit trop pour dire vrai

Est-ce orchestre ou ménageria

L'oiseau-lyre est mort à la guerre On est poète comme on est. »

(1) Poésie 1932-1969, de Jean Marce-nac. Temps Actuels. 228 pages.

ALAIN BOSQUET.

Ils sont perdus d'avance... :

Ni flaura di contronnes.

Le défi de Jean Marcenac

Jean Marcenac, vient de mourir à Guéret à l'âge de soixante et onze ans (le Moode du 16 mai).

- Ma Georges Forget, M. et Ma Edgard Forget

et leurs filles, M= Franck Porget, ses enfants et petits-cufants, M. et M= Bancheton, leurs enfants et petits-enfants

petites-nièces, ont le douleur de faire part du décès, le 9 mai 1984, à l'âge de quatre-vingt-deux

Georges FORGET,

ancien patieur
de l'Eglise wallonne de La Haya,
officier de la Légion d'honneur,
ommandeur de la Maison d'Orange,
Officier d'Orange Nasiau.

Les obsiques ont es lieu dans l'inti-isé à Villefavard, en Hauto-Vienne.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Je te preudrat per la main, et fe

Bests, 42-6. 70. Oostdainker

La Haye (Pays-Bas). - Les familles Roger Maman, Marcel Maman, Elic Guedj, David Grabli,

Lours parents et amis. ont la douleur de faire part du décès d M<sup>\*\*</sup> veuve Prosper MAMAN, née Autoinette Farins,

enlevée à leur affection dans sa quat vingt-treizième année, le 7 mai 1984.

Les obsèques ont en lieu à Nice. Cet avis tient lieu de faire-part.

ont la tristage de faire purt du décès d Le poète et écrivain communiste, Que tu croises dans les couloirs de

M= Thirise MORACCHINI. L'inhumetion a es lieu à Otlionies (Var), le 14 mai 1984, dans la striote

La famille ne reçoit pes.

Les Chires, chemin de la Casolle, 83200 Toulon.

- Objet (Corrère).

M. et M. Jour-François Lanct ieurs enfants, M. Jean-Yves Piessis

M. Georges PLESSES, oroix de guerre 1939-1945, ... de l'ordre national du Métries,

« Ils om fait la guerre aux enfants Ils la font au jour qui se lève Ils ont fait la guerre aux enfants L'un avait l'dge de mon fils et ses servent le 15 mai 1984, dans se solunte quatrième amée, en son domi cile d'Objut, 24, avenue Georges

Ils ont jeté leur masque. Ils sont La ofrémonie religiouse sura lieu le vendredi 13 mai, à 10 houres, en l'égiée Ils sont le poing levé pour frapper

Services religieux

- A l'occasion du deuxième assiver

raisonné. Etre poète dans l'azur a'est pas incompatible avec la volonté de doctour Alain Sorge RYFMAN,

ses parents et amis se réuniront au cimetière de Bagneux où un office religieux sera célébré en sa mémoire à 11 beures.

Réusias entrée principale à 10 à 45.

Avis de messes

Au fin fe

· 二十二分分析

11: 3-

# 1-78 H

人名英格兰 化氯苯基苯

144 Sept.

A CAMPAGE

1.4 25

1000 2 73

10 mag

16 150

There years are a season

Tartes In the Fr Ashare.

The second secon

the fact of the same of the sa

Agree 1 The second second

the or stage.

學的多數學學

"不是这些 上海 

189.00

PRINCE Y I Shill be

al exist. 1 de 4 - 2234

Company Carrier The supplemental state of the supplemental s

موجودة الأ

(S) 13.5

MI 1551 1 1 1 2

Link to Santa

1

- Une messe sara eliébrée en l'égisse Saint-Léon, I., place du Cardinal-Amette, Paris-15-, le landi 21 mai 1984, à 3 houves, à la mémoire de

Cleade AYNARD,

décédé le 12 mai 1984. Messes anniversaires

Tous isurs parents et auns qui,
En France, à l'Institut Pasteur et au
burrean de Paris, en Union soviétique,
en Tanisie, à l'Institut Pasteur et au barrean de Tunis, aux Etats-Unis, en Alle-magne, en Grando-Bretagne, en Espa-

gne et en Italie, Ont tant simé, pour avoir comm.

Plee SAADA, sée Résty, filleule adorée d'Elie Métchnikolf,

> Recei SAADA, gyocat honoraire à le cour d'appel de Paris,

sont invités par Jecques Seade, evocat à le cour d'appel de Paris, leur fils, à assis-ter ou à s'anir d'intention à le messe qui sera offébrée pour les denxième et quatrième anniversaires de leur disparition, nche 20 mai 1984, à 11 h 30, es. l'église de Villo-d'Avray, place de l'Eglise, 92410 Villo-d'Avray (Hants-de-Seine).

Communications diverses

- Mardi 29 mai, 19 h 45, crypts Saime-Agnès, 1, rue Montmarire 75004 (métro: Las Halles). Association culturalis et traditionnelle d'Ile-de-France. M. Claude Castor, président de la confrérie des Quatro-Convonnés de Samoëns (Haute-Savoie): « Les macros de Sarnolos hérissense de maçons de Samotas, b esthédrales ». Grațuit

- (Publicité) -

**CURE THERMALE 1984** Elle sers plus agréable et plus efficace

ai elle est doublée d'une cure de détante De l'OCÉAN à 16 MÉDITERRANÉE, choleissez les stations de détente de la

Chaine Thermale du Soleli. . . . . . . Documentation gratuite (hébergement et cures): CHAINE THERMALE DU SOLEIL. Maison du Thermaliame, 32, av. de l'Opère 75002 PARIS, M. 742.67.91 + .



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme à 30 m de le rue Tronchet 23, run des Mathurins 8° - till. 265.25.65

réduction sur les insertions de Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières ba justifier de cette qualité.

EXPORTEZ EN ARABIE

SAMIC, 10 bis, rue des Poissonniers, 92200 Neutily - 747-96-28



Acquérir ou se construire un toit à des prêts plancher.

Vous voulez faire construire ou acquérir un logement? Renseignez-vous sur les Prets Conventionnés du Crédit Agricole.

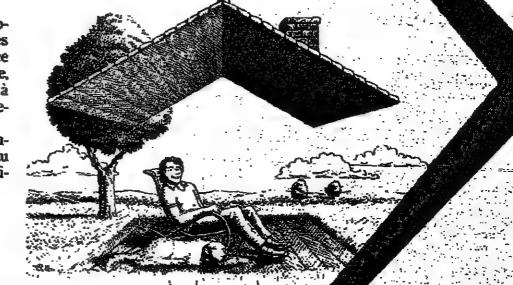
Les mensualités de remboursement sont modérées les premières années et progressent ensuite de manière raisonnable. Ils peuvent couvrir jusqu'à 90% seignez-vous dans votre bureau de la dépense fi-

nançable. Pas de

plafond de revenus pour en profiter. Seules existent certaines conditions de prix et de surface du logement. Dernier avantage. ils peuvent vous donner droit à l'Aide Personnalisée au Logement!

Pour plus d'informations, rendu Crédit Agri-CRÉDIT AGRICOLE

Le bon sens près de chez vous. Crédit Agricole.



• • LE MONDE - Vendredi 18 mai 1984 - Page 39

# SPÉCIAL-SICOB

#### **VENDRE LES MICRO-ORDINATEURS**

# Au fin fond des boutiques lyonnaises...

Lyon. - Il y a les jeux vidéos, la micro-informatique dite familiale et la «micro» à l'usage des entreprises. Entre ces trois familles de mercialement parlant, mal tracees. Leur point commun une expansion spectaculaire. A produits nouvezux, circuits de diffusion rénovés. Des boutiques spécialisées s'ouvrent; des entreprises traditionnelles situées sur le marché de l'équipement de bureau s'adaptent; des grandes surfaces modifient leurs rayons. L'euphorie des premiers mois a fait place à une croissance plus - raisonnable -. Dans l'agglomération lyonnaise, on a enregistré des échecs parfois cuisanta : il ne suffit pas, pour réussir dans le commerce de nouveaux produits, d'afficher en vitrine le « logo » d'une marque prestigieuse. La clientèle — jeune en majorité,

AFT.

ين الله د الله الله د ا

海南部 治验

- 12 ap

-

B. Tolk bridge race

achat sussi...

Trois responsables. Trois façons d'aborder la diffusion de la micro ... MM. Jean-Clément Marion, directeur général de la société Blanc-Bernard, Bernard Yviquel, responsable d'une boutique « micro » à l'enseigne — comme des amateurs — de Valric-Laurène, et Jean-François Milliand, directeur de la FNAC-Lyon, proposent trois démarches différentes, plus complémentaires

toujours passionnée – est exigeante. L'après-vente réclame un personnel très qualifié. L'« avant-

Le hant de gamme se conjugue avec une discrétion toute lyon-naise... Le société anonyme Blanc-Bernard - une entreprise familiale née en 1947 - n'a pas de vitrine, pas de produits exposés. Les transactions se déroulent à l'étage : il faut accéder par une démarche volontaire à ce monde informatique. M. Marion ne conteste pes l'aspect « club fermé » avec ses rites, son langage et même ses for-mules initiatiques. Un bulletin de liaison du club (le « PAMI.»); des soirées d'information tous les jours, de 17 heures à 19 heures, favorisent des échanges fructueux entre les clients. La fierté de cette « fausse »: boasique ? « Un environnement lechnique surqualifié par rapport à la norme », tépond. M. Marion. Si un Oric tombe en panne, il est réparé sur place.

Dans cette entreprise - qui a d'autres activités (vente de décou-

encore de machines à étiqueter), —
on mise essentiellement sur la qualité et la fiabilité des produits.
Côté promotion, on s'appuie sur les
vertus du « bouche à creille ». Un
pen de publicité complète la stratégie. Mais on garde d'abord l'esprit
d'entreprise avant l'esprit marchand : « Ici, explique M. Marion,
nous sommes fermés le samedi... »
Ce choix commercial n'empêche
pas la vente de matériel « clés en
main ». logiciels compris. Le

d'entreprise avant l'esprit marchand: « Ici, explique M. Marion, nous sommes fermés le samedi... » Ce choix commercial n'empêche pas la vente de matériel « clés en main », logiciels compris. Le « hard » et le « soft » font, ici, bon ménage. Ces considérations optimistes n'empêchent pas de souligner les difficultés d'un marché « où il y a beaucoup de monde » et où l'on doit plus travailler sur la quantité que sur les marges. Or le matériel proposé aux clients est acheté comptant aux fournisseurs...

Depuis l'ouverture de cette section « micro » au sein de son entreprise — qui emploie trente personnes. — M. Marion a constaté
l'élargissement » vers le haut et
vers le bas » d'une clientèle de
départ plutôt concentrée sur la
tranche d'âge seize/vingt-quatre
ans. Et, surtout, il sonligne la dualité du marché. Les jeux d'un
côté; le basic de l'autre : les
achats s'opèrent très fréquement
après un accord tacite entre
parents et enfants ».

# La première motivation : le jeu

Cette vision binaire du marché se retrouve à l'enseigne Vairio-Laurène. Là, dans cette « boutique-micro »-type, avec sa vitrise accueillante dans un quartier central, M. Yviquel, ingénieur des arts et métiers, saisi par la passion informatique, propose toute la gamme Sinclair, dont il est l'Importateur exclusif. Mais les produits d'appel sont les jeux. « La première utilisation de la micro est l'udique, même si elle est cachée. On se donne l'impression de venir apprendre le basic, mais, affirme M. Yviquel, la première motivation c'est le jeu. « Ce n'est qu'après trois à six mois de pratique assidue des consoles de jeux que les clients — jeunes et moins jeunes — vont chercher dans une

De notre correspondant régional

peuses, de rupteurs, de plieuses ou boutique de ce type des ouvrages de vulgarisation ou des « utilion mise essentiellement sur la qua-

La gamme de prix va de 500 à 12000 francs selon les matériels. La micro sait aussi se faire mini... Dans cette fourchette de prix, une structure de vente légère reste possible: la boutique - qui a, sur la place de Lyon, une vingtaine de concurrentes de même taille joue sur une gamme de produits certes restreinte mais qui correspond à l'attente de la clientèle. Deux vendeuses et un démonstrateur-informaticien épaulent M. Yviquel dans une démar-che grand public. Un domaine où la prudence est de règle : une nouveauté informatique n'aboutit pas toujours à la présentation d'un nouveau matériel de grande diffusion.

A la FNAC-Lyon, le démarrage de l'activité micro date d'un an. Avec d'abord les jeux vedettes (Atari, Mattel, Sanyo) puis une « dérive insensible vers la vraie micro », selon l'expression de son directeur, M. Milliand. En douze mois, le chiffre d'affaires de ce secteur a rejoint celui — pourtant respectable — de la bi-fi. Cette rapide montée en puissance va d'ailleurs imposer une nouvelle disposition des lieux d'accueil du public. L'accès aux écrans de démonstration est aujourd'hui malaisé...

La gamme des matériels est, ici, très étendue. De la petite calculatrice à l'ordinateur de 100000 francs. On peut trouver, rus de la République, l'Apple-II,

ordinateur charnière entre le loisir et le semi-professionnel », capable d'assurer la « petite gestion d'une petite entreprise », selon M. Milliand. Une clientèle d'ingénieurs est très friande de micro scientifiques. Le but, avoué, du directeur de la FNAC, est de - monter la gamme - : - La micro, c'est un peu comme la photo où l'amateur démarre avec un reflex avant d'acheter des éguipements périphériques. » M. Milliand reste cependant d'un optimisme mesuré. Même si les précautions techniques les plus évis'oriente vers les matériels compatibles IBM), elle ne veut pas déro-ger à sa mission principale : « Les gens ont oublié que nous sommes avant tout des commerçants », rap-pelle M. Milliand. Même si les

vendeurs suivent des stages régu-

clients bénéficient de stages prati-

ques hebdomadaires, on ne perd pas de vue que le label FNAC est,

evant tout, un label marchand lié à

la qualité des matériels proposés.

A court terme, la commercialisation de la micro va enregistrer, à Lyon, de nouvelles naissances de points de vente. Des boutiques micro, bien sûr, avec accueil personnalisé mais compétences variables, des entreprises de services informatiques et, très bientôt, un grand magasin à la prestigieuse enseigne IBM. Symbole, le géant informatique va s'installer sur les quais du Rhône, à la place de l'ancien magasin Manufrance. Un monde qui pousse l'autre...

CLAUDE RÉGENT.

## MICRO-INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

# Philips s'engage

En forçant un peu sur les sigles, on pourrait écrire: PH contre HP. En clair, Philips contre Hewlett-Packard. Car c'est ainsi que s'analyse la présentation, mardi 15 mai, par la division Mesures de Philips, du micro-ordinateur scientifique et industriel P 2000 C.

C'est, en effet à la commande d'instruments électroniques de mesure qu'est principalement destiné le P 2000 C, activité dont Hewlett-Packard s'est fait une spécialité. Ce micro-ordinateur a peu de rapport avec le P 2000 de la même société. Comme le dit un des dirigeants de la firme, . Il est fabriqué dans la même usine », à Vienne (Autriche). Son unité centrale est un microprocesseur Z 80 A, et il utilise les mêmes disquettes que le P 2000. Mais ces ressemblances, d'ailleurs communes à bien d'autres micro-ordinateurs, ont peu de poids devant les différences. Le P 2000 C contient un second microprocesseur Z 80 A, uniquement chargé des fonctions de visualisation, et utilisant pour cela des mémoires spécifiques. Il est portable, bien que d'un poids important (14 kilos). Mais, surtout, il est doté d'une interface (IEEE 488) spécifiquement destinée à lui permettre de commander jusqu'à quinze apparells de mesure. Certes, celle-ci n'est qu'optionnelle, et le P 200 C peut être utilisé pour des taches de gestion qui ne l'exigent pas. Mais ce n'est pas sa voca-

Philips construit une grande variété d'instruments de mesures électroniques : analyseurs, oscilloscopes numériques, générateurs de

fréquences, fréquencemètres... Tous sont programmables, mais il manquait un ordinateur de commande. C'est cette absence que le P 2000 C vient combler. Cela évitera aux démonstrateurs de Philips de présenter leurs appareils commandés et mis en œuvre par... un HP-85.

Philips s'engage donc dans la micro-informatique scientifique, alors que Hewlett-Packard diversifie son activité micro-informatique vers la gestion, puisque la société américaine a commercialisé à l'autornne dernier le micro-ordinateur à écran tactile HP-150 (le Monde du 10 octobre 1983), et qu'elle vient d'annoncer aux Etats-Unis une version simplifiée, le HP-110. Mais sans lâcher son activité principale, puisque elle tient 45% du marché français des micro-ordinateurs individuels utilisés pour la mesure et la commande de processus industriels, activité qui se développe rapide-

Ensuite viennent Commodore (25%), puis Apple (10%) et de nombreux petits constructeurs plus ou moins spécialisés sur ce créneau. Avec le P 2000 C, dont le prix va de 22 000 F à 25 000 F suivant le configuration — moins de 20 000 F en l'absence d'interface IEEE 488 — Philips espère capter 20% de ce marché en trois ans, principalement aux dépens des suivants de Hewlett-Packart, la position de ce constructeur étant jugée très forte. Mais qui imaginerait que la firme d'Eindhoven accepte de se contenter éternellement du second rôle?

MAURICE ARVONNY.

# EN CONCURRENCE AVEC LE SICOB

# Le Salon « Infora » joue les entreprises

De notre correspondant régional

Lyon. — Un facheux télescopage. La coincidence de dates entre deux salons marqués du scean de l'informatique a été mal perçue entre Rhône et Saône. Les « Parisiens » du SiCOB font état d'un glissement d'une semaine du Salon « Infora » initialement prévu dans la semaine du 7 au 13 mai. Les « Lyonnais » répondent par la « recommandation » faite au SICOB par le Comité consultatif des foures et salons de maintenir sa manifestation dans le courant du second semestre. Le résultat de cette polémique — qui a pris parfois un ton violent — est inscrit sur le calendries.

Cet incident rappelle l'urgence de solutions négociées pour éviter à l'avenir de semblables « doublons ». Il est vrai que, avant l'inauguration, cet automne, du gigantesque parc « Eurexpo » de Chassieu, on devrait assister à une concurrence farouche, toujours à des dates rapprochées, entre le Salon parisien « Euro-protection » et le salon lyonnais « Sécurexpo ». Il est à croire que la concurrence internationale ne suffit pas...

A « Infora », édition antonome, on fait une analyse nuancée de l'ombrage porté par le SICOB. « Cest wai, reconnaît M. Albert Romain, directeur du parc des expositions de Lyon, la clientèle sera doublement sollicitée, mais, pour les exposants, nous jouons la carte des PME-PML Nous avons, certes, perdu la moitié de nos expo-

sants en progiciels. Mais c'est le seul domaine où la concurrence du SICOB s'est fait durement ressentir. » Optimiste, il attend soixante mille visiteurs sur une esplanade qui a grandi en surface de 18 % par rapport à l'édition 1983.

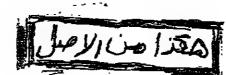
- . - Nous sommes le Salon de toute l'informatique : ici, un dirigeant d'entreprise qui a à la fois des problèmes d'informatique de gestion et d'informatique de pro-duction peut vraiment faire son marché», poursuit M. Romain. L'ADIRA (Association pour le développement de l'informatique dans Rhône-Aipes), dirigée par le président du Salon « Infora », M. Georges Bermond, occupe au stand très central de conseil aux entreprises. Elle réalise des « études d'opportunité » (faut-il on non informatiser une entreprise?) au sein d'un salon qui veut avant tout être un lieu de « prise de contacts », où les interlocuteurs se voient proposer des solutions concrètes. Non sans fierté, on assure, à Lyon, que la « formule Infora est copiée partout en France », sans pour autant e bombarder le visiteur de records en bits ou en octets - « A notre époque, indique M. Bermond, qui se préoccupe du moteur et des mécanismes de sa voiture en dehors de quelques fanas? ». Une façon pragmatique de se situer sur le marché déjà encombré des salons informatiques.

C. R.



# "Qui achète un ordinateur personnel IBM?"





83,00

56.00

56.00

47,00 55,74 14,00 16,80

42.70 42,70

ynt de 1110

200

150

g(2,2)

380

3-14-54

974 M. C.

g 5 (4 × 5)

120 112

12.8

21 .

4500

**3**5 (8) (1) (1)

Note that

6.7

N 25

9.22 - .

20,000

3 March

Profession of

Patricky and the

Appendix of the

A comment

"Some or or

egg - Are Are

A Section 1

A property of 

A TABLES

The version

Section 18 2 1

The same of the sa

Markey Commence

A 14 4 14

Altra Commence

Market Street

The second second

See and the second

freezeway to some

4-14-15

न र इत्याद्वाद्

of the second

15 15 TE

KIND OF B

prost 🙀

10 May

- 860

1400

8000

. 🖅

1000

- - - - -

. 1 2

15 (48)

4.1%

51.15

640.00

2.15

te full

34

\*\*

S

TOW H

報を

A-15

- 15.

**₽**, pa

¥94

وحر بطا

学酶

4-36-2

100

\*\*

\*\*\*

4

4

Teles

 $_{a}\text{min}=-36_{m}$ 

234.5

- II

36.00

36.00

OFFRES D'EMPLOI ..... DEMANDES D'EMPLOI ..... 25.00

# kunnoipar violama

29,65

86.42

194,50

Entreprise spécialisée en construction offshore et mécano soudure région Provence

#### CHEF DE BUREAU DE FABRICATION CHAUDRONNERIE

Expérience 5 à 10 ans en chandronnerie lourde dans un bureau de méthodes.

Commandement 10 à 15 personnes.

devis ; aga de montage outiliages spécifiques :

#### INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Expérience 5 à 10 ans en chaudronnerie jourde. Coma

- devis ;

suivi d'affaires. Pour ces 2 postes

Expérience en offshore appréciée. Anglais souhaité.

Ecrire avec C.V. sous m T 045.556 M Régio-Presse, 7, rue de Monttessuy, Paris 7.

# D'EMPLOIS

Sté de services quartier OPERA-BOLIRSE recherche EMPLOYES (ÉES) BUREAU bilingues angleis/ sepagnol et angleis / fiséen. Ecr. av. C. V., photo et prét. a/réf. 1,989 é P. Licheu S.A. B.P. 220, 75093 Paris Cadex 02 qui transmettre. qui transmettra.

# UN COORDINATEUR

tour projet global. Insertion at qualification jeunes. Sorire 1/m T 045 628 M REGIS-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7º

#### DEMANDES D'EMPLOIS

PABRICANT EXPÉRIMENTÉ ÉDITION. Du lust su roman. Formation typo, préparation manuscrits, mise en pages, suivi et contrôle des travaux, relations avec professionnels arts graphiques (pouvant se dé-placer) devis, prix de ravient. Liber de suits. Cherche posts approchent ou dvent, collèb, à oprochent ou évent, opliab. à domicile, Tél. su 255-43-89.

Hime 30 ans, diplômé école sup, comtrôle de gestion, 4 ans d'expér...rech. poste de gestion à responsabilités. Ecrire à M. d'AUBIGNY. 58, rue de Richelieu, 75002 PARIS.

Assistance Technique d'Ingé-résuri. 3 ans d'expénance en Jurneu d'Etude de génie clima-luque, racherche emplos tous lacteurs (unformatique, bâts-ment, métallurge). Scr. s/m 8.614 le Monde Pub., teruce ANNONCES CLASSEES, 3, rue des Italiens, 75009 Paris.

H., 48 ans, matrise D.E.A. lentres. Thèse en préparation. Enseignant C.F.A. cherche emplois plus ouvers ou idées de création ou d'essociation. Bratagne ou à domicile, avec ou sans déplacements périodiques.

Eur s/m 7.893 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75008 Paris.

94 Etudiant, 19 ans, charche travail pour juillet, 872-84-27, jeudi après 15 heures.

F. 35 ans. trilingue franc/asp./angl. formation criv-gestion, bers section et secrétanet de direction, cherche poste à responsabilité. Libre des juillet 84. Ecrire . M. CHARPENTIER 7. rue Paul-Corlin 93380 NEUILLY-PLAISANCE.

Treveux d'éditions domicile ou on fine (de préférence); decryle, index, lectures critiques, doc., bibliographie, articles, Miniberas, volontiers au traitement de texte sur le tex. Intéressée par toute autre proposition dans édition et presse écrite ou pariée.

Ec. s/m² 3.159 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5. rue des haliens, 75009 Paris.

Cadre sup., Sciences Po, angl. all. grecque. 15 ans exp. bancare. nuesu director agence. ch. stuation en Gréce. Représentation banque, institut financer ou société mulmesionale. Nombreuses relations d'affaires Gréce. muleu mariume et industrie. Libre rapid. Ecrice e/ nº 0-45.550 M. REGIE-PRESSE 7, sue de Monttessuy. Paris-7s.

#### propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) 8.P. 402-09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et vanées. Demandez une do-cumentation sur la revue abé-ciel isée MIGRATIONS (LMIS.P. 402-09 PARIS.



capitaux STUDIO propositions commerciales Votre secrétanat personnalisé à MARSELLE (en plein ctra des effeires). Création stés, domécliations, Télex, etc. SUDATEL, 15, r. Pavillen, 13001 Marselle, Tél.; (31) 84-92-02. Télex: SUDATEL, 430875 F.

3 P., ASC. TERRASSE

9º arrdt

SAINT-LAZARE 6., chbrs, cuis., bns, w.-c., esc eq., 300.000 F. 503-12-13,

travail à domicile 10° arrdt J.F. 27 ans, excellente dectylo très bonnes riff., frappe tou documents scientifiques ou litoppurants scientificate ou in téraires (thèses, romans). Tre vail impaccable. Délais rev pectés. Téléph. : 388-79-37

13° arrdt automobiles

ventes

de 12 à 16 C.V. BMW 520 i 1983

PROPOS INVESTISSEMENT SPÉCULATIF. Numbreuses possibilités, 236-12-30.

bleu mérai., tres options, éta impecs. Créd.-gar., 328-08-95

divers

BMW

CONCESSIONMAINE G.A.P.

WAGRAM 25, RUE CARDINET 75017 PARIS



BMW SÉRIE 3-5-7

83 et 84 peu roulé garantie Auto Paris XV. 533-69-95. 63, r. Desnouettes, PARIS-15\*



CONCESSIONNAIRE G.A.P.

PANTIN 215, Av JEAN LOLIVE M. 3 - 83500 PANTIN 840.40.64



# L'immobilier

SOURG-LA-REINE, près Me récent, magnifique 3 pces, tt cft, état except, sur jardin park, 595,000 F. 278-77-53.

PRÈS PONT DE NEULLY

Nes à partir de 323.000 f Tél. ; (1) 789-48-40.

Val-de-Marne

BENTILLY

MP PORTE-D'ITALIE 2, 3, 4, 5 P. SUR JARDINS

PRÉTS

CONVENTIONNES

taux préférentiels LISIÈRE DE PARIS

45, avenue Jean-Jaurès LVRAISON MANIEDIATE Bureau de vente sur place lundi, joudi, vandredi de 14 à 18 h. west-end de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. 548-07-73 - 385-03-23.

Part. ward à Villejuif, 3 km de p. d'Itelie dans imm. 76 p. de taille, standing, studie 27 m² + beloon 3º et dernier étags, sec., ti cft, tais, siguisée, cève, partig, d'est neuf. 250.000 F à dib. T. 948-97-86, p. 3.446 le

eoir après 18 h, 451-89-23.

Province

HOULGATE

20 mètres de la plage vue sur la mer APPARTEMENT DE 40 m² SITUÉ AU 1º ETAGE les concisiés particulièreme

appartements

achats

JEAN FEUILLADE, 54, 24, di La Motta-Picture, 15-586-00-75, rech, pour shients sérieux APPT 200 m², 15-, 7- arrêts.

locations

non meublees.

offres

Peris

Line PARTICULIERS ont des LOGEMENTS À LOUER Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles. OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 295-58-46.

non meublées

demandes

Paris

Pour loger cedres supérieurs et employée murés IMPORTANT GROUPE BANCAIRE rech. DES APPTS 2 à 8 p.. même loyer élevé ou villes. Parts, ben-lieue, E04-80-00, p. 12.

(Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas tres bani., loyer garanti. Tél.: 889-89-66, 283-57-02.

COLLABORATEUR JOURNAL

COLLABORATEUR JOURNAL, cherche appartements 2-3 pièces Loyer modéré Boulogne, Mr Mercel-Samber Tel. : 247-13-34, posse 250,

locations

meublées

offres

Province

CABINET CARLOTTI

AJACCIO 16 (95) 23-16-01 DE JUIN A SEPTEMBRE

locations

meublées

demandes

SERVICE AMBASSADE

pour cadras mutás à Paris re-cherche du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTIS per Stás ou Ambessades, 285-11-08.

pieds dans l'esu, dispon-de 4,000 à 25.000 F.

appartements ventes BOURG-LA-REINE 1" arrdt Neuf. CENTRE VILLE. 200 m RER 2 P. 52 m² + box. 580.000 F. S.P.D.L 350-14-80. LOUVRE, restauré, 2 pass caractère, luxe, neuf, frais otaires réduies, 347-67-07

3º arrdt FILLES-DU-CALYAIRE

Dans bon imm. s/nue et cour, exposition SUD, beau 3 F., refait neuf. SACRIFIE. 470.000 F. SIMRA. 355-08-40. CENTRE POMPIDOU, neuf standing, gd 2 pces, urgent. 690,000 F. COGEFFM, 347-87-07.

5º arrdt CARDINAL LEMOINE RÉNOVATION DE QUALITÉ GOUT + CHORE, QUIS, ÉQUIPÉ e de bains, imm. p. de tel GARBI. 567-22-98.

NEUF IMMEUBLE TRES **GRAND LUXE** RESTE S APPARTS de 3, 4, et 5 P. et un DUPLEX-TERRASSES

JARBIN PLANTES 1 et 3 RUE POLIVEAU

A partir de 16.000 F le m² Ferme et définitif PPARTEMENT TÉMOR Tous les jours 14 à 19 h lauf mercredi et dimanche

A.W.I. Tel. : 267-37-37. 8º arrdt

Prox. Bon Marché. 703-32-31

SO m² REPUBLIQUE Imm. p. de talle, sur rue et cour verte, 4º ét., solell, ceime, 680.000 P. Tél. 807-83-04,

MAISON-BLANCHE, living, 30 m² + chambre, asc., chauff. centrel, calme. 535-56-92. 15° arrdt

CECOGI construit 329, RUE LECOURBE 2 ET.3 PIÈCES

2 P. à partir de 709.400 P. 3 P. à partir de 248.900 F. LIVINAISON IMMÉDIATE SUREAU de ventre ouvert Mercradi au vendredi, de 14 à 19 haures. Semec: 10 h 30 à 13 h 30. Téléphone : 575-62-78. FRONT SEINE, 105 m², fiv. + 2-3 chbres, vue except. 633-29-17 - 577-38-38.

SÈYRES-LECOURBE Sur voie privée, calme et soleil. 2 pose, tout confort. 450.000 F. Tél. 734-38-17. DOCTEUR FINLAY 5 P. chbres sur jardin. SOLEIL 14i, 633-29-17 -- 577-38-38

17° arrdt PL MALESHERBES

PERSE p. de taille, studio mezzanine. Px : 380.000 F. Exclusif. 766-03-16. 18° arrdt

ATELIER LOFT

2 niveaux accès utilitaires légers calme, clair. 500.000 F. Direct poters. 329-58-55. R. ORDENER PRÈS Séjour, chbre, bains, w.-c., SOLEIL, TERRASSE, asc., 330.000 F. 503-12-13.

GEGOGI construit : lenge « MAIRIE DU 18º : 53, RUE DU SIMPLON STUDIO, 2, 3 P., PARKE - Studio & partir : 322,500 F. - 2 p. 8 partir : 447,800 F. - 3 p. 8 partir : 680,500 F. OFFRE EXCEPTIONNELLE 3 P. PRÉT CONVENTIONNÉ à 883.944 F. BUREAU DE VENTÉ ouvert : mardi, jeud et samed de 14 heures à 19 heures, ou séléphoner : 575-82-78.

20° arrdt PORTE DE VINCENNES 3 pces, 55 m², soleil, calma perfest état, 530,000 F. 834-02-06, h.b. 207-75-97, soir.

Hauts-de-Seine NEUILLY-ST-IAMES 2 PIÈCES + JARDIN 920.000 F. 1/place, joudi, 14 à 17 h 2, RUE A.-BERTÉREAU.

#### immobilier information

ANNONCES CLASSEES

ANCIENS. NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÉCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Centre d'information
NAIM de Paris Ille-E-France
A MAISON DE L'IMMOSILIER

VIIII-

27 bis, avenue de Villiers 15017 PARIS — 227-44-44 pavillons

PAVILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITS PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire Centre d'information PLAIM DE L'IMMOBILIÈR 27 bis, avenue de Villiers 750 17 PARIS. 227-44-44.

DRANCY \$3 470,000 F, sur 400 m² terrain, psvillon, 86 m² sur sous-sol total sver garage, 3 poss cujaine + 1 chbre mansardée, chauffage central gaz, tout conform Tél. (1) 830-22-89.

CRÉDIT 100 % 160 KM SUD PARIS, ancien MOULSN de caractère à smi-nager, 8 ° p. gées dépendences. a/5.000 m°, P.X. 220.000 P. THYRAULT ST-FARGEAU 98170, TEL (96) 74-06-12 ou après 20 h (38) 31-13-93.

GAGNY Proximité SNCP, BUB, RER, secteur psynfonneire, proche stade, pisoine, tennis, soole CES, FS, 2 nivesus sur grand

garage. R-DE-CH.: entrée, w.-c., oui-sine taion, salie à manger. 1° ÉTAGE: 3 chbres, salie de jardinet 195 m², terrasse. 580.000 F. Tél. 332-92-08. Agences s'abstenir.

Part. vend pevilion à VELE-MONBLE, terrain 893 nr pevilion 207 mr, imm. s/sol, un r.-de-ch., 2 étages, charli-central, garage indépend. 40 mr. Prox. gar., aurobus, R.E.R. Prix / 700,000 F. cuis. 6g., 8 portes-tenètres, cheminés, chif. red. 6ies. enc. reuls, porte blindée Pichet, enc. prix 310,000 P. 76: 16 (3) 962-25-63 0961-12-77 Vialue le dimanche 27/5 svec le propriétaire de 11 heures à 18 heures. R.E.R. Prix : 700,000 F. Tél. : M. Roé (b) 83-22-92.

94 ABLON, pavillon dens rési dense, 3 chembres, grand sé denos. 3 chembras, grand ed-jour, termsse vitrde. grenter aménagé, citre, gerage, chauf-tage, gaz. vue Seine 7 mn gara. Thi::430.000 . 7, 16-55 61-52-13 ag. 16 h.

maisons de campagne

04 HAUTE-PROVENCE Jolie PERMETTE ancienne rénovée, 5 pces, sur 2.00 m², pre 400.000 F.
MAISON DE CAMPAGNE, caractère, rénovée, 150 m² hab., 7 poss + dépand., tt eft, sur 5.000 m². Prix 750.000 F.
Gaudine LE ROLN lessants.

750.000 P. Claudine LE ROUX Immobilier DAUPHIN - 04300 FORCALOUIER Talisphone : (92) 79-58-01.

#### A VÉNDRE A DESCARTES

(Indre-et-Loire), meison 3 p., cuis., cave, ger., jardin, cheuff. cent. poss. d'agrandissement (2 p.), s. de bris anvinspeable. Prix 200.000 F. è débettre. Ecr. s/m 6 617 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, nie des Italiens, 75009 Paris.

propriétés

Bani. nord de Lyon, 10 ' centre ville Celuire 69300. Part. vd proprièté. 8 pces, 2 s. d'eau, cus, + 2 w.-c., 210 m² + vé-rande, dépend., 2 ger., tertain 2,700 m² arboré, calme, ville splendide. 1,700.000 F. Téléphone : (7) 808-21-77. PROVENCE-ALPILLES, près ST-REMY, mas 18° S, restauré beaux sibres, jard. AG. GAG-CIN, 8, bd Mirebeau, 13210 SAINT-REMY-de-PROVENCE Téléphone: (90) 92-01-58.

SEPTEURL, vue megnifique, pa-tite propriété Napoléon III avec se chapelle, les bancs, et cir. au 1,723 m<sup>3</sup>. Pz. 1,390,000 F. 577-96-55. Solv at week-and: 588-75-61. NEMOURS GARE (près)
PPTE BOURGEOISE
Début sièce s/700, m² clos
se/sol, r.-de-ch. Bolle récept.
en 2 F., 4 chores. Transfort.
Fyla justifié. 1.000.000 F.
LE CAUCNOIS. 428-02-07
ou 24-04.

Vde bord de Loire. 20 km Angere, Bourg Sc-Mitthurin, mei-son ancienne, tuffeeu, 8 pces, poutree, cheminées, cave, grepoutree, chaminées, cave, gra niers, dépendances, jardit 170 m², Tél. (41) 44-56-88

EN ROUSSILLON A vendre à PRADES, très belle maison de caractère. Nixeures dépendance, perc 1 hectere.

échanges Luberon 84, belle ville provenc., 5 poss, avac piscina, 1.100m², pins. contre 7 2 pers, 8-7 ou benileus, S.O. Tél.: (90) 71-92-82.

regrated will as of the

P P P

Le Constructeur Tartanaire

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon) Renseignements, documentation gratuite. DOHEM • Le Louvier - Saints Croix à Laute 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.48.16

#### immeubles BLER, PTE GENTRLLY IMM. RAPPORT

LOYER 1.100.000 11 MILLIONS MICHEL BERNARD, 502-13-43 PTE CLICHY, 550 m²

PETIT IMM., RAPPORT LOUE. 330,000 3.300.000 MICHEL BERNARD, 602-13-43 PLACE ST-GEORGES (9-) 8, rue N.-D.-de-Lorette 4 P. CFT. 100 m2

PARFAIT ÉTAT

4º ÉL, 250., p. de taile
150.000 frémme LOI 48:
550.000 F. Valeur libre.
900.000 F. S/pl. UNIQUEMENT Samed 19, de 14 h 30
à 17 h 30, manoirs

A vendre LOIRET, 150 km PARIS, JOLI MANOR de CA-RACTERE: DUIT CONfort, even vestes dépendences, territé sur 10 ou 30 hs. ou plus. Errive 202.541 AGENCE HAVAS BP. 1518 ORLEANS CEDEX.

domaines ACH. PROPRIÉTE DE CHASSE SOLOGNÉ DU REG. LIMETROPM Écrire ORLET, Nº 202.637 135, avenue Charles de Gaulle 92522 NEUILLY-SUR-SEINE.

> terrains **78 ORGEYAL**

SEAU BOIS S he. constructible, 2 malaona 200 m². Eorins Budico neleix 3080/10, 11, rue Cerpeaux, 78018 PARIS

19 KM ALÉS (Gard) 14 los viet, de 1.000 à 14.000 P 7 Expo sud, plan d'esu. t.L.9 Tél. 18 (7) 224-84-08.

viagers Libre, Gif-s/Yverte (valide Chevreuse) vijite 8 poss, it oft, jard-700 m², gar. 150,000 + 7.400 F/mois, limité à 15 ans-Vagers F. CRUZ. 286-19-00.

F. CRUZ. 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8-Pix mentes indexées garandes. Etude gratuite discrète-

# Immobilier d'entreprise et commercial



bureaux

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI
DEMANOES D'EMPLOI
IMMOBILIER

AUTOMOBILES .....

AGENDA ....

Locations

CRÉATEURS d'entreprise SIÈGES SOCIALIX

ASPAC 293.60.50

CONSTITUTIONS STES

ARTHSAN 100 F, R.C. 180 I Constitution SARI., 2:000 F S.D.M., 21, rus Fécamo (12º) 340-24-54, 8, faut. Poleson nière, 2°, 10°, 770-54-65. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services, 355-17-60.

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ELYSÉES

140 A 340 F PAR MOIS CIDES -- 723-82-18 VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitutions de sociétés bénarches et tous services ermanences pléphoniques

Ventes ATRUSK LOFT 10° 2 niveens, acoles utilizaires lé-gare, ceime, cleir, 500.000 F.

Achats

bureaux

VOTRE STÈCE SOCIAL 52 sardanet, rél., rél., loc. burn sublés, Boulogne, démen-ches, constitucions stés. ACTE 52, 603-38-32.

ocaux

commerciaux

Société recherone local environ 600 m² avec buneza (40 m² environ), acales you carrions pris du périphérique. 784éphone : 362-62-33.

PANTHÉON, imm. 73 local colai tia ppili 270 m² environ. Prix. except. Ideal placement. A SAISIR. 634-13-18.

PANTHÉON local cold sens bes de porte, vibine s/rue accid volt, 270 m² env. 18.000 P mols. URGT. 634-13-18. PRÈS PONT DE NEUILLY Vde mers boutiques et lossus dans perit immouble à COURSEVOIE Livable parts 1988, Téléphone : (1) 789-48-40.

COURT Lives being part (1)

# **CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA**

Chaque mercredi, "Emplois Cadres " publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

**DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES** 

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent. : \*-

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

	• • • • • • •			• • • • •			7	~
BON DE	COMM	ANDE	a Em	plois	Cadr		stro :	بىرد د
Nom	<u>:</u>	<u> </u>		Prén	OM)		764 ***. 	·
•		3 ° 3 ° 4		\$ 5° (° 5	40,	· -,		*

Ville

X 7 F State dia port inches Nombre d'exemplaires ....

ande à faire parseum avec votre elafament au Mônde, Service de la vente au im S, ree des Tuilone 75427 PARIS CRIDER 09 Votre nommande vous part éculos des lair plus faufs défair The same of the sa

2000 Sept. 100 S Service Service Ser. A 200 . 1-1.

% প্রধ্ 18 gard water to the same September 1 miles and 1 miles The last of the same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE STA

A Special States of States A California St. E Section 19 30 A STATE OF THE PROPERTY.

-The state of the s A STATE OF THE SECOND

CA INCHES MAIN Mary Mary The second second

STATE STATE STATE The state of the s

# économie

# LE CONFLIT CITROEN

# M. MAUROY: « Il faut faire vite » et « trouver une solution acceptable pour tous »

La journée du 17 mai s'annouçait fort des grévistes de Nanterre et de Levallois), le mportante pour l'évolution du conflit Citroën. Alors que la situation reste calme dans les anatre établissements encore occupés (le

tribunal de Bobigny a décidé ce jeudi 17 mai à 10 heures l'évacuation de l'usine d'Anhay. Le tribunal de Nanterre statuera dans l'après-midi sur l'usine d'Asnières. Selon M. Michel Huc.

secrétaire général de la métallurgie FO, reçu le 16 mai par le ministre des affaires sociales, M. Bérégovoy pourrait prendre une décision « dès jeudi soir ». On évoque la possibilité d'une négociation tripartite.

tribunal de Nanterre ayant ordonné l'expulsion Répondant à l'Assemblée natioajoutant que « le nombre des licenpale à une question de M. Michel Debré sur la situation de l'industrie automobile « gravement menacée », M. Pierre Mauroy a expliqué l'essoufflement de ce secteur par trois raisons : « Un retard dans le renouvellement des gammes, une organisation trop rigide pour faire face à des marchés irréguliers, des efforts insuffisants de formation et de qualification de la maind'œuvre. » Plaidant pour une amé-lioration de la productivité, le premier ministre a ajouté que « si l'on retient le rythme japonais des années 70, c'est un objectif de gain de productivité de 6 à 8 % par an dont il faut parler ». Le gouvernement soutient la modernisation de l'industrie automobile dans trois domaines prioritaires : « L'introduction de l'électronique, la diminution

problème des sureffectifs. Répondant à M. Philippe Bassinet (PS, Hauts-de-Seine) sur la situation de Citroën, M. Mauroy a souligné que cette entreprise - a d'abord ouffert d'une politique sociale d'un sutre dge ». Il a expliqué que le gouvernement s'attachait · à écouter les parties en cause et à rechercher. une solution acceptable pour tous »,

de la consommation de carburant et

la modernisation de l'outil de tra-

vail », cette modernisation posant le

ciements à d'ores et dejà été réduit : reste à discuter de l'aménagement du temps de travail et de la formation. Sur ces deux points, les discussions avec les partenaires sociaux doivent être menées jusqu'à leur terme. Je précise, à cet égard, que la réduction du temps de travail est négociée dans des secteurs où des gains importants de productivité sont possibles. En tout état de cause ll faut faire vite, et le gouvernement prendra ses responsabilités des que la concertation en cours sera terminée. Je ne peux qu'exprimer le souhait au'elle le soit rapidement ». A propos de cette intervention,

M. Paul Marchelli, délégué général de la CGC, s'exprimant à RTL a donné « un grand coup de chapeau à M. Mauroy », ajoutant que le premicr ministre avait été - courageux » et avait « dit exactement ce qu'il fallait dire - : - Je sais bien que je ne suis pas toujours tendre pour M. Mauroy, mais nous avons pour habitude de dire ce que nous pensons. Bien quand c'est bien, mai avand c'est mai. »

M. Pierre Bérégovoy a achevé ses consultations le 16 mai en recevant les fédérations CGC, CFTC et FO de la métallurgie. M. André Vernier, secrétaire général de la fédération de la métallurgie CFTC, a indi-

qué que le ministre estime à six cent cinquante environ le nombre d'emplois qui pourraient être sauves chez Citroën par une réduction de la durée hebdomadaire du travail à 36 h 30. La CFTC préconise une réduction du nombre de licenciables, qui ne pourrait guère descendre en dessous du millier, par la mise en dispense d'activité des salariés âgés de moins de cinquante-cinq ans et qui ont travaillé trente-sept ans et demi. M. Michel Huc, pour FO, a estimé que la compensation salariale de la réduction du temps de travail pourrait être « aidée par une modification de l'indemnisation du chômage partiel actuellement en chantier -. Selon M. Huc, le ministre a réassirmé que - son objectif était qu'aucun salarié de Citroen ne se retrouve au chomage .. Une mission pour la formation des salariés de Citroën, a-t-il ajouté, pourrait être mise en place incessamment et confiée à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du Centre mondial informatique. M. Servan-Schreiber a été recu à

son tour pendant une heure et demie par M. Bérégovoy. Il a souligné que c'était « toute l'Industrie automobile qu'il fallait requalifier et pas seulement Citroën ». « L'affaire point de départ d'un redéploiement contre l'occupation.

de qualifications, surtout si on va la faire sur le terrain. - Il a ajouté que l'on . peut prendre des gens illettrés et les former grace aux nouveautés scientifiques, à l'outil informatique .. La Fédération de la métallurgie CGT s'étonne, dans un communiqué, que M. Béregovoy . ait formulé des propositions qu'elle n'a pas eu à connaître dans son entrevue : au-delà de la méthode regrettable (...), pour quelle raison la CGT, première organisation syndicale, n'a-t-elle pas bénéficié des mêmes informations? v. Quant à la CSL, elle indique qu'elle . n'acceptera pas d'être tenuc à l'écart des négociations sur le conflit Citroën et sur le problème de l'automobile. Sans la CSL il n'y aura pas d'accord ». A l'usine d'Auinav. environ deux mille travailleurs occupant les locaux ont accueilli le 16 mai sous un tonnerre d'acclamations le cortège composé de plusieurs centaines de manifestants des unions départementales CGT-CFDT-FEN venus témoigner leur solidarité avec les ouvriers menacés de licenciement. Les élus de l'opposition de Seine-Saint-Denis et la municipalité RPR d'Auinay-sous-Bois ont appelé le 18 mai à 16 heures devant l'hôtel de ville d'Aulnay à un « rassemble-Citroen, 2-1-il poursuivi, doit être le ment pacifique » pour protester



\* #2" v \* : . .

. . . .

4 14 TO BE .. 9 mg 4444 ( )

> N'est-it pas remarquable que, sans la moindre précaution de style, le quesi-totalité des grands moyens d'information vocalisent unanimement en posant le postulat de la nécessité de supprimer des emplois, comme condition de la modernisation et de la compétiti vité, confondant délibérément restructuration, réduction d'activités et modernisation de l'appareil de pro-Certes, il faut moderniser, la CGT est farouchement pour, mais

est-ce de cela qu'il s'agit à propos de Citroën et de notre industrie automobile en général ?

It est faux de prétendre que les difficultés rencontrées aujourd'hui provienditaient d'un reterd technoingique ou du caractère désuet de notre appareil de production. En réalité, dans les domaines les plus aigus de l'innovation, l'industrie française reste en pointe : notre appareil de production dispose de capacités impressionnantes; le niveau de connaissances et de qualification des salariés représents un acquis considérable, qui ne demande qu'à grandir et à s'élever ; la tiesu industriel périphérique en amont ou en avai est remarqua-

Il faut donc moderniser, mais il n'y a nulle fatalité de suppressions d'emplois pour cet objectif, au contrairs. Une modernisation sains, la production et la compétitivité, implique des emplois nouveaux et suppose que sa mise en œuvre soit, à l'opposé d'une démarche autoritaire, largement débattue, discutée, négociée, planifiée, maîtrisée.

# Faux verdict

Mais sujourd hul it s'agit d'autre chose. D'un peu pertout jailit ce faux vertict : « L'industrie automobile est maiade ». le nombre d'immatriculations faiblit eur le mer ché intérieur, alors que, dans le même temps, grandit le teux de pénétration des voitures étrangères. Il faut dono licencier, réduire les emplois, en un mot affaiblir un peu plus le malade.

Un minimum de sérieux voudrait qu'un diagnostic solide précèdat le choix du médicament. Qui est matada? Notra industria automobile ou la stratégie industrielle de ceux qui président à sa destinée ?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la CGT, sa Fédération de la métallurgie, combattent le retard de la mise en ceuvre de nouvelles gammes, la rétorsion des dépenses de recherche, l'abandon d'une politique commerciale agressive, le laisser-aller dans les rapports avec la clientèle et, dans le même temps, un élargissement inquiétant des investissements et des activités à l'étranger. Lorsqu'une voiture de marque frane, conçue en France, par des incénieurs français est antièrement fabriquée à l'étranger, comme la Visa Diesel, il y a pour le moins problème. De tels errements ne peuvent être sans conséquences, et, lorsqu'elles apparaissent, de grâce, épargnez-nous les jérémiades et situons les responsabilités !

Et sans en oublier aucune. Celles de PSA, tragiquement lourdes, calles des dirigeants du différente, mais tout aussi réelles, et celles d'une politique délibérément tournée vers la réduction du pouvoir d'achat et la baisse de la consommation. On ne peut, à la tois, sans risque d'inconséquence, se téliciter de la baisse du pouvoir d'achat, de la résistance du patro-

de ce que doit être l'orientation novatrice à mettre en œuvre, pour placer notre industria automobile sur les rails de l'avenir, sans rien possibilités du présent.

Une industrie moderna.

ventes de voitures neuves.

L'engrenage de l'affaiblissement

se nouvit.de ce genre de contradic-

tions. Le ferme refus des licencie

ments, des suppressions d'emplois.

qu'exprime la CGT est à l'opposé

des problèmes. C'est l'expression

d'une vision moderne et offensive

Et au-delà...

par LOUIS VIANNET (\*)

compétitive Une industrie moderne, compétitive, nous en avons besoin, mais alle ne passe ni par les 60 000 suppressions d'emplois préconisées par M. Dalle, au nom d'un groupe de travail de la Commis nationale de l'industrie, dont le caractère contradictoire et démocratique des travaux reste à démontrer, ni per les 150 000 suppressions souhaitées, saus la moindre justification, par la CGC.

li faut être capable de produire aux meilleurs poûts des voitures de qualité. Au stade où nous en sommes, cela implique effectivement d'aller résolument vers les trente-cinq heures, sans réduction de salaire. Etroitement liée à une politique audaciouse de formation professionnelle, cette mesure ne s'apprécie pas agulement en termes de coût, elle est porteuse de plus de qualité, de moins de rebuts, de diminution de certaine gâchia, elle permet une meilleure organisation du travail, une plus grande efficacité, et, à terme, une bien meilleure rentabilité, puisque tel est l'objet des insomnies de nos censeurs.

- Plus de responsabilités pour les travailleurs, plus de démocratie dans l'entreprise : dans ce domaine. aussi, il est urgent d'innover.

aucun reterd dans l'élargissement des gammes, l'amélioration de la qualité, la permanence de l'innovation technique.

Enfin, regarder devant nous, c'est renforcer et non pas affaiblir notre potentiel national. Si malade il y a, ce n'est pes aller dans le sens de la guérison que de développer la production à l'étranger, pour répondre aux besoins du marché national.

Sans doute les dirigeants de PSA misent-ils sur l'élargissement du Marché commun à l'Espagne pour giler encore plus loin dans cette vois, espérant peut-être avoir un point d'appui supplémentaire pour sement des droits et des salaires des travailleurs au niveau le plus bas. Mais où pourrait conduirs une telle orientation? Comment développer les ventes tout en abaissant le pouvoir d'achet des travailleura ?

Décidément, oul, il y a blen de la maladie dans l'air, mais c'est dans les mécanismes viciés des règles capitalistes de fonctionneme de financement qu'il faut chercher

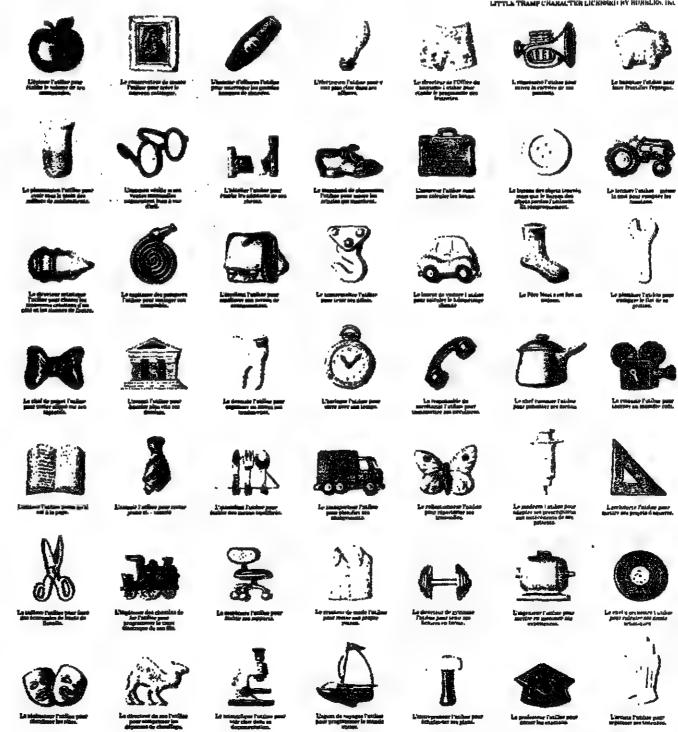
La lutte que mênent les travallleura est donc un véritable souffle d'air pur salutaire, pour qu'enfin de véritables discussions, portant indissociablement sur toutes ces questions, s'ouvrent sur une bese triper-

C'est, bien sûr, l'exigence première qu'expriment les travailleurs de Citroën avec le soutien de la CGT, mais c'est aussi l'exigence profonde de l'intérêt national.

C'est devent cette responsabilitélà que se trouvent placés les dirigeants de PSA et le gouvernement, qui a les moyens de leur faire

(\*) Secrétaire de la CGT.

@ L'Australie ve accroître ses importations d'automobiles. M. John Button, ministre australien de l'industrie et du commerce, a déclaré, le 7 mai, que l'Australie amoncera d'ici un mois un plan d'assouplissement de ses importations d'automobiles. Le pays proiette d'augmenter ses quotas d'importation de 2 à 6% par an, pendant quatre ans, en fonction de la situation du marché, a-t-il précisé, ajoutant qu'une suppression trop rapide des barrières protectionnistes serait néfaste aux industries australiennes. Des mesures similaires seront prochainement annoncées pour les textiles, l'habillement et les chaussures. - (AFP.)



Des gens comme vous. Ces deux dernières années, ils sont des centaines de milliers à avoir fait leurs premiers pas dans le monde de l'ordinateur personnei.

Ils n'étaient pas préparés à devenir des experts en informatique, loin de là. Certains avaient même été de très mauvais élèves en mathématiques.

Aujourd'hui, l'ordinateur personnel IBM est là avec ses centaines de programmes, et tout est très simple. Il n'est pas besoin d'être doué pour l'informatique puisque la machine l'est.

Il n'est pas besoin, non plus, de devenir programmeur quand on a à sa disposition des programmes tout prets, pour tout faire.

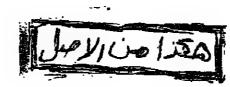
Il suffit d'avoir la ferme volonté de demeurer compétitif. Il suffit de se décider à prendre au sérieux son budget, sa gestion, son administration, ses pré-



visions... en un mot: son efficacité personnelle. Vous êtes dans ce cas? Alors, allez au point de vente de l'ordinateur personnel IBM le plus proche. Vous y trouverez la réponse qu'il vous faut.

Appelez le (1) 722.22.22, à votre disposition 7 jours sur 7, de 7 à 22 heures, pour avoir la liste des points de vente où vous pourrez voir et esseyer l'ordinateur personnel IBM.

L'ordinateur personnel IBM: la plus simple des décisions.



# SOCIAL

## LA CFDT ET L' « EFFET CHÉRÈQUE »

# M. Noël Mandrat pourrait être élu secrétaire général adjoint

Le bureau national de la CFDT, réuni les 16 et 17 mai, a tiré les conséquences de la démission de son secrétaire général adjoint, M. Jacques Chérèque, nommé le 3 mai préset délégué en Lorraine. Ses trente-huit membres devaient lui choisir un successeur. A l'issue de débats assez serrés. M. Albert Mercier, un ancien «métallo», s'est vu attribuer le secteur international, mais c'est M. Noël Mandray, qui a en charge important secteur a organisationformation .. qui devrait finalement être élu secrétaire général adjoint. Pas plus que M. Decaillon ou que M. Chérèque, qui ont occupé ce poste, M. Mandray ne fera figure de dauphin » de M. Maire. Un choix avant tout fonctionnel.

A travers ces délibérations sur l'élection d'un nouveau socrétaire général adjoint, le bureau national a été l'écho du trouble qui a souvent accueilli dans la CFDT la nomination de M. Chérèque. Dans le numéro du 10 mai de Syndicalisme-Hebdo, le nouveau préfet, faisant ses adieux à ses camarades, expliquait : - Concourir à la réussite d'une politique socialiste en France, n'est-ce pas un but commun même si cela exige la non-confusion des rôles ni la complaisance gratuite? »

Non-confusion des rôles? Cela n'apparaît pas aussi clair à un certain nombre de militants de la CFDT. Le nouveau préset délégué fait état d'un fort courant de sympethie en sa faveur, mais on n'a pas fini d'en causer dans les appareils fédéraux et régionaux. Il y a quel-ques remous. Ce n'est pas la personne de celui qui était familièreliberté de choix qui est contestée. Mais au lendemain d'un conseil national qui a voulu bien marquer l'autonomie de la démarche syndicale par rapport au pouvoir politi-que, l' = effet Chérèque » est redouté par le mauvais impact qu'une telle nomination peut avoir sur l'image de la CFDT. Beaucoup craignent, selon la formule de M. Maire, que ne soit accrédités -pour ne pas dire renforcée - l'idée

que la CFDT a « des liens privilégiés avec le gouvernament ».

Quand la proposition his a 616 faite par M. Fabius, M. Chérèque a décidé seul. Mais il a d'abord pris des avis : celui de la commission exé-cutive, celui de la Fédération géné-rale de la métallurgie – favorable, - celui de l'Union régionale de Lorraine - très réservé pour le moins et celui de sidérurgistes lorrains partagés. La commission exécutive de la CFDT a été, semble-t-il, ébranlée par les positions de l'Union régio naie de Lorraine et, sans procéder à un vote en son sein, a exprimé - ses réserves et ses inquiétudes -. C'est en connaissance de tous ces élé-ments que M. Chérèque - qui se l'élicite en privé de la parfaite loyausé de M. Maire, qui n'avait pas le moindre intérêt à solliciter son départ — a pris sa décision. Ni le bureau national ni le conseil national n'ont en à en débattre.

C'est concernant l'effet sur son image que la Confédération enregis-tre actuellement des remontées criti-ques. Ainsi à la Fédération unifiée de la chimie - la secteur de M. Maire, - on enregistre des · réactions négatives » et on estime que cette nomination « pose pro-blème par rapport à l'autonomie de l'organisation et à l'autonomie de ses propositions sur les mutations. Cela va compliquer les affaires ».

A la Fédération des PTT, de plus en plus critique vis-à-vis de la Confédération, on se montre encore plus sévère, considérant que cela « participe » à une pratique confédérale de plus en plus contestée. Au dernier conseil national, son secrétaire géné-ral, M. Denis Tonnerre, s'est élevé pied au cul et des coups de gueule qui font reculer les prises de conscience - et s'est inquiété d'un fonctionnement de la CFDT « de plus en plus marqué par le centra-lisme démocratique ». En Lorraine, d'éventuels dégâts pourront être mesurés, le 7 juin par exemple, lors des élections au conseil d'adminis-tration de SACILOR.

# INDUSTRIE A GRICULTURE

#### PECHINEY CONFIDME LA FERMETURE PROGRESSIVE DE L'ARGENTIÈRE-LA-BESSÉE

M. Michel Catera, directeur général de Pechiney, a confirmé, mercredi 16 mai, la fermeture promercren 16 mai, in lermeture pro-gressive de l'usine d'aluminium de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes), qui emploie 334 personnes (le Monde du 17 mai).

Cette décision s'inscrit dans le cadre du plan de restructuration de l'aluminium, approuvé par les pou-voirs publics, qui prévoit la modernisation et la concentration de la pro-duction sur un ou deux sites. Quatre unités, jugées trop petites ou obso-lètes, devront être fermées : Sabart, en Ariège, La Praz et La Saussaz, en Savoie, et L'Argentière. Au total, 650 emplois devront être supprimés.

A L'Argentière, sur trois unités d'électrolyse, deux seront arrêtées ainsi que la fonderie, soit une perte de 90 emplois. Toutefois, selon Pechiney, ils « seront exactement et immédiatement compensés par l'installation dans un des bâtiments d'une entreprise marseillaise, les Fonderies et aciéries de Provence ».

La troisième unité d'électrolyse, plus récente, ne sera arrêtée qu'au moment où, « les emplois de substitution auront été trouvés ». Compte tenu du maintien de l'atelier d'Anodes (60 emplois), il faudra donc trouver 180 emplois.

Les salariés et les élus locaux contestent vivement les propositions de Pechiney. Selon eux, les Fonderies de Provence ne créeraient que 37 emplois. Les mutations par ailleurs prévues par le groupe concer-neraient, selon la CGT, des sites eux-mêmes menscés de fermeture.

Les salariés occupent l'usine depuis lundi 14 mai, et M. Robert de Caumont, député PS et maire de Briançon, a commencé le même jour une grève de la faim illimitée. Salaavec les pouvoirs publics et un examen de nouvelles propositions. Une alternative régionale associant le groupe Kaiser Aluminium, la Société de développement Méditer-ranée, la Société des mines et minerais et les salariés a déjà été présentée. Elle permettrait de préserver les emplois et assurerait la modernisation du site. Elle a toutefois été jugée trop « fragile » per les pon-voirs publics.

## LE GOUVERNEMENT ARRÊTE VENDREDI LE DISPOSITIF DE LA RÉDUCTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

# La révolution des quotas

Le conseil des ministres enten-dra, vendredi 18, une communication de M. Rocard sur la réduction de la production faitière en France. Il s'agit d'un bouleversement considérable dans la vie économique de notre pays puisque pour la première fois, on limite le droit à produire pour plusieurs milliers d'entrepreneurs. Ce repli de la production peut devenir, si l'on n'y prend garde, une revanche des traditionalistes sur les modernistes, lesquels dirigent aujourd'hui la plupart des organisations professionnelles. Ce peut être sussi l'occasion dengereuse d'éliminer les petits, les moins. performents, les plus vieux.

Pour diminuer les charges de soutien de la production laitière qui dépasse en Europe les besoins du marché, les Dix ont choisi la technique du contingent de production, un contingent per pays, puis par laiterie, puis, ce qui est logique, per producteur. On surait pu faire plus simple en créant des taxes progressives dissuadant fes gros producteurs mais la majorité des pays européens a préféré une fois encore la mesure unique, qui fige les situations acquises. La gestion des quotas sera compliquée. En limitant le droit à produine, on crée en corollaire des autorisations à produire: Qui accordera cas autorisations, qui devront aller à quels produc-

Le FNSEA et M. Guillaume étaient partisans d'une autre méthode encore : on secoue très fort le cocotier, les plus vieux et les plus faibles tombent, laissant les autres. On aureit ou même se passer complètement de quotas seion is FNSEA tent is purge aurait été puissante. En lançant un programme de primes au départ pour les plus de sobrantecinq ans, et en instituent une sorte de préretraite pour les plus de cinquanta-cinq ans, le gouver-nement secoue aussi le coconer, mais un peu moins fort, dans le

souci de ne pes vider des régions entières de se substance agricole, essentiallement les zones de montagne et les zones défavorisees. C'est le raison pour laquelle; on envisageait de conserver une marge de progression (des quotes non attribués pour les éleveurs de ces régions. À l'inverse de cette politique d'équilibre, d'aménage-ment du territoire, de résistance à la désertification, la FNSEA, en Bretagne, réclame des quotas pour les régions qui ont le vent laitier en poupe, qui connaissent une progression à la hollandaise. et qui ne veulent pes que cet élan

#### Deux autres conséquences

Ce système des quotes aura deux conséquences encore : il contribuera à accroître les ventes bles et il risque de donner nelssence à un marché des quotes. Ce droit à produire, transmis de l'un à l'autre, le tentation sera grande de le monnayer, officiellement ou sous le manteau, Ce sera l'affaire, de l'Office du lait que de valler à ce qu'il n'en aille pes ainsi. En fait, la réduction obligatoire

de la production laitière pose surtout le problème du revenu des éleveurs, qui pourrait diminuer selon certaines sources de 10 %. On ne peut jouer que aur trois fecteurs : le prix, le volume, les charges. Le volume pour la grande majorité des éleveurs doit baisser de qualques points. La prix indicatif, qui sugmente de moins de 6 % n'est précisément qu'indicatif. Les entreprises qui paient le lait aux éleveurs auront. avec un volume réduit, des charges plus fortes, les restitutions aux exportations risquent d'être moins élevées; le niveau du soutien pour les produits mis à l'intervention est déjà mains

Restent les charges. C'est le seul poste sur lequel les éleveurs

peuvent agir. Il faut savoir que la ration alimentaire d'une vache se divise en deux : une ration d'entration de l'animal qui corresleitière, 8 à 9 litres par jour et une rezion de production qui sera d'autant plus élevée que la vacine peut produire de lait. On peut diminuer la production, sans dimimuer le cheptel, en réduisant, et donc en économisant, l'alimentation des vaches. Certains comme M. Ballé-Callist président de la Compagnie française de nutri animale (COFNA), filiale l'Unilever, premient le peri qu'on peut diminuer la production laitière de 5 % et augmenter le revenu de 5 %. Se méthode : accroîre la productivité d'us nombre réduit de vaches, par l'augmentation de la retion d'aliments composés. M. Ballé-Callix voit un double avantage à son système intensif : on diminue les charges fixes (le ration d'entration des animaux excédentaires disperaît sinsi que les charges de capital correspondantes) et on libère des hectares, disponibles pour d'eutres pinage a augn

5.0

٠<u>.</u> .

20.07

3.144

1.10

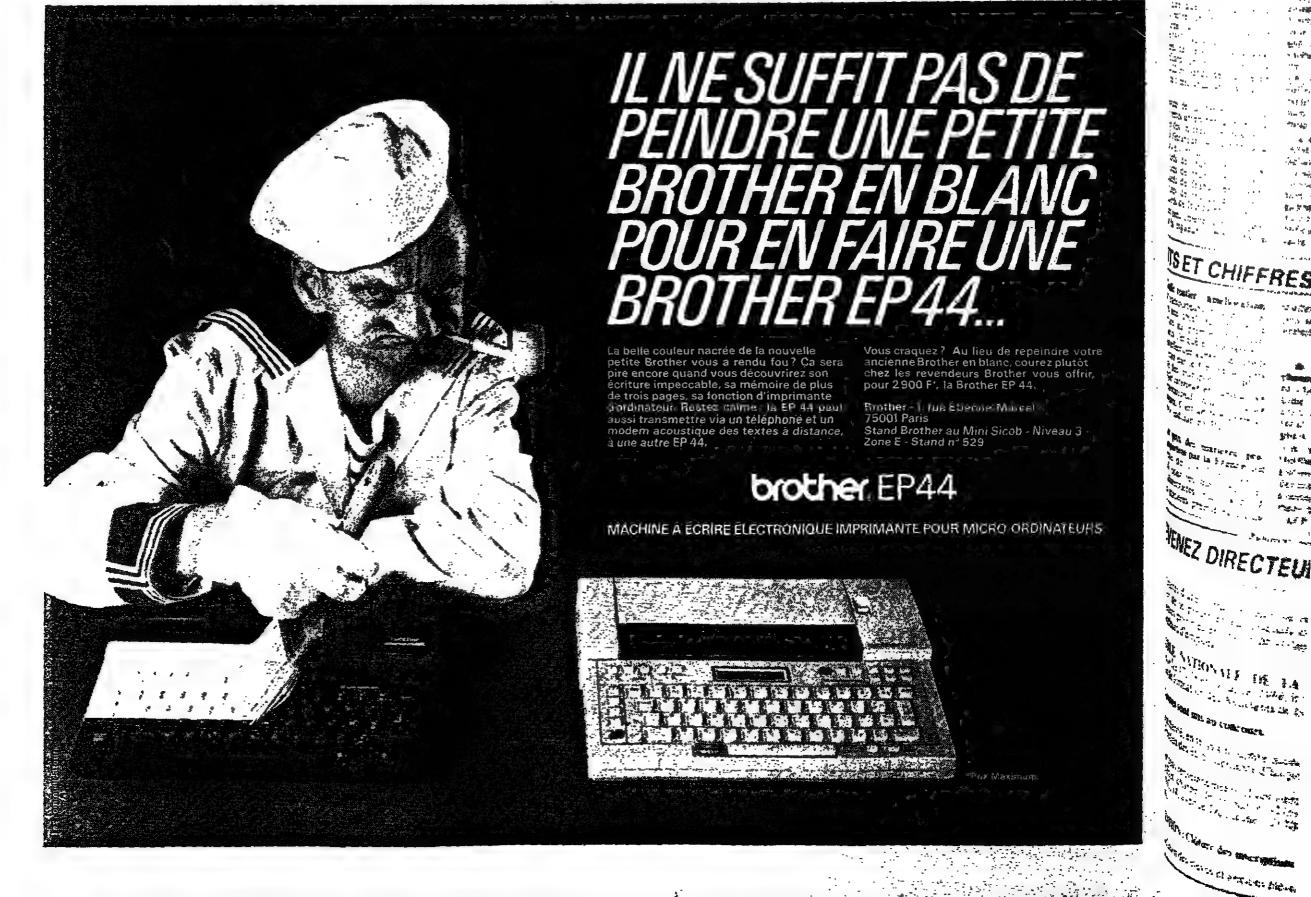
to harders'

185 6

وي برقتود 🔄 🤄

Il existe une autre piate à explorer : la suppression de la traite du dimenche soir. On sait depuis dix ans que c'est réstisable mais les professionnels ne voulaient pas en entendre perier. Il suffit de reterder la traite du dimanche matin de quelques heures. Quatre aventages à cette méthode : la production diminue de 8 % pour l'année, le vacher se lève plus tard, le dimanche matin, il set libre le dimanche soir, on alimentaire. Expérimentée sur del animaux moins performants que ceux d'aujourd'hui, le technique a besoin d'être revérifiée. Il existeiz en 1983 un crédit européen, pour faire des essais dens plusieurs étables de la Communauté. La crádit a été supprimé....

JACQUES GRALL.



# Quotas

Tark State State

100

MEDIE CLESCOSIE

# Le chômage a augmenté pour le sixième mois consécutif 52400 chômeurs de plus à fin avril

Pour le sixième mois consécutif. le chômage a encore augmenté à la fin avril, selon les statistiques rendues publiques, le 16 mai, par le ministère de l'emploi. Le chiffre des demandeurs d'emploi inscrits à rANPE, en données corrigées des variations saisonnières, s'élevait à 2296400, soit 2,3 % de plus que le mois précédent et 14,3 % de plus qu'en avril 1983. En données brutes, on comptait 2235000 personnes, soit 0,5 % de moins qu'an mois de mars dernier, mais 14,6 % de plus que l'année précédente.

En un seul mois, le nombre des chômeurs a progressé de 52400, c'est-à-dire à un rythme très élevé, qui ne fait que confirmer la ten-dance enregistrée depuis le franchis-sement de la « crête des deux millions » à la fin de novembre 1983. En six mois, le chômage aura donc touché 261 800 salariés de plus, dont 177 800 depuis le début de l'amée

Les chiffres, à cux seuls, résument la gravité de la situation, alors que les vagues de licenciements se poursuivent et que les menaces pour l'emploi s'accumulent. Pourtant, ils ne traduisent pas l'inquiétante dégradation qui se caractérise par d'autres symptômes, encore plus préoccupants.

En mars, en données corrigées, le nombre des ficenciés pour raison

économique a été de 37 800, sans grosse augmentation sur les mois précédents, mais en progression de 39,5 % sur un an. Si le nombre des nouveaux inscrits - le flux - varie peu, y compris depuis un an (+3,3%), avec 298 800 demandes enregistrées en données corrigées, pour avril, le nombre de chômeurs quittant l'ANPE en cours de mois – 282 900, en avril – a reculé de

Bien plus que par l'arrivée de demandeurs d'emploi, l'augmentation du chômage est donc globale-ment due à une présence plus longue sur les listes de l'ANPE, ce que confirme d'ailleurs le niveau record atteint pour la durée moyenne, qui s'élevait à trois cent quatorze jours en avril, soit dix jours de plus qu'en mars et sept jours de plus qu'il y a encore un an.

Un autre signe de cette évolution est donné par l'effondrement des offres d'emploi, tant enregistrées en cours de mois (30 400 en avril), en données corrigées, en baisse de 42,2% en un an et progression de 1,3% en un mois, que des offres encore disponibles en fin de mois, qui, comptabilisées pour 45 100 en données corrigées en avril chutent de 4,7 % per rapport à mars et de 50,2 % par rapport à avril 1983.

Si l'on ajoute à ce constat les résultats de l'enquête trimestrielle,

#### PRIX: poursuite de la décélération

Selon les premières estimations de l'INSEE, les prix ont augmenté de 0,6 % en avril. Sur donze mois (d'avril 1983 à avril 1984), la hausse des prix a été inférieure à 8 % (7,9 %). Il faut remonter au mois de septembre 1973 pour trou-ver un résultat égal ou inférieur à i-là dans le calcul en glissement sur les douze derniers mois.

Sur les trois derniers mois (février, mars, avril), les prix ont augmenté, en rythme annuei, de 7,8 % contre 10,2 % pour les mêmes mois de 1983. Comparé avec celui de nos principaux partenaires, le taux d'inflation reste neanmoins élevé en France. Sur les douze derniers mois commus, les prix de détail ont augmenté de 3,2 % en RFA, de 4,7 % aux Etats-Unis et de 5,2 % en Grando-Bretagne. Seule l'italie fait moins bien, avec 12 %.

L'écart d'inflation ne s'en amenuise pas moins entre la France et ses six principaux partenaires (RFA, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Belgique et Pays-Bas), passant de 5,1 points au dernier trimestre de 1983 à 3,6 points au premier trimestre de 1984 (en glissement sur douze mois calculé per l'INSEE).

Il reste que, pour se maintenir dans l'épure souhaitée par le minis-tre de l'économie et des finances (6.5 % en 1984), les prix ne devraient pas augmenter de plus de 0,5 % en moyenne chaque mois d'ici à la fin de l'année.

supporter. D'une part, accepter

## LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DE L'OCDE

## Les prévisions de croissance sont en hausse pour les pays industrialisés

Trois sujets sont à l'ordre du jour du conseil ministériel de l'OCDE, qui a ouvert sa session ce jeudi matin : 1) les questions reliées aux taux d'intérêt ainsi qu'à la dette des pays en voie de développement; 2) le commerce international; 3) les perspectives de croissance et les politiques économiques appro-priées pour en assurer la durée, compte tenu du fait, souligné par M. Emil Van Lennep au cours de la conférence de presse qu'il a donnée mercredi matin, que jusqu'à maintenant la reprise n'a pas réussi à inverser dans les pays d'Europe occiden-tale la tendance vers l'aggravation du chômage. Ce troisième thème sera l'objet des discussions de la

journée de vendredi. Dans sa conférence de secrétaire général de l'OCDE a estimé que, fort classiquement, la reprise avait commencé par un regain de la consommation et que, aujourd'hui, on se trouvait au milieu d'une phase de transition au cours de laquelle l'investissement devait reprendre progressivement le relais : « C'est pourquoi le niveau élevé des taux d'intérêt est une question plus préoccupante au elle ne l'était l'année dernière. - Il est peu proba ble, toutefois, que ce sujet, qui fera l'objet de beaucoup de commentaires, donnera l'occasion de recommandations précises. Le secrétaire américain au Trésor répondra aux critiques et sans doute laissera entendre que, au lendemain des élections, des mesures adéquates seront prises pour réduire un déficit que, du reste, M. Donald Regan s'est toujours refusé pour sa part de

considérer comme la cause des taux

d'intérêt élevés. Il sera également beaucoup ques-tion de l'endettement international, mais, là encore, on ne doit pas s'attendre à des initiatives. L'admi nistration américaine estime que la stratégie mise en œuvre par le Fonds monétaire continue vaille que vaille à donner les résultats attendus. On discute beaucoup à Washington et dans les milieux financiers d'un projet, d'origine privée, qui consisterait à plasonner les taux dont sont assortis les nouveaux crédits aux pays endettés, l'idée étant que la difl'érence entre le taux du marché et le taux plafonné serait ajoutée au prin-cipal des nouvelles dettes contrac-tées. En d'autres termes, il s'agirait de crédits supplémentaires. Cette suggestion peut en conséquence dif-ficilement apparaître comme une solution neuve. L'administration américaine ne lui est pas favorable, la France non plus.

M. Van Lennep voudrait profiter de la meilleure conjoncture pour obtenir des vingt-quatre pays mem-bres de l'organisation l'engagement qu'ils sont enfin prêts à faire suivre avaient faite l'année dernière, lors de leur réunion au château de la Muette, de démanteler les barrières protectionnistes. Selon M. Van Lennep, un tiers environ de la croissance que connaissent actuellement les pays européens et le Japon est attribuable à l'accroissement net de leurs exportations vers le marché améri-

Les dernières études des experts de l'OCDE font ressortir, pour taux de croissance supérieur non seulement à leurs propres prévisions du mois de décembre dernier révisés publiés au mois d'avril par le Fonds monétaire. Le taux de croissance moyen pour les vingt-quatre pays devrait, en 1984, être au moins égal à 4 % (contre 2,25 % en 1983). L'activité devrait continuer à progresser l'année prochaine. Cependant, les experts du Château de la Muette estiment que le taux de chômage devrait continuer à augmenter en Europe, passant de 10.6 % l'année dernière à 11 % en 1984 et peut-être 11,5 % en 1985.

#### Les comptes de l'INSEE pour le premier trimestre

#### LES INVESTISSEMENTS ONT BAISSÉ DE 2,2 %

L'ensemble des investissements a diminué en France de 2,2 % durant le premier trimestre 1984, d'après les premiers résultats des comptes nationaux trimestriels publiés le 16 mai par l'INSEE. Pourtant l'INSEE continue de penser que la formation brute de capital fixe augmentera de 2 % sur l'ensemble de l'année.

L'autre phénomène marquant du trimestre est le recul des exportations (- 0.4 %), après trois trimestres da progression, du fait d'une importante contraction des ventes de produits agroalimentairas (alors que las vantes de produits manufacturés progressent),

Le produit intérieur brut marchand a légèrement progressé (+ 0,4 %) du fait d'un accroissement de la formetion des stocks. La demande intérieure - hors stocks - a fléchi de 0,5 %. Enfin la stagnation de la consommation des ménages recouvre une brutale décroissance des achats d'automobiles (- 16 %), soulgne l'INSEE, qui constate, nors la consommation (+ 0,4 %) dont l'essentiel provient des achats de produits énergétiques.

# Une longue parenthèse

(Suite de la première page. En fournissant le mardi 15 mai à la presse un tableau très précis des remboursements jusqu'en 1988 de notre dette extérieure (intérêt et capital), M. Jacques Delors a présenté aux Français la note à payer. Celle-ci n'est pas au-dessus de nos moyens - ne dramatisons pas, — mais apperaît lourde tout de même. Les chiffres que nous avons publiés dans nos éditions da-tées du 17 mai — inférieurs à ceux du Sénat - montrent qu'il faudra encore attendre quatre ans - c'est-à-dire 1988 - avant de voir le pays rembourser plus qu'il n'empruntera. Très exactement d'après le scénario du ministre : 72 mil-liards de remboursement du capital en 1988, contre 67 milliards de

francs d'emprant. C'est dire que jusqu'à cette année-là, notre dette extérieure déjà lourde (451 milliards de france en 1983) va s'accroître : de 44 milliards de francs cette aniée, de 34 milliards de francs l'an pro-chain, de 22 milliards de francs en 1986 et de 8 milliards de francs en

Le service de la dette - c'està-dire le remboursement annuel du mois environ. prunts à l'étranger - donne une idée de l'effort à accomplir : 66 milliards de francs en 1984, 77 milliards de francs en 1985, 88 milliards de francs en 1986, 99 milliards de francs en 1987, 119 milliards de francs en 1988.

Le bon sens amène danc à pen-ser que la rigneur s'imposera à

FAITS ET CHIFFRES

Les transporteurs routiers out

constaté une amélioration de la

conjoncture an premier trimestre

1984, selos l'enquête trimestrielle d'opinion effectuée auprès des chefs d'entreprises par le Centre de pro-

ductivité des transports (CPT).

- En trafic intérieur et surtout en

· Les prix des matières pre-

pour les manières premières indus- (AFP.)

trimestre ., indique le CPT.

nous jusqu'en 1988 au moins. Mais des esprits optimistes - il en existe, y compris dans les milieux gouvernementaux - estiment que seul le remboursement des intérêts de la dette extérieure constitue un impératif absolu... Comme ces inté-rêts sont comptabilisés dans les balances des paiements courants (le haut de notre balance) et que celle-ci devrait être, selon leurs prévisions, en équilibre dès cette année, leur vision de l'avenir est assez confiante. Pour le reste c'est-à-dire le remboursement du capital, - la France pourrait continuer à emprunter « ad vitam acter-

Il est vrai que la reprise de la croissance économique dans le monde (l'OCDE prévoit 4% cette année grâce surtout aux Etats-Unis) favorise une forte progres-sion de nos exportations à l'étran-ger (+ 20% environ en un an en valeur). Malgré les importations qui recommencent à augmenter (+ 13 % en un an en valeur), le déficit de notre commerce extérieur a nettement diminué, revenant à 2 milliards de francs par

L'amélioration est donc incontestable. Elle devrait conduire à un déficit de quelque 25 milliards de francs cette année, après 43,5 mil-liards l'année dernière. Est-ce à dire pour autant que la partie est gagnée est due, à terme rapproché, notre balance commerciale sera rééquilibrés et même excédentaire? Question essentiche puisque

vement - 0,9 % et + 2,2 %).

**ETATS-UNIS** 

· Forte hausse des mises en

chantier de logements. - Les mises

en chantier de logements aux Etats-

Unis ont progressé de 19,3 % en

gnant le rythme annuel de 1,96 mil-

lion d'unités. Cette progression représente la plus forte hausse enre-

de la tenue de notre commerce extérieur dépend - et dépendra -très largement la tenue de notre balance des paiements courants, cette balance qui doit être impéra-tivement équilibrée — et même ex-cédentaire pour absorber les inté-rêts de notre dette extérieure.

selon laquelle les effectifs salariés non agricoles ont baissé de 0,4 % depuis le début de l'année 1984

(-0.7% pour l'industrie, - 1.4%

pour le bâtiment, le tertiaire restant

stable), soit de 58 000 personnes,

après le recul de 1,1 % en 1983, force est d'admettre que le marché

de l'emploi se recroqueville dange-

reusement et que sa dégradation ruine tous les espoirs d'une lutte

La fracture qui est intervenue

laissera des plaies longues et doulou-

reuses à cicatriser. Le chômage des

jeunes de moins de vingt-cinq ans a augmenté de 10 % sur les trois der-

niers mois, la progression étant deux fois plus forte (+ 14 %) pour les

hommes que pour les femmes (+ 7 %). Les salariés les plus quali-

fiés, jusqu'à présent les plus épar-gnés, sont à leur tour frappés. Le nombre des ouvriers qualifiés au chômage a augmenté de 23,3 % en

un an, celui des employés qualifiés de 13,5 % et, eafin, celui des agents de maîtrise et techniciens de 17,9 %.

Mais le pire n'est-il pas encore à

venir quand on observe que, au

cours du mois de mars, un million

cinq cent mille journées ont été indemnisées au titre de chômage

patiel? En un mois, ce chiffre a pro-

gressé de 12 %. En un an, il a fait un

rapide contre le chômage.

#### Les risques d'un vision trop optimiste

Que la reprise dans le monde s'affaiblisse - comme le prévoit l'OCDE pour 1985, - que notre compétitivité s'émousse, que nos importations redeviennent trop fories, comme elles ont tendance à le faire depuis quelques mois, et l'objectif d'un rééquilibrage du commerce extérieur s'éloignerait à lance des paiements courants, ni le tourisme (après la suppression du contrôle des changes) ni les grands travaux à l'étranger (les commandes ont nettement fléchi en 1983) ne pouvant compenser maintenant la différence.

On voit que même une vision optimiste des choses ne passe pas par la facilité. Cette vision contient en revanche, une certaine dose d'imprudence : négliger – d'une certaine façon - les rembourse-ments en capital de notre dette extérieure, c'est-à-dire miser sur de nouveaux emprunts, n'est-ce pas faire exagérément confiance en l'avenir? N'est-ce pas se priver de toute marge de manceuvre en cas

de coup dur? Que se passera-t-il, par exemple, si survensit un troisième choc pétrolier que la tension grandissante dans le golfe Persique rend moins improbable? Une subite hausse du prix du pétrole déséquilibrerait à nouveau nos comptes extérieurs : il nous faudrait alors - faute de pouvoir à nouveau massivement emprunter - recourir à une politique pas idée en France, même si l'étranger l'a pratiquée. C'est alors que s'imposerait la baisse du pou-voir d'achat et les impôts supplé-

mentaires. Pour toutes ces raisons, il apparaît infiniment plus prudent de calculer nos efforts sur un remboursement total de notre dette, capital

et intérêts Si l'échéancier de pos dettes extérieurs fixe - selon M. Delors - à 1988 l'année où notre pays aura désserré les nœuds qui actuelle-ment le ligottent, il indique également - implicitement - le poids des contraintes que nous aurons à

pendant quelque temps une crois-sance économique plus faible qu'à l'étranger, de façon à exploiter à notre profit un décalage de demande intérieure. La parité du franc devra, d'autre part, se main-tenir en moyenne à 8 francs par rapport au dollar cette année, puis à 7,60 francs les années suivantes. Bien plus difficile encore : la parité du franc vis-à-vis des autres monnaies - et notamment du deutsche mark - ne devra pas changer. Pour atteindre de pareils objectifs - à première vue hors de notre portée - il nous faudra com-plètement et définitivement maitriser notre inflation.

Les chiffres rendus publics par M. Delors impliquent bel et bien que nos prix n'augmentent pas plus vite que les prix étrangers à partir de l'année prochaine, un très léger décalage étant seulement admissible avec la sage Allemagne (2 points par an).

Tout cela est-il possible? Il faut remonter très loin en arrière, en 1973 et 1975, pour trouver pareilles situations. Encore une telle modération des prix en France n'at-elle jamais été que d'assez courte durée. C'est dire la somme d'efforts - et de petites révolutions qu'il nous reste à accomplir.

Non, décidément, la rigueur n'est pas une parenthè

ALAIN VERNHOLES.

# PRÉFECTURE DE LA SOMME

# **MONNAIES** LES BANQUES OCCIDENTALES **ACCORDENT A L'URSS**

LEUR PREMIER GRAND CRÉDIT **DEPUIS 1979** 

Un consortium de trente et une banques occidentales, dirigé par la Dresder, la Lloyds et le Crédit agricole, a accordé à l'URSS un prêt de 250 millions de dollars à cinq ans. Les banques américales se sout abttenues. C'est la première fois depuis l'intervention soviétique en Afghanistan, en 1979, qu'un prét aussi important est consenti à l'URSS. Asparavant, les banqu occidentales avaient accordé ( crédits de taille plus réduite, no-tamment pour le construction de gazoduc sibérieu, en 1981.

- (Publicité) REPUBLIQUE FRANÇAISE Direction de l'Administration Générale et de la Réglementation

#### RÉSEAU D'ALIMENTATION GÉNÉRALE EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

LIGNE à 2 CIRCUITS 400 kV ARGOEUVES-PENLY ETUDE D'IMPACT ELECTRICITÉ DE FRANCE, Centre d'Equipement du Réseau de Trans-

port, a sollicité la déclaration d'utilité publique de l'ouvrage suscité. Le décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, pris pour l'application de l'arti-cle 2 de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature, soumet à l'obligation d'étude d'impact, les demandes de déclaration d'utilité publique des travaux d'électricité portant sur des ouvrages d'une tension égale ou supérieure

En conséquence, à compter du 14 mai 1984 et pour une durée de deux mois, le public pourra prendre connaissance du dossier d'étude d'impact de la ligne en cause, aux lieux, jours (exception faite des jours fériés) et beures ci-après : A la préfecture de la Somme :
 Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 h 15 et de

13 h 15 à 16 h 15. - A la sous-préfecture d'AMIENS : Les lundis, mardis, mercrodis, joudis et vendredis de 8 h 30 k 12 h et de 14 h

A la som-préfecture d'ABBEVILLE:
Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30. A l'Hôtel de Ville d'AMIENS (Direction des Affaires Générales,

Les landis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h à 17 h 30.
 A le mairie d'AULT:

Les lundis, mardis, mercredis, jeudis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Les vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30.

A la mairie de GAMACHES: Les samedis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

- A la mairie d'HALLENCOURT : • Les hundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 14 h

A la majrie de MOLLIENS-DREUIL:

Les hardis, mardis, jendis et vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.
 Les samedis de 8 h à 12 h.

Les hundis, mardis, jendis, vendredis de 14 h à 18 h 30.

 A in mairie de MOYENNEVILLE:
 Les hundis, mardis, jendis, vendredis de 14 h à 18 h 30.

 A in mairie de PICQUIGNY:
 Les lundis, mardis, mercredis, jendis et vendredis de 11 h à 12 h 30 et de

16 h 30 à 18 b 30. ● Les samedis de 10 h à 12 h.

- A la mairie de VILLERS-BOCAGE:

Les hundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 11 h 30 à 12 h 30 et de

16 h 30 à 18 h 30. A la Direction interdépartementale de l'Industrie de Picardie, Champagne, Ardenne (44, rue Alexandre-Dumas à AMIENS):
 Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h 30

Les intéressés pourront faire part de leurs observations éventuelles sur un registre ouvert 3 cet effet en ces différents lieux.

# DEVENEZ DIRECTEUR D'HOPITAL

• Trafic routier : amélioration. trielles). Exprimés en devises, ces Les transporteurs routiers ont prix se sont accrus de 1 % (respecti-

trafic international, on assiste à un avril, recupérant une partie de leur redressement. Cest un bon premier recul du mois précédent et attei-

mières importées par la France out gistrée depuis janvier 1983. En mars augmenté de 1,8 % en avril dernier, les mises en chantier

(+0,1% pour les matières pre-svaient baissé de 27,3%, notammières alimentaires, mais +2,9% mem à cause du mauvais temps. -

Titulaires d'une licence ou maîtrise ou tout autre diplôme permettant de se présenter au concours externe d'entrée à l'ENA (dispenses possibles en faveur de certaines candidates ou cadres demandeurs d'emplois) :

L'ÉCOLE NATIONALE DE LA SANTÉ PUBLIQUE organise les 17, 18 et 19 juillet 1984, le concours d'admission à la session de formation des Assistants de direction des Höpitaux.

52 postes sout mis an concours.

La scolarité, en trois ans, donne accès aux emplois de personnel de Direction des établissements d'hospitalisation publics.

Pour tous renseignements, il convient de s'adresser au Secrétarist d'Etat chargé de la Santé (Direction des Hôpitaux, Bu-reau 8 C, 14, avenue Duquesne - 75700 PARIS RP - Tél. : 567-

ATTENTION: Clôture des inscriptions le 28 mai 1984.

The first time was to the first first of the contract of the contract of

(Association des élèves et anciens élèves de l'ENSP-ADH).

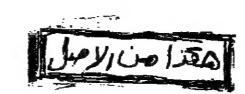
# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

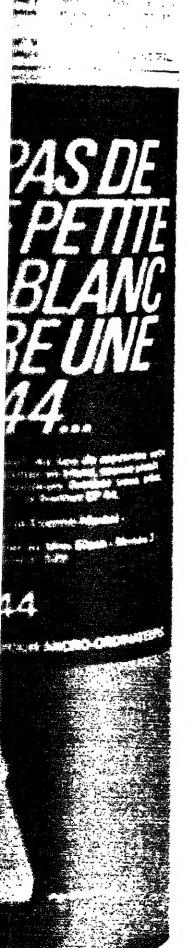
	COUNTS	DO TOOK	UN	MUE	DEU.	K MORS	SUX	MOIS
	é bas	+ heat	Нер. +	on dép	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou đếp. –
SE-U Scan. Yen (100)	8,4590 6,5401 3,6387	8,4619 6,5432 3,6412		+ 85 + 101 + 194	+ 85 + 91 + 354	+ 129	+ 25 + 55 + 1031	+ 125 + 147 + 1085
DM	3,0747 2,7340 15,1108 3,7232	3,8762 2,7355 15,1184	+ 166 + 136 + 62 + 268 - 156	+ 176	+ 325 + 277 + 71 + 539 - 315 + 618	+ 339 + 291 + 178 + 560 - 276	+ 920 + 789 - 36 + 1501 - 979 + 1566	+ 964 + 830 + 259 + 1563 - 880 + 1751

# TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	10	1/16	10	7/16	10 11/16	11	1/16	11	3/16	11	9/16	11 15/16	12	5/16
DM					5 3/8	- 5	3//4	5	5/8	6	- 1	6	6	3/8
Florin			6		5 3/4	6	1/8	5	7/2	6	1/4	6 3/16	6	9/16
F.B. (100)	11	•	11	3/4	10 7/8	11	1/2	11	1/4	11	3/4	11 7/8	12	3/8
FS	1	1/3	1	5/8	3 3/8	3	1/2	3	3/16	3	9/16	3 9/16	3	15/10
L(1 000)			16	-	14 7/8	15	5/8	15	1/8	15	3/4	15 3/4	16	1/4
£ 3			8	1/2	8 5/8	,	-	8	7/8	9	1/4	9 1/2	3	7/8
F. franc			12	- 1	11 5/8	12	1/8	Ħ	15/t6	12	7/16	13 1/4	13	3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en





Les établissements habilités à recueil-

Carrefour

Pour l'obtenir.

envoyez simplement

carte de visite

Carrefour

BP 147 91005 Evry Cedex

fir les souscriptions et les demandes de

#### DES FINANCIERS



Date de joulssance et de réglement :

4 junn 1984.

Priz d'émission: F 4 900 (son 98 % de la valeur nominale).

intérét : Payable annuellament le 4 juin.

• 14,20 % son F 710 par obligation pour le premier coupon payable le 4 juin 1985. · Pour les échéances survantes, le raux d'interêt sere hué un an avant chaque échéance et

sans àgai au taux de rendement au règlement des emprunts non indexès garants par l'État et assimilés, étable par l'INSEE pour le mois d'avril précedant la révision.

• Intérêt minimum garant : 7,50 %.

Durée:

10 ans à compter du 4 juin 1964. Amortissement:

Par remboursement au pour de la rotable des obligations le 4 juin 1994, sous réserve de Garantie:

Le service de l'emprent est garanti inconditionnellement per les sociétés

benéliciares de l'empruni sans solidame anno elles, mais solidairement avec le GITT dans la limite de laur quote part respective.

BALO du 14 mps 1984 - VISA COB nº 84.117 en date du 7 mei 1984



# CREDITEL

Société de Financement par Crédit-Bail pour les Télécommunications

L'assemblée générale ordinaire du 10 mai 1984 présidée par M. Henri Filho a approuvé les comptes de l'exer-

Après dotation de 220,7 MF aux amortissements, le bénéfice net ressort à 69,6 MF contre 67,6 en 1982.

59,6 MF contre 67,6 en 1982.

Sur proposition du conseil d'administration, l'assemblée a décidé, après dotation à la réserve légale, la distribution d'un dividende de 14,90 F par action contre 14,60 F au titre de 1982. En raison du stant fiscal de la Société, ce dividende a'ouvre pes droit à l'avoir fiscal. Sa date de mise en paiement a été fixée au 30 mai 1984 par le conseil qui a auivi l'assemblée.

An coppe de l'assemblée.

Au cours de l'exercice écoulé, CRE-DITEL a signé avec le ministère des PTT la convention définissant jusqu'en 1987 le cadre de son activité de financement des télécommunications. Celle-ci comporte une nouvelle formule de calcal des loyers sur fonds propres dont l'indexation bénéficie d'une base élar-gie. Le protocole 1983, conclu pour un montant de 324 millions de francs, dont 55 seront couverts par des fonds propres d'autofinancement, prend en compte ces nouvelles modalités.

Dans le secteur immobilier, les dixsept opérations entreprises représen-taient à fin 1983 un investissement proche de 150 MF, dont 108 en location

simple.

Enfin, M. Filho a indiqué que l'exercice 1983 marquait le terme d'une première plasse de progression régulière du bénéfice et que la reprise de la croissance des résultats, après une période d'infléchissement transitoire de deux ou trois ans, devrait se développer graduellement sur une nouvelle base reposant pour une part accrue sur le produit d'un patrimoine immobilier en constitution.

Les Pays-Bas sont le deuxième exportateur mondial



#### **EPAROBLIG**

Epargne Placement Obligataire

An 30 mars 1984 l'actif net s'élevait à 1 344 704 694,23 F et le nombre d'actions en circulation était de 1 194 419, la valeur liquidative de l'action resortant à 1 125,82 F.

La répartition de l'actif net était la suivante :

Obligations classiques à

obligations).

Obligations à taux variable 42,02 % (dont intérêts course sur obligations). Liquidités ..... 10,31 %

Total ...... 100,00 % L'évolution de la valeur liquidative de Eparoblig - Epargue Placement Obligataire - depuis sa création, le 14 juin 1983, au 30 mars 1984 fait ressortir un taux annuel de rendement de 15,62 %.



#### INVESTISSEMENT OBLIGATAIRE

Société d'Investi

**RAPPORT ANNUEL** Au 30 mars 1984 l'actif s'élevait à 1540 419 578,83 F et le nombre d'actions en circulation était de 122 422, la valeur liquidative de l'action ressortant VIENT DE PARAÎTRE

à 12 582,87 F.

La répartition de l'actif uet était la suivante :

Obligations classiques à

(dont intérêts cours sur obligations). • Liquidités ..... 7,74 %

Total ..... 100,00 % L'évolution de la vaieur liquidative de Investissement Obligataire depuis sa création, le 2 septembre 1982 au 30 mars 1984 fait ressortir un taux annuel de rendement de 18,21 %.

Les établissements habilités à recuel-

lir les souscriptions et les demandes de rachet sont les suivants:

pagnie Parisienne de Réescompte, la Banque Populaire du Nord, la Banque

# L'ÉPARGNE DE FRANCE

Le conseil d'administration réuni le 10 mai 1984 a arrêté les comptes de l'exercice 1983 qui comprensent ceux de la branche d'activité assurances de la Compagnie française de protection et d'épargne, suite à l'apport partiel d'actif approuvé par l'assemblée générale ex-traordinaire du 22 décembre 1983.

traordinaire du 22 décembrs 1983.

Après dotation de la provision pour participation aux excédents de 41 MF ét de 5 MF aux réserves réglementaires de garantie et de capitalisation, le bénéfice de la société se monte à 4 MF et, compte tean du report à nouveau de l'exercice précédent de 8 MF, il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 27 juin 1984, à 14 h 45, d'affecter ainsi le résultat : dotation à la réserve pour plus-values à long terme 10,1 MF; report à nouveau 1,9 MF.

Il sera également proposé à l'assem-

Il sera également proposé à l'assem-blée générale ordinaire de ratifier les mandats d'administrateurs de MM. Sloan, Hammick, Evans, Van Der Feltz, Webb, cooptés lors du conseil du 19 mars 1984.

# INVESTISSEMENT NET

An 30 mars 1984 l'actif s'élevait à 748 805 392,72 F et le nombre d'actions en circulation était de 69 495, la valeur liquidative de l'action ressortant à 10 774 95 F.

La répartition de l'actif net était la suivante : 

La Banque Steindecker S.A., la Com-pagnie Parisienne de Récacompte, la Banque Populaire du Nord, la Banque Chaix, la Société centrale de banque, la Banque Odier Bungener Courvoisier et Banque Odier Bungener Courvoisier et la Financière de banque et de l'Union Meunière. Obligations à tent variable 51,13 % (dont intérêts cours sur ligations).

8,09 % Total ..... 100,00 %

L'Avolution de la valeur liquidative de Investissement Net depuis sa création, le 3 octobre 1983, au 30 mars 1984 fair ressortir un taux summei de res de 15,59 %.

buttle servers bear

100

 $\sup_{x\in \mathbb{R}^{n+1}} |||||_{L^{2}(\mathbb{R}^{n+1})}^{2} = |||||||||^{2^{n+1}}$ 

22 907 417

41 Mar 43 1

182 41 7 PM

22 7575 45 11

1100 20 20 30 100

大変ない まっとう かいしょ 大田東方

AND AND THE PARKS

granus and common to

dight a my the short the

The real of the second AND THE PART OF MANY

that we have been

200

1000

1 - 45 10

A 10 A 2

Les établissements habilités à recueillir les souscriptions et les demandes de rachet sont les suivants :

La Banque Steindecker S.A., la Ban-que Populaire du Nord, la Banque de l'Union occidentale française et cana-dienne, la Société centrale de banque, la Banque Odier Bungener Courvoisie le Crédit mutuel agricole de l'Artois.

ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS KEAR EL KEBR

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/84 SEANCE NON PUBLIQUE

Le Directeur de l'Office régional de Mise en valeur agricole du Loukkos recevra jusqu'au 17-7-84 à 12 heures dernier détai les offres de prix pour la fourniture de 254 bornes d'irrigation pour les Secteurs Plaine de Ksar El Kábir et Bosses Collines.

Pour la visite des lieux le rendez-vous est à fixer une semeine à l'avance.

Le dossier est à retirer à l'ORMVA du Loukkos, Bureau des Marchés contre versement d'une somme de 1 000 dh - espèces ou chèque certifié.

KSAR EL KEBIR LE

LE DIRECTEUR DE L'OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS.

SIGNÉ : SAFINE Mouloud

## Convocation à l' ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **ORDINAIRE**

le vendredi 29 juin 1984 à 10 heures, à l'adresse suivante:

BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47,

Ludwigshafen am Rhein

# Ordre du Jour

- 1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel de BASF Aktiengesellschaft et du Konzem; présentation du rapport du Conseil de Surveillance
- 2. Affectation des bénéfices
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance
- 4. Quitus au Directoire
- Currus au Directorie
   Désignation d'un commissaire aux comptes
- Restructuration du capital social
- 7. Emprunts à droit d'option
- 8. Modification des statuts :

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 94 du 18 mai 1984, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de l'assemblée générale.

Les Etablissements prévus en France sont les suivants:

Banque Paribas
Banque Nationale de Paris
Crédit du Nord Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie.

L'Européenne de Banque Société Générale Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le vendredi 22 juin 1984.

18 mai 1984 BASF Aktiengesellschäft Ludwigshafen, le 18 mai 1984 Le Directoire

D-6700 Ludwigshafen

de produits agricoles Rabobank est la première banque agricole des Pays-Bas.

Les produits agricoles bank. De plus, environ 40% du mais compte parmi les 50 constituent 25% du volume total de l'épargne néerlandaise banques les plus importantes du des exportations néerlandaises (soit environ 42 milliards de florins hollandais). Les Pays-Bas sont même l'exportateur numéro un du monde pour les produits laitiers. Et puisque les affaires agricoles revêtent une si grande importance pour le commerce extérieur néerlandais, la Rabobank jouit de vastes connaissances et dispose d'informations récentes sur tous les secteurs du financement international.

90% de tous les prêts alloues à l'agriculture néerlandaise passent par la Rabobank qui peut ainsi prétendre être l'organisme de crédit néerlandais le plus important dans ce secteur. La Rabobank détient une position-clé dans le financement des opérations agricoles. La Rabobank se tient à la disposition de sa clientèle avec 3.000 agences réparties dans tout le pays.

Un tiers de toutes les entreprises nécriandaises confie ses opérations bancaires à la Rabosont déposés auprès de la Rabo-monde.

Avec un actif dépassant les affaires ne sauraient être en de meilleures mains sinon qu'en dais (soit environ 38 milliards de dollars U.S.), la Rabobank est non seulement l'une des plus

Si vous êtes d'avis que vos celles de la banque du deuxième grand exportateur de produits agricoles, prenez contact avec



Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank. Le pays qui perpétue la tradition de la perfection.

Kabobank 🖼 Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank.

Rubobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Crossilain 18, NL-3521 CB Utrecht, Pays-Bas. Teles 40200. Succursale New York/USA. Téles 424337. Représentant à Francfort/Main/R.F.A. Téles 402173, AUCA-Bank AG, Francfort/Main/R.F.A. Téles 402851, Représentant à Londres/Grande-Bretagne, Téles 892950, Filiale à Curação, Curação/A.N. Téles 3422.

The same of it was Markey .

BARRYS DE CHARLE DIMARCHE MINE AND THE COLLAR A TELES

D

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE MARCIA AND A PROPERTY OF

ELECTRICAL PARTY.

本, 4, 1

ا بالمعود 

\$ 5 AT ....

4 4

Profession in

8 ME 4 -

31 6538 90 **他然为** 

# MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS 16 mai

## Nouvelle amélioration

Une nouvelle et légère amélioration a été euregistrée mercredi 16 mai sur les valeurs françaises à la Bourse de Paris, où l'indice instantané a gagné 0,30 % environ.

Selon les familiers de la corbeille, cette amélioration a été provoquée par des achats étrangers et dit-on, par quelques interventions de soutien : en haut lieu, ce genre de rumeur doit tounast tiest, ce genre de rumeur dost toi-jours être accueilli avec réserve ; il n'en reste pas moins que des différences en hausse ont été relevées sur un certain nombre de titres, notamment les Labo-ratoires Bellon (+ 5,6 %). Mumm, Pernod, Accor, Moulinex, L'Oréal, etc.

La valeur vedette AMREP a enfin La valeur vedette AMREP a enfin pu être cotée après plusieurs séances où elle était restée offerte et incotable, un cours de 98 F a été inscrit, en reprise implicite de plus de 30 % sur les 80 F affichés la veille à titre indica-tif. Rappelons que la dernière cotation d'AMREP remontait au 3 mai, au cours de 160 F. Mercredi 16 mai, il est test probable que les vendeurs à découcours ae 100 l'. Mercreat 10 mai, il est très probable que les vendeurs à décou-vert ont racheté leurs titres pour tout ou partie, quelques achats ayant même été notés, à la faveur, dit-on, des infor-mations diffusées par l'AFP suivant lesquelles banques « fernient leur devoir » pour 600 millions de frances et les principaux actionnaires Total et Paribas, pour 400 millions de francs, ce qui boucherait le trou de 1 milliard de francs, en conformité avec les exigences de Bonygues, qui ne veut pas « investir

dans un trou ». Sur le marché de l'or, où le cours de l'once a continué de se raffermir lente-ment à 374,80 dollars contre 373,50 dollars, le lingot a perdu 300 F à 101 100 F tandis que le napoléon res-tait inchangé à 606 F, avec une prime de 3,23 % sur le kilo, il est à noter que des achais non néligeables se sont portés sur les mines d'or, en hausse

# **NEW-YORK**

# Toujours irréquiler

Les cours ont continué d'évoluer de façon très irrégulière mercredi à Wall Street. Le raffermissement des pétroles en liaison avec l'escalade du conflit Iran-Irak a néanmoins favorisé une très légère reprise, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissari à 153,16, soit à 2,31 points au-dessus de son mveau de la veille. Mais le bilan de la journée a'en a rien laissé paraître. Sur 1992 valeurs traitées, 757 ont monté, 743 ont baissé et 492 n'onf pas varié.

Les opérateurs continuent de s'intér-

Les opérateurs continuent de s'interroger sur les perspectives économiques et l'évolution des taux d'intérêt. Après avoir fortement baissé en mars (-27,3 %), les ventes de maisons neuves sont reparties en flèche le mois dernier (+19,3 %). Tout semble donc indiquer que l'expansion se poursuit à vive allure. Beaucoup autour du «Big Board» prennent sérieusement en considération le risque d'une surchanffe dération le risque d'une surchauffe, avec ce qu'elle comporte d'éléments pervers.

Les difficultés de la Continental Illi-nois out d'autre part contribué à entre-tenir un climat de morosité. L'activité, cependant, n'a pas été très importante, et 89,21 millions de titres ont changé de mains contre 88,3 mil-lions la veille.

	4	2 2
VALEURS	15 mai	Cours de 16 mai
Alcoe	327/8	33 1/8
ATT.	15 3/4 37 5/8	16 3/4 38 1/4
Chase Membattan Bank	47 3/8	46 1/2
Du Pont de Nemours	49 1/2	49 1/2
Eastronia Koelak Exota	42 3/4	86 1/8 42 3/4
Foed	343/4	34 7/8
General Fluctric Superal Foods	54 1/4 52 3/8	54 1/4
General Metors	65 3/8	63 7 /8
Goodyear LR.M.	1127/8	25 1/8 112
LT.T.	36 3/8	36 1/2
Mobil Cli	357/8	28 32 7/8
Schlasberger	507/8	513/8
Tagaco U.A.L. lac.	35 1/8	39 1/8
· Union Carbide	第174	55 3/4
H.S. Steel	28 44 3/8	27 1/4 44 1/2
Xectal Corp.	40 1/4	38 3 / 4

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

AMREP. —La consider de cette action a finalement pu reprendre mercredi 16 mai à la Bourse de Paris (à 98 F). A ce sujet, le socrétaire d'Etat à l'énergie, M. Jean Auroux, a fait part de son opposition à une éventuelle reprise de cette société, en proje à de graves difficultés financières (le Monde du 13-14 mai), par l'un des donz à de graves difficultés linancières (le Monde du 13-14 mai), par l'un des doux groupes pétroliers français (Ell-Erap et CFP) comme solution de rechange au rachat d'AMREP par Bouygnes. «Les actionnaires actuels, notamment Paribes et la Compagnie française des pétroles, doivers mettre la main à la pête» pour sauver AMREP, a souligné Bu. Auroux, interragé à son innisière par l'AFP. son ministère par l'AFP.

PARIBAS. — Après déduction des inté-rèts minoritaires, le bénéfice net consolidé de la Compagnie financière Paribas a pro-gressé de 10 % en 1983 pour atteindre

INDICES QUOTE	HENS	
(DSEE, bus 190 : 29 d	ic. 1983) 5 mei	16 zni
Valeurs françaises	1145	115,1 96.5
C" DES AGENTS DE		
(Base 199 : 32 dic. )	1981)	16 mai

557 millions de francs grâce, résultats tirés de l'étranger, que 60 % de l'activité. Le bér groupe s'est élevé à 1,21 million (contre 1,15 milliard) après provisions (en hausse de 11 liards), des amortissements résultat d'exploitation s'étab 5,6 milliarda de francs (+ ment). D'une année à l'autribilan consolidé est passé de 3 liarda de francs (+ 46 %), les liards de francs (+ 46 %), le hards de france (+ 46 %), les étrangères contribusant pour « consolidé, pour 27 % aux étéc tèle et pour 49 % aux dépôts d Le produit net bancaire a pro-pour arteindre 19,1 milliards, mative du groupe passan 18,9 milliards de francs. Ces grent pour la première fois le Becker Paribas, qui faisait jus d'une simple mise en équivales

BAYER - Le vif red résultats enregistré en 1983

							•••	LE MC	NDE - Ve	endre	đi 18	mai 1984	- P	age 4
BOU	RS	EL	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t			16	M	AI
VALEURS	% da rom.	% dis compair	VALEURS	Cours pric.	Dennier	VALEURS	Cours près.	Demier COUTS	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prác.	Demist Start
3 %	9526 115 10 90 40 52 40 53 55 101 30 102 70 101 61 110 15 111 45 110 88	2 377 2 858 8 301 3 775 7 554 12 635 8 068 4 638 11 441 5 533 14 995	Dalmer-Visionx Dée, Rég. P.d.C. (U) Didot-Bottin Dies, Indochine Deng, Trew-Pub. Der-Lamothe East Bass. Victor East Victor East Victor East Castre East Bass. Victor East Bass	720 124 10 500 141 250 141 1012 923 2750 485 276 480 175 830 273	721 124 612 460 258  923 2750 495 267 480 172 830 130 277 50	Ressorts Indust. Révillor Ricciles-Zen Ricciles-Zen Ricciles-Zen Rochefortaire S.A. Rochefortaire S.A. Rochefortaire S.A. Rosselor S.A. Saori SAFAA Safic SAFAA Sastrict SAFT Sacrier Dural	55 455 135 42 20 110 40 141 60 141 52 23 80 23 97 82 249 80 23 141 60 14	454 106 23 136 54 885 4 254 106 4 241 241 241	Net. Haderlanden Norands Divesti Pathoed Holding Perrolina Cenada Pitare Inc. Pitare Inc. Pitare Inc. Pitare Gamble Ricoh Cy Ltd Rolinco Robect Rodsmoo Shell fr. (port.) S.K.F. Adminlog Sperry Rand	779 160 26 210 60 342 30 55 05 11 90 485 70 43 50 200 10 211 10 441 30 90 60 266 363	336 20 58 90 426 42 199 40 209 438 250 10	Dusphin O.T.A. Guy Dagressee Mariin kamabiller Mézellers, Missiler Mézellers, Missiler M.Ad.B Novotot S.L.E.H On. Gest, Fin. Pesti Bateau Patronigaz Puzoe S.C.G.P.M. Fer East, Hosals Sodeub Sodeub Sodeus Sovec	1680 820 1720 180 276 1553 270 440 535 470 290 1 09 3350 200 549 1340	1690 820 1890 180 10 277 270 430 543 470 250 1 10 3400 202 556 1340
ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CHB Eques janv. 82 CHB Paribus CHB Suer. CHB Suer.			Egergens van Epergen (B) Epergen (B) Epergen (B) Egergen (B) Europen E	225 325 1150 410 840 33 376 1130	27750 1170 0 326 70 1130 410 620 34 30 376 1170	Seint-Rephali Salins de Midi Salins de Midi Sesure Sesure Sevolaieme (MI SCAC Sellio-Leblanc Senelle Machauge SE.E.P. (M) Sav. Esuio. Véh.	94 90 300 168 50 79 133 60 250 198 170 50	91 10 297 161 49 50 289 80 205 170 50 38 50	Sined Cy of Can. Salicatula. Salicatula. Sal. Alumentas Teameco Thom Bill Thysser c. 1 000 Toray indust, inc. Visille Montages Wispon-Lits West Rand	190 145 300 448 93 90 310 20 15 525 365 84	197 50 19 19 365 84 10	Aleer	203 29 50 116 583 4 25	580 745d
VALEURS Obligations	Cons préc. CONVO		Fireland RIPP Franc Fran	106 80 132 80 290 1010 184 120 1800	108 127 50 290 1010 193 118 50	Sicii Skottal Sintra-Alcettal Sinvion Sigh (Plant, Hévésal SMAC Acidrold	35 269 480 156 248 30 159 30	34 70 269 492 157 232 70	SECOND	MAR 1650 641		F.B.M. (Li) La More Prosuptia Rorento N.V. Sabl. Merition Cane. S.K.F. (Applie rase.) L.S.P.R.	70 68 131 645 129 60 122 10	\$ 50 o 68 140 641
Carrefour 6,75 % 77 Interbal (obl. corry.) Laterge 6 % 72 Mortel 8,75 % 70 Milchelin 5,50 % 70 Molit-Hennes 6% 77	345 50 258 356 1910 844 1986	345 20 355 1910	Foncina Forges Guegnan Forges Streebourg Former Former Foundat	170 80 13 50 145 1180 80 113	170 80 14 142 1180 60 05	Sofiel financière Soficeni Soficeni S.O.F.LP. (MP) Solragi Sogepal	451 230 10 510 90 845 235	485 852	C. Equip. Bert Dates		Rachas	Total C.F.N	55 20 276	282 50 Racher
Pétr. (Fse) 7,50 % 79 Psugeot 6% 70-75 Sanoti 10,25% 77 Tétén, 7% 74 Thom, CSF 8,9% 77	275 386  187 186 343	278  187 180	France (Ls) Frankél Fromagories Bel Fromagories Bel GAN Gannant	841 191 30 886 440 676	840	Soucker Autog. Sovebal S.P.E.G. Speichien S.P.L Spie Batignolles.	79 50 574 184 40 140 344 10 174 90	79 90 573 182 145 60 344 10 173	Actions Filters		252 15	16/5	Frait mcl. 109843 45 645 30 202 58	616 044

								174 90	173						
Cours de Cours de	ThoraCSF 8,5% 77	343	343	Gaussant	610	600	Spie Batignotes	265 20	265	Actoris silectives	337 31	322 01	Lafitte-France	202 58	193 36
15 mai   16 mai				Gezet Enez	1360	1385	Synthelabo	335	330	Aedificaci	346 09	330 40	Laffitte-Obig	134 38	128 29
32 7/8 33 1/8				Genvrain	110		Triminana	770	751	A.G.F. 5000	248 27	235 10	Lafficia-Placements	102261 24	102159 08
32 7/8 33 1/8 15 3/4 15 3/4 37 5/8 38 1/4	Actions au	como	tant	Gér. Am. Hold	25 30	28	Taittings			Aglimo	387 28	350 53	Leffitte-Rend	193.56	185 07 4
37 5/8 38 1/4				Gerland (Ly)	735	735	Testus-Aequitas	612	589 o	A.G.F. Interfereds	350 48	334 59	Leffithe-Toloro	941 50	898 814
473/8   461/2	Acies Peoplet	52	. 5030	Gévelot	269	260	Thann at Mush	52 30	****	Alesi		203 79	Lon-Associations	11727 69	11727 69
49 1/2   49 1/2	A.G.F. (St Cont.)	348	350	Gr. Fro. Constr.	211	211	Tour Edited	335	348 50	ALT.O.		168 90	Licopius	51324 35	50818 19
	AGP.Ve	5045	6400 d	Gris Moul. Corbes	80	80	Utiner S.M.D	187	190	Audio Corto	170 32	452.68			
42 3/4 42 3/4	Acr. Inc. Mades.	80	81 -	Gds Moul. Paris	294	293	Ugimo	230	233	Américas Gestion			Livest portationin	474 73	460 90
94 974   94 776		350		Groupe Victoire	848	839	Unibeil	585	565	VRT	215 63	205 85	Mordiolo investrenza	341 36	325 88
\$1/4 \$1/4	Alliobroge		350		157	152	Unide	93 10	93 10	Assoc SHignori	1131877	11262 46	Monecia	57691 38	57691 38
22 3/8 1 22 1/8	Agairé Roudilles	138		G. Transp. Ind.	27 70	25 a	UAP.	550	550	Associt	22915 83	22915 93	Multi-Chilgatona	444 29	424 14
65 3/8 63 7/8 25 1/8 25 1/8	Applic, Hydraul	302	303	Hundrickon			Union Brassaries	65	68	Bourse-investing	293 39	280 09	Microsofte Unio Sél	105 17	100 40
	Arbei	35 10		Hydro-Energie	208 40		Union Habit.	263	263	Bred Associations	2119 62	2113 28	Neco,-Assoc.	23784 89	23737 22 (
	Artois	535	540	Hydroc. St-Dean	50	****	Un. branz. France	270	270	Capital Play		1299 80	Netro-Epergan	12854 50	11737 134
36 3/8   36 1/2	At Ca. Loire	14 10	13 60	Immindo S.A	214	W-1-4 100				Caluadria (ex W.L.)	656 31	626 55			
28 7/8 29 32 7/8 32 7/8	Aumedat Ray Bain C. Mormoo	24 20	24 20	imministe	166 10	188 10	Lia. Ind. Crédit	348 50					Natio,-last.	911 30	<b>869 98</b>
507/8 513/8	Raio C. Moresto	86 80	25	immobal	327	325	Usinor	2 54	3 4	Convertining		281 35	Natio, Coligations	436 94	417 134
50 7/8 51 3/8 39 1/8 39 1/8 36 1/8 36 5/8 65 1/4 55 3/4	Samuel	485	504	immobangue	521	540	U.T.A	235	232	Contessa		944 97	Natio, Placements	5851935	DES 19 35 (
36 1/8   35 5/8	Banoue Hypoth, Eur.	296	296	impob. Marselle	2450	2450	Vice:	246	245	Credition	383 62	356 22	Name - Valence	499 86	477 19
第1/4 第3/4	marche calvor m.	326	330	immofice	422	422 50	Virax	64 20	64 95	Croise, lavenabil	372 92	356 01	Obilico	1059 06	1011 04
28   2711/6	Blacey-Osset			Inclustribile Cla	855	890	Waterman S.A	255	250	Déraiter	11863 88	11B40 20	Obisan	157 73	150 58
44 3/8 44 1/2 40 1/4 39 3/4	B.N.P. Intercontin	190	175	Invest (Stri Cent.)	746		Brass, du Maroc	146		Grount-France		302.72			
40 174   38 374	Bénédicties	1895	1699				Bress, Cuest-Air.	36	****	Drougt investigat.		714 59	Pecitique Se Henort	417 02	298 11
	Bon-Marché	126	126 10	Jaeger	28 70		MORE CONTRACT	30					Parities Epargree	11774 74	11727 83
	Borie	295	295	Latitus Ball	329 50	330				Drouot-Sécurité		176 78	Panhas Gestion	526 28	502 40
٠.,	Ross Giac ist (	870	875	Lembert Falces	50	48	Étran	aères		Drougt-Silection	104 58	104 56	Patriciano Retraine	1197 20	1173 73 (
	C=20	496	490	Lampes	146	141	Ett als	Acı es	,	Empire	250 58	239 20	Phonia Placements	227 07	225 94
	Cambodiae	250	240	La Brosse-Dupont	105	106				Epercourt Scor	5120 13	6104 87	Pierre Investins.	454 63	434.01
	CAME	98 50	98.30	Labon Cie	739	751	AEG	267		François Associations .	22258 44	22191 86	Placement of terms	58025 88	55025 85
e, en partie, aux	Colore	189	181	Life Borrières	320	315	Ak2n	305 10	315	Energie Capital	5524 93	5470 23			
, qui a représenté	Campenan Berz			Locabell Immob	528	513	Alcon Alum	305	296	Epasgre-Croiss.	1326 23	1286 09	Province Investors	274 63	252 18
bénéfice net du	Caost, Parlang	376	404 70d	Loca-Expansion	201 50		Algemeine Basik	1215	1220	Eperpoe brissir.	423 18	403.97	Rendera St-Honori	11079 12	11024
allierd de francs	Carbone-Lorraine	89 50		ocalinancias	310	310	Am. Petroline	596			644 99		Sicur, Mobilina	384 25	366 53
ès déduction des	Carmand S.A	180	190	Locates	349 90	349 80	Arbed	305		Checken print		815 74	Sélement terms	11145 23	11062 26
	Caves Roquetors	900	910	Lordex (Ny)	108	5-10-00	Asturience Mines	105		Epargre-Oblg		162 50 4	Selec Mobil Day	224 44	316 53
11 %, à 2,5 mil-	CE.G.Hig	250	282			460	Sanco Central		102	Egargre-Unia	86037	<b>821 36</b>	Solection Renders	167 85	160 24
its et impôts, le	CEM	29	25 10	Louin	465	450	Sco Pop Espenal	105 104	104	Epargue Valer	337 72	322 41			
ablisment hui. à	Conten, Manny	790		Luchaire S.A	285	255	B. Régi. Internat	31900	31900	Eparobile	1148 33	1146 04	Silect, Val. Franc	189 09	190 05
+ 11 % égale-	Contrast (Fig.)	114	114 50	Machines Bull	33 10	22 15	Barkow Rand	107 10	2120	Europe		B250 27	Sictly-Association	1099 73	1087 53
	CONTROL AND THE PERSON	58		Magasina Unipris	62	82	Blyveer	140	136 30	Esto Ottomanco	406 38	397 954	SF1 t. et	455 11	434 47
urre, le sotel du	Cerabeti	279 50	2000	Magnate S.A	61 20	62	Bowater	42	,550			1004 03	Scheinen	508 21	490 39
e 347 à 505 mil-	C.F.F. Fertallies		280	Maritimes Part	148 50	142 50 o	Sritish Petroleum	B 50	71	Except America.	1051 72		Sicky 5000	219 48	208 53
les implantations	CFS	800	. 809	Marocaine Cie	35 20		Br. Lambert	413 50	412 50	foncer investies		610 62	Sivetrance	357 72	341 50
er 42 % au total	CGIR	118	****	Metal Diploys	325	345	Caland Holdings	105	105	Foncial	145 61	139 01	Sing	312 83	298 74
rédits à la clien-	C6.V	131	125 80 a	N.H.	504		Canadian-Paorie	105 335 368 671	326 70	France-Gereatie	258 26	263		207 74	198 32
	Chambon (M.)	420	403 20	¥	301	301	Commeo	398		France-Investigs	431 96	412 37	Swarm		
ts de la clientèle.	Chemibourcy (M.)	1116	1090 a	Mors	290	289	Commerciaek	671		PrObi_Input.)	388 62	371	Siverar	340 43	324 99
rogressé de 39 %	Champex (Ny)	11030	112 90	Naciolis S.A	101 90		Dart, and Kraft	750	4004	France		243.56	ST-pa	947 35	904 39
is, la valeur esti-	Chics. Gde Percesse .	81	82	Naval Worrs	123 50	122	De Beers (port.)	790 79 50		Faction	221 18	211 13	51G	752 74	717 7B
ant de 16,5 à	C.I. Maritime	445	450	Navio. (Nat. de)	82 90		Dow Chamical	320	317	Fruciliance	438.02	418 15	SAL	1012 43	966 52
es comptes intè-	Citrum (B)	125			348 10	354	Drescher Bank	650	875	Fruction		60838 10	Solomest	430 51	410 99
	Chara	533	530	Nicolas	100	101	Fenomes d'Asi	67					Sogeourges	337 78	322 46
les résultats de	Cochery	45	38 40	Nodet-Gougis	138		Finoutremer	248 325		Fructi-Associations	1022 15	1020 11	Sogner	846 54	806 15
jusque-là l'objet	Cotractet (Lyr	440	438	OPS Parities		139 90	Gén. Belgique		329	Gestilion	60443 DB	80292 35	Society	1002 47	1033 38
alence.		251	251	Openy	120	125 10	Gorant	563		Gestion Associations	110 50	107 80			
	Cogili			Origony Decretoise	109	110	Glacout	126	126	Geerica Mobilira	557 04	531 78	Solei Invetes	412 66	412 66
edressement des	Comindes	779	776	Palais Nouveenté	299	299	Goodwar	279 50	278 50	Gest. Reactement	466 42	446 27	Technonic	1024 16	977 72
3 s'est ponrsuivi	Comiphos	185 10		Paris France	87 20	29	Grace and Co	381	382	Gest. S& France	383 39	386	U.A.P. lareating	330 73	315 73
	Comp. Lyon-Allem	264	262	Paris Oriéans	181	150	Grand Metropolitan .	51 40	49 20	Haussmans Oblig	1299 94	1240 58	De American	107 25	167 26
uter re atonbe	Concords (La)	300	300	Part, Firt, Gast, Inc	305 50	295	Gulf Oil Carnida	135 20	135		683 64	683 73	Unitense	265 25	252 32
e une hausse de	CM.P	18 10	16 90	Pathé-Chéma	285	269	Harzebeest	808		Horizon		357 61	Uniforcier	689 85	656 39
est impôts pour	Conta S.A. M	53 50	54 20	Pathé-Marconi	130	118 50	Honoveril Inc	676	576	INST	369 36		Uniquestion	634.25	605 58
n de 20.6 % à	CHECFE!	218 50		Piles Wooder	124	124	Hoogoven	178	*****	indo-Sung Valents	806.88	579 36			
emarks. Rappe-	Créd, Géa, tod	520	520	Piper-Heidsinck	238		L.C. industries	458	452 20	Ind. Stançaise		11975 62	Uni-Japon	1171 53	1118 41
	Cr. Universal (Cia)	518	512	DIN TO THE PERSON AND	103	103	int. Min. Chem	386 10	380	letwobie	10897 74	10212 64	Uni-Régions	1523 41	1454 33
rofits du groupe		138	135 90	Pi.M	200 50	201	Johannesburg	1320	1330	Intervalues France	296 33	281 94	Unamenta	1699 65	1643 76
cuplé (754 mil-	Cristan C.A.	267 80		Porcher	4 6	4 35 a	Kebeta	14 10	14 10	inaryting ining	422 41	403 25	Unwar	135 86	135 86
près être tombés	Dentitay S.A			Profits Tobes Est		9 50 g	Latonia	236	232	levest net	10892 80	10970 96	Union Obligations	1086 41	1050 89
(64 millions) en	Darty Act. d. p	832	830	Procesoes as Lain.R.	80	420	Mannesman	550	540	Invest Objective	12873 57	12797 97	Valorem		362 28
ertes de la l'iliale	De Dietrich	370	363	Providence S.A	422	430	Marks-Spencer	39 50	39 50	inest. Placements		741 01	Velor	1145 14	1144
ouis.	Degramost	145	148	Poticis	1291	1340	Michaeld Bank Pic	55 50	25	Smoot Parameters	2/021		المستوا		
pus.	Delatendo S.A	500	520	Reft. Sout. R	135	131	Mineral-Restourc	88 20	B8 15	leses. Selteroni	588 61	138 29	Value:	-E-MIN IN	12000
							-								

15 mail   15 mail   176   177.2   17														1843 76 135 86 1060 89 362 28 1144													
	Dans le quetrième colonne, figurent les verle- tions en pouroentages, des cours de la mésente du jour par rapport à ceux de le veille,									èglement mensuel											e : coupon détaché; * : droit détaché; e : offert; d : demandé; * : prix précédent.						
Compe	VALEURS	Cours Premier cours	Demin Cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier Coats	Demier toess	% +-	Compan-	VALEURS	Court précéd.	Pressier cours	Denier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS		nemier Den		Compen-	VALEURS			unier Ours	* +-
1820 3475 220 789 580 480 88 220 305 465 480 280 280 119 280 435 300 1470 1860 705 1810 1030 405 650 881 446 650 881 446 650 881 446 650 881 446 650 881 881 881 881 881 881 881 881 881 88	4,5 % 1972 C.N.E. 3 % Actor Agence Henne Ar Liquide Als. Seperne Ar Liquide Als. Seperne Ar Liquide Als. Seperne Ar Liquide Assert Argene Arge	1808 1909 3529 3520 3520 553 555 567 82 92 210 181 385 50 388 483 481 483 483 483 483 483 483 483 483 483 483	210 98 308 481 875 520 280 577 485 157 280 80 1540 1540 1799 690 1799 695 17751 998 615 370 700 84 50 418 520 348		720 5877 75 587 75 58 57 58 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Essermanché Exropa nº 1 Fracorr Fichet-beache Fineschal Fineschal Franche Franche Franche Gel. Lefeyeter Gel. Celophys. Grainse Guyenne-Gesc. Hachette Holen Holen Les	740 754 877 770 182 10 301 43 76 50 181 909 181 909 1570 306 1570 308 1250 380 145 10 167 20 730 730 905 191 145 10 167 20 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 173	\$87 762 \$03 \$03 \$10 \$1570 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25	1498 145 168 769 377 2001 1248 295 656 825 229 1148 125	- 0 67 - 0 95 + 0 94 + 2 32 - 1 96 + 2 32 - 1 96 + 1 57 - 0 68 + 1 17 - 1 58 + 1 192 + 0 17 + 1 92 + 1 92 + 1 93 + 1 94 +	150 1500 290 108 1190 1000 1530 162 1380 410 520 300 23 800 104 64 180	Penhoet Pennod-Ricard Petroles II:sa) — [certific.] Pétroles B.P. Petroles B.P. Petroles S.P. Peupest S.A. Poctain Pollet Pollet Possony P.M. Labinel Pressus Caia Ressus Caia Radiotacha. Raffin. (Fau) Redouts (La) Roussal-Uclai Roussa	950 258 160 80 1615 309	109 90 241 45 10 426 128 341 1775 955 153 1635 1635 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1321 409 24 20 525 51 51 51 51 51 51 51 52 52 56 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	242 45 10 425 90 126 341 1773 959 255 158 1635 309 20 1116 1655 1321 408 528 319	1455393310145788 28154387425888820 060735525525444538 -++++++++++++	300 78 1480 144 380 490 610 118 430 400 355 430 225 650 42 680 88	Anglo Atner. C. Angold . Angold . Angold . B. Ozoresee BASF (Alct) . Bayer . Chees March. Cherter . Deutsche Back. Dome Mines. Driestontein Ctd . Du Port Nam. Driestontein Ctd . Du Port Nam. Enst Read. Eristson . Exorn Corp. Ford Motors . Free State Gen. Corp. Gen. Belgique . Gen. Motors . Goldfields . Harmory . Hispathi . Hosoist Akt. imp. Chessical . Inco. Linikad . (SMI .	1180 1 880 6 803 880 606 606 603 32 20 482 381 139 281 148 406 50 435 560 75 20 209 50 837 88 10 122 50 607	173 80 173 1840 846 1850 646 1850 646 18512 812 1812 812 182 912 183 20 33 180 50 480 183 50 480 183 50 480 183 50 480 183 50 185 184 70 74 184 80 185 185 60 80 185 60 80 185 76 185 90 185 80 185 90	+ 0 - 1 + 2 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 2 + 1 + 2 + 2 + 3 + 2 + 3 + 2 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3 + 3	88 355 1575 570 222 735 550 2358 311 800 1410 1405 485 1070 1520 1530	ito-Yokado ITT Marinashisa Meruk Minnestos M. Minnestos M. Mobil Corp. Nestir Norsk Hydro Petrofina Phalip Monm Phalips Rendforspin Randforspin Rosel Dutch Ro Tinto Zinc St Helsena Co Schlumbarges Shell tracip Schlumbarges Shell tracip Inst. Techn. Vael Reess West Joed West Hold Xerox Corp. Zambas Corp.	80 30 835 763 301 24430 831 1448 666 169 415 10 528 1128 1433 518 89 80 346 50 512 91 95 1455 81 1453 81 1453	373 50 37. 79 77. 70 77	24466666666666666666666666666666666666	- 0 11 - 0 158 - 1 139 - 1 139 - 1 147 - 1 055 - 0 75 - 0 75 - 0 86 - 0 75 - 0 86 - 0 19 - 1 11 - 5 39 - 1 11 - 5 39 - 2 70 - 3 70 - 4 70 - 5 70 - 7 70 -
270 1290 920	Conects franç C.I.T. Alcaed Clab Michael	246 263 1375 1370 906 905	263 1370 \$11	+ 681 - 036 + 065	980 1450 840	Merin-Gerin Metre Michelin	1029 1490 817	1020 1490 815	1028 1490 825	+ 097	830 445 315	Sign. Est. El Silic	875 455 301	875 458 301	875 456 301 142	+ 021	CC	TE DES	CHA	NGES		ES BILLETS LIICHETS	MAR	CHÉ L	IBRE D	EL'C	OR
118 220 270	Codensi Colinera	122 50 124 221 219 288 287	124 220 287	+ 122 - 045 - 089	1450 220 130	Mici (CA) Miciand Bk S.A. Mines Kuli (Sta)	1615 223 139	1509 221 129	1606 221 129	- 055 - 089 - 719	145 1360 510	Simoor	142 1378 535	142 1361 520 527	142 1365 520 527	- 094 - 280		CHÉ OFFICIEL	préc.	16/5	Achet	Vante	MONNAJES	ET DEVISE	prec	- 1	0UR\$ 6/5
185 955 640 220 530 37 116 1490 930 630 102 720 560 245 246 2540	Compt. Henept. Compt. Mod. Créd. Forcier Crédit F. Inett. Crédit F. Inett. Create-Loise Create-L	774 174 336 345 589 345 583 240 50 244 56 882 881 1655 108 112 1848 1655 940 839 940 839 591 685 108 20 108 16 585 580 264 287 98 255 2865 637 635	174 346 963 243 861 31 70 112 1855 940 685 108 70 983	+ 3 28 + 0 89 + 1 03 - 0 62 + 2 75 + 0 42 - 0 85 - 0 772 - 1 06 + 1 47 + 1 47 + 0 38	\$3 1610 415 108 525 246 9 47 335 27 57 57 57 57 57 57 57 57	M.M. Pronercya Molic Hinnaney Mor. Letry-S. Moodines Marren Nord-Est Nordo-Est Nordo-Est Nordor (My) Nordor (My) N	63 90 1800 405 50 100 20 542 252 8 50 49 30 370 107 635 301 800 166 2485 82 10 631 254	7612 414 102 80 570 8 45 48 80 349 105 10 633 292 50 780 164 2500 82 10	1612 414 101 570 262 90 8 45 49 349 106 50 634 296 780 184 2503	+ 0 15 + 0 75 + 2 78 + 0 78 + 0 78 + 0 18 + 0 34 - 0 60 - 58 - 0 60 - 1 60 - 2 120 + 1 54	480 800 545 450 1650 315 2150 380 280 275 65 2000 890 950 255 250 158	U.F.B. U.C.B. Valeo Valourec	527 582 534 444 1729 310 2050 271 597 269 263 65 50 2008 855 1060 243 318 162 30	585 532 445 1720 317 2031 281 500 270 253 10 85 10 2040 838 1061 234 50	585 536 445 1720 317 2031 281 800 276 255 65 50 2640 842 1060 236 319 50	+ 051 + 018 + 022 - 092 + 369 + 050 - 304 - 152 + 085 - 286 - 204 - 152 - 247 - 147	Allemagr Belgique Pays Bas Denemar Norvège Grance (1) isale (1 C Suese (1) Suède (1 Ausriche Espagna Portugal	is (\$ 11   1   1   1   1   1   1   1   1   1	8 459 307 200 15 087 272 920 83 990 107 860 11 737 7 822 4 827 371 630 104 430 6 6344 3 669	11 724 7 787 4 978 371 760 104 480 43 880 5 494 6 025 6 505	14 250 261 79 100 11 400 7 200 4 746 361 99 42 800 5 350 5 350 6 300	8 550 312 16 350 281 27 107 12 200 8 950 5 200 382 106 44 800 5 900 6 600 6 640 3 680	Or fin (faile an bi Or fin (an Enget) Pièce française I Pièce trançaise I Pièce suisse (20 Pièce trane (20 Souveran	20 tri(10 tr)(10 tr)(11 tr)(11 tr)(11 tr)(12 tr)(13 tr)	101- 606 380 610 561 729 4200 1980 1200	400   -	101500 101100 606  608 580 726 4160 1940  3805 615

# UN JOUR. DANS LE MONDE

#### ÉTRANGER

- 3. LA GUERRE DU GOLFE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : le Pentagone veut ren-forcer le présence américaine au Hon-
- s Nouveau cours en Corée du
- Nord » (II), par Alain Jacob. 6. EUROPE - URSS : le sort des Sakharov et le pro-
- jet de voyage de M. Mitterrand.
- CAMEROUN : quarante-six personnes ont été condamnées à mort.
- 7. DIPLOMATIE La visite de M. Mitterrand en Suède.

#### **POLITIQUE**

- 8. La campagne pour les élections euro-
- 9. Les travaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.

#### SUÈDE

- 11 à 16. AVANTAGES ET INCONVÉ-NIENTS DE LA NEUTRALITÉ
- Les conservateurs en campagne
- contre la bureaucratie.

## SOCIÉTÉ

- 18. POLICE : deux congrès syndicaux et la e chasse aux fuites ».
- 20, ÉDUCATION : les pertisans de
- 21. SPORTS. 35-37. Le dixième anniversaire

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 23, Le testament de Marc Bernard Daniel Anselme, l'ami du peuple. - LE FEUILLETON : L'opinion publique ce penchant..., par Bertrand Point-
- 24. LA VIE LITTÉRAIRE.
- 25. AU FIL DES LECTURES. 26. HISTOIRE : les conquistadores vus
- 27. HISTOIRE LITTERAIRE : Occitanie de jadis et naguère ; Redécouvrir Paul
- 28. PHILOSOPHIE : les lecons de Jean
- 28-29. LETTRES ÉTRANGÈRES : Harry Mulisch ; Yasushi Inoué ; Shimazaki Tôson ; Guennadi Aigui ; Sur trois Latino-Américains disparus.

#### LE FESTIVAL **DE CANNES**

- 30. Journal intime, de Marta Meszaros et le cinéma hongrois.
- Vigil, de Vincent Ward et le cinéma

# **CULTURE**

- 33. MUSIQUE: Africa/fête à Balard.
- CINÉMA: Notre histoire. 34. COMMUNICATION : la Rose d'or de
- 39. SPÉCIAL SICOB :
- La micro-informatique au fond des boutiques lyonnaises.

# ÉCONOMIE

- 41. Le conflit Citroën ; Point de vue : « Ét au-delà... », par Louis Viannet.
- 42. SOCIAL : la CFDT et l'effet Chérèque. 43. CONJONCTURE : les chiffres du chômage, les précisions de l'OCDE.

#### RADIO-TÉLÉVISION (34) INFORMATIONS SERVICES > (22):

Loterie nationale; Loto; Tacotac : Météorologie ; Mots croisés; « Journal officiel ».

Annonces classées (40) Carnet (38); Programmes des spectacles (32) ; Marchés financiers (45).

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

ABCDEF

## LE PROJET DE VOYAGE A MOSCOU DE M. MITTERRAND ET L'AFFAIRE SAKHAROV

## Embarras croissant à Paris

En dépit du mutisme de l'Elysée, les dates du voyage que M. Mitter-rand devrait effectuer un Union so-viétique ont bien été convenues en-tre Paris et Moscou : cette brêve visite de travail devrait avoir lieu du 20 au 23 juin. Un responsable soviétique est d'ailleurs venu la semaine dernière à Paris préparer cette rencontre ; il s'agit de M. Zamiatine, qui est chef des services d'informa-tion internationale auprès du comité central du Parti soviétique. Le spécialiste des affaires françaises de l'ambassade soviétique à Paris, M. Iouri Roubinsky, s'apprête de son côté à se rendre à Moscon pour un mois afin de préparer la venue de M. Mitterrand.

Le scénario mis au point par les Français et les Soviétiques prévoit que les dates de la visite de M. Mitterrand seront officiellement annoncées dimanche prochain 20 mai. Cet engagement sera-t-il tenu ? On peut légitimement se poser la question au vu de l'embarras croissant des autorités françaises à la suite des mesures répressesives prises à l'égard du couple Sakharov. Pour autant qu'on le sache, cette affaire a d'ail-leurs été soulevée du côté français auprès de la partie soviétique, mais sans grand succès, semble-t-il, jusqu'à présent. Elle constitue en ef-fet une - bombe à retardement » que M. Mitterrand voudrait bien désamorcer avant de s'engager publiquement à alier à Moscou au mois de juin. L'idéal pour Paris serait que les Soviétiques acceptent d'accorder un visa de sortie à Élena Bonner, la femme de l'académicien, pour

qu'elle se fasse soigner en Occident Tous les indices en provenance d Moscou indiquent cependant que le climat n'est pas là-bas à la conciliation, mais au contraire au durcisse ment généralisé. Le président de la République

dans ces conditions, a plusieurs solu-tions : s'en tenir au scénario mis au point avec Moscou mais prendre k risque de se retrouver dans une position extrêmement gênante à Moscou en cas de développement malheu-reux de l'affaire Sakharov; s'il agissait sinsi. M. Mitterrand fournirait d'autre part des arguments de poids à l'opposition et ruinerait la crédibilité qu'il a su donner depuis trois ans à sa politique à l'égard de l'Union soviétique. C'est pourquoi on n'exclut pas, dans les milieux bien informés deux antres solutions : ga-gner du temps en retardant le plus possible l'annonce officielle du voyage ou reporter la visite à une époque moins explosive, c'est-à-dire au début de l'automne. L'une et l'autre de ces deux solutions, cependant, exigent l'accord des Soviétiques, extrêmement désireux de recevoir M. Mitterrand pour bien souligner que leur retrait des Jeux olympiques de Los Angeles n'entraîne aucun isolement de l'URSS. Reste à savoir, cependant, si les Soviétiques ont envie de faciliter la tilche de M. Mitterrand et de l'aider à ondre le délicat problème auque il est confronté.

JACQUES AMALRIC. (Lire nos autres informations page 6.)

#### LE TRIBUNAL DES RÉFÉRES DE BOBIGNY ORDONNE L'ÉVACUATION DE L'USINE CITROEN D'AULNAY.

Le tribunal des référés de Bobigny s'est prononcé, jeudi 17 mai, en gny set de la demande présentée par la société Citroèn pour obtenir l'ex-pulsion des grévistes qui occupent depuis vendredi dernier l'usine d'Aulnay-sous-Bois. Lors d'une pre-mière audience, mardi 15 mai, M. Terral représentant le ministère public, avait proposé, compte tenu des négociations ouvertes entre temps au ministère des affaires sociales, de nommer un « informa teur » qui, dans un délai de trente-six beures, pourrait renseigner la justice sur la situation dans l'établissement d'Aulnay, sur ses « réalités quotidiennes », en recueillant tous les points de vue auprès de la direc-

tion comme auprès des syndics Le tribunal a jugé qu'une telle requête était « superfétatoire », at-tenda que la grève avec occupation apportait un élément de preuve suffisant. En conséquence, il a ordonné aux grévistes de quitter les lieux qu'ils occupent et d'en permettre le libre accès à l'ensemble des travailleurs de l'entreprise. A défaut de quoi, les occupants en seraient expulsés par la force.

(Lire nos informations page 41.)

· Mise en liberté des deux viticulteurs inculpés dans l'incendie de l'hypermarché Leclerc. – La chambre d'accesation de la cour d'appel de Montpellier a ordonné jeudi 17 mai la mise en liberté des deux viticulteurs inculpés après l'incendie de l'hypermarché de Carcassonne et détenus depuis trois semaines à la prison Saint-Michel de Toulouse.

# Sur le vif -

## Fais-moi mal, Louisette

huit heures au Festival de Cannes. Croyez-moi, c'est dur pour le moral. Pas tellement à cause des films, ancore qu'ils ne scient pas très folichons. Non, à cause des gens en compétition. Une compétition au couteau, celle-lè, féroce, sans pitié. Dépri-mante au possible ; vous êtes inscrit — ou pas — au palmaras dès l'ouverture, dès la remise des cartes et des cartons donnant accès aux différentes manifestations. Des cartés bleues, blanches ou roses. Des cartes avec ou sans étoiles. Des étoiles rouges, bronze, argent ou do-rées, Das laisser-passer permaents ou provisoires. Sans parler des casiers."

Ce qui est diabolique dans cette histoire, c'est que les jeux ne sont pas feits au départ. A force de quémander, d'insist de pleumicher on peut parfole décrocher un droit d'entrée, à peine obtenu que dejà périmé, exigeant pour être renouvelé des suppliques d'autant moins efficaces qu'elles sont blus fré-

Prenez mon ami Pablo. Il traraille dans une radio vénézué-Senne. Quand je l'ai croisé sur les marches du palais, il pétait le feu, il était sûr de lui, orgueilleux, macho comme il n'est pas permis, poussez-vous de là que je m'y mette... Dejeuner mercredi en huit au bar bleu ? Ça m'éton-

je regarde mon planning. Quand je l'ai quitté le surlendemain, il était lessivé, le mec. Il a fallu que je le ramasse à la serpilli avait l'ego en compote. Il s'était fait virer de partout, sauf des toilettes et des auditonums cachés sous les combles du bunker où l'on projette du pomo espagno at de l'agit-prop américain. Au lieu du Bergman, les mejorettes en folie. Même dans les cinémas de la rue d'Antibes, è se cass le nez, il fallait une invitation spé-

M. Sotha

un visiteur

encombrant

Land Land Land Land Market

三、八字 多生素

ing i figure 🛊

----

and the

water Same Same

to your distribution

---

- 5 1 Safeki 本 🦓

Jager Bertein

to Section

± //969**3** ₫

Sept. 4.

Note that

of policy

1 - 17 mm

Course of the

The state of the s

支援を紹介される。

1000 THE STATE OF

Englisher .

J. 194 A

1 miles 2

g **at L**en (1, 17, 17)

STORES AL

THE STATE OF THE S

par guerren

factor in the property

en unante in e

Spina w

galle, prof

25 3 3 TO 10

異ながらなっ

the seconds.

್ವ ಕ್ಷಾಪ್ತ್ರಕ್ಷಕ್ಕೆ ಎಂದು ಪ್ರಾಥಮಿಕ ಕ್ಷಮ್ಮ ನಿರ್ಣ

A CONTRACTOR

market, and a

the same of

Balting ber in an

(4) A27.2 (4) (4)

虚し は がくさみ

ettett, åt skale i e

នានិយាក្នុងស ។ ។ ។

TREACE: 3 610.

A TO SE STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS.

福祉学会にいったとれる 日本書き 門裏書

Papart 、 ディー・エングライタ 神楽学士

. Bellin gar verry de i di graff **apper me** 

The day of the second of the second

Profesion Contact and Assessment

MATERIAL VI. CHARLES AND MARKET

Milita 200 com Estratore 💏

ma en Paratage 11 serteile

Quint charact was

Ben dierete eineren ben ben

4 france Grunderen feine

fa puer treerait del Bere

---

hepin is to make the state

deriver approve a second

Becontre affigue lin . .

Mari 2022 Constate and

to de charms - en se de

The second second

Harrie dre je sekanjena

William Parket

COPYE ... . 271 ...

THE SECOND STATE OF THE SE

See to water the table of the see of the see

Bullet or same of the

Proting 4 4 4 million

Paris 2 2 .... seems steel

a property of the support

All the second

Section of the sectio

Part Print Sale Sales a Company

State of the state

Harriston or many

Party of Galler of the

ALL PROPERTY OF THE PARTY OF TH

is defendant and alternative

Parameter 226 presents

Ar Paris in all account

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Menty minutes in and

March Carrie well & and

The state of the s

The House state of the party of

the description of the section

to part her size of white

the spiritual of the second

part for long- of it was the same

Man of the life of the state of

College Contract Contract

A TOTAL BY THE PARTY OF THE PAR

de Prettelle. to the selection of M. Botha sheet PLAN OF PERSONAL

Section 19 to 19 section 19

Service Property

of periods there are being

al trigg in

BERREL EDIST

(数)数数量(4)0

and the second of the second

Room la se con Rui ne suntille.

Cit das

Au début, il a cru à un malentendu. Il m's dit : « Attends-moi ici, trois minutes, je vais arranger ça. » Il s'est retrouvé dans un neute aboyant à la porte du chei du service de presse, Louisette Fargatte, dure et tendre cerbère, piétiné par un Aliemand, mouch par un Péruvien, ignoré par un coffègue japonals mieux placs. Ca l'a brisé. Pour achever de le anober, je iui ai organisé un passage clandestin dans le grand au-ditorium, le soir même. Moi, avec ma carte rose, j'y avais droit. Pas à l'orchestre, il ne faut pas rêver. Au balcon. C'était toujours ca de pris. A la sortie, on croise un copelo qui me lance : « On te voit tout à l'heure à la ville Machin Tout le monde y va. a Seuf moi. Moi, on ne m'aveit pas invitée. Devant Pablo, j'avais l'air de

**CLAUDE SARRAUTE** 

# DES GRÈVES PONCTUELLES PERTURBENT GRAVEMENT LE TRAFIC DE LA SNCF

# Manifestations d'usagers à la gare Saint-Lazare

Les trois cent quatre-vingt mille Saint-Lazare ont eu de nouveau à supporter beaucoup de désagré-ments, dans la matinée du 17 mai, après les difficultés qu'ils avaient

Après de nouveaux arrêts de travail «éparpillés», solon l'expression de la direction, qui ont également affecté le poste de commandement de la gare elle-même, le trafic a été très perturbé. Mais c'est peu avant dix heures du marin que la situation s'est aggravée. Alors qu'un train de banlieue était arrêté dans «l'avantgare» depuis un long moment, les oyageurs entassés dans les voitures, ont décidé de rejoindre les quais en marchant le long des voies ferrées. Toute la circulation a alors été interrompue pendant trois quarts d'heure.

Dix-huit heures, gare Saint-Lazare, mercredi : la salle des

pas perdus est noire de monde

lorsque le train pour Mantes-

la-Jolie est enfin annoncé. Les

usagers qui attendent -- certains

depuis plusieurs heures - se

ruent, soulagés, vers la rame.

Leur espoir est pourtant décu : la

train ne part pas, et l'arrêt total

du trafic est annoncé. Les chemi-

nots présents, rudement inter-

pelles par les voyageurs, repor-tent la responsabilité sur cinq

aiguilleurs, là-bas, très loin vers

C'en est trop. Un inconnu

s'empare du micro : «La SNCF

se fout de nous, ne payons plus

la carte orange, disons à ces fai-

néants ce que nous en pen-

sons. » Des cris fusent ici ou là:

«Fitermen au goulagi»; «Mit-terrand démission!», mais aussi

et surtout: «Des trains!» Une

vitre est brisée dans la salle des

départs, l'exaspération est à son

En quelques instants les cha-

riots à bagages sont alors sortis

de la gare, et les rues d'Amster-

dam et de Caumartin sont effica-

cement bloquées par des bar-

rages. Les usagers de la SNCF

retournent leur colère contre

d'autres usagers, des automobi-

listes pas moins excédés. Les

forces de l'ordre ont pris leur

temps pour intervenir, cherchant avant tout à calmer le jeu : « Moi,

banlieusards qui, chaque jour, em- des burcaux administratifs de la avec les cheminots. Un voyageur, abonné de la ligne Paris-Rouen, au-reit même été victime d'un très grave malaise cardiaque, indiquet-on, de source syndicale. Sa réani-mation aurait nécessité une beure d'efforts. Vers 11 heures le trafic était rétabli mais le retour à la normale entraînera encore de nombreux L'APPLICATION

La veille déjà la grève déclenchée l'après-midi par des cheminots y compris cégétistes, semble-t-il, sur un préavis déposé par la CFDT, avait entraîné des incidents avec les usagers à l'heure des retours du travail. Le syndicat CGT a condamné dans la soirée « les agissements d'un groupe ultra-minoritaire qui a pris le risque de bloquer le trafic des voyageurs ». Le ministère des trans-

ie travaille deouis treize ans sans

droit de grève, affirme cet officier

des gardes mobiles, mais il faut

bien que chacun ait le droit de

s'exprimer. » Seul le casseur de

vitre sera brutalement interpellé.

dans la journée, gare Saint-

taient fiévreusement. Les lon-

gues heures d'attente au café

gitime. Etranges scènes d'épo-que où des pères de famille

contestaient le droit de grève à

des cadres syndicaux en cravate.

Le droit des enfants à être déli-

vrés de leur crèche était opposé

au droit des travailleurs à amélio-

rer leurs horaires. « Bien sür, di-

sait l'un des usagers, le droit de grève est institutionnel, mais

vous devez penser à notre cualité

Devent une salle d'attente,

quelques stratèges en chambre

voudrant voir dans ces incidents

la main de l'opposition. « Ils ont

voulu faire basculer le régime »,

tranche un témoin. Affirmation

sans doute rapide pour expliquer

le cras-le-bol » des usagers,

mais, effectivement, d'après des

témoignages dignes de foi, des

militants et des élus de l'opposi-

tion de la vallée de la Seine n'au-

raient pas été les demiers, mer-

credi gare Saint-Lazare, à mettre

la main aux chariots.

de vie. 3

ient à leur exaspération lé-

On découvrait, encore tard

« Disons à ces fainéants

ce que nous pensons »

Excédés, des usagers ont envahi ports, M. Charles Fiterman, a andes hureaux administratifs de la noncé une enquête sur les incidents. diques, sont signalées dans plusieurs

gares de la banlieue parisienne. Des perturbations sont également atteu-dues sans la région de Bordeaux entre le 17 mai et le 3 juin.

# L'ORIGINE DU MOUVEMENT : **€ 35 HEURES »**

Les mouvements de grève actuels à la SNCF sont déclenchés localement par différents syndicats pour protester contre la facon dont sera appliquée la réduction à 35 heures de la semaine de travail pour les agents « postés » (c'est-à-dire en 3 × 8 on en 2 × 8 avec des périodes de mit), soit45 000 cheminots sur 250 000.

La SNCF veut récerenter cette diminution sur la durée journalière du travail, alors que les syndicats préfèrent allonger les repos, on des journées de compensation, ce qui gé-néralisé, coûterait deux fois plus cher, selon la direction.

Dans les conflits de ce genre, les syndicats ont l'habitude de déposer chaque jour un nouveau préavis de grève pour couvrir des arrêts de tra-vail éventuels, dont les usagers ne sont pas nécessairement prévenus.

Cr Lisez Le Mande per **PHILATELISTES** 

# Mort de l'écrivain Irwin Shaw, anteur du « Bal des maudits »

L'écrivain Irwin Shaw, qui avait été rendu célèbre à la fin des années cinquente grâce au film le Bal des edits tiré d'un de ses romans, est mort mercredi 16 Mai à Klosters en Spisse d'un malaise cardiaque. Il añ de enixe.

[Né le 27 février 1913 à Brooklyn, Irwin Shauw était l'autour d'une dizaine de romans et de plusieurs pièces de théâtre qui eurent un grand succès après la seconde guerre mondiale. Il avait éga-lement travaillé, un temps, à Hollywood comme scénariste.

Révélé en public français par l'ad tstion cinématographique du Bal des mandes (« The young hom»), réalisée par Edward Dmytryk, avec l'incubilable blondeur de Marion Brando en officier nezi, il partagcan depuis lors son tempe entre Paris, Klosters et New-York. La plupart de ses livres avaient été publiés aux Presses de la Cité : le Bal des mau-dits, le Mendiant et le voleur, Soir à Byzance, la Croisée des pistes, Acte de foi, etc. Se pièce Philippe et Jones avait été monté par Jean-Pierre Grenier.

En 1974, Irwin Shaw avait été juré au

# BULGARI ou l'art de la réussite

Depuis l'ouverture de son magasin à Paris, il y a maintenant quatre ans, le célèbre jouillier italien n'a cessé d'augmenter ses entes et de concurrencer un marché français pourtant traditionnel-

La raison de cette remarquable réussite, en dez tempe pourtant difficiles, s'explique et par une conception nouvelle et originale de la hante ionillerie et par le dynamisme de Juan-Carlos BERNSAU, président de BULGARI France.

Nouvelle conception dans la mesure où BULGARI, débarrassant la haute joaillerie de son côté souvent trop ostentatoire, a su la transformer en véritable symbole culturel, calui d'une nouvelle génération pour qui le bijou, loin d'être seulement une valeur d'investissement, devient le fer de lance d'une nouvelle élite tout gussi intellectuelle que sociale.

Dynamisme d'un président pour qui communication signifie dialogue et accessibilité. Restant traditionnel avec ouverture, moderne sans exagération, Juan-Carlos BERNSAU, homme de marketing, a compris l'attente nouvelle des Français vis-à-vis du produit de uxe, plus motivés par un achat symbole que spéculatif.

« L'exceptionnalité de BULCARI n'est pas obligatoirement associbe à une idée d'argent, car, assirme-t-il, après tout, ce n'est pas le prix qui donne ce côté exceptionnel à nos produits, mais plutôt leur dessin, leur originalité, leur différence, leur définition... en un mot

# VOLS "LONG COURRIER" sur lignes régulières à prix charters

départ PARIS, aller/retour Prix ou 15/5/84

BANGKOK 3500. TOKYO 7150 F qualidies

PARIS/SINGAPOUR/JAKARTA/PARIS 5800 F.

AMSTERDAM/BANGKOK/SINGAPOUR/JAKARTA/AMSTERDAM 5000 F.

La Compagnie des Voyages

(Publicité) le vin des meilleurs "bistrots" CHABERLAY un vin rouge à boire bien frais